M. Hissène Habré estime

que le processus

de réconciliation

est engagé au Tchad

(Lire page 6 un entretien avec le chef de l'Etat tchadien.

MOUAETTE HURZE DU DOLLAR REMONTEE EN FLECHE

The LOR beater to the second of the second o une seconde fois le projet de la itions non constitutionnelles

it les revenus et en juge mit the get a said to come to the control of the said to be said to

Fig. 1 and a second of the sec الرازية وبالتكفيدة يقعه gregories attalant francisco MARS CARREST A LOCK ## 200 Lat 1 173

September 1970 Company page of the

 $(2g_{ij})_{ij} = 2(2-i)$ Department of the second 4.2 47, 2000 国际公司 经销售股票 Francisco ( Add to the same garage and notice 1 41000 production for

Section 5

And the second

4. 44 57

Service Control of the Control of th

·其次5-10

Contraction of the Contraction o

- سورو

200 Miles 18 18 18

4

\*\*

سادين بها

green of

ta o

رست. شو

Area T

Laple of A 300

22.5 May a great of the second **₩**. 98 - \*\* in 1944 in 1848 € ...

> blée nord-irlandaise. D'abord consultative, cette Assemblée deviendra législative si la majorité protestante et la minorité catholique en tombent d'accord. Rien ne permet encore d'affirmer que les deux camps en présence accepteront de jouer le jeu de la démocratie parlementaire, dans une situation où il est très difficile d'espérer canaliser ainsi les passions Mais il s'agit tout de même d'un tournant encourageant, après



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

Algérie, 2 DA; Marac, 3,00 dir; Tanisie, 280 m.; Altemagne, 1,60 DM; Astriche, 15 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; Câte d'Ivoire, 275 f GFA; Danemark, 6,50 Kr.; Espagne, 80 pes.; 8.-8., 45 p.; Grèce, 50 dr.; Lloye, 0,350 Dl; Irlande, 70 p.; Italie, 1 000 L.; Lloye, 0,350 P.; Luxembourg, 27 f.; Marvège, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portingal, 50 esc.; Sánégal, 290 f CFA; Saède, 3,00 kr.; Suisse, 1,40 f.; L.-U., 85 cents; Youguslavie, 35 d.

Tarif des abonnements page 2 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 Télex Paris nº 65857? C.C.P. 4297 - 23 PARIS

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### Les soucis de Mme Thatcher

A peine sorti du conflit des Malouines — en fait sinon en droit, puisqu'à cette guerre non déclarée met fin une paix qui ne l'est pas davantage, — le gouvernement britannique et son chef retrouvent leurs dossiers et leurs son els domestiques.

Mue Thatcher le feit proba-Mme Thatcher le fait proba-blement avec la conviction que, décidément, la fermeté

Ayant gagnê la guerre, le premier ministre court cependant, à plus un moins longue échéance, le risque de perdre la paix — et, par la même occasion, de dissiper le capi-tal de sympathie et d'admi-ration que lui a valu le courage politique dont elle a fait preuve dans cette affaire. L'intransigeance face à l'envahisseur est une chose; le refus de négocier avec le vaincu, qu'elle vient de signi-fier à M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, en est une autre.

C'est en tout cas avec une pugnacité intacte que Mme Thatcher s'attaque an problème de la grève des vingt-trois mille conducteurs de locomotive. Leur arrêt de travail, motivé par le refus des « horaires souples » (le principal syndicat des cheminots s'est montré, lui, beaucoup plus conciliant), paralyse l'ensemble du réseau et perturbe très gravement le fonctionnement d'innombrables entreprises.

Une dernière tentative de conciliation, à laquelle s'est prêté le leader travailliste, M. Foot, ayant échoué, la direction des British Railways, dont le gouvernement soutient pour l'essentiel les positions, a pris une décision sans précomplètement fermé si le travail n'a pas repris, au moins dans des proportions significatives, mardi 29 juillet. Cette fermeture s'accompagnerait du licenciement de tous ceux qui seraient encore en grève et de la mise en chômage tech-nique des deux cent vingt-cinq mille cheminots restants.

Va-t-on, comme le suggère un titre du «Times», vers « la fin de l'ère du train » en Grande-Bretagne ? Ou vers le dépérissement d'une certaine toute - puissance syndicale, comme l'espère le gouverne-ment ? Celui-ci compte visiblement sur l'exaspération des usagers à l'égard des grévistes, qui ne représentent que 10 % du personnel, pour les faire plier. Pari dangereux, mais non intenable : l'opinion britannique paraît lasse d'une certaine forme de surenchère syndicale, du moins lorsque c'est l'homme de la rue, au moins autant que le patronat, qui en fait les frais. Mme Thatcher se souvient certainement que ce sont déjà de telles surenchères qui, en 1979, avaient pro-voqué la défaite électorale des

Dans le conflit d'Irlande du Nord, au contraire, un certain assouplissement des positions du gouvernement se confirme. tion complète et durable de-meure lointain. M. James Prior, secrétaire d'Etat chargé de l'Ulster, vient d'an-noncer que Londres allait organiser le 20 octobre prochain l'élection d'une Assemla très sombre année 1981. marquée par des gréves de la faim meurtrières et de violents affrontements de rue.

# L'offensive des forces iranjennes en Irak inquiète les pays du Golfe

M. Mitterrand reçoit l'un des dirigeants de l'O.L.P. dans le cadre d'une mission de la Ligue arabe

Les premiers succès de l'offensive franienne en Irak et la détermination de l'imam Kho-meiny proclamant son intention d'abattre le régime de Bagdad inquiètent les pays du Goife. Ils redoutent en outre que ce développement de la guerre ne donne à Israël l'occasion de prendre d'assaut Berneuth-Overt est tirati

de la guerre ne donne à Israël l'occasion de prendre d'assaut Beyrouth-Ouest en tirant parti du fait que le conflit irano-irakien mobilise l'attention de l'opinion internationale.

Selon Téhéran, les troupes i ra ni en n es étaient parvenues, mercredi soir 14 juillet, à 7 kilomètres du grand port irakien de Bassorah et occuperaient des positions stratégiques sur une profondeur de 25 kilomètres. Jendi, un communiqué militaire irakien annonçait laconiouement: « Nos forces ont réussi à nettoyer niquement : - Nos forces ont réussi à nettoyer le tarritoire des agresseurs traniens. Les opérations se sont terminées ce matin. »

(Lire pages 3 et 4.) ♠ A BEYROUTH, l'impasse paraît totale sur le plan politique. Le chef de la diplomatie israélienne, M. lizhak Shamir, a déclaré mer-credi soir à la télévision israélienne qu'Israël

« n'avait pas fixé d'ultimatum », mais que » le temps accordé à la diplomatie et à nos amis américains n'est pas infini -. Le commandant en chef de l'armée de l'air israélienne, le général Yvri, a pour sa part indiqué que ses forces étaient en mesure, « en cas de nécessité », de mener au Liban une opération semblable à celle qui avait abonti, le 9 juin dernier, à la destruction des missiles syriens déployés dans

 A PARIS, le président de la République recoit, pour la première fois, ce jeudi sprès-midi 15 juillet, un dirigeant de l'O.L.P., M. Kaddoumi, chef de la diplomatie de l'organisation palestinienne. Il se trouve toutefois au sein d'une délégation de la Ligue arabe com-prenant également les ministres des affaires étrangères d'Algérie et des Emirats arabes sunis (lire page 5). M. Arafat, chef de l'O.L.P. a adressé à l'occasion du 14 Juillet un mes-sage à M. Mitterrand dans lequel il se félicite de sa - position personnelle - dans l'affaire libanaise et de la politique française.

### Les calculs douteux de Téhéran

Toutes les guerres sont « justes » Toutes les guerres sont « justes » pour ceux qui les déclenchent. Les franiens, tout comme les faraéliens au Liban, sont convaincus de leur bon droit en envahissant l'Irak. Non pas seulement, loin de là, pour des mojivations religieuses, comme la phraséologie de Téhéran pourrait le laisser croire, mais essentiellement pour des raisons psychologiques et politiques.

Les chercus de la Bépublique

politiques
Les cisevens de la Bépublique
glamique ont été victimes d'une
agression qui leur a coûté au
moins cent vingt mille victimes,
dans leur grande majorité des
civils tués au cours de bombardements. Quelque cent mille de
l e u r s coreligionnaires d'Inak
chassés de leur patrie, laissant
derrière eux leurs fovers et leurs derrière eux leurs foyers et leurs biens, sont venus d'éjouter en Iran aux deux ou trois millions de réfugiés de guarre. Les instal-lations pétrolières, l'impastructure économique ayant été durement frappées, les Iraniens devront assumer de lourds sax rifices pen-dant de longues années avant de pouvoir bénéficier de leurs res-

Révolution et religion étant indissociables dans l'idéologie prédominante, nombreux sont les citoyens de la République islamique qui ont le sentiment de défendre leurs conquêtes politiques et sociales ainsi que leur indépendance en renversant le régime a athèe » de Bagdad, qui fut d'abord l'allié du chah et, ensuite, à leurs yeux, celui de a l'impérialisme américain ». Ayant réussi le tour de force de chasser, avec des moyens singulièrement modestes, les forces trakiennes, les dirigeants de Tèhéran cherchent de toute évidence à cueillir des fruits supplémentaires de leur a victoire de mentaires de leur a victoire de

rovaume

Amerikan Dankes

par ERIC ROULEAU

à renverser le régime oppresseur de Saddam » (Russein). L'imam Khomeiny a appelé a population à se soulever et les soidats à retourner leurs armés contre leurs chefs. Des calculs politice-stratégiques l'ont emporté sur une doctrine

Des calculs politico-stratégiques l'ont emporté sur une doctrine somme toute sainte prisqu'elle a fait ses preuves sons d'autres cieux et dans d'autres circonstances. Les dirigeants de Téhéran estiment sans doute qu'îls pourront aisément remporter de nouvelles victoires, l'armée irakienne ayant été décimée au cours des derniers vingt-deux mois de guerre : elle a perdu, selon des estimations occidentales soixante mille soldats et officiers très on estimations occidentales soixante mile soldats et officiens, tués on blessés, sans compter les qua-rante-deux mille prisonniers aux mains des Iraniens. En d'autres termes, un militaire sur quetre cuviron a été mis hors de combat.

Une armée vaincue est poten-tiellement menacante pour le ré-gime en place. Les dirigeants de Téhéran misent des lors sur un coup d'Etat à Bagdad qui cou-ronnerait de succès leur entre-prise. L'idéal pour eux serait qu'un soulèvement populaire serve de détonateur à la u répolation islamique » qu'ils appellent de leurs vœux. Ils comptent pour cela essemtiellement sur les chities du sud de l'Irak (60 % de la population de la République haasiste), qui s'estiment lésés par la minorité sunnite qui gouverne à Bagdad. Une armée vaincue est poten-

Ces calculs, analogues à ceux qui incitèrent M. Saddam flus-sein à déclencher l'invasion de l'Iran en septembre 1980, sont douteux dans la mesure où ils ne tiennent pas compte d'autres fac-teurs qui peuvent, à la longue, prédominer.

(Lire la suite page 4.)

# Le premier ministre invite les partenaires sociaux à accorder la priorité à l'intérêt général

M. Pierre Mauroy reçott ce 15 fuillet à l'hôtel Matignon l'ensemble des partenaires sociaux, comme a l'avait déjà fait le 17 fuin. Le but de cette réunion est d'examiner les conditions de sortie du blocage

des salaires et des prix au 1er novembre. Le premier ministre, qui réunit auparavant quelques ministres dont MM. Bérégopoy, Delors et Aurouz pour un déjeuner de transis, devait inviter les partenaires sociaux à donner la priorité à l'intérêt général. Il devait présenter également le projet de loi sur la contribution chômage des fonctionnaires et des non-salariés

En lever de rideau de cette conférence, M. François Mitterrand à lancé, le 14 juillet, à la télévision, un appel à « l'audace dans l'initiative, l'intelligence créatrice dans notre industrie en particulier ». « Il n'est pas de réussite nationale, a ajouté le chef de l'Etat, si les revendications particulières prennent le pas sur l'intérêt de tous ».

(Lire page 7).

Le 21 juillet, les syndicats et l'Etat commenceront l'examen des avant-projets du code général de la fonction publique, le volet le tonctionnaires territorioux.

plus novateur concernant les fonctionnaires territoriaux. Ce texte — qui après une large consultation, cet été, débouchera sur un ensemble de trais projets de loi — vise à donner aux jonationnaires des villes, départements et régions (800 000 personnes) des droits et un statut qui ne leur étaient pas garantis jusqu'à

Les trois principes essentiels qui guident ce nouveau volet de la décentralisation sont : parité (avec les agents de l'Etat), mobilité entre la jonction publique d'Etat et celle des collectivités, responsabilité des étus locaux dans la gestion de leurs agents.

LA MISE EN ŒUVRE DE LA DÉCENTRALISATION

### Les fonctionnaires territoriaux auront des droits semblables à ceux des agents de l'État

tralisation. Après la première étape naux dans le nouveau dispositif ins-de la « révolution tranquille », mar-titutionnel de l'Etat, et quels seront qués par la promulgation de la loi du 2 mars 1982, - Droits et libertés des communes, départements et régions », qui énonçait les grands principes, après l'approbation par le conseil des ministres du 16 juin, du projet sur la nouvelle répartition des compétences (deuxième phase), voici que la gouvernement « s'attaque » à la fonction publique territoriale.

(1) Les fonctionnaires relevant des régions he sont pas encore très nom-breux mais les effectifs vont croftre proportionnellement très vite ess prochaines années.

Pas de trêve d'été pour la décen- munaux, départementaux et régloleurs rapports avec leurs employeurs aux pouvoirs élargis, c'est-à-dire les maires et les présidents de conseils régionaux et généraux.

Une question qui ne laissa indif-férent ni les syndicats de fonctionnaires, ni les grandes confédérations, ni les qualque 650 000 agents (titulaires) communaux et les 130 000 salariés des départements, ces chiffres sonnels de santé employés notan ment dans les hôpitaux (1).

FRANCOIS GROSRICHARD.

(Lire la sutte page 15.)

# pouvoir bénéficier de leurs res-sources naturelles. Révolution et religion étant Corée du Sud: ordre nouveau, nouveaux désordres...

Le procès du plus grand scandale financier de ces dernières années vient de s'onvrir à Sécul Vingt-neuf personnes, y compris les directeurs de deux grandes compagnies et de deux des principales banques du pays, sont inculpées. Au premier plan, Mme Chang Jong-Ja, apparentée à la femme du président Chon, et son troisième mari, ancien vice-directeur de la KCIA; ils avaient amassé près de 1 milliard de dollars en manipulant le marché financier

parallèle et le système bancaire officiel et, en

jouant de leurs appuis politiques. Un oncle de la présidente avait aussi été arrêté. A la suite du scandale, le président Chon

imposé des mesures économiques d'urgence et renouvelé la direction de son parti. Mme Chang est seulement accusée de « violation de la loi sur les changes ». Notre envoyé spécial Roland-Pierre Paringanx, dans une série de trois articles, fait le point des difficultés éco-nomiques et politiques rencontrées par le régime après deux années de pouvoir.

### I. — Le pouvoir éclaboussé

mentaires de leur a victoire de Valmy ». Ils renoncent dès lors à un postulat, qu'ils n'ont cessé de défendre, selon lequei a la révolution n'est pas exportable comme un vulgaire produit commercial ». Leur objectif de guerre est désormais d'a aider le peuple irabien

Un grand

de femme

destin

en inde

au XVIII°

siècle.

Rose Vincent

Rose Vincent

De notre envoyé spécial R.-P. PARINGAUX

prolongements politiques et encore moins les commentaires sarcastiques qu'il suscite. Un volle
épais, celui de l'embarras du
pouvoir doublé de la raison
d'Etat, cousu de fil blanc par
une justice malléable, est, en
effet, venn recouvrir à point
nouncé « le plus grand scandale
financier» de l'histoire de la
Corée du Sud — politico-financier, précisent certains. (le
Monde du 20 et daté daté 2324 mai):

24 mai): Les projecteurs se sont éteints ou ont changé de cible. Certains ou ont change de cible. Certains protagonistes ont été placés sous verrous. D'antres, plus flous mais que le public imaginait tirant les ficelles politiques dans les coulisses du pouvoir, semblent être demeurés dans l'ombre. Le public est frusiré. Faute d'autre propure est qui pourraient. recours — ceux qui pourraient fournir une justice, un Pariement, une presse ou même un droit d'expression sans entraves d'ort d'expression sans entraves 
— il se venge, après s'être assuré 
ici et là que les murs n'ont pas 
d'oreilles, en alimentant les rumeurs et les sarcasmes qui vont 
librement courir les rues de 
Séoul jusqu'aux murs du palais 
présidentiel Une trentaine de 
parsonnalités du monde des affaires de l'administration et de faires de l'administration et de la politique attendent en prison, dans un parfait silence. d'etre

a procédé à trois remaniements ministériels,

ché parallèle, Mme Chang — l'un des fleurons du Tout-Séoul — et de son mari, ancien directeur adjoint de la C.I.A. coréenne.

(Lire la suite page 4)

*AU JOUR LE JOUR* 

### Défilé

Dans la lumière des projecteurs, le défüé du 14 juillet est apparu encore plus que d'habitude comme un spectacle de ballet à la fois coloré et superbement réglé.

Dans ce cadre, les forces destinées à faire peur, ne pouvaient que ressembler à des forces de joie.

Et du coup ce ne sont pas les Pluton mais c'est le jeu d'artifice qui pendant un moment fut considéré comme étant dangereux...

TIRESIAS.

AUX CHORÉGIES D'ORANGE

### **Ensorcelante** Berganza

la découverte de ce pays inépui- inaugure les Chorégies. sable et secret.

lieu de rester, écrasé de chaleur, sur l'autoroute au milieu des bolides, rien n'est plus exquis que de milleu des gradins en tube, que se musarder dans l'arrière-pays, dans succéderont ces jours-ci de grandes cette nature cézannienne aux arbres cantalrices : Gundula Janowitz, Barcomme frissonnants d'enthousiasme bara Hendricks, Katia Ricciarelli, et ces villages autour d'un château ou de la dentelle d'un beffroi Rians, Lourmarin, Bonnieux, Mé- sous la direction de Jean-Claude nerbes et tant d'autres.

A Orange, c'est le tumulte des grands jours. Les automobilistes de tous les départements et de l'etranjugées.

Ce sont quelques - uns des complices et victimes, les plus en vue de celle que l'on a surnommé ici « la reine » du marble sur les quelques huit mille platous les départements et de l'étranger s'entassent sur les parkings et grand salon de l'Opéra royal de Verencombrent les trottoirs. Plus une sailles.

L'abondance des festivals en Provence, qui oblige à sauter de l'un du destin. Et moins encore pour le à l'autre, cet aussi une invitation à récital de Teresa Berganza, qui

C'était dans la cour Saint-Louis, De Saint-Maximin à Orange, au ravissant décor de théâtre provençal, façade inondée de soleil, volets verts fermés, avec l'inévitable platane au Lucia Valentini-Terrani, ainsi que la Grande Ecurie et la Chambre du roy. Malgoire.

Dans ce lieu éblouissant, Teresa Berganza, fille du soleil, s'épanouit bien plus que récemment dans le

> JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 14.)

### L'ignorance américaine

IRE que les Etats-Unis sont à l'origine de l'invasion israé-lienne est sans doute excessif maloré la connivence ouverte entre l'ex-secrétaire d'Etat Haig et Begin et Sharon. Ca qui ne fait pas de doute, en revanche, c'est l'aptitude des Israéliens à entretenir le sectarisme et l'inhibition de l'opinion américaine. Ce n'a pas été une mince affaire. Il ast vrai que l'administration ast d'une incomperable incompé-tance, mais on a vu à la T.V., au bout d'une semaine de guerre, des images insoutenables, imputables sans équi-voque à l'armée israélienne.

Quand, à l'ouverture de sa conférence de presse, le président Reagan fut interrogé à deux reprises sur le sort du « peuple déplacé de Palestine », il esquiva totalement la ques-

Les bombardements, les « ratissages » et les déportations effectués par l'armée israélienne se sont pourpairis comme si le Liben n'existait pas, comme si Tyr et Saïda étaient des forteresses palestiniennes, comme si Beyrouth-Ouest n'était que le repaire de 6 000 « terroristes » armés. Ces étonnantes distorsions résultant de la configuration même de l'opinion et du pouvoir américains qui constituent, à mon sens, un cas unique. Pas plus en Europe qu'en la-rael il n'existe de théêtre politique Bussi statique et aride à la fois, et c'est bien cela que les teraéliens ont exploité ces deux demières années en vue de leur demière campagne militaire. Les principales victimes ont été naturellement les Palestiniens. histoire, dispersés, ils sont apparus comme un peuple dont on pouvait disposer, un obstacle mineur au a processus de paix a tel que s'y réfarent Begin et ses alliés améri

L'Américain moyen officiel ou simrapport entre Israel et la destruction continue de la société palestinienne, tandis que le discours sur le « terrorisme », statistiquement parlant, s'applique presque exclusivement aux seuls Palestiniens.

Il est clair que pour la plupart des gens, même lorsqu'on sa situe dans le contexte d'une condamnation d'israči, le mot « terrorisma » évoque les Palestiniens. Ainsi quand le 8 juillet l'ancien sous-secrétaire d'Etat, George Ball, a dénoncé Israël et le ay kuif ii n' a c que comme de « terroristes ». A d'une manière générale à l'abri des criticules avesi high des libéraux et des pacifistes que des groupes radipar EDWARD W. SAID (\*)

caux. Caux qui d'habitude appuient les guérilleros du Salvador n'ont pas fait (comme on pouvait s'y attendre) le rapprochement entre Israël et la iunte, ceux qui s'opposent aux livraisons d'armes à l'Afrique du Sud évitent pour la plupart de mentionne l'accointance, pour ne pas dire la si-militude, entre Israël et l'Afrique du Sud. Les militants de l'anti-nucléaire ne mentionnent pas le potentiel nu-ciéaire d'Israël. Ceux que la loi martiale en Pologne scandalise sont absents lorsqu'il s'agit de l'occupation israélienne. Ceux qui appuient les mouvements de résistance à l'op-pression n'ant pas jugé nécessaire de

Il est aussi frappant de constati que caux-là mêmes qui critiquent la politique militaire américaine, et en particulier l'utilisation de bombes à fragmentation, sont frappés de mume quand elles sont utilisées par israti. Exemple : il y a quelques jours, un reportage télévisé sur l'usage des bombes à fragmentation à Beyrouth a été sulvi d'une interview de l'ambassadeur d'Israëi : au lieu le questionner sur l'usage illégal de ces armes (comme c'eut été le cas pour tout autre interlocuteur) le journaliste s'est contanté de soulever des questions générales d'ordre stratégique.

C'est ce que Nat Hentoff, juif luimême, a courageusement appelé dans Village Voice les crimes du silence. Mais à part un groupe de gens connus tels que I.F. Stone, N. Chomsky, A. Cockburn, P. Klutznick... les crimes du silence sont occultés par le leadership de la communauté luive américaine qui, bian que certainement malheurausa et divi assume la politique de Begin et Sharon avec une complaisance proprement scandalause.

Même à présent, mulgré l'évidente disparité entre le casus belli et l'énormité du désastre, on dénonce encore « la désinformation par "O.L.P. », comme si la Crob-Rouge, les Nations unies, la police libanaisa et autres instances internationales étaient autant de auccursoles de la bureaucratie d'Arafet. Avec pour thème principal dans la stratégie de l'information d'Israel et de la communauté juive qui la soutient : défenmoven de faire échec à un plan soviétique de malomise sur le Proche-

En face, il existe cecendant quelques llots d'opposition, ici ou là des

L est urgent de sauver

timent d'impatience à l'égard d'Israel, notamment de la part de caux qui payent des taxes exorbitantes pour un appareil militaire qui leur apparaît de plus en plus sous un jour pour la moins déplaisant. George Shultz symbolise une nouvelle tendance qui pourrait devenir une solution de rechange. Une donnée essentielle manque toutefois : un sens réal de la dimension humaine et historique du peuple palestinien. Dans les éditoriaux politique on devise abondamment sur l' « poportunité politique » de la destruction du Liban ou la pelx de Camp David. Le règne du cliché rancontre peu d'obstacles, et nombreux sont les journalistes qui se prennent, à peu de choses près, pour de potentials secretaires d'État.

En l'absence d'un courant de pensée organisé et concentré sur la complexité de la réalité palestinienne, on sa trouve confronté à l'amalgame, où les demi-vérités plus ou moins élaborées côtoient d'intolérables mensonges sous couvert de rationalité et

de mesure. Les Arabes et les Palestiniens eux mêmes ont leur part de responsabi Ilté. Sans les Américains, les Israéllens n'auraient pas les moyens de leur politique. Or face à cette simple question de pouvoir, et malgré les réalisations politiques de l'O.L.P., les efforts fournis par les Arabes et les Palestiniens sont dérisoires, ce qui entretient nos sentiments de rage et d'impuissance. L'autodétermination palestinienne requiert un immense effort et la scène américaine est à cet égard cruciale.

Les obstacles sont énormes, mais si la détermination des Palestinians a un sens, à présent que la lutte continue au Liban et ailleurs, c'est qu'il faut faire échec à une solution militaire finale que l'on imposerait à leur peuple et à sa cause nationale.

Begin et Sharon sont incapables de le comprendre, mais nombreux sont leurs compatriotes qui le sa-

L'abjectif qui s'impose donc aux Etats-Unis est de confronter la connaissance à la réalité afin de la transformer et non de s'y conformer.

Pessimisma de l'intelligence, optimisme de la volonté. L'alternative nistes auquel l'Amérique pourrait

(\*) Né à Jérusalem. Profes littérature anglaise et comparée à l'université Columbia (New-York).

### Le moment de la lucidité

par EDMOND AMRAN EL MALEH (\*)

→L v a done un peuple palestinien, le peuple de la Palestine. dans la plénitude de son existence et dans la légitimité de ses droits. Tous ceux qui, enfermés dans le ghetto d'une opinion bloquée, vouée à une cecité implacable, n'ont pas pu ou voulu le voir jusqu'à présent sont maintenant contraints de le reconnaître. Ce n'est donc pas comme on le prétend un groupe - terroriste - obscur nourrissant le projet insensé et criminel de détruire l'État d'Israël, ni un laissé - pour - compte de l'histoire : il s'agit de réfugiés sans autre terre que celle des camps.

Dans l'horreur de cette guerre se révèle ainsi ce que les précédentes ont réussi à masquer. Elle ouvre. dans le sang et les souffrances indicibles, le dossier d'une politique poursuivle avec acharnement, avec une logique mortelle depuis des décennies. Elle radicalise une situation qu'on voulait rejeter dans les marges de l'histoire. L'idéologie officielle a longtemps pu imposer sans partage sa vérité à des masses populaires qui, pour des raisons complexes et par des processus d'aliénation profonde, se reconnaissaient en elles jusqu'à la veille de la guerre du Liban.

Comme le dit Adorno : - Le pouvoir magnétique qu'exercent les idéologies sur les hommes, au moment même où elles' apparaissent déjà cousues de fil blanc, s'explique au-delà de la psychologie par le déclin objectivement déterminé de l'évidence logique en tant que telle. On en arrive au point où le monsonge sonne comme la vérité, la vérité comme le mensonge. - Mais contre ce pouvoir qui a prévalu jusqu'à présent en maître souverain une autre évidence prend corps. même si d'aucuns refusent de la voir dans toutes ses dimensions tragiques. Voyez ces images qui ne sont pas seulement celles des horreurs de la guerre qu'on nous presse d'accepter comme une fatalité nécessaire. Voyez l'écrasement de Beyrouth, la terreur systématique, l'emploi d'une technologie ultra perfectionnée, bombes au phos-

Faudrait-il qu'Israël accepte ce que les États arabes eux-mêmes re-

fusent : la présence de cette organi-

Dès lors, quel constat l'observa-teur peut-il faire, sinon recenser les

espoirs suscités par l'intervention is-

raélienne, mais aussi les craintes que

l'évolution diplomatique ne manque

Les espoirs étaient et restent évi-

1) L'indépendance retrouvée par

un Liban débarrassé de toute pré-

sence étrangère;
2) La conclusion d'une paix en-

tre ce pays et Israël, sur le modèle

de la paix israélo-égyptienne ;

3) La ruine et l'élimination des

jusqu'au-boutistes palestiniens et, la terreur de l'O.L.P. étant dissipée,

tiniens modérés pour construire une paix dans la voie déjà reconnue et

tracée par Camp David, ce qui pour-rait déboucher un jour sur la récon-ciliation et la coopération entre juifs,

4) Du même coup, l'élimination

ou, à tout le moirs, la diminution de l'influence de l'U.R.S.S. et plus gé-

Mais ces rapports se réaliseront-ils? Rien n'est moins sur. Alors

même que les États arabes restaient

inactifs, alors que l'U.R.S.S. gardait

un silence prudent, l'Europe des

Dix, et plus spécialement la

France, a pris l'initiative de tenter de sauver l'O.L.P. en tant que telle,

sous le prétexte illusoire de la rendre

Le résultat ne s'est pas fait atten-

- De tractations en négociations, et le temps l'aidant, l'O.L.P., se

croyant encouragée dans ses ma-nœuvres, tente de transformer en

victoire diplomatique la défaite dans

laquelle la politique de ses chess l'a

conduite. Elle développe ses

contacts à l'étranger, s'assurant

d'une reconnaissance - pour l'ins-

tant - de facto sans jamais renoncer à ses objectifs avoués. Elle multiplie

ses exigences sur le terrain (retrait

plus politique que militaire.

dre:

néralement des grandes puissar dans cette région.

chrétiens et musulmans ;

ergence de représentants pales-

sation à ses portes ?

pas de provoquer.

dents. Ce sont :

hore, bombes à fragmentation, contre des civils, des enfants, des femmes, les prisonniers ligotés, jetés à terre, marqués d'une croix en attendant d'être déportés dans des camps spéciaux pour des interrogatoires dits pousses, tout cela est d'une évidence implacable, insoure-

Une barbarie au visage de couchemar, surgie de la muit des temps. a accumulé sur le théâtre du Liban martyr les signes de son triomphe. On voudrait interdire de la nommer et de la reconnaître, tant il est vrai, comme dit Fichte, qu'il est des gens qui « n'ont honte d'aucune réalité. mais qui ont, bien plutôt, honte face aux paroles qu'on prononce sur ces réalités. Ces gons pour qui parler de ces réalités est un mal, un insupportable scandale ». Mais à Jérusalem. à Tel Aviv, par disaines de milliers. des Israéliens cux n'ont pas craint de nommer les choses et les actes. Ils ont franchi le seuil de l'interdit pour dénoncer l'agression et dire qu'il y a au conflit israélopalestinien une autre solution que l'entreprise de liquider par la violence le peuple palestinien.

C'est, il faut l'espèrer, l'annouce d'une prise de conscience, la première brèche de l'enfer d'une munstrueuse alienation. Rien ne peut dissimuler plus longtemps que la tentative de liquidation politique et physique du peuple palestinien porte atteinte à l'être du peuple Juif, menace d'une folie suicidaire son existence même. Rien ne peut dissimuler les signes funestes de cette guerre atroce et l'avertissement qu'elle inscrit dans les faits. Cette nuit d'horreur, celle des camps de la mort, du ghetto de Varsovie qui hante nos mémoires et dont on voudrait abolir le souvenir, celle dont on voudrait ne plus parler, prenons garde du'elle n'annonce son retour, par des voies détournées. dans des actes au'on s'évertue à présenter comme insignifiants.

C'est le moment de la lucidité, du courage de dire ce qu'il a à dire si l'on veut faire que le drame ne devienne pos tragédie sans appel.

(\*) Écrivain.

# L'O.L.P., c'est la nation

par LEILA SHAHID (\*)

'ARMÉE d'occupation cherche à beiser la dignité des Palestiniens. Elle ne veut pas de Palestiniens qui marchent la tête haute et ceci littéralement ». Ces propos, c'est un Israélien, Israél Shahak, professeur à l'université de Jérusalem, qui les tenait il y a un peu plus d'un mois à Paris. Depuis. une nouvelle occupation a commencé plus terrible et plus destructrice encore que la précédente. Au-delà de ses objectifs immédiats. elle n'a pas d'autre but que de briser en effet totalement et définitivement la dignité des Palestiniens. Si l'opinion occidentale consent finalement - avec quelles réticences et quel impardonnable retard - à reconnaître le droit des Palestiniens à l'existence, elle continue souvent à faire le jeu de la politique israé-lienne face à l'O.L.P..

que décourager celle-ci

d'adopter une attitude

conciliante.

### Un peuple en exit

Que sont donc ces - terroristes » ? Pendant vingt ans, de 1948 à 1967, la cause du peuple palestinien a été prise en charge par des instances internationales, Nations unies, Lique arabe... Palabres et compromis n'out abouti qu'à une chose : un statut de réfugiés apatrides. Un peuple en exil parqué dans des camps de barbelés. Une espèce de soupe populaire à l'échelle d'une nation. Dans un pays comme le Liban où je suis née et où j'ai grandi, 400 000 Palestiniens vivaient entastés dans des bidonvilles

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs: Subert Souve-Mary (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN : 0395 - 2037.

dont l'accés était interdit à toute personne étrangère. Livrés aux agents du deuxième bureau libanais les hammes, vieux et jeunes, consi dérés comme des éléments subversifs, étaient systématiquement soumis aux pires vexations. Des conditions analogues prévalaient dans les pays arabes voisins; Syrie,

L'O.L.P. s'est constituée car cet état de fait ne pouvait durer, et il ap-partenait aux Palestiniens de prendre leur sort en main et de défendre leur identité face aux tentatives d'hégémonie de certains régimes arabes, et, plus encore face à la politique israélienne, leur existence même. Tout cela ne s'est pas fait sans dommages et sans erreurs. Mais en se battant contre l'armée la plus puissante de la région, l'O.L.P. incarnait sans le moindre doute, et incarne, aujourd'hui plus encore, la volonté et l'espoir d'un peuple.

#### Metrir pour la recongaissance

Au cours des sinistres bombarde ments israéliens de ces derniers mois, l'achamement et l'efficacité avec lesquels les Palestiniens se sont battus, comme aucune armée arabe contre Israël avant eux, donnent son plein sens au mot Fedat: mouris pour la reconnaissance. A cet égard pas plus le vote des cent quarante pays des Nations unies que celui de la C.E.E. ne consacrent la représentativité de l'O.L.P., car cette reconnaissance, ne l'oublions pas, est d'abord et avant tout le fait du peuple palestinien lui-même, qu'il soit en territoire occupé ou à l'extérieur. Elle exprime un sentiment profond, revendiqué par tous, un destin et une histoire communs, une dignité nationale. Soyons clair: refuser la reconnaissance de l'O.L.P., c'est refuser celle des droits du peuple pa-

La mise à mort de l'O.L.P. c'est aussi la mise à mort d'une nation Begin et Sharon iront-ils aussi loin?

estinien.

## La paix avec qui ?

par MAURICE ROLLAND (\*) et JOSEPH ROUBACHE (\*)

l'existence et l'honneur de l'O.L.P pour parve-nir à la paix au Proche-Orient. » Pour nous, la paix signifie la destruction d'Israël.
 Ou faut-il citer
 M. Kaddoumi, chef du département Telle semble être la position adoptée par le gouvernement français. Or, parmi toutes les analyses expripolitique de son organisation, qui proclamait le 28 juillet 1981 : mées depuis l'intervention israélienne au Liban, celle-ci paraît à la fois la plus erronée et la plus dange-« Nous ne laisserons jamais Israël vivre en paix. Même si les Palesti-niens créent un État indépendant en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, l'O.L.P. ne reconnattra jareuse dans ses conséquences. Pourquoi? Essentiellement pour trois raisons, qu'on semble vouloir occulter et qui sont pourtant bien mais Israël. »

s, à savoir : i) En opposant systematiquement et à tout propos la « modéra-tion » de l'O.L.P. à l' « intransigeance » israélienne, on en revient à utiliser depuis le début de cette crise, un discours incantatoire, comme s'il pouvait transformer des vœux en réalité. paix avec l'Égypte, au prix de

Sans avoir à rappeler la charte bien connue de l'O.L.P., peut-on sé-rieusement qualifier de « modéré » M. Yasser Arafat qui déclarait :

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 533 F. 962 F 1 391 F 1 820 F

ÉTRANGER

PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie sérieuse Tarif sur demande.

Les abonnés qui puient pur chèque postai (trois voiets) voudront bien joindre se chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisiones (deux semaines ou plus) ; nos abounés sont invités à formaler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligenace de

avant leur départ.

BELGIQUE-LUXEMBOURG

Est-il davantage sérieux de parler de l' « intransigeance », voire du « semi-fascisme » de M. Begin quant on sait qu'il est le chef d'un gouvernement démocratiquement élu, soutenu en outre par 90 % de ein, soutenn en outre par son opinion publique et par le principal parti d'opposition d'obédience socialiste. Où, là aussi, faut-il rappeler qu'il a tout de même su faire la

### De « la lutte armée à la lutte politique »

2) Selon M. Cheysson, PO.L.P. aurait accepté de « passer du stade de la lutte armée à celui de la lutte politique ». S'il fallait le croire, la paix pourrait-elle se construire dura-blement à partir d'une « reconnaisment à partir d'une « reconnaissance » d'Israel par une organisation qui a déjà violé pas moins de cent quatorze accords conclus avec le Liban, et dont on peut craindre qu'elle ne renie une nouvelle fois sa parole – en prétendant alors, et peut-être à juste titre, avoir agi sous la pression des armes

3) L'O.L.P. a été et reste, au regard des États arabes eux-mêmes, un facteur de désagrégation et de troubles pour ceux qui l'ont accueil-lie.

Évincée en 1970 de Jordanie, parce qu'elle y constituait déjà une memore pour l'intégrité de ce pays, elle a semé la ruine et la destruction au Liban (cinquante mille morts et deux cent mille blessés), confirmant ce que déclarait déjà en 1976 son ministre de l'intérieur : « Nous avons accueilli les Palestiniens après leur défaite de 1948 et leur avons ouvert nos portes et nos cœurs. Notre récompense a été la

(\*) Respectivement président et so-crétaire général de l'Association Franco-Israél de juristes.

simultané des troupes israéliennes refus de quitter le Liban par voie maritime, exigence d'une force internationals - tampon -, etc.); destruction du Liban et l'anéantis-L'Union soviétique se manifeste à sement de notre peuple. .

nouveau en s'opposant à l'envoi de la VIº Flotte américaine et, au-Aujourd'hui, la Syrie - paysfrère s'il en est - refuse d'accueillir l'O.L.P. Demain, le fera-t-elle en-fin ? Et alors à quelles conditions ? jourd'hui, à la formation d'une force internationale .

En dernier lieu, le Liban - dont les principales composantes étaient enfin unies, s'interroge sur son ave-

Israel se voit contraint de maintenir, voire d'accentuer, sa pression militaire. En un mot, la paix paraît s'éloigner. Faudra-t-il un jour penser que cette opportunité exceptionnelle que cette opportunité exceptionnelle s'est dissipée du fait de maladresses diplomatiques, dont celle du gouver-nement français? Souhaitons que nos craintes soient vaines.

**ABONNEMENTS** 

### VACANCES POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIA RÉGULIÈREMENT A LEUR ADRESSE DE VACANCES NOTRE QUOTIDIEN Le Monde PROPOSE DES ABONNEMENTS AUX CONDITIONS SUIVANTES : FRANCE: ÉTRANGER (vois normale) : Change jours Tride sements Un mos Un mos Un mos Un mos Oeut mos Deux mos et demi Trois mos EUROPE (avion) : Quinze jours Trole semanes Un moss Un mois et demi Deux mais Deux mais Transporte

tions ces larifs sont compris le montant des mundros demandés et l'affranchs sement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre actampagnés du réglement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigeant les num et adresse en lettres majuroules.

Le Monde SERVICE DES ABONNEMENTS 5. RUE DES ITALIENS, la God Maison Mesnil A Transfer = -13 ha State graff ÷े ्ञ्डल्**क्** 

THE RESERVE AS AN ADDRESS OF THE PARTY OF TH The state of the second

L'offens

Teheran "

Viru

MO AMPAN FL MALEH (\*)

A and the training of the state of the state

the free were the visite to

the tender start por the la many design

the transmit the built of the base

All his in the House of Land hills

the words and higher outless day.

already and the first house

Why hately on hintened &

secures e concretent de me

see the test of that un the same taken to the taken to Man a Jeroch

d for their paratraines demis

des fordeness our none part

de nomero en mora para de nomero en moras el las para de sen resta la mandide las

possible and the most of a profition of a

Chair was confining

Petrolitical and mails solution

guarante na manuta la n'

where the property of

miere britise is ferreduction

of the bold were william Rich to the

Aufthority of an artifolic file.

STATE OF THE STATE OF

Commence of the state of the st

Section 18 10

Oracles of the South

AIS IN NEMENTS

VACANCES

tente is propie placelines.

& Mickey.

The sales

**连、程则**的表示表示

#64774 4 E

Se Inchiere.

e 2017t. 40

歌唱 神 . 4.

4.790

W 60 1 4.1

THE PARTY SIZE

Heirdener.

THE CHIPP

蓝铁 经工作条件

TENER COL

単級機 はけい

mer der der mine 4.7 mar

TANK IF

MORNEY OF

· 4种的现在分

ARS PARTIES

#How was a second 

markin die 1-7

**网络美国斯斯** 

THE THE

**医有效管理** (1)

The few fire the

untermoration de

we give belle

16 W 17. 15

Marry 12 to 16

at graterius ME AVAILABLE OF

March 14 2

13000 150 64

Special regions of

All grown agents of

e gar militar

电子 医类性原生

A STATE OF BELLEVILLE

प्रकार के संबंधित के र

Appellander pre-

 $\widehat{\operatorname{grad}}^{(k)} = e^{\operatorname{i} \mathbf{w} \cdot \mathbf{v}_{k}} =$ 

ها العاد بهيدستي AND WELL THE THE  $W_{i} \psi_{i} \psi_{i} = \psi_{i} \cdot (1 + i \omega_{i})^{2} \psi_{i}$ windstand the state of garages - + A Section of the Section 基 (电型C P<sup>iss</sup> gradus tax society in

المستفري والمراجعين

ngga tight to the con-

# 8.2 SP - 12

A STATE OF THE STA 144 A 2 1 1 1 1 -عام فود 44.0 £ 50 € 17

property of the second

# étranger

# L'offensive iranienne contre l'Irak

L'offensive militaire franienne contre l'hak n'a surpris ni Paris ni Washington, mais elle a provoqué une vive inquiétude dans ces deux capitales, de même qu'au Caire et à Ryad. « Nous redoutions ces événements depuis des semaines », a déclaré M. Claude Cheysson, au cours de la réception offerte à l'Elysée à l'occasion du 14 juillet. Le ministre des relations extérieures a estimé que les conséquences de ce conflit « peuvent être très graves » et il a exprimé l'espoir qu'il se cantonnerait à une « simple opération militaire à portée limitée ».

Les Etats-Unis redoutant les conséquences du conflit sur les régimes du Golfe, à commencer par l'Arabie Sacudite. M. Caspar Weinberger, secrétaire à la défense, a déclaré à une chaîne de télévision américaine que l'iman Khomeiny est « complètement irresponsable » et que « si l'Iran est vainqueur de l'Irak, il cherchera à tout prix un autre endroit où exercer sa force ».

La Maison Blanche, s'est cependant l'initée à une prise de position prudente, nous signale notre correspondant à Washing-ton. « Les Etats-Unis, depuis le commencement de la guerre, sont restés neutres et ils le resteront », a déclaré le porte-parole, M. Larry Speakes, en ajoutant qu'ils « soutiement l'indépen-dance et l'intégrité territoriale de l'Iran et de l'Irak, s'opposent à la conquête de territoires par la force et recommandent : cessation immédiate des hostilités et un règlement négocié ».

« consulte les Etats amis » de la région sur les « mesures nécesmence avec l'Arabie Saoudite, l'Egypte, la Jordanie et Israel. Aucune precision n'a cependant été donnée sur les mesures envi-sagées. En 1980, après que le conflit eut éclaté, le Pentagone avait déployé en Arabie Saoudite, à la demande de Ryad, quatre avions-radars AWACS, qui y sont toujours. Un an plus tard, les Etats-Unis, après un débat houleux au Congrès, décidaient de vendre cinq de ces appareils au royaume, qui les recevra à

Selon noire correspondant, les dirigeants américains éprouvent un vil sentiment de frustration dans la mesure où ils se sentent incapables de contrôler, sinon même d'influencer, une situation potentiellement dangereuse pour les intérêts fondamenters des Etat-Unio. taux des Etats-Unis, à commencer par les approvisionnements en pétrole, et ceux de leurs alliés arabes modérés dans la région. Nous sommes limités dans notre possibilité d'action », a déclaré M. Shuitz, secrétaire d'Etat désigné, devant la commission séna-toriale des affaires étrangères. « Le danger de voir ce conflit s'étendre est réel », a méliqué le sénateur Howard Baker, leader de la majorité républicaine.

Mercredi après-midi, quelques heures seulement après le début de l'offensive iranienne, le Conseil de sécurité a été convoqué pour des entretiens informels qui devraient déboucher sur

une déclaration. L'Egypte a invité les deux belligérants à « respecter les valeurs et les principes de l'islam en ce mois de Rama-dan, et à ouvrir le dialogue pour résoudre leurs différends ». Le président Moubarak a également adrassé une mise en garde à Téhéran contre une invasion de l'Irak, où se trouvent près d'un milion de travailleurs égyptiens.

Radio-Ryad a affirmé, mercredi, que l'Iran cherche - à

détourner l'attention de l'invasion et de l'occupation du Liban par Israël, dont l'aide à Téhéran a été confirmée par le ministre israélien de la défense, M. Ariel Sharon -. De leur côté, les représentants de l'O.L.P. à la réunion du comité de coordination des non-alignés à Nicosie ont exprimé la crainte que l'Iran ne charche à bouleverser l'ordre du jour de ces assises normalement consacrées à la crise libanaise. Enfin, le roi Hussein a affirmé, mercredi, qu'il est nécessaire de convoquer un sommet arabe

pour examiner la situation créée par les deux conflits. Les inquiétudes grabes sont d'autant plus vives que, lors de la conférence de l'OPEP à Vienne, il y a quelques jours, le ministre transen du pétrole, M. Mohamed Charazi, avait rappelé les objectifs de son pays : « Chute du président Saddam Hussein et du parti Bass, et palement de réparations », et avait ajouté : « Les pays de la région qui ont financé l'effort de guerre irakien devront également payer, non pas financièrement, mais politi-quement, car leurs régimes s'effondreront. - (Corresp. A.F.P.,

### Téhéran : «En avant vers Bagdad!»

chée par les forces franlennes contre l'irak dans la muit du mardi 13 au mercredi 14 juillet sur offenaive de grande envergure, que tes dirigeants iraniens semblent vouloir poursulvre jusqu'à son terme. Ce jeudi, le correspondant sur le front du quotidien République islamique, annonce que mercredi solr fes forces traniennes n'étaient qu'à 7 kilomètres du grand port irakien de Bassorah. Il précise aussi, en se référent à un officier supérieur, que ces forces ont occupé des - positions stratégiques fortes - sur territoire iraklen.

Selon la presse frantenna, les couper les mains des basss assaillants ont attaqué en plusieurs. Militaires iraklens, vos frères sont

la province du Khouzistan, le secteur le plus au nord de l'offensive se situent dans la région de la ville mètres de Bassorah, face à Djofair en Iran. Ils admettent qu'une cerdans la zone de Talayah, près de Ojofair.

un appet de l'Imem Khomeiny cité par Radio-Téhéran. «Hebitants des villes saintes d'Irak, profitez de cette occasion que Dieu vous a offerte, soulevez - vous et prenez en main votre destin », déclare-t-il. Et d'ajouter : «Habitants de Bassorah, accueillez voe frères iraniens pour

vous et, avec leur aide, aauvez votre pays et vous-mêmes. Ces moments sont déclaits, Ou bien l'islam va des négligences, ce serait un échec.

Radio-Téhéran a diffusé mercred demier vers est « De Bassorah, en avant vers Bagdad ». Elle a annonce sonniers au début de l'offensiva. été transférés dès mardi soir à Ahwaz, capitale du Khouzistan, et ramchar n'est plus sous le feu de l'artillerie Iraklenne. Elle affirma, enfin, que vingt chars irakiens ont été détruits et quatre bombardiers

L'Irak, pour sa part, a publié mer credi soir un communiqué déclarant que ses forces avaient repoussé les asseillants en effectuant « des attaques aurprises et coûteuses contre diqué également un raid aérien contre le principal terminal pétrolies iranien de l'11e de Kharg, dans le Golfe, tout en reconnais perdu un appareit. Selon Radio Bagdad, ce raid a été effectué : titre de représailles à la suite bombardement per l'artillerie in nienne de zones résidentielles e d'installations vitales à Bassorah, Abou-Al-Khassib, Al-Kournah et Fao dans le sud du pays. De son côté, le président Saddan

Hussein avait prononce un discoun lancé un appel au soutien des «membres de la nation grabe et islamique qui voutent pratiquer les principes de l'Islam et de la fraternité». — (A.F.P., A.P., Reuter.)



### BASSORAH, SEUL PORT MARITIME IRAKIEN

venues mercredi soir 14 juillet à. 7 kilomètres de Bassorah, la deucième ville d'Irak (un million et demi d'habitunts), son plus im-portant centre industriel et son seul port mazitime. L'activité indus-trielle de Bassorah, en est installée une raffinerie, est manquée par la

le chott El-Arab, confluent du Tigre taine de kilomètres de Bassorah, puis traverse dans le seus sud-nord

manis et la frontière a été trans-formé par l'Irak en un gigantos-que camp retranché où ce sont repliées, fin avril et début mai, la plupart des forces engagées aupa-

#### M. CHEYSSON : « Toute menace confre l'unité nationale de l'Irak constitue une menace sur la stabilité de la région. » La France, a déclaré M. Cheys-

De passage à Paris, M. Saadoun Hammadi, ministre iralden des affaires étrangères, a qualifié mercredi 14 juliet de « sérieuse » la aituation dans le sud de l'Irak à la suite de l'intervention ma-nienne, ajoutant cependant qu'il n'était a pas inquiet » sur la suite

« Nul ne pourra occuper noire pays. Nous combattrons tout occu-pant jusqu'au bout ». a - t - il déclaré, à l'issue d'un entretien avec M. Claude Cheysson, minis-tre des relations extérieures.

M. Hammadi a affermé qu'il lancée mardi contre l'Irak a se était a sans illusion » sur les dénonce depuis deux ans, a-t-si faire d'autres commentaires souligné, a la politique agressive et expansionniste ». Il a indiqué evant de savoir, a-t-il dit, s'il s'agit « d'une opération militaire limités ou d'une volonté iranieme d'entrer dans le monde arabe, d'y aller loin et d'y introduire sa révolution ».

Auperavent, M. Cheysson avait muité de la politique française à l'eyard de l'Irak » sous les différents régimes de la cinquième République.

M. Hammadi qui venait de New-York où il avait pris part aux débats du Conseil de sécurité sur le conflit irano-irakien devait quitter ce jeudi Paris pour Bagdad.

La Brance, a déclaré M. Cheyeson, a marqué « son soutien à
Firat comme nation arabe qui
a droit à son identité. Elle considère que toute menace contre
l'unité nationale de ce pays constitue incontestablement une
ménace sur la stabilité de la
région, dont les effets pourraient
se faire sentir plus loin dans les
pays devenus soudain très riches
et dont les structures sont moins
anciennes ». Le ministre français a affirmé

que l'opération militaire iranienne



## LA GUERRE ENTRE L'IRAN ET L'IRAK

### Vingt-deux mois de combats acharnés

- 17 SEPTEMBRE : Après près de deux semaines d'incidents à la deux semaines d'incidents à la frontière irano-irakieuns, le président Baddam Bussein annouce unilatéralement l'abrogation de l'accord qu'il avait conclu le mars 1975, & Alger, avec le chah
- 23 SEPTEMBRE : Les forces tra-kiennes pénètrent en Iran, tandis que les deux aviations attaquent les installations pétrollères et les objectifs militaires et économi-ques de l'adversaire.
- 24 OCTOBRE : Frès d'un mois après le début de la guerre, l'Irak an-nonce l'occupation « totale et définitive » de Khorramchahr, situé sur le Chott el Arab. Sur le front central, les troupes ira-klennes ont, dès les premiers jours des combaix, occupé le poste frontière de Qasr-e-Chirine et la localité de Mehran. Abadan dont la raffinerie a été complé-tement détruite, et Ahwaz, de-
- meurent rependant sous le contrôle itanien. 4 NOVEMBRE : Le président Saddam Hussein, qui n'a pas atteint les objectifs militaires et poli-tiques qu'il s'était fixés avant le début des hostilités — contrôle du Chott el Arab et retour à la souveraincté arabe des trois llots d'Hormous — fait état de nou-veaux objectifs politiques en affirmant que « l'occupation d'un territoire engendre des droits qui n'existalent pas avant la guerre ». Le 11 novembre, il sonhalte « le démembrement de l'Iran, ennemi
- de la nation andez.

  12 NOVEMBRE : L'intransignance des deux parties condamne à l'échec les efforts de M. Waidheim, qui a charge l'ancien pre-mier ministre suédois, M. Olof Palme, d'une mission de bons
- 26 DECEMBRE : Le président Saddam Husseln annonce l'ouverture d'un troistème front dans le Kurdistan tranien, dans la région

#### 1981

- 15 MARS : Après l'échec d'uns mission de bons offices, chargée par le troisième sommet islamique de Tait d'interveuir entre les deux belligérants, le président Suddam Hussein menace de re-prendre la guerre de mouvement, si Téhéran n'accepte pas de né-gocier l'arrêt des hostilités.
- 23 MAI : Huit mois après le début de la guerre, l'Iran et l'Irak multiplient les communiqués combats semblent s'étarniser dans une sanglante guerre de positions qui a déjà fait environ quarante milie tués de part et d'autre et plus d'un million et demi de rétugiés iraniens. 27 SEPTEMBRE : A l'issue d'une

offensive surprise dans le Khou-

sistan, les troupes tranlennes des-serrent l'étan autour d'Abadan, encerclée depuis plus d'un an. 29 NOVEMBRE : Nouvelle offensire éclair des forces traniennes qu libèrent la localité de Bostan route stratégique par laquelle les Irakiens ravitaillaient les place fortes de Hovelzeh et Hamid.

#### 1982

- 14º MARS: La cinquième mission de M. Olof Palme, représentant personnel du secrétaire générai de l'ONU, se solde par un échec. 22 MARS: Les troupes iranieunes décienchent leur plus importante offensive depuis le début des hostilités. L'opération baptisée Fath ol Mobine (Victoire évi-dente) s'achève le 28 mars après une percée iracienne de plus de 50 kilomètres en direction de la frontière. Plus de 2000 kilomè tres carrés de territoires sont reconquis su cours de cette offensive et une trentaine de brigades irakienues — soirants-quinze mille soldats environ —
- mises bors de combat. 30 MARS : Le président Saddar Russein reconnaît la défaite trakienne en appelant ses troupes à une pas sombrer dans l'amer-tums face à la modification de
- nos lignes défensives ». 29 AVEU : Une nouvelle offensive tranienne appelée « Opération Jérusalem » est lancée en direction de Khorramchahr, Le 4 mai, les Iranions franchissent le fleuve Karoun et établissent une têu de pont sur l'autre rive. Le 18 mai, ils parvienpent à la frontière ira-kienne au nord de Khorramchahr, et occupent la localité frouta-lière de Chalamtchen, position stratégique qui sert de centre de ravitaillement pour l'armée na-kienne autermée dans le port.
- MAI : Les Iraniens déclenchent la phase finale de l'u Opération Jérusalem » avec une attaque simultanée aux deux extrémités de la ligne du front : au sud, dans la région de Khorram et à une centaine de kilomètres au nord dans le secteur frontalier de Kouchk
- 24 MAI : Les troupes franiennes libèrent Khorramchahr. 10 JUIN : L'Irak décrète un ces
- le-feu militaire sur tous les sec teurs du front. 35 JUIN : Bagdad affirme que toutes ses troupes ont quitté le territoire iranien, ce qui est contesté par
- 13 JUILLET : Le couseil de sécurité resser-le-fen qui est rejeté par l'Iran. Le soir même, les troupes iranicanes, en pénétrant en ter-ritoire irakien dans le secteur de

Sans conséquences immédiates pour l'approvisionnement mondial

### Un conflit qui accreît les incertitudes sur le marché pétrolier

La révolution franienne au début de 1979 puls l'invasion de l'Iran par l'irak en septembre 1980 ont su pour conséquence une augmenta-tion des prix pétroliers — en moins de deux ans - de 13 à 34 dollars par baril. Tout ce qui se passe dans cette région est donc suivi avec une attention particulière per les milieux pétroliers internationaux. L'annonce de l'offensive iranienne n'a certes pas entraîné de flambée des prix : à Rotterdam, à 32 dol-lars le barii l'- arablan light - saoudlen n'avait pas entièrement regagné, mercredi, ses pertes du début de semaine, après l'échec de la réunion de l'OPEP à Vienne : plus spéculatif, le marché à terme du gazole de Londres a immédiatement réagi à la hausse, avac un gain de 8 dollars par tonne.

### 35 milliards de dollars d'aide de pays du Golfe pour Bagdad

La bombardement, dès la 14 juillet, d'objectifs économiques de part et d'autre de la frontière (complexe industrial de Basrah en Irak, port pátroller de l'Ils de Kharg en Iran) ne devrait pas à court terme provoquer trop de problèmes. Certes. l'Iran produit entre 22 et 25 millions de barils par jour (1) et en exporte près de 2 millions. De son côtě, l'Irak prodult 850 000 barils quotidiennament et en exporte près de 600 000 par un eléeduc qui aboutit en Turquie, depuis quelques mois la seule possibilité de sortie du brut irakien. Mais avec une économie mondiale plus que morose et une demande pétrolière particulièrement faible, l'arrêt partiel - ou total — des exportations des deux belligérants feralt la joie des autres producteurs de l'OPEP, dont l'extraction est à son niveau le plus bas depuis près de quinze ans.

faudrait que d'autres producteurs du Golfe solent engagés dans les hosti-Iltés. Meis, selon les diplomates occidentaux; rien ne permet de pen-Bussorah, déclenshent l'offensive ser que les Koweitiens - distants we nasrah de moins de 50 kilo- jour = 50 million de mêtres - ou les Sacudiens scient an. annoncée depuis plusieurs jours de Basrah de moins de 50 kilo-par les médias de Téhéran. mêtres — ou les Saoudiens soient

l'Irak, ou que l'Iran ait l'intention de

s'attaquer à ces pays, qui, depuis

deux ans, aident financièremen l'Irak (plus de 35 milliards de dolars auraient été prêtés par les pays du Golfe à Bagdad depois novembre 1980). Sur le plan des objectifs pétrollers, si le principal gisement irakien - celul de Kirkouk - se trouve au nord du pays, relativement éloigné de la frontière iranianne, la région de Basrah est la seconde province d'hydrocarbures en Irak. avec les ments de Rumaila, Zubair et de Nahr-Umar. Plus au nord, les champs de Buzurgan et Abu-Ghirab sont proches de la frontière commune, et plus au nord encore la petit gisement de Naft-Khana est à cheval sur

Si à court terme ce conflit n'est pas inquiétant pour l'approvisionnement pétrolier mondial, les incertitudes sont beaucoup plus grandes moyen terme. La fin rapide de la guerre par une victoire de l'Iran pourrait inciter les deux pays à augmenter leur extraction pour tenter de remettre sur pied des économies profondément effectées par un long conflit. En l'espace d'un an. millions de barils par jour (200 millions de tonnes par an) pourraient ainsi être injectés sur un marché qui n'en a pas besoin, ce qui pourrait accentuer la baisse COURS

Mais, rappelle un responsable trançais, «l'iren plus l'irek s'est ment un plus gros producteur que l'Arable Saoudite L'instellation à Bagdad, après la guerre, d'un régime proche de Téhéran pourrait alors être de nature à contrebattre la prédominance d'une Arable Sacudite jugge tros pro-occidentale au sein de l'OPEP, evec de mellleures chances de suc cès. Lors de la demièra réunion de l'OPEP à Vienne la semaine presée, la délégation de la République isla mique a démontré que telle était sa voloniá.

### Les calculs douteux de Téhéran

(Suite de la première page.)

En effet, tout comme les arabes du Khouzistan n'ont pas araces du Knourstan nont pas voie au secours de leurs e trères a venant d'Irak, les chiltes du Sud de la Mésopotamie pourraient bien ne pas prêter main forte à leurs coréligionnaires persans. Le nationalisme demeure, deux côtés de la frontière, un élément central de la psychologie popu-

laire. Il n'est pas sur non plus, dans Il n'est pas sir non plus, dans les conditions actuelles, que l'armée bassiste se rebelle alors que le soi national est envahi par des forces étrangères. D'autant plus, qu'elle ne semble pas avoir perdin son mordant, à en juger par la résistance qu'elle oppose autour de Bassoran, et par les bombardements de villes iraniennes qu'elle a effectués au cours des trente six derpière heures.

Le régime de Basdad est

heures.

Le régime de Bagdad est, certes, isolé sur le plan intérieur et doit compter avec des oppositions multiples — nationaliste communiste, islamique — qui, théoriquement, devraient se réjouir des coups de boutoir que l'Iran s'apprète à assèner aux dirigeants bassistes. Mals là encore les choses ne sont pas simples.

D'une manière générale, il n'est

simples.

D'une manière générale, il n'est jamais giorieux de se faire « libérer » par une force étrangère. En l'espèce, les partis et les organisations laiques, kurdes ou arabes, n'ont, en outre, aucune envie de voir Téhéran installer à Bagdad un gouvernement islamique qui ne tardera pas à mettre hors la loi tous ceux qui n'adhèrent pas aux conceptions khomeinistes, comme cela s'est déjà produit dans la République islamique. A tout prendre, l'opposition laique dans la Republique Islamique. A tout prendre, l'opposition islique en Irak préférerait que les forces iraniennes ne remportent pas une victoire décisive et qu'elles se l'imitent à affaiblir devantage le régime de Bagdad. Elle se chargerait alors de le renverser à son propre profit.

Beaucoup dépend blan entendre

Beaucoup dépend blen entendu de l'évolution des hostilités en cours et de le vigueur des réac-tions internationales et régionales qu'elles susciterent. L'opinion arabe est sans doute divisée, c'est le moins que l'on puisse dire, sur l'opportunité de cette guerre. Dégoûtés par la pessivité des régimes arabes face à l'invasion israélienne du Liban, certains seront tentés de partager l'opi-nion exprimée par l'imam Kho-meiny selon iaquelle « la libéra-tion de la Palestine » passe par qualifiés de complices d'Israël et de l'impérialisme». Ce concept, que l'aile radicale de mouvements nationalistes a r a b es défendait dans les années qui ont suivi le débacle de juin 1967, a sans doute ses adeptes. En revanche, de nombreux Arabes ne compren-

dront pas que l'Iran se livre à une a opération de disersion a qui, dans l'immédiat, ne peut ctre profitable qu'à Israël.

Déjà piusieurs Étais arabes conservateurs du Golfe, s'estimant directement menacés par l'offensive de Téhéran, demandent la convocation d'un sommet qui examinerait en priorité la guerre du Golfe. Réunis à Nicosie, en principe pour définir leur position à l'égard de l'invasion laraèlienne, les representants de cinquante-trois pays non alignés sont contraints, aujourd'hui, de discuter d'un conflit qui menace l'intégrité territoriale de l'Irak, auquel revient cette année la présidence du mouvement des non-alignés. Devant le désarroi et les divisions suscités par l'initiative guerrière de Téhéran. Israël pourrait être tenté de renoncer à la négociation en cours pour assèner un coup fatal à l'O.L.P.

Il n'est pas exclu en effet, que le gouvernement de Jérusalem estime avoir les mains libres pour donner l'assaut à Beyrouth à un moment où les inquiétudes de Washington se détournent du Liban pour se porter vers la région du Golfe, jugee beaucoup plus a vitale a pour les intérêts occidentaux. Il est sans doute prémeturé de craindre l'extension de la révolution ahomeiniste aux royaumes et eux émirats pêtrollers. Mais ils ne sont pas, loin de l'archaïsme, du moins pour certains d'entre cux, de leurs systèmes polit ques et aux émirats pêtrollers, ou de leur impuissance, de se porter au secours du Liban.

Washington et ses alliés arabes du Golfe ont une raison supplémentaire de s'alarmer : l'éventuelle chute du régime de M. Saddam Hussein remetrait en cause l'àcuilibre rérional au profit de

mentaire de s'alarmer: l'éven-tuelle chute du régime de M. Sad-dam Hussein remettreit en cause l'équilibre régional au profit de pays hostiles aux États-Unis ou alités de l'U.R.S. La monarchie jordanienne, notamment, en sor-tirait affaiblie face à la Syria qui ne tarderait pas à forger un axe Damas-Bagdad. La Kowelt en particuller se trouun axe Danas - Bagogo. La Kowelt, en particulier, se trou-verait pris en tenallie entre l'Irak et l'Iran, sans pouvoir compter sur la soutien de l'Ara-bie Saoudite, elle-même sur la

défensive. On n'en est pas encore là. Mais si les menaces devaient se pré-ciser, certains pays du Golfe seraient vraisemblablement amenés à faire appel à l'aide américaine L'imem Khomeiny aura ainsi démontré sa thèse suivant laquelle les régimes arabes conservateurs ne sont que des « laquais de l'impérialisme américain », mais il sura contri-bué à renforcer l'influence des Etats-Unis dans l'ensemble de la région. Sans peut-être, pour autant, atleindre ses propres objectifs.

ÉRIC ROULEAU.

## ASIE

# Ordre nouveau, nouveaux désordres...

T; couple est accusé d'avoir manipulé la bagatelle de près de 1 mmilliard de dollars sur le marché noir » financier de Séoul et d'avoir escroqué plusecur et avoir estroque pur-sieurs grandes entreprises au-jourd'hui au bord de la faillite en jouant d'appuis haut placés, et plus particulièrement des liens de parenté de Mme Chang avec la famme du président de la République, pour assurer les complicités, prêts et protections de banquiers, politiciens et fonc-tionnaires (1). D'où la dimension politique exceptionnelle de ce qui aurati pu n'être qu'une banale escroquerie parmi d'autres.

· L'effet a été dévastateur, dit un diplomate. Le pouvoir a va-cillé, le président a perdu publi-quement la face ». Côté politique, une pantomime s'est prolongée pendant près de deux mois. Au fil des remaniements, elle a sur-tout donné l'impression que l'on cherchatt à détourner l'attention du public de l'entourage prési-dentiel en sacrifiant des minis resboucs-émissaires a collectivement responsables ». Mais nui n'ignore que l'essentiel du pouvoir, et donc des responsabilités, est détenu par le président. D'autre part, la manœuvre a d'autant moins convaincu que le premier ministre et les ministres le plus évidemment responsables avaient conservé leurs portefeuilles pendant plusieurs semaines, et que le procureur chargé de l'enquête, mais dont les hésitations avaient paru suspectes, avait été promu ministre de la justice. Après de longues tractations avec le Parlement ils ont depuis été remplacés. boucs émissaires « collectivement longues tractations avec le Parle-ment ils ont depuis été remplacés. Côté judiciaire, le président avait promis que toute la lumière serait faite quel que soit le rang des personnes impliquées. Or. son parti, celui de la Justice démo-cratique, s'est farouchement op-posé à une motion de l'opposition légale eriseaut la création d'une

L'affaire a ébranlé le « régime fort » du président Chon Doo-hwan, aggravé la suspicion et le cynisme de la population à son égard, révélé l'impuissance de la justice et celle de l'opposition par-lementaire, souligné les pratiques malsaines et la fragilité du système financier inquiété les misones et la fragilité du système financier inquiété les misones productions de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon Jung-dal, dès la révéliation de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon Jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon Jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon Jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, dès la révélia-tion de l'affaire semblerait confirmer cette hypothèse. M. Kwon jung-dal, des la justice et celle de l'opposition par-lementaire, souligné les pratiques maisaines et is fragilité du sys-tème financier, inquiété les mi-lieux d'affaires locaux et étran-gers. Limitée à l'establishment, rien ne permet, cette fois de l'imputer aux agents commun-nistes du Nord ou aux e ennemis intérieurs ». Ceux - là vont, au contraire, en bénéficier gratuite-ment. Enfin, la presse a tiré avantage du flottement du pou-voir pour desserrer quelque peu voir pour desserrer quelque pen l'étau de la censure.

### Mme Chang et Mme Chos

taire indépendante. Ce qui pro- du secrétaire général du P.J.D.,

voqua cette repartie d'un diri-geant de l'opposition : « Tant que la vérité ne sera pas jaite, le gouvernement demeurera imputs-sant jace aux accusations de ceux qui ne lui reconnaissent plus la capacité morale de diriger » L'un de ceux là, M. Kim Young-Sam, ancien chef du parti démocrati-que, comparaît dans une inter-view au New York Times le scan-dale financier à celui du Water-rate et à l'effette Loubead ergate et à l'affaire Lockheed, au Japon. Il demandait la démission du général Chon et la restauration de la démocratie. Pour avoir osé se prononcer, alors qu'il est inter-dit de politique depuis 1980. M. Kim a une nouvelle fois été assigné à résidence, sous forte garde policière, en juin dernier.

Abordant un autre aspect ténébreux de l'affaire l'hebdomadaire régional Far Eastern Economic Review écrivait : « L'opposition pense que l'argent (du scandale) pense que rargent (au scandase) ou tout au moins une partie a été remis au parti de la justice démocratique (P.J.D.) pour ses jands politiques secrets. On souligne, en effet, que ce parti, créé il y a un an, est devenu une organisation énorme avec un multice de la partie de la companisation enorme avec un multice de la companisation en légale exigeant la création d'une commission d'enquête parlemention de membres et de grands moyens. » La démission précipitée

Interrogé sur l'attitude paradoxale du parti, son porte-parole M. Les Chong-ryool, nous a déclaré: a Il n'y a plus rien à découvrir dans cette affaire, c'est notre conviction. Pourquoi la prolonger par une enquête qui n'aurati fait qu'aggraver le manque de confiance de la population? Nous voulons que cet incident soit enterré au plus vits. D'ailleurs, la majorité des gens est persuadée que tout a été dit, même la presse ne s'y intéresse plus...»

La thèse officielle est que Mme Chang et son époux a prêten daient ; avoir des appuis dont its ne dispossient nullement. L'arrestation d'un ex-général, oncle de la préd'un ex-général, uncle de la pré-sidente suffirait déjà à infirmer cette version des faits qui ne convaine guère ici.

### « Balayer devant sa propre porte »

L'affaire atteint plus particu-lièrement le président, qui, dans le style populiste qui lui est cher, s'était symboliquement identifié aux campagnes de purification en montant en première ligne. « Quand on prétend épurer toute une nation, mieux vaut commen-cer par balajer devant sa propre porte », commente ironiquement un universitaire.

Candidat à la présidence, le général Chon déclarait, il n'y a general Chon declarait, il n'y a pas si longtemps: « La nouvelle aube politique qui vu se lever sur toute la nation garantil un gouvernement honnête, un niveau d'intégrité élevé dans la fonction publique, une économie assurant la prospérité de tous, une société propre et vibrante. » Dénonçant

Ce que personne n'ose dire, et tant et que, par-dessus el marché, encore moins écrire — bien que les indisposent les milieux d'af-laires par leurs excès de zèle? gara, — c'est que Mme Chang et sa puissante parente Mme Chang et sa puissante parente Mme Chang et sa puissante parente Mme Chang et l'aires par leurs excès de zèle? Ce faisant, le pouvoir a pris le risque de relancer les confrontations et, souvent, de diviser la négotisme, la politique et l'argent font bon ménage, que se situent pour le grand public les éléments les plus scandaleux et les questions les plus scandaleux et les questions les plus troublantes. Pourtant, ec que l'affaire révèle des pratiques financières périlleuses et de l'état déplorable du système monétaire national n'est sans doute pas moins grave à la répression et la prospérité reste sans doute pas moins grave à terme. Pis encore, le scandale discrédite de façon peut-être irréparable un régime qui entendait précisement justifier sa durete en toutes choses par une volonté en toutes choses par une pour pour le la contraction de la contraction purificatrice sans compromission.
Sur le socie de béton de l'ordre
militaire, un ordre politique, économique et social nouveau ét
purifié était en effet appelé à
succéder à l'ordre « dictatorial et corrompu» du président Park Chung-hee, assassiné par le chef de sa police secrète en 1979.

retombions dans l'ornière de l'or-dre ancien. Propos ambitieux et même té-méraires! A quelques nuances près, l'ordre nouveau ressemble fort à celui auquel il succède, le boom économique en moins. Dans bien des cas, les mêmes causes produisent les mêmes dé-sordres. L'ornière où s'est em-bourbé le nouveau pouvoir n'est pas moins profonde que celle qu'elle dénonçait.

Certes, et beaucoup s'accordent ici sur ce point, la politique, la bureaucratie et les affaires, confortablement installées dans une longue tradition de corrup-tion et de trafic d'influence, avaient besoin d'un « bon coup de balai ». Fallait-il pour autant le pouvoir personnel il ajoutait : de balai ». Falkati-il pour autant que l'armée et les polices secrètes en profitent pour décaper le vernis démocratique exis-

Le pouvoir personnel s'apesantit, la popularité s'amenuise, la
démocratisation se fait attendre,
l'économie est frappée par la
récession et la prospérité reste
limitée. Au pays dit du matin
calme, la nouvelle aube tarde
à se lever sur la terre promise
d'une société propre et vibrante.
Pour les proches du régime, qui
prèchent la patience, « tout est
quand même mieux que sous
Park». Mais nombre d'opposants,
et même des diplomates, ne partagent pas cet avis. tagent pas cet avis

R.-P. PARINGAUX.

(1) Le marché parallèle, ou kerb market, est un circuit monétaire officieux, très développé du fait des fortes restrictions imposées par les autorités en matière de prête ban-taires. Il a êté stimulé par le ralen-tissement de la cruisance et le recharche, à tout priz, d'argent frail par de nombreuses autreurises et par de nombreuses autreprises en difficulté. Animé par des opéra-teurs plus ou moins clandestins, le lero market draine des capitaus kerb market draine des capitaux occultes et ceux d'épargnants qui cherchant un rendement maximal. Les taux d'intérêt peuvent ici atteindre 50 %. Toutes les opérations raposent sur la confiance. Selon certaines sources, le quart de la masse monétairs giobale du pays circule dans le marché parallèle. Plusieurs disaines de millers d'entraptises y auraient eu recours en 1981.

Prochain article:

PURGES ET PURIFICATION

### Chine

#### PÉKIN SE PRÉPARERAIT A L'UTILISATION DE L'ARME NUCLÉAIRE TACTIQUE

La Chine se prépare à l'utili-sation d'armes nucléaires tacti-ques, bien qu'elle n'en soit pas encore dotée, estiment les experts militaires occidentaux à Pétrin à la suite de la publication d'infor-mations sur les grandes manœu-vres qui se sont déroulées en juin dans la région autonome du Ningrie, sone stratégique fron-talière de la République populaire mongole. Mingxia, zone strategique frontalière de la République populaire
mongole.

Selon le quotidien local, le
Ningxia Ribao, du mardi 13 juillet,
ces manceuvres — qui auratent
rassemblé plusieurs centaines de
milliers d'hommes — ont porté
sur a une expérience de combat
en coordination des diverses armes
dans des conditions modernes ».

La légende d'une photo précisait :
a Une bombe atomique explose,
loin en arrière des premières
lignes ennemies, un nuage en
forme de champignan s'élève dans
les atrs ». Cet exercice contre une
attaque soviétique simulée montre
le changement intervenu dans la
stratégie militaire chinoise depuis
l'abandon de la théorie de la
a guerre populaire ». — (A.F.P.,
A.P.)

Pêkin accuse les milieux américains javorables à Taison de vouloir mettre à profit le changement de secrétaire d'Etat à Washington e pour aggraper Pétet des relations sino-américaines ». Ce courant, écrit le correspondant de Chine nouvelle à Washington, cherche à casisir l'occusion » des élections de novembre au Congrès, e pour jaire pression sur le président Rengan » dans l'affaire des livraisons d'armes à Taiwan. — (AFP.)

Le Monde 143 PHILATELISTES La guerr

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

---

THE REAL PROPERTY AND THE

## **PROCHE-ORIENT**

# La guerre du Liban et ses répercussions diplomatiques

L'Organisation de libération de la Palestine a profité, mercredi 14 juillet, de la petité ouverture du nouveau secrétaire d'Etat américain, M. Géorge Shultz, pour réclamer un changement radical de l'attitude des États-Unis à son égard. « Ce sont requestion de libération de la Palestine a profité, mercredi 14 juillet, de la petité ouverture du nouveau secrétaire l'OLP., mais également pour anéantir le peuple palestinien ».

• A TRIPOLI, le bureau populaire pour les relations extérieures a imputé à l'Arabie Saoudite l'entière responsabilité de requestion de la Palestine a profité, mercredi 14 juillet, de la petité ouverture du nouveau secrétaire l'OLP., mais également pour anéantir le peuple palestinien ». des déclarations positives qui reflètent une tentative américaine pour enfin traiter le problème palestinien », a dit M. Hatem Jusseini, représentant de l'O.L.P. à Washington. Il a cependant souhaité que les déclarations de M. Shuitz » se traduisent en actès » et a notamment demandé la réduction de l'aids américaine à Israël et la reconnaissance par les États-Unis du droit des Pales-

istate et la reconnaissance par les stats-ums du droit des Palestiniens à « l'autodétermination dans leur propre Etat ».

• A BRUXELLES, le chef du département politique de l'OLP., M. Faronk Kaddoumi, s'est montré pour sa part « sceptique » sur la portée des propos tanus par M. Shultz, Il a rappelé que l'ancien président Carter avait également souligné l'importance des Palestiniens, sans rien faire pour eux. Ce scepticisme et porte de par Damas dont les organes d'information font est partagé par Damas dont les organes d'information font remarquer que les Etats-Unis « continuent à fournir à Israël

● A TRIPOLI, le bureau populaire pour les relations exté-rieures a imputé à l'Arabie Saoudite l'entière responsabilité de l'échec de l'initiative du président Bourguiba de réunir un som-

met arabe, et y voit une preuve supplémentaire de la « compli-cité » des dirigeauts de Ryad avec les Etats-Unis et Israël.

• A COPENHAGUE, les dirigeants de l'Internationale socia-liste, réunis de façon informelle, ont adopté, mardi 12 juillet, une déclaration sur la situation au Liban prévoyant : le respect du cessez-le-feu, la non-occupation militaire de Beyrouth, l'émer-gence après la guerre d'un nouveau Liban sans troupes israéliennes, syriennes et palestiniannes. Les dirigeants socialistes ont insisté en outre sur la nécessité de régler le problème palestinien par les moyens politiques et non militaires, sur la prise en consi-dération des impératifs légitimes de sécurité de l'Etst d'Israël dans la recherche d'une solution à la crise libanaise et se sont accordés à condamner le terrorisme et les moyens militaires

pour résoudre les problèmes politiques. La déclaration a été signée par MM. Willy Brandt (R.F.A.), Mario Soares (Portugal), Bruno Krelsky (Autriche), Shimon Pérès (Israël) et Kjeld Olesen (Danemark). De retour à Vienne, M. Kreisky a cependant déclaré qu'il « n'était d'accord avec Shimon Pérès dans aucune des questions évoquées », estimant que ce dernier avait défendu en substance - la version officielle israélienne connue - et s'était livré à la « propagande habituelle » de Jérusalem. Il s'est cependant de nouveau prononcé contre l'exclusion du parti travail-liste israélien de l'Internationale socialiste.

A TUNIS, la conférence extraordinaire des ministres des affaires étrangères de l'Organisation de la conférence islamique (O.C.L.), prévue les 17 et 18 juillet, a été reportée à une date ultérieure. Vingt-quaire États membres avaient accepté de par-ticiper à cette conférence ministérielle demandée par M. Arafat. alors que le quorum nécessaire est de vingt-huit. - (A.F.P.-

UNE VISITE AUX AVANT-POSTES PALESTINIENS

### <Ou'ils viennent donc nous chercher!>

Beyrouth. — Affalé dans un fauteuli branlant, le vielz combattant parcourt du bras le paysage défoncé des banliques sud qui s'étend alentour; ruines calcinées, rues d'sertes, chaussées trouées et parsemées de barricades en terre. « Quitter Beyrouth? Pourquo? On est blen là, non?...» Il sourit de son effet et lappe une gorgée d'un café tropépals, Libanise, il boude maintenant le thé des ancêtres. Derrière lui, Sahra, le plus ancien des camps palestiniens de Beyrouth, flotte dans les torpeurs douces des heures de sieste. Tout est silence, sauf au loin l'écho sourd d'une musique arabe.

steux de Téhéran

Course for the first transfer of the first t

State of Adjusting the Control of th

Construction of the second of

State of the state

The second secon

the tree gas a series of the control of the control

du carte out le moit trait

hand an array of the

\*\*\*

(ang.

 $C_{\rm int} \mathcal{F}_{\rm c}$ 

X 20

1.45

क्षेत्र स्टब्स्ट-स्टब्स्ट-स्टब्स्ट-

September 1

ja ng magginan

الأخا ويهجن

\$ 15 Aug

Section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in

The same

Shipped a second second

---

ALCOY TO

Agentinate in the control of the con

New years for a

TELLO ECULTAL

Chine

The second second

對新 5 對陸間

A I PERMATEN DE LANS

STATE OF THE STATE

 $\begin{array}{lll} \frac{1}{2} \int_{\mathbb{R}^{n}} \int_{\mathbb{R}^{n}} dx \, dx & = \int_{\mathbb{R}^{n}} \int_{\mathbb{R}^{n}} \int_{\mathbb{R}^{n}} dx \, dx & = \int_{\mathbb{R}^{n}} \int_{\mathbb{R}^{n}} \int_{\mathbb{R}^{n}} \int_{\mathbb{R}^{n}} dx \, dx & = \int_{\mathbb{R}^{n}} \int_{\mathbb$ 

silence, sauf au loin l'écho sourd d'une musique arabe.
« Quitter Beyrouth? » Le vieux s'est retourné vers ses « frères » pour trois mots en arabe. Ils ont trente ans de moins que lui, l'indignation facile et un moral d'acier. « Qui paris de partir ?

La propagande sioniste...
— Mais Arafat a signé un...
— « Et il est encors là, au premier rung ! »

— « Et il est encors ià, au premier rung! »
— Mais ça ne peut guère durer; vous étes encerclés, assiégés...
— a Bien. Qu'ils viennent donc nous chercher... »
— Vous étes cinq ou six mille; ils sont près de quarante mille.
— Comme avant. Comme toujours. Mais cette jois, on ne les a jamais vus si près. Avant, û y avait la prontière. C'était plus difficile. Maintenant, on les voit. Ils sont à portée de main! »
Les fedayin ont toujours en la bravade facile, un art consommé de retourner le moins en plus, le pire en mieux, la demi-défaite en éclantante victoire. Le sens inné d'une dislectique subtile qui fatt d'une dislectique subtile qui fait du revers militaire le prélude douloureux d'une victoire politique. Un septembre noir les 2 vus fuir, défaits. Amman, puis la Jordanie, defaits, Amman, puis is Jordanie.
Trois ans plus tard, le monde
srabe consacratt l'OLP, seule
représentante légitime du peuple
palestinien. Et si, une fois encore. l'histoire trouvait bon de bégayer! « Toutes les révolutions ont connu des déjaites, reprend le vieux de Sabra en tapotant, dis-trait, le canon de sa kalachnikoff. Mais elles sont moins dangereuses

Les jeunes, autour, hochent de la tête, qui n'entendent pourtant rien à l'anglais approximatif de leur ainé.

— Qui sont les défaitistes?
— Qui sont les connuit. Ils parlent beaucoup. Pour eux, pas pour - Ca sont ceux qui cherchent une solution politique, une issue « honorable »?

a Nous ne sommes pas contre la politique, mais contre la capi-tulation. Il ne faut jamais se rendre ; aujourd'hui encore moins Sharon peut dien menacer, ça fait un mois qu'ils sont là-haut et nous, nous sommes encore

Le front est au repos. Mais le ton à la guerre. Jamais depuis un mois, les combattanis, éparpillés aux confins de leur rédnit, n'ont paru si confiarts. Quand, des hauteurs de Baabda, le piège s'est refermé sur eux, l'heure icl était aux ultimes serments, à la bravoure des sacrifices, au « piutôt mourir que trahir». L'emphase masquait le désespoir et le dépit nourirssait la hargne. Rien de tel désormais Au trentetroisième jour de siège, les Palestiniens, pleins d'une assurance pouvelle, paraissent convaincus que « l'ennemi n'osera plus, ne pourra plus... qu'il a donc déjà perdu! »

« Les nouvelles sont bonnes », lance, visiblement ravi, le vieux fedayin. Les journaux du matin

### (Publicité)

pour les Enfants du Liban lance un appel au public français de contribuer aux fonds de réhabi-litation des enfants touchés par

Nous vous prions de nous alder pour pouvoir les aider. Chaque montant que vous pourrêz donner contribuers à cette œuvre et sera beaucoup apprécié. Les dons peuvent être adressés à : AVAEL - Compte étranger B.N.P. 9, bd de la Madeleine, 75001 Paris

Nº 30004 - 0567 - 00842884

De notre envoyé spécial

n'ont, il est vrai, rien qui vienne entamer leur moral. Une patrouille israëlienne est tombée cette mit dans une embascade près d'âley sur la grande route de Damas. Six blessés et une chasse vaine dans la région à la lueur des fusées éclairantes. Les correspondants militaires racontent que les Israéliens se sont repliés sur certaines lignes, à Baabda notamment. Un simple ajustement pour corriger quelques positions aventureuses. Mais à Sahra, on e vite fait de prendre cette prudence un peu tardive pour un repli frileux. Encore un petit bout de victoire...

La défermination de la base

Le Nahar, bien informé, affirme enssi que l'O.L.P. conserve — au vu de la puissance de feu déployée lors des bombardements de dimanche — 50 % de son potentiel militaire. « Et vous croyez qu'on va rendre tout ça pour aller, d'appeau blanc en lêts, s'enjermer à Damas? », s'indigne déjà le combattant de

Dirigeants et négociateurs atti-trés de l'OLP, se gardent bien, publiquement, de manifester tant de confiance ou de triomphalisme. Mais, dans le labyrmthe des iractations beyrouthines, leur fermeté sur les principaux points
en discussion — notamment la
nature et le rôle d'une force
internationale d'interposition —
reflète d'évidence la détermination d'une base qui voit dans les stermoiements de l'ermée adverse les prémices de sa propre victoire

Les dirigeants palestiniens ne s'inquiètent guère du blocage des négociations dans la capitale libanaise. Ils ont les yeux et les oreilles braqués vers Washington, d'où ils attendent d'importants chargements

Les propos de M. George Shuits devant la commission des affaires étrangères du Sénat américain ne sont pas pour leur déplaire. S'ils n'ont pas encore cofficiellement réagi certains com-mentaires de la presse beyrou-taine laissent clairement entre-voir leur satisfaction et leurs espoirs.

La pinpert des observateurs libanais voient avec bonheur se développer les tendances hosilles à la guerre à l'intérieur d'Israéi et continuent d'espèrer un changement sensible de la politique américaine. Mais ils ne se réjouissent pas autant de la « confiance excessive » qui leur semble habiter les Palestiniens « Croient-lis donc que Sharon, devenu timide ou lucide, a renoncé à sa guerre et qu'il est prêt à faire ses valises? demande l'un d'eux. Il faut être vraiment aveugle et sourd pour ne pas comprendre qu'Israél ne peut reculer aufourd'hui, comme si de rien n'était, laissant à Béyrouth une O.L.P. aussitôt triomphante. » L'aggravation de la guerre du Golfe est une auhaine pour M. Begin, disent-la, qui n'a jamasis aimé faire ses coups au grand jour. Il a pris le Golan quand les Polonais attiraient tous les regards. Gare à nous aujourdhui, puisque le monde entier lorgne déjà vers Bagdad...

### M. Mitterrand reçoit un des dirigeants de l'O.L.P. dans le cadre d'une mission de la Ligue arabe

Pour la première fois, ce jeudi
15 juillet, un chef de l'Etat franais reçoit un dirigeant de l'O.L.P.,
diplomatile palestinienne — dans le
cadre, il est vrai, d'une mission de
de la Ligue arabe auprès des cinq
membres permanents du Conseil
de sécurité, en relation avec la
guerre du Liban, comme le précise
le communiqué publié jeudi par
l'Elysée.
Ontre M. Kaddoumi, la délè-

le communiqué publié jeudi par l'Elysée.

Outre M. Kaddoumi, la délègation comprend MM. Ibrahimi, ministre des affaires étrangères d'Algèrie, et Abdallah, ministre des affaires étrangères des Emirais arabes unis. Dans les deux autres capitales occidentales où la Ligue arabe a envoyé des délégations, Londres (où elle a été re ç u e par Mme Thatcher et Washington, celles-oi ne comprenaient aucun membre de l'O.L.P. Il avait été précédemment envisagé que la delégation de la Ligue arabe serait reçue par M. Mitterrand le 6 juillet, mais l'entretien n'avait pu avoir lieu, l'emploi du temps du président de la République étant trop chargé. M. Kaddoumi a été souvent reçu par M. Cheysson et ses prédécesseurs. Il l'a même été le 19 juin par M. Mauroy, ce qui marquait un resserrement des liens entre la France et l'O.L.P.

A l'occasion du 14 juillet, M. Arefat, chef de l'O.L.P., a adressé un message à M. Mitter-rand dans lequel il souligne la est une aubaine pour pin, disent-ils, qui n'a jaaimé faire ses coups au jour. Il a pris le Golan les Polonais attiraient tous ards. Gare à nous aujourpuisque le monde entier déjà vers Bagdad.

DOMINIQUE POUCHIN.

rand dans lequel il souligne la «grande importance» qu'il accorde à sa « position personnelle » dans « la tragédie qui affilge les peuples libenais et palestinien ». Exprimant sa « vive appréciation ». Exprimant sa « vive appréciation » de la position du gouvernement et du peuple français » à l'égard de l'intervention isralienne au Liban, il déplore « le tarrible

Parlant mercredi sur TF 1 de la recherche d'une solution au Liban. M. Mitterrand a déclaré: « Les chances [de solution] ne dépendent pas de moi ni malheureusement de la France seule. Disons que la France y contribue éminemment. La France est reçua comme l'un des rares pays du monde capable de réaliser des synthèses, de fairs des propositions reçues par tous. Bien entendu, on est toujours contesté ici ou la, selon les circonstances. Mais, au total, la France est pré-

silence qui met dangereusement en question l'engagement de grandes puissances et l'efficacité des institutions internationales jace à la violence criminelle ».

De son côté, M. Kaddoumi a invité meraredi à Bruselles les pays membres de la Communauté européenne à soutenir l'action de la France pour la recherche d'une solution au Liban. M. Kaddoumi, qui a eu un entretien avec le ministre belge des affaires étrangères, M. Tindemans, a fait l'éloge de la politique française, a indiqué le porte-parole du chef de la diplomatie belge.

La france peut faire des propositions reçues par tous par l'honneur, l'intégrité et la souverainet de Liban, pour qu'avec le souten des organisation des Nations unies, à laquelle la France participera si cui le ut demande. Liban, pour pur l'honneur des Nations unies, à laquelle la France participera si cui le lut demande. Liban en force put l'avec le soutien des organisations qualifiées et, bien entendu, afim de préparer une deuxième phase, qui verra le Liban reslauré dans sa sou ver a in et é, c'est-a-dire non soumits aux pressions extérieures. sions extérieures.

n l'espère que cela permetira, ni l'on passe par ces conditions, le rélablissement de la paix avec le commencement d'un temps nouveau : celui où les adversuires d'aujourd'hui et d'hier commen-ceront à parler pour déjinir ensemble ce qui pourrait être leur vie commune dans la même région du monde.»

LES ISPAÉLIENS ONT BOUDÉ LE 14 JUILLET

### De notre correspondant

Jérusalem. — Les Israéliens ont boudé le 14 juillet. Beaucoup d'entre eux contrairement aux années précédentes, ne se sont pas rendus à la réception qui avait lieu, près de Jaffa, à la résidence de l'ambassadeur de France. M. Marc Bonnefous. Ils soulignaient ainsi les protestations émises en Israél contre la récente alusion faite par M. Mitterrand à Oradour, et plus généralement, contre les prises de position françaises ces dernières semaines en faveur de l'OLP, et des Palestiniens. En raison de ces absences, il y avait un contraste frappant avec l'affluence exceptionnelle remarquèe un an plus tôt. M. Begin luimème avait alors peu après l'élection de M. Mitterrand, célébré l'amitié retrouvée avec la France.

Cette fois, le premier ministre n'est pas venu. Ebalent seuls présents : deux membres du gonvernement, dont le ministre des affaires étrangères. M. Itabak vernement, dont le ministre des affaires étrangères. M. Itzhak Shamir, le président de la Knes-set, M. Menshem Savidor, et le

de l'opposition, M. Pèrès, à cepen-de l'opposition, M. Pèrès, à cepen-dant indiqué qu'à son avis, a l'aj-faire Oradour », avalt êté « gros-sie » en Israël et il a affirmé que « M. Mitterrand n'était pas un ennemi d'Israel ».

FRANCIS CORNU.

• M. Louis Mexandeau, minis-ire des P.T.T., met à la disposi-tion de l'association Aviation sans frontières un transall de l'aviation postale. Avec un équi-page bénévole, il devait emporter samedi 10 juillet 14 tomes de biens de première nécessité col-lectés par des organisations hu-manitaires françaises pour Damas où le chargement sera pris en où le chargement sera pris en compte par l'UNICEF et ache-miné au Liban par des camions de la FINUL.

### PUBLICATION JUDICIAIRE

Trois bâtiments de la marine nationale, qui ont participé à la revue navale du 14 juillet à palestiniennes (le Collectif national pour la Palestine, tement après pour relever en Méditerranée orientale le Montcalm, la Meuse et l'Argens qui, depuis le 11 juin dernier, assurent au large du Liban une action humanitaire. Il s'agit de la corvette Dupleir, du bâtiment de débarquement Dines et du pétrolier ravitailleur Rance. Ces naviers français ont à leur bord, du matériel médical. de leurs représentants ont été reçus par un conseiller de la présidence de la République qui « s'est engagé à ce que le gouvernement français s'inquiète auprès du gouvernement istaétien des conditions de détention de milliers de Palestiniens et de Libanais et réclame pour aux le siatut de prisonniers de guerre conformèment à la Connention de mement à la Convention de Genève ».

• M. Shultz confirmé par la commission des affaires étran-gères du sénat américain. — Après douze heures d'audition publique (hearings), M. George Shultz a été confirmé à l'unani-mité comme confirmé à l'État per mité comme secrétaire d'Etat par la commisison des affaires étrangères du sénat. Ce dernier ne manquera pas d'entériner très vite ce vote de conflance, permettant ainsi à M. Shultz de prendre les fonctions auxquelles il a été désigné par le président Reagan. — (U.P.I.)

### DEMANDE D'AIDE

L'Association Volontaire d'Alde

la guerre du Liban. Le fonds est destiné à reconstruire les écoles qui ont êté dé-truire les écoles qui ont êté dé-truites par la guerre, et à élever des maisons d'abri pour les en-fants qui sont reatés sans famille Vives controverses au sein de la communauté juive américainé

Ce n'est pas la première fois, certes, que les initiatives du gouvernement de Jérusalem provoquent d'ardentes controverses, comme, per example, dans un pessé relativement récent, intense réaction émotionnelle, eti-mulée par les récits et plus ancore par les knages de la télévision sur les victimes innocantes du Liben.

A l'exception de ceux qui, « plus israéliens que les israéliens eux-mêmes », semblent svoir adopté la fameuse devise « Right or wrong, my country =, les consolences de nombreux juile américaine sont troublése per une initiative militaire qui a coûté cher en vies humaines. Ainsi le réflexe de solidarité quasi inconditionnelle envers Israel n'e pas joué catta fois automatiquement. Il s'est émoussé comma l'attestant de nombrouses lettres adressées par des juits américains aux autorités israéliennes demandant des explications at des précisions sur l'étendue des pertes civiles, aur les mesures prises pour en limiter le nombre.

Il set significatit également que, défiant les recommandations de leurs dirigeants les invitant à ne pas accentuer les divisions au sein de la communauté, de nombreux dissidents alent critiqué l'intervention militaire et la politique de M. Begin. Cela dit, il faut bien constater que ces protestataires ne représentant qu'une faible minorisé. - Insigniliante », disent certains, comme Ju-Rus Barmen, président de la Conférence de traché organisations juives, force est de constaler que les permée dans la formule de M. Book.

A son avis, l'initiative de ticipants se comptent par centaines bindar, un des lesders de l'American MM Goldmann, Klutznick et Mandès au sein d'une communauté de trois Jewish Committee : « Quand l'Eter France (le Monde du 3 juillet) n'ex-millions d'âmes. Quant à la protesprime les vœux que d'un très petit nombre. « lis ne représentent qu'eux-mêmes (...). Le communauté juive américaine approuve dans se très large majorité l'opération leraéllenne qu'eux-mêmes (...). » Le rabbin Herizberg, ancien président de l'American au Liban (...). » Le rabbin Herizberg, ancien président de l'American au Liban (...). » Le rabbin Herizberg, ancien président de l'American à été violent. À la récente convention, le débat en date du 13 avril 1982, qui condamne PTOT exempt de critiques, mais nous le soursenne. » En tout cas, ce soutien non exempt de critiques, mais nous le soursenne. » En tout cas, ce soutien de l'American a été violent. À la récente convention, le débat est financièrement imposant. Dans la profession de comprable agrée est financièrement imposant. Dans la profession de comprable agrée est financièrement imposant. Dans la profession de comprable est financièrement imposant. Plan des premiers jours de l'opération au l'opération au l'opération de l'experte comprables et des permiers jours de l'opération au l'opération de l'experte comprables est est financièrement imposant. Dans le profession de comprable est financièrement imposant. Plan des profession de comprables est est financièrement imposant. Plan des profession de comprable est financièrement imposant. Dans le profession de comprables est états-voite est financièrement imposant. Dans le profession de comprable est financièrement imposant. Dans le profession de comprable est des premiers jours de l'opération au l'opération au

he bombardement d'un réacteur nu-cléaire irakien ou l'implantation de colons aur la rive gauche du Jour-dain. Mais il s'agit aujourd'hui d'une représente une approbation tacite « Notre philosophie du judaisme de Begin. » M. Pearl, un autre les des trapper le mai et de lui c'est fait l'applogiste du silence. Les couper le bras », a déclaré le rabbin. juits américaine commetraient une flore. Le point de vue de la mejo-erreur en critiquent publiquement rité a été bien exprimé par le rabbin l'opération militaire, a-t-il dit en substance. «Ils ne devraient pas que tareel dans le passé et le critilever leur linge sale an public... » En ellet, beaucoup de jiufs préfèrent discuter en famille et exprimer leurs angolsses et leurs précocupatione our des événements qui leur posent des problèmes de

Méanmoins, l'apper su sterres n'a été que partiellement entendu : « M. Begin ne parle pas pour nous », tel est le titre de larges panneaux publicitaires publiés dans les jourpairs. Dans le New York Times, trente-neuf rabbins et six cent trente personnetités juives ont signé ainsi leur appel au retrait immédiat des du trouble d'un cartain nombre de forces israéllennes : « Nous consi-dérons israél à travers la loupe de cèrement de la contradiction antre Fexigence morale (...) On nous a leurs principes et leur approbation menti (...) La vérité a été défortacite d'une action militaire san-mée (...). » En Californie, de petits giante, les autres craignant déjà que groupes de tendance gauchiste le soutien apporté par les juits amé-s'efforcent d'organiser des marches ricains à laraét ne provoque un de protestation, et des comités de regain d'antisémitisme. Mais l'atti-secours aux réfugiés ilbaneis, mais tude de la majorité est bien résuforce est de constaler que les pertation d'intellectuels comme MM. Na- danger que ce soit, y compris celui

juive emériculne, tant au sein des adversaires d'Israél est un sentiment principes juits pour critiquer Israél, organisations que dans les familles. dominent au sein de la communauté. quelle sera la crédibilité juive dans La très grande majorité, en effet, se dix ans ? », a déclaré la rabbin Genréfugie dans un silence gêné. « Siience complice I », s'est exclamé le peuple libanais, mais aussi de l'âme
professeur Fellman, de l'université d'israël et du peuple juli », a dit le
Brandels, ajoutant : « Quand les
juits américains restent silencieux,
lie ne pensent pas que ce silence
l'opération d'israël au Liban :

que tares dans la passe et le crit-querai encore, e-t-il dit. Mais, mes amis, pas maintenant i La meison est en leu el nos trères et nos sœurs sont à l'intérieur. » Finalement, la résolution qui condamnait le gouvernement Begin pour avoir « trahi les principes fondamentaux du judalame, de justice et du caractère eacré de Un soutien critique la vie humaine e lut rejetés dens la proportion de deux contre un. L'unenimité se fit aur une motion dénonlité que pertiellement entendu : l'O.L.P., déplorant les partes en vies humaines de part et d'autre et recommandant un règlement négocié

Aussi faible et limité qu'il soit, le mouvement de protestation au sein de la communauté juive témoigne mée dans la formule de ML Book-

PHILATELISTES **报系**下经算

### Le processus de réconciliation nationale est engagé sans pressions ni intrigues extérieures

nous déclare le chef de l'État tchadien

A la veille d'une réunion que devaient en principe tenir à l'initiative du colonel Kamou-gue, ce jeudi 15 juillet, à Kelo dans le sud du Tchad, les officiers des Forces Armées du Tchad [F.A.T.], M. Hissène Habre, président du Conseil d'Etat a accordé à N'Djamena un interview

Fatigué, mais détendu, ayant troqué la tenue de combat kaki pour un ample boubou blanc, l'ancien chef des Forces Armées du Nord, aujourd'hui placé à la tête de l'Etat, multiplie les entretiens avec les représentants de toutes les tendances politiques. Il nous a confirmé son

a Vous venez de passer deux jours à Libreville où rous avez rencontré le colonel Ka-mougué que l'on présente comme le le a d'er du Sud. Comment s'est déroulée estte

encontre? » Tout à fait simplement, à Tout à fait simplement, à l'africaine, dans une atmosphère très détendue. Le président Bongo, qui s'est toujours intèressé de très près au problème tchadien, tenant compte de la nouvelle situation dans notre pays, a cru devoir faire un nouvel effort en faveur de la réconciliation nationale. Et c'est ainsi qu'il nous a invités à nous rendre à Libreville. J'ai répondu aussitôt à cette invitation qui venait à point nommé pour que progresse la cause de la réconciprogresse la cause de la réconci-liation nationale.

Des pourpariers ont eu lieu avec le souci de faire un pes important dans la voie de la paix. Et il a été fait. Nous fixerons, de concert avec le frère Kamougué, les dates et lieux des ren-contres qui auront lieu au Tchad. contres qui auront lieu au Tchad. Bien que notre précèdente réunion se soit passée à Libreville, l'essentiel des pourparlers se déroulait entre Tchadlens, certes avec le concours du président Bongo, mais à l'abri des intrigues et des interventions qui tradition nellement, compliquaient nos problèmes dans oliquaient nos problèmes dans es rencontres à l'étranger.

— Pouriant, M. Guy Penne, conseiller du président Mit-terrand pour les affaires afri-caines et malgaches, était blen

cames et margaches, etast bien présent à Libreville...

— Oui. Mais il n'a pas pris part à nos discussions. Evidenment, ce qui se passe au Tchad intéresse peut-être la France et c'est à ce titre qu'il a cherché à le savoir. Mais, à ma connaissance, le présence de M. Penne aurait été parfaitement inutile, il n'a joué aucun rôle de médiateur et je ne pense pas qu'il pouvait le je ne pense pas qu'il pouvait le jouer. On ne peut pas le consi-dérer non plus comme observa-teur puisqu'il n'a pas assisté à la totalité de nos discussions. — Quand envisagez-vous de

### Maroc

#### UN COLLABORATEUR DE LA REVUE BERBÈRE « AMAZIGH »

CONDAMNÉ A UN AN DE PRISON

Rabat. — L'affaire de la revue Amazigh. d'inspiration berbère, dont le premier numéro en arabe avait été saisi le jeudi 10 juin et dont le directeur, M. Ouzzin Aherdan, fils du ministre d'Etat chargé de la coopération, avait été arrêté (le Monde du 16 juin), a connu son épilogue juridique mercredi 14 juillet.

M Ouzzin Aherdan avalt été M. Ouzzin Aherdan avalt été arrêté en même temps qu'une dizaine d'autres personnes dont M. Ali Sedki, auteur d'un article réclamant une égalité entre la diffusion et l'enseignement des langues arabe et berbère qui aurait été jugé séditieux et dangereux pour l'unité de la nation. M. Ouzzin Aherdan a été libéré le 20 iuin ainsi qu'un journaliste M. Ouzzin Aherdan a été libéré le 20 juin ainsi qu'un journaliste de l'agence officielle MAP, qui collaborait à Amazigh, et plusieurs autres personnes interpallées le 10 juin. D'autres, en revanche, avaient été maintenues en détention, dont M. Ali Sedit qui a comparu la semaine dernière devant la cour criminelle de Rabat.

M. Sedki a été condamné à un an de prison ferm: mais les avo-cats ont décidé de faire appel. La sévérité relative de la sentence prouve que les autorités ont pris l'affaire au sérieux.

Le 10 juin, M. Aberdan s'était déclaré « absolument stupéfait » de l'arrestation de son fils et avait parié d'accusation sans objet et de machination dirigée davantage contre son parti. le Mouvement populaire, qui défend les traditions berbères une contre les traditions berbères, que contre la revue Amazigh. Ses amis rétutent aussi les accusations por-jeunes membres du Mouvement accusés d'avoir distribué des tracts plus ou moine séditieux. En réalité, il se serait agi de question-naires sur la diffusion de la lan-gue berbère su Maroc destinés à préparer une thèse qui devait être soutenue au Canada par un membre de la famille Aherdan.

ROLAND DELCOUR.

et son souci de voir la France apporter son aide au gouvernement tchadien.

A N'Diamena, la via redevient progressi vement normale, en dépit de l'absence de l'onds pour payer les fonctionnaires, et le manque de matériel et de pièces de rechange, qui se fait sentir dans tous les secteurs d'activité. Aucune épuration n'a eu lieu depuis l'installation de M. Hissène Habré dans la capitale, où policiers, douaniers, journalistes de la radiodiffusion na-

rencontrer le colonel Kamou- a ce genre de comportement.

 Nous fixerons des detes et des lieux convenant aux deux parties. Toutefois nous sommes conscients de la situation, nous oulons les uns et les autres aller aussi vite que possible.

 Curtains officiers du Sud-contestent patre interlocuteur et l'ont même combattu au début du mois de juin. Pen-sez-vous mener des discussions séparées, d'une part avec le colonel Kamougué et, d'autre part, avec ces officiers ?

— Nous cherchons une récon-ciliation globale. Avant la ren-

contre de Libreville, nous avons établi beaucoup de contacts — parfois indirects — avec Acyi Ahmat, avec le colonel Ka-mougue, avec les autres officiers des FAT. Car, dans la recherche de la paix, nous n'excluons per-

» En ce qui concerne les FAT, il existe une situation relativement complexe. Mais les FAT recherchent une solution pour régier leur différend et parier d'une seule voix. Demain, nous aurons peut-être en face de nous quelqu'un qui exprimera leur position commune. C'est ce que nous sonhatters.

— Obligatoirement le colonel Kamougue ? — Non. Pour nous —

ment à ce que d'autres érigent en pratique politique — le problème du Tchad dépasse les personns-lités, si illustres soient-elles. No-tre interlocuteur, ce sont les FAT. Qu'elles soient dirigées par Ra-mougne ou par un autre, c'est avec elles que nous traiterons. Notre position, notre attitude, notre comportement vont dans le sens de la réconciliation natio-nale. Et je crois que, les uns et les autres, nous devons faire preuve de générosité et avoir le sens aigu de nos responsabilités pour répondre à ce que le peuple tchadien attend de nous, à savoir le peus les conséments pour la paix. Par conséquent, nons pensons que si Goukonni rede-vient un vrai patriote, un homme qui aime son pays, qui, après réflexion, revient à la sagesse qui consiste à se dire : ne continuons plus à détruire notre pays, à déchirer les Tchadlens, à faire du

déchirer les Tchadlens, à faire du Tchad la proie des hégémonistes, des expansionnistes et des aventuriers, eh bien i il sers le bienvenu. Notre devoir est de nous montrer ciéments envens tout le monde. Nons voulons vraiment pardonner et nous voulons que les autres nous pardonnent aussi.

— Donc, vous ne ferez pas condamner à mort l'ancien chef du GUNT comme lui vous fit condamner à mort, il y a un an environ?

y a un an environ ?

— Tout cela était ridicule !
Goukouni était mal conseillé. On

désir d'engager le dialogue avec les « Sudistes »

tionale sont demeurés à leur poste après le départ en axil de M. Goukouni Oueddel.

— Peut-on s'attendre qu'un gouvernement d'union soit formé avant le somme tde l'O.U.A. prévu à Tripoli au début du mois d'août?

dibut du mois d'août?

— Je ne fixeral pas de date. Ce qui est important, c'est que le processus de la réconciliation nationale soit engagé, c'est que l'on puisse aboutir non pas à des compromis imposés par l'extérieur plutôt que convenus librement entre Tehadiens, tels qu'on les a comus à l'issue des conférences de Kano ou de Lagos (au Nigéria) en 1979, mais à quelque chose de solide, de durable.

• Cette fois-ci nous discutons entre nous, sans pressions extérieures, sans intrigues... Nous ne négligeons pas la question de la formation d'un gouvernement car nous savons que, à l'extérieur, les

nous savons que, à l'extérieur, les gens hésitent, qu'ils sont en train de spéculer en disant qu'il y a deux États au Tchad — le Sud, le Nord. Mais tout cela n'est pas sérieux : il n'y a pas deux Tchad, il n'y aura jamais deux Tchad. Personne, si puissant et manœu-vrier soit-il, n'empêchera que le Tchad soit préservé dans son

E Le gouvernament ? Pour l'heure, il y en a un. C'est le Consell d'Etat qui a mis de l'ordre dans le pays pour la première fois et qui est soutenu par l'écrasante majorité du peuple tchadien, y compris par nos frères du Sud. Par conséquent, la légitimité, nous ne la cherchons pas ailleurs, contrairement à nos prédécesseurs: nous l'avons, nous sommes le gouvernement effectif du pays. Et ce qui compte, c'est la réalité du pouvoir : nous l'avons, nous

l'exerçons.

» De toute manière, faut - Il rappeler que les Etats - Unis ont houdé la Chine pendant vingt-dinq ans ? Et ils ne l'ont pas empêché d'exister. Donc, nous respectons l'O.U.A., nous respectons les autres, mais nous ne quémandons la reconnaissance à personne: sonne : » Cela dit, le Conseil d'Etat

sonne;

» Cela dit, le Conseil d'Etat
est provisoire, comme nous l'avons
dit. Il débouchera sur la formation d'un gouvernement avec nos
trères du Sud et sans doute d'autres personnalités importantes. Ce
sera le couronnement de la réconciliation nationale.

» Naturellement, je ne prétends
pas que nous n'ayons pas besoin
de l'extérieur. Nous sommes pour
un e coopération internationale.
Mais ce n'est pas parce que nous
sommes dans le besoin que nous
devons nous mettre à genoux.
D'ailleurs, notre souci est de faire
en sorte que le T'c ha d'ait des
bonnes relations avec les pays
étrangers. Chacun est libre de
nous aider ou de ne pas nous
aider. »

Propos recueillis par CHRISTIAN CONGÉ

### CORRESPONDANCE

## Une lettre de l'ambassade d'Afrique du Sud

1) Les allégations se fondent sur une série de « témoignages » obtenus auprès de certaines per-sonnes réelles on imaginaires et dont la crédibilité n'a pas été établie. Voire correspondant n'ap-porte en outre aucune preuve de ce qu'il avance et se contente de transcrire de irès graves allé-gations. Il n'a d'ailleurs pas offert à l'armée la possibilité d'y répon-dre.

dre.

2) Les armées sud-africaines et du SOA/Namible collaborent sur une grande échelle à plusieurs projets en faveur de la population projeté en faveur de la population civile, ce qui est en contradiction totale avec lesdites allégations. Leurs effectifs servent en effet dans les hôpitaux locaux, enseignent dans des écoles, dispensent des conseils en matière agricole, fournissent des vivres et de l'eau potable en période de secheresse, etc. M. Claude s'est rendu plusieurs fois dans cette région, mais, curieusement, n'y a jamais fait altrision.

fait alhision. 3) Il est nototre que les mem-bres de la SWAPO, soutenus et arinés par Moscou, s'infiltrent sur le territoire namihien et répan-dent la terreur dans la population locale en invoquant « la lutte de libération ». Pour la seule année 1981, 95 civils namihiens (noirs

A la suite du reportage de notre correspondant en Afrique sinés et tués lors d'attaques du Sud dans le nord de la Namibie (le Monde du 9 avril), le chargé d'affaires de l'ambussade sud-africaine nous écrit :

Nous tenons à contester la teneur de cet article pour les motifs ci-après :

1) Les allégations se fondent sur une série de « témoignages » obtenus auprès de certaines personnes réelles on imaginaires et dont la crédibilité n'a pas été lors d'attaques imenées par la SWAPO contre des villages. Il y a eu 65 victimes de mines posées par cette même organisation et 112 civils ont été assas-sinés de villages. Il y a eu 65 victimes de mines posées par cette même organisation et 112 civils ont été assas-sinés de villages. Il y a eu 65 victimes La tactique de la SWAPO visant à faire règner la terreur a été en outre confirmée par plu-sieurs de ses anciens membres qui vivent maintenant en Nami-bie (...).

Les personnes prêtes à accuser l'armée sud-africaine d'« atrocités», notamment parmi les groupes religieux pro-SWAPO, sont faciles à trouver — il y a 
eu des précédents, — mais aucun 
exemple concret n'a jamais été 
donné. Il est encore plus facile 
de trouver des personnes (des 
civils noirs par exemple) qui ont 
connu cette terreur répandue par 
la SWAPO et qui peuvent le 
confirmer par des preuves facconfirmer par des preuves fac-tuelles et matérielles.

Votre correspondant donne une grande publicité à une des parties et garde le silence sur l'autre, transmettant ainsi aux lecteurs de votre journal des in-formations erronées. Nous nous insurgeons contre cette attitude manifestement subjective et la

## **EUROPE**

### Pologne

ALORS QUE SE RÉUNIT LE COMITÉ CENTRAL

### Le ministre de l'intérieur laisse prévoir un assouplissement de l'état d'urgence

ONT DONNÉ LEUR DÉMISSION

Varsovie (A.F.P.J. — Sept mois après l'instauration de l'état de siège, le comité central du partiunifié polonais (POUP) se rènnit les 15 et 16 juilet, afin de définir une stratègie et un plan d'action pour résoudre les problèmes qui affectent particulièrement la jeunesse. La tenue de ce plènum, le neuvière depuis e concrès extraordinaire du parti. congrès extraordinaire du parti, il y a un an, intervient au moment où de nombreuses rumeurs, circulant à Versovie, font état circulant a versore, tont elec-d'un prochain assouplissement de la loi martiale. De leur côté, les dirigeants clandestins du syntiout Solidarité ont décrié une trève sociale jusqu'à la fin du mois de juillet.

juillet.

D'autre part. l'agence officielle PAP a annoncé, mercredi 14 juillet, que le général Jaruzelski prononcera le 21 juillet, vellle de la fête nationale polonaise, un discours devant la diète polonaise réunie en séance piénière. Toujours selon l'agence PAP, le tiacours du chef du gouvernement portera sur les intentions du conportera sur les intentions du gou-vernement pour le deuxième semestre de l'année en cours. De son côté, le ministre de l'intérieur polonais, la général

Turquie TROIS MEMBRES DU GOUVERNEMENT dont le vice-premier ministre

Ankara, — M. Turgut Ozal, champion de la politique moné-tariste et l'un des principaux auteurs du « virage libéral a auteurs du « virage libéral » opéré par la Turquie en matière économique en janvier 1980, promu vice-premier ministre au lendemain du coup d'Etat militaire du 11 septembre de la même année, a donné sa démission mercred i 14 juillet, en compagnie de M. Erdem, ministre des finances, qui passait pour son protégé, et de M. Tuten, ministre du locament. La triple pour son protege, et de M. Tuten, ministre du logement. Le triple départ ne signifie sans doute pas un bouleversement du com-cièl: économique » de la Turquie, mais à tout le moins une révi-sion complète de son application. A vrai dire, le départ de ces ministres n'a pas créé une grande surprise chez les observateurs politiques à Ankara, qui esti-

maient que la hausse continue des prix laissait précager que le taux de l'inflation risquait de dépasser très facilement les 40 % à la fin de l'année. Or M. Ozal s'était fixé pour platond un taux de 25 %. Le désarroi de centaines de milliers de petits épargnants, les faillites, le mécontentement de l'opinion, ont obligé les géné-

dernier. Faisant état d'une a nette amélioration générale de l'ordre et de la discipline dons le pays », le ministre a précisé que le rythme d'assouplissement « est uniquement fonction de celui de la stabilisation de la situation

socio-politique en Pologne ». Le général Kiszczak a en outre dé-

raux à réagir. Le nouveau ministre des finan-ces, M. Kafaogiu, était jusqu'alors le consultat des consultations des cons le conseiller économique du chef de l'Etat. Brillant inspecteur des finances qui a gravi tous les échelons de la carrière. Il n'a cependant rien d'un dirigiste, tout au 
contraire. D'esprit libéral, il est 
considéré plutôt proche des milleux d'affaires d'Istanbul, où, il 
y a quelques années, il travaillait 
comme conseiller de certains importants holdings. — A. U.

## DIPLOMATIE

#### POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DE LA NOUVELLE AMBASSADE DE FRANCE AUX ÉTATS-UNIS

Washington (A.P.). — Le

14 juillet a été symboliquement
retenu pour la pose de la première pierre de la nouvelle ambassade de France dans le nordouest de la capitale fédérale
américaine, à Belmont-Road.

Les nouveaux bâtiments regrouperont les divers bureaux
français disséminés aux quatre
coins de Washington et comporteront un auditorium de deux
cent cinquante places et plusieurs salles de cérémonie. Les
travaux avaient effectivement
commencé le 1º juin sur un terrain de 3,3 hectares.

Après le cérémonie l'ambes-

Après la cérémonie, l'ambas-sadeur, M. Vernier-Palliez, a pro-toncé une allocution dans la-quelle il a fait l'éloge de la coopération franco-américaine tout en reconnaissant les diver-

### M. ALBERT FEQUANT EST NOMMÉ REPRÉSENTANT DE LA FRANCE AUPRÈS DE L'O.A.A.

Le Journal officiel du 16 juillet annoncera le nomination de M. Albert Féquant au poste d'am-assadeur, représentant permanent de la France auguès de l'Organi-sation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (O.A.A.), en remplacement de M. Claude Betault.

INé en 1919, licencié en droit et diplômé de l'école des aciences politiques. M. Albert Péquant a été admis au concours d'entrée dans les carrières diplomatique et consulaire en octobre 1945, a été en poste notamment à l'administration centrale, à Athènes, Sonn et Tokyo, avant d'être, de 1972 à 1978, représentant permanent de la France auprès du Conseil de l'Europa à Strasbourg. Depuis 1978, il étoit ambassadeur à Malte.]

### (Publicité)

### BIENVENUE EN ITALIE, AMIS ÉTRANGERS!

L'été est arrivé, les plages et les montagnes d'italle sont envahles d'étrangers. C'est une Invasion agréable, acqueille très favorablement par toute la population qui est traditionnellement, et sans doute, parmi les plus hospitalières et sociables du monde. Les étrangers savent que la mer et le soleli sont au rendez-vous et acceptent aussi avec compréhension et sympathie les défauts petits et grands, qui caractérisent ce pays. Mais il y a d'autres choses que le touriste sait pouvoir trouver en Italie : ce sont la bonne cuisine, les bons vins et le bon caté express, il est né ici, s'est répandu et affirmé depuis bien des années. En venant en Italie, il faut cependant savoir reconnaître le bon caté express et les endroits où l'on sait le servir de laçon parfeite et la plus adaptée à la dégustation. Consciente de cette nécessité, la maison Luigi LAVAZZA, un leader de ce secteur, a promu la création des Lavazza Clubs, un genre d'association qui regroupe les établissements particulièrement qualifiés pour leur façon de préparer et de servir l'express.

Ces Lavazza Cluba surgissent un peu partout en italie et représantent des points de rencontre idéaux pour tous les touristes qui désirent faire une pause dans un local accueillant où l'on déguste entre amis un produit typiquement italien : le café express. Le voyage en Italie deviendra ainsi plus plaisant et plus attrayant.

BIENVENUE EN ITALIE, AMIS ETRANGERS! BON SEJOUR ET AU REVOIR DANS LES LAVAZZA CLUBS!

### Portugal

#### LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS APPROUVE LA SUPPRESSION DU CONSEIL DE LA RÉVOLUTION (De notre correspondant)

Lisbonne. — Les parlementaires socialistes, sociaux - démocrates, centristes et monarchistes, ont voté, le mercredi 14 juillet, un projet d'umendement de l'article 113 de l'actuelle Charte constitutionnelle, supprimant le Conseil de la révolution.

Cet organisme, constitué après la révolution d'avril 1874, cessera

la revolution d'avril 1874, essera donc d'exister des la promuiga-tion, prévue pour la fin du mois de septembre, de la nouvelle Constitution. Ses fonctions seront exercées par un tribunal consti-tutionnel et par un Conseil d'Etat. Alors que l'assemblée votait sa disparition, le Consell de la révohution déclarait inconstitutionnel un projet du gouvernement modiflant la loi sur le recensement.

### **Tchécoslovaquie**

#### UN DISSIDENT EST CONDAMNÉ A TROIS ANS ET DEMI DE PRISON

général Kiszczak a en outre de-claré que le gouvernement était disposé à faire preuve de « bien-veillance » à l'égard ces militants du syndicat Solidarité passés dans la clandestinité ». « Ceux qui ont entrepris une telle activité illé-gale doivent être conscients qu'elle est vouée à l'échec », a-t-il ajouté. Evoquant le problème des deux mille cinq cents personnes emprisonnées. le ministre a affirmé que « tout interné peut être libéré immédia-tement à condition qu'il s'engage à ne pas développer d'activités contraires à la loi, dirigées contre l'Etat socialiste et les intérêts de la nation ». Prague (A.F.P.). — Le tribunal de Chomutov (Bohéme du Nord) a condamne, le vendredi 9 juillet, M. Ivan Jirous, animateur du groupe de pop music e Plastic People a. a trois ans et demi de detention et deux ans d'assignation à residence. deux ans d'assignation à respectie. M. Jirous était aceuse d'aroir parti-cipé à la rorue clandostine cultu-relle « Vokno » et aussi de « déten-tion illégale de drogue ».

C'est la quatrième fois depuis 1973 que le dissident est condamur à une peine de prison, Historien d'art de formation, M. Ivan Jirous, agé de trente-hult ans, exercait la profes-sion de maçon. Il écrivait également des poésies jugées « subversives », dont la publication dans « Vokno » lui a valu sa dernière arrestation. See co-accusés se sont vu inflice

des peines inférieures : deux aus et demi de prison et deux aus d'assignation à résidence pour M. Frantisek Starek, dix-buit mois de prison pour M. Michel Hybek quinze mois pour M. Milan Fric. Au cours de l'audience, un avocat de la défense a mis l'accent sur les modifications intervenues dans le témoignage du policier qui affirme avoir « découvert » des sachets de drogue chez les accusés. Un profes-seur de l'univresité de Prague, chargé de donner au tribunal l'avis d'un « expert » sur la contribution des accusés à la revue « Vokno », a déclaré que « la culture des années 63 qu'ils propagent pave la voie de la contre-révolution a.

■ Un nouvel ambassadeur à Paris. — M. Mecislav Jablonsky, actuellement vice-ministre des affaires étrangères, a été nommé ambassadeur de son pays à Paris. Agé de cinquante - sept ans, M. Jablonsky est vice-ministre depuis 1977. Auparevant, il avait été ambassadeur à Téhéran (de 1959 à 1962), au Caire (de 1964 à 1968), à Londres (de 1974 à 1977), et avait occupé entretemps divers postes dans l'administration centrale de son ministère. Il remplace à Paris M. Jean Pudlak. — (A.F.P.).

### Espagne

#### MADRID ACHÈTERAIT UN APPAREIL DE COMBAT AMÉRICAIN

Madrid (A.F.P.). — Le gouver-nement de Madrid décidera très probablement l'achat de quatre-vingt-quatre chasseurs - bombar-diers F-18-A fabriqués par la société américaine McDonneil-Douglas, pour une valeur d'en-viron 3 milliards de dollars (plus de 20 milliards de france) rour

societe americaine accounterior d'environ 3 milliards de dollars (plus de 20 milliards de francs), pour remplacer d'kci à 1985 les cent quarante-quatre avions Phantom et F-5 qui équipent actuellement l'armée de l'eir. Les autorités espagnoles pourraient communiquer ce choix à Washington avant la fin de la semaine, afin que le Congrès américain pulsse approuver cette vente avant ses vacances d'été.

Dans le cadre du programme FACA (Futur avion de combat et d'attaque), cin q apparells avaient été initialement retents, en 1978 : trols avions américains, et F-18-A, le P-18-C, le F-18-C, le Tornado anglo-onest-allemanditalien, ainsi que le Mirage 2000 français. A partir de 1980, l'étude devait se circonscrire à deux chasseurs : le F-18-C et le F-18-A.

Le cholx du F-18-A, s'll se confirme, poserait toutefols trois source proche du parti socia-, opposition). D'une part, l'industrie aéronautique espagnole pe se verrait offrir aucun accès à de nouvelles technologles. D'autre part, en re f us an t d'acquérir l'avion de combat européen Tornado. l'Espagne, dont l'objectif principai reste l'adhésion à la Communauté européenne, a laissé passer l'occasion de participer à un projet entièrement européen.

Un defile nocturne

\* 6-40 of the tellipolities \*

ARDEN BUFFET NINCE DE CALLES

150 F

THE PARTY OF THE P 200 a 16 17 à 15 h.

Barnin Grathe V PARIS & TAL SEE

Portugal

LA CHAMBRE DES DA APPROUVE LA SUPPRESE

DU CONSEIL DE LA REVOL

Tchécoslovaque

A TROIS ANS ET DO

DE PRISON

 $(v_1,v_2,\dots v_{\ell-1})_{\ell \geq 2}$ 

UN DISSIDENT EST COME

A first state of the entering of the state of the entering of

Parallel State of Sta

ENTRAL

A risk here dans

fich telephone tin

l'attender! in-

The second

en in erfange

4 Th sailing ife.

miliaritaris digit fight the alterna-te that implificants

effet (menden slæren)

क्षांतर करताः ज्ये देखार्थक्रमान

fifte gementen

Batt in eine the true of the same of the sa

T. De M. Seri Bride des Series Tristes des Series Contrac des series pro-

PROPERTY OF THE

TO THE REPORT OF THE

April 19 Charles

And the second

HOUAY.

LOAA

建甲基甲酚 医毛

----

Res Carlotte

**新新** 為 …… 

Aggregation of the State of the my fairly was men

special harast at the same of the See high his or

Mary Land Burgley of the

Actual Section

ange to the

months and the ar 182 5 1

Lie grower

The same of A .. 10 gen.

4 = ---

10.

AND PERSONAL PROPERTY.

## Un défilé nocturne à Paris sous les feux des projecteurs M. Mitterrand : il n'est pas de réussite nationale

Spectacle son et lumière, mercredi soir, sur les Champs-Elysées, où M. Mitterraud la présidé, durant une heure, le traditionnel défilé militaire du 14 juillet, sous les feux de centaines de projecteurs. A son arrivée sur la tribune présidentielle, devant l'Obélisque, où on notait la présence de M. Jacques Chirac, maire de Paris, le chef de l'Etat a été l'objet de longues acciamations tandis que des sifflets fu-saient de tribunes d'invités place de la

Une foule considérable a suivi le défilé anquel ont pris part des détachements des trois armées et de la gendarmerie venus de toutes les régions de France. Ouvert par quarante tambours et par les porte-drapeaux de quarante régiments de

réserve symbolisant l'union de la nation avec l'armée d'active, le défilé nocturne était composé de plus de six mille hommes à pied, deux cent quatre-vingts cavaliers de la garde républicaine, quatre-vingt-quatre motocyclistes de la gendarmerie et près de trois cents véhicules divers, dont cent trente-quatre blindés. Survolé par quarante cinq avions, dont l'avion ravitailleur C-135 F et le nouvel avion de transport Transall ravitaillé et ravitailleur, le défilé a permis d'apercevoir, pour la première fois, des hélicoptères en vol

de nuit, avec leurs projecteurs.

Par rapport aux défilés précédents, une autre modification avait été apportée : les écoles militaires n'ont pas été regrou-pées au début de la manifestation, mais,

Farmée dont elle relève. Vers 22 h 50, alors que s'achevait le défilé, la foule a déborde le service d'ordre et envahl, notamment, la place de l'Etoile d'où devait être tiré un feu d'artifice offert par la Ville de Paris. Pour des raisons de sécurité, ce n'est que vers minuit et demie, nettement plus tard que prévu, que le feu fut tiré depuis l'Arc de triomphe an l'absence de M. Mitter-

(1) M. Louis Mermaz, président de l'Assemblé nationale, a condumné, dans un communique publié jeudi 15 juillet, «les manifestation d'hostilité», dont le chef de l'Etat a été l'obje et qui rappellent « par trop l'action et les méthodes des ligues de 1934».

# rand, qui avait regagné l'Elysée.

### DE L'ÉCOLE MILITAIRE AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

### « Pour une belle fête, c'était une belle fête! »

Ben, mon colon ! Pour un beau 14 julilet, c'en fut un ! De mémoire de bidasse, on n'avait jamais vu -c'était bel et bien oublié - autant de Parisiens venir rendre un al bei hommage à l'armée. Des dizaines et des dizaines de millers de gens : des femilles entières, du pépé, à la boutonnière discrètement fieurie, au tout-petit demier dans sa poussette; des bandes de copains rigolards, venus voir, mine de rien, ce qui les ettend, ces garçons que leurs fiancées moquaient un pau : « Qu'est-ce que tu seras beau, mon Pierrot, avec un béret comme ça / », et des couples de tous âges, et puis encore des commandos de photographes du dimanche, la musette gonfiée de zooms comme des pollus montant au feu... Et, pour couronner le spectacle, la soleil, qui s'était permis de jouer au napaim, incendiant un Champ-de-Mars qui n'avait jamais mieux mérité son nom guerrier.

Blen avant 14 heures, l'heure H qu'avait choisie l'état-major pour déciencher cette heureuse opération, dont le nom de code eût pu être « Sourire ». les badeuds convergalent déjà de toutes parts vers l'Ecole militaire. C'est qu'il y en avait des choses à voir. Le blindé lancemissiles, dont la tourelle, hérissés d'antennes comme une langouste, fardier LOHR PL 500, mini-jeep h la française des unités aéroportées ; ses lits au carré, au beau milleu d'une telle foule ? desquels trônaient broc. cuvette, et... pistolet, mais tout à fait inuffensif, celul-là ; des chars, pour tous les goûts ; des radios, qui grésillaient sous des guitounes drapées dans un filet de camouflage, dont les fleurs de plastique se mélaient étroi-tement aux feutiles des platanes...

### Le temple de la stratégie

Mais pour cette foule, c'était aussi l'occasion rare, à ne pas manquer, d'entrer dans ce temple de la stra-tégle qu'est l'Ecole militairs, l'un des fieurons de l'architecture de la capitale. Et l'occasion de relire ses livres d'histoire, pour se rappeler (ou apprendre) que c'est Louis XV « Fast pas être trop large ! », cons-

qui la fonda en 1751, atin de permettre à cinq cents gentilishe sans fortune d'apprendre le métier des armes; que Gabriel entreprit de la construire, qu'elle entre en fonction en 1758, mals ne fut achevée qu'en 1773 : qu'un jeune officier nommé Bonaparte y passa une année, de 1764 à 1785, et que, dix ans plus tard, en août 1795, l'ancien brillant élève devenu général y installa son quartier général ; que Foch, enfin, y professa la tactique avant d'en être le commandant...

Dans la carrière, côté place de Fontenoy, des chevaux de concours, crintère nattée et croupe pelgnée en damiers, avaient les obstacles pour la grande jole des enfants. De l'autre côté, sous l'œil bienveillant d'un maréchal Joffre, statutié dans le bronze en 1939 par Réal del Sarte, à deux pas d'une roulante hippomobile de la grande guerre, une cuisine dernier orl ne sait plus où donner du cornet de frites.

Plus loin, les moterds acrobates de la gendarmerie nationale régalent l'assistance de prouesees à couper le souffle, debout, couchés, en grappes de cinq, dix ou quinze sur une, deux pu cinq machines. Peu avant 16 houres, lous les nez se levent : sorties des nuages, au moment même où les culvres de la fantere du 2º régiment de hussards peut cracher la mort à volonté; la len tunique à brandebourgs se sont tus, les fleurs tricolores de parachutes éclatent dans la ciel. tubes regardatent le ciel dans les tateur, comptent quelque mille cinq control et chié de quel les patits cents sauts... > Mais combien de yeux, et à côté de quoi les petits cents sauts... > Mais combien de 53 T 2 anti-cériens paraissalent déri-

- Dis, papy, il était comme ça, ton tank? » « Tonton Roger, à quoi ça sert ce machin-là? » Les enlants sont à la iête, qui oublient la chaleur et la bousculade ; les mères, vement leur bracelet-montre, et qui ne vibrent apparemment pas, comme tant de leurs compagnons, lorsque la musique de la légion étrangère franchit la voûte de l'Ecole sous un solell digne de Sidi-Bal-Abbès, aux accenta d'Anna-Marie, un air autrement martial que son titre à l'eau de rose pourrait le laisser supposer.

tate-t-li en regardant le lit régle-

Aux Champs-Elysées, le soir, les arbre, une grille, un banc, un abri, une comiche, une cabine téléphode frites qui n'ait son contingent de haut-perchés, qui feront bien des

Hormis les spectateurs des tout premiers rangs — « il falleit venir à 5 heures de l'après-midi », entendon dire ici et là, — des dizaines de milliera de personnes auront du se contenter de voir passer de très loin, dans le lumière crue des batteries de projecteurs, les hampes des drapeaux, ou, pour les plus

grandes d'entre elles, le casoar des

Mais la déception grandit quand les haut - parleurs annoncent, peu après 23 h. 30, que le feu d'artifice - est annulé pour des reisone de saluent la mauvalse nouvelle. Et une large part de la foule, résignée, s'en retourne. On apprendra en arrivant chez soi que les - belles bleues : at les - beiles rouges - ont éclaté dans le ciel de l'Etolia vert minuit un quart. Tant pis. L'année prochaine, on reviendra sûrement. Parce que, « même si on n'a pes vu grand chose, pour une bella tête, c'était une bella têta ! »

J.M. DURAND-SOUFFLAND.

## 6000 invités à l'Élysée

Le ciei était, en ce 14 juillet. evec la majorité. Nul n'oserali penser à ce qui serait arrivé aux aix mille invités du préeldant de la République al la pluje les avait obligée à quiller le perc de l'Elysée pour as té-kraier dans les salons, où l'on ne voyait que quelques dames, visiblement épuisées par la canicule, faisant tepisserie dans des fauteuila, comme au bai de la préfecture, pardon, du co. tains ont ancora le souvanir da la monstrueuse cohue dont la l'occasion en ces mêmes lieux, du leit des trombes d'esu qui s'étaient abattues ce jour-là

Pour pénétrer dene le seint des saints, il ne fallait pas seulement montrer patte blanche. en l'espèce un carton d'invitagendermes. Il fallait attendre patiemment son tour, comme s'y prêtalent de bonne grâce, autour du général Lacaze luimēme, d'innombrables militaires français et étrangers, aux teperiois insolites, et des ambas-sadeurs pourtant peu habitués à taire le queue, pendant une bonne demi-heure, sous le solell de plomb du faubourg Saint-

M. Mitterrand, tout de bieu vêtu, et son épouse, en robe rouge avalent beau porter à eux deux les couleurs de la Ville de Paris, le maire de la

capitale brilleit per son ebsence. Il en allalt de même, d'une manière plus générale de l'opposition organisée. En revanche, le C.N.P.F. était là, côtés des dirigeents des syndicate C.G.T., C.G.C. of FEN, des ministres, des présidents des Assemblées et des groupes parlementaires de la majorité, des conseillers généraux de la Chinon, de très nombreux militaires de tous grades et des deux sexes, d'anciens combat-tante, parmi lesquela M. Charles Tillon, qui fut à la tête des F.T.P. sous l'occupation, de eportite — mais pas l'équipe du Mundial, qui avait prélère le repos, - d'artistes et d'écrivaina, y compria, au milieu du parterre des habilués, l'académicien Michel Droit, qui n'a rien d'un emi du pouvoir.

L'amiés précédente, cette réception, le première du nouveau règne, était un événement. Celle de cette année relevait plutôt de la souriente routine ; une lête comme une autre, pas trop guindée au milleu de la grande tête populaire. L'histoire n'était pas présente, même ai un mot de l'amiral de Gaulle, venu à l'Elysée alors qu'il avait boudé la parade de la Notte le malin à Toulon, circulait de groupe en groupe. Interrogé sur ce qu'il pensait des Mémoires posthumes de Georges Pompi-dou, il aurait répondu... qu'il ne liselt pas de romans I — A. F.

● Le 14 nullet à Moscou ; Ouest, d'événements incompati-M. Claude Arnaud, ambassadeur bles avec les normes que mon de France à Moscou a prononcé pays juge essentielles pour le bien une allocution à la télévision de la vie internationale ». Faisant une allocution a la television are la vie internationale ». Faisant soviétique. Il a regretté notamment que les relations Est-Ouest été affectées par la persistance depuis deux ans et demi, en particulier en Asie du Sud-

### CORRESPONDANCE

### L'EMBLÈME PRÉSIDENTIEL

modifier le drapesu français, pra-tique jusque-là contraire aux lois et règlements régissant la forme, l'usage et l'intégrité de l'emblème national (les marques militaires comportaient seules les étoiles surajoutées dans le bianc pour les officiers généraux de la marine). M. Pompidou était revenu aux

errements stricts en arborant ses initiales dans le blanc de l'emhième. Si je me réfère au manuel les dispositions ne sont pas des recrues des équipage de la abrogées.

Un lecteur de Paris nous écrit : flotte dont la marine nationale Un lecteur de Paris nous écrit :

Le général de Gaulle, pour d'évidentes raisons d'identité politique, avait, pendant la guerre, surchargé le pavillon national d'une croix de Lorraine, et en fit plus tard son emblème personnel. Je ne sais pas si le maréchal pétain avait agi de même avec la francisque. Mais c'est de ce ta francisque. Mais c'est de ce temps que date la pratique de modifier le drapeau français, gratifié en me de la marine nationale m'avait en 1937 gratifié en me d'avait en 1937 de qui constituera désormais l'em-blème personnel du président de la République est plus conforme à l'initiative gaulliste ou giscar-dienne qu'elle n'est en fait rendue nécessaire ou utile par la tradition authentique ou la législation républicaine qui avait prévu la chose (depuis la République troi-sième...) et dont, que l'on sache,

## si les revendications particulières prennent le pas sur l'intérêt de tous

Comme il l'avait fait l'année dernière - et par le même canal, celui de TF 1, dans une interview réalisée en direct du parc de l'Elysée — M. François Mitterrand s'est conforme à la tradition républicaine, en appelant à l'unité nationale et à l'effort collectif pour une meilleure justice sociale, à l'occasion de la

célébration du 14 juillet.

Ce nouvel appel à la solidarité nationale n'était pas superflu au moment où la politique économique et sociale du gouvernement suscite un peu partout une certaine morosité, voire une grogne ouverte, surtout à la veille du sommet social de l'hôtel Matignon entre le premier ministre et les syndicats ouvriers et patronaux. Cet appel n'était pas inutile non plus au moment où la «bataille de Paris» a accentue la tension entre la majorité st l'opposition. M. Mitterrand s'en remet à la compréhension des organisations professionnelles qu'il incite à bien se dire que les revendications catégorielles, si légitimes qu'elles soient, ne doivent pas toujours prendre le pas sur l'intérêt général.

Soucieux de rassembler, d'obtenir «l'adhésion populaire», surtout celle des «forces du travail et de la production», il est conduit à juger superficielles les « polémiques et disputes politiques ». Il ne fait pas grand cas des derniers sondages indiquant une chute de la crédibilité du gouvernement. Il fonde sa conviction de bénéficier encore de l'appui de la plupart des citoyens sur le sens civique des Français. La preuve en est, aux yeux de M. Mitterrand, que s'il n'en était point ainsi la situation de la France serait encore plus difficile.

Il semble, toutefois, que le président de la République admette la nécessité de participer personnellement plus souvent à l'explication de la politique gouvernementale.

Le chef de l'Etat s'y emploiera - le moment opportun, c'est-à-dire bientôt -. Compte tenu des résistances auxquelles se heurte la mise en œuvre du programme gouvernemental, cette relation directe - ne sera pas, elle non plus, superflue si M. Mitterrand vent que ses nouvenux appels aient quelque chance d'être mieux entendus que les précèdents. — A. R.

à Toulon, a C'est vrai que nous nous entendons bien avec l'armée de la France, et c'est tout naturel » a-t-il notamment déclaré.

Interroge sur une éventuelle réduction à six mois de la durée du service militaire, le chef de l'Etat a sculigné : « L'état-major de l'armée, le ministère de la dé-fonse, ont une opinion plus res-trictive sur ce point en pensant que si l'on doit diminuer le ser-vice militaire, il jaut procéder que si l'on doit diminuer le ser-vice militaire, il faut procéder par étapes. C'est douze mois, ce n'est pas intangible ; cela pour-rait être onze, cela pourrait être moins. Nous avancerons avec pru-dence parce qu'il nous faut tenir une armée en bon état. Il nous faut disposer de l'armée nationale, de l'armée aut procese pur la consede l'armée qui repose sur la cons-criplion et donc sur la présence du peuple dans ses rangs, et pour cela il faut tenir compte aussi des exigences de la pratique :

des exigences de la pratique :
c'est ce que je jais. »

Comme on lui demandait, ensuite, si l'unité nationale n'était pas menacée par la violence des débats politiques. M. Mitterrand a répondu : « En projondeur, je ne crois pas que l'unité nationale n'était pas incuse par lunité nationale n'était nationale ait été alièrée. En surjace, ces sont souvent les polémiques qui semblent donner le ton, mais cela ne me parait pas exact par rapport à la volonté réelle de notre peuple. Bien entendu, nous sommes en démocratie, il jaut respecter les normes de la démocratie. Chacun a droit à la parole. On s'exprime parjois un peu haut, sur le mode aigre, de part que l'unité nationale pour les grandes choses que les Français et qui sont nécessaires à l'économie française et grandes choses que les Français et qui sont nécessaires à l'économie française et plus d'égalité, des fondements qu'elle n'aurait jamais aliérée. Au contraire, elle retrouve avec la politique du gouternement, qui cherche plus de justice et plus d'égalité, des fondements qu'elle n'aurait jamais aliérée. Le président de la République a poursuivi : « Nous vivons une révolution industrielle et nous c'est es que je jais. » Comme on lui demandait, en-suite, si l'unité nationale n'était

dû perdre, s

Le président de la République
a poursuivi : « Nous vivons une
révolution industrielle et nous
sommes en pleine bataille. Bataille économique pour le retour
à la prospérité, la croissance.
Bataille politique pour la défense
de notre indépendance nationale
et aussi, il faut le dire, pour plus
de justice sociale. Nous célévons
le 14 juillet 1789, c'est un grand
acte historique mais aussi un
symbole. Qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire que l'on célèbre encore et l'on continuera
de célébrer longtemps l'un des
plus beaux sursauts de notre
volonté nationale. Moi, ce que
je veux, c'est que la confiance
et l'adhésion. Populaires et surtout des forces du travail et de
la production permettent à la
france de retrouver le rang, la
grandeur d'affirmer ce qui doit
l'être! »

comme cela? Et on s'étonne de
l'in/lation et du déficit extérieur.
Il faut reconquérir notre marché
intérieur, et pour cela il faut que
la puissance publique aide les
industries.

» Cela nous entraîne bien loin.
mais vous savez, les soldats de
l'an II, c'étaient les fils de la
Révolution. 14 justie 1789-14 juillet 1982, ch bien moi, je crois qu'il
y a toujours quelque part, et en
très grand nombre, les fils de la
Révolution nécessaire pour la
grandeur de affirmer de que
« la situation au Liban (lirs page 5).

Le parti radical estime que
« le scrutin municipal choisi par
le gouvernement est d'évidence
rempli d'arrière-pensées. En particulier, celle de adjoit extérieur.

### Le consensus social

A propos du « consensus social » dont le gouvernement a besoin pour réussir dans sa politique, M. Mitterrand a souligné : e Si nous ne l'avions pas, nous ne serions pas responsables des affaires de la France. Et si nous ne l'avions pas, nous nous trou-verions devant une situation écograve encore que celle que nous devons affronter. Padmire, au contraire, le civisme de la part des

iontraire, le civisme de la part des Français.

A Certes, il est normal que les organisations, dont c'est le rôle, affirment des revendications, des besoins, des aspirations qui ne peuvent être satisfaits tous à la fois. C'est leur rôle. Souvent, je les invite à comprendre qu'elles doivent insérer leurs revendications dans l'effort national. Elles

M. Mitterrand a d'abord randu le comprennent souvent, et puis hommage aux forces armées de parjois il leur jaut bien, surtout que les temps sont difficiles, il la marine nationale, dont il leur jaut bien déjendre les intéavait été l'hôte, le matin même, rêts immédiats dont elles ont l'avent les comprennent souvent, et puis la charge.

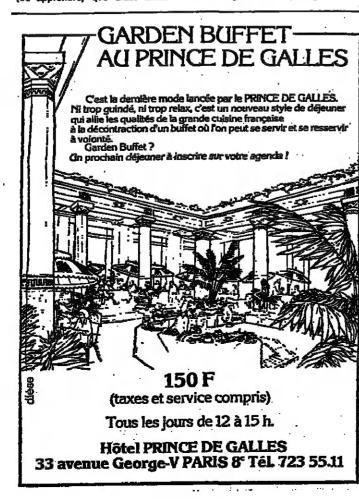
a charge.

» Seulement, il faut bien se direqu'il n'est pas de nation, qu'il n'est pas de grande politique, qu'il n'est pas de grande politique, qu'il n'est pas de réussite nationale si les recendinations. de réussite nationale si les revendications particulières prennent
le pas sur l'intérêt de tous. Alors,
bien entendu, l'intérêt de tous, il
est fait aussi des intérêts particuliers, et c'est cette synthèse,
cette difficile harmonie dont le
gouvernement a la charge, s

Après avoir estimé, au passage,
que les demiers sondages d'opinion n'étaient pas « si maurais
que ça » pour le gouvernement, le

que ça » pour le gouvernement, le chef de l'Etat e souheité e que l'on sache distinguer » entre « les indéniables sacrifices subis ou consentis par un grand nombre [de citoyens] et la situation des pripilères qui, sur doinent cesser privilèges qui, eux, doivent cesser de dominer l'économie française ». Il a déclaré, à ce sujet : « Il faut que d'un côté on sache lutter

Le parti radical estime que a le scrutin municipal choisi par le gouvernement est d'évidence rempli d'arrière-pensées. En particulier, celle de servir au mieux les intérêts du parti au pouvoir et de ses amis communistes. De surcroit, su complexité délibérée javorisera les manipulations et le détournement de la volonté des citoyens par les ententes occultes. Malgré cette hypocrisie, les radicaux, qui depuis le début de la Ve Republique ont réclamé le retour à la représentation proportionnelle, ne s'enfermeroni pas dans une attitude systématiquedans une attitude systematique-ment negative. Ils reconnaitroni à ce scrutin le mérite d'offrir une représentation utile des mino-



A MARSEILLE

### La difficile enquête sur un trafic de grâces médicales

De notre envoyé spécial

Y a-t-il eu un trafic de « grâces médicales » à la prison des Baumettes, à Marseille? Telle est la question que se posent les autorités policières et judiciaires de cette ville, qui restent très mystérieuses et discrètes. Un jeune juge d'instruction, M. François Ardiet, a été chargé du dossier après l'ouverture par le parquet, au début du mois d'avril, d'une information contre X pour escroquerie (« le Monde » daté 11-12 avril et 1er juillet).

Des détenus, mèlés à des affaires de drogue ou des délin-quants financiers pour la plupart, auraient été libérés grâce à des certificats médicaux de complaisance obtenus au moyen d'importantes sommes d'argent. Ce qui implique nécessairement un réseau de complicité hien organisé et remontant à des niveaux élevés de la hiérarchie judiciaire. Qui, combien et comment? La tâche de M. Ardiet s'annonce difficile et le succès incertain. Il a donc utilisé les grands moyens, ce qui a provoqué quelques réserves de la part du parquet du tribunal de Marseille.

lanta de prison. Une perquisition est

effectuée au cabinet d'un autre avo

cat, Me Alain Lhote. Il fait vérifie

les dossiers médicaux de certains

détenus libérès. Les noms d'une dizzine de cas circulent à Marseille.

par la police, notamment sur le

touchés, et déplore « cet acharne-

ment, catte attitude préétablie. Je ne

veux pas être, dit-il, un azimut de cette enquête tous azimuta ».

Quant su docteur Colombani, il

estime que les mises en liberté pour

frauduleuse sont - techniqueme

Impossibles », notamment en raison

de la nomination de médecins

experts. Il ne croft pas à cette affaire

de « graces médicales » et annonce

que les enquêtes administratives

effectuées sur son compte n'ont

rien donné. « Je ne demande, dit-il,

qu'un tranc de dommages et Inté-

On indique au parquet de Marsellle que, pour l'instant, II, n'y a sucune

preuve d'un versement fait au doc

n'est pour l'instant qu'une affaire d'escroquerie. A propos de Mº Fra-

dans les milieux policiers que judi-

claires qu'un trafic de « grâces médicales » a existé et qu'il ne date

cise même qu'il existe plusieurs

réseaux à travers la France et qu'il

concerne Marsellle, l'enquête n'en

est qu'à ses débuts. Elle n'est pas

des plus facilies, et M. François Ardiet, le juge d'instruction, s'en est

déjà randu compte, mais il ne perd pas espoir d'aboutir.

MICHEL BOLE-RICHARD.

montant des honoraires qu'il avait

Le 1º avril, un détenu, Mohand Bonnaours, porte plainte pour escroquarie contre deux autres prisonniers, à qui it aurait versé une importante somme d'argent - on parle de 200 000 F - pour obtenir une - grace médicale ». Ne voyant rien dénonce ceux qui l'ont Me Fraticelli se plaint que certains trompé. Hamou Sadji, condamné à de ses clients alont été questionné dix ans de réclusion criminelle pour recei de fausse monnale, et Abdelkrim Kada sont inculpés, le 9 avril, d'escroquerie, de recel et de complicité de recel. Hamou Sadil es fai-sait fort également d'obtenir, dans un premier temps, des places à la prison - hôpital des Baumettes. Un e fouille opérée dans la cellule d'un autre détenu permettait da découvrir un véritable livre de comptes. où apparaissent les noms de clients. Les sommes étalent versées par des nbres de la familie du aupposé malade à des intermédialres. Un système où seraient également im-

Le 7 avril, le médecin-chef de la prison des Baumettes, le docteur Alain Colombani, trente-six ans, est interpellé comme un vulgaire maifalteur à la sortie d'une bouche de métro et emmené à la brigade financière de la police judiciaire pour y être interroce. Selon ses dires, la ticelli, on ajoute que les rivalités commissaire Penaud ful aurait alors entre certains avocats du barreau déclaré : « Je suis là pour vous marsellals ne sont pas étrangers faire tomber. - Mais, après trente- aux bruits que l'on fait courir. Maisix heures de garde à vue, le méde- gré tout, on est convaincu tant cin-chef est remis en liberté. Cinq perquisitions sont opérées, aussi net et à son bureau des Beumettes. pas d'aujourd'hul. Un magistrat pré-Elles ne donneront rien, semble-t-il. Le docteur Colombani s'élève contre les accusations dons il est l'objet, et se font concurrence. En ca qui porte plainte contre X., pour dénon-

### < Tous azimuts >

Le juge d'instruction décide alors téléphoniques à partir du 30 avril et. un peu plus tard, le 5 mai, l'avocat qu'il a choisi pour conseil, Mª André Fraticelli. Le parquet, l'apprenant, prend des réquisitions pour y mettre fin le 11 mai. Le juge d'instruction décide de salsir la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aixen-Provence, qui rend son arrêt le 16 juin. Elle décide d'annuler les écoules pratiquées en cabinet de teur Colombani au dossier sous certaines réserves. Celles - ci seront écoutées en présence d'un représentant de l'ordre des avocats et aussi d'un autre de l'ordre des médecins. lin du juge d'instruction? Personne p'en connaît officiallement la teneur La juge d'instruction n'en pour wii pas molna sea investigations





APRES une année post-baccalauréet

PRESUP

"CLASSE PREPARATOIRE" aux Etudes Supérieures biologiques

A I NADAUD 19 ree Jassien TOOS PARIS těléphone 337 71 16 +

### ÉDUCATION

LES INSCRIPTIONS DANS LES UNIVERSITÉS

### Rumeurs et promesses

Les inscriptions en premier cycle des universités, qui ont commencé le 1<sup>er</sup> juillet, continuent dans les soixants et onze universités on centres universitaires. En province, les délais offerts any bachellers se prolongent souvent jusqu'au mois de septembre. En lle-de-France, en revanche, les inscriptions ont provoqué une course des bacheliers qui souhaitaient en majorité l'aire leurs études dans les quelques universités proches des bâtiments de l'ancienne Sorbonne. Files d'artente,

Mmes et MM Georges Bes (20%).

Olivier Cabanes (10%), Jean Cathala (11%), Daniel Champier (2%), Patrick Chenavier (13%), Laurent Chusseau (7%), Frédéric Gaffiot (2%), Daniel Héraud née Grenier (19%), Bernard Kerivin (18%), Claude Marange (17%), Jean-Paul Maréchal (22%), Michel Mariton (18%), Jean-Louis Montin (2%), Serge Monnin (15%), François Morand (3%), Benaud Mormesse (5%), Daniel Mouton (22%), Jean Muras (16%), Luc Promesto (4%), Michel Rami (8%), Marie-Minave (12%), André Vial (21%).

#### • BIOCHIMIE - GENIE BIOLOGIQUE

Mines et MM. Claire Bonnerot (1°°), Marie Colomna (5° ex aequo), Thierry Faivre (13°), Didier Franck (8°), Agnis Girard (5° e. a.), François Guillemo (3°), Ngoc-Hanh Hâ (10° e. a.), Flerre Landsan (4°), Minchel Ledizet (2°), Catherine Manillier (10° e. a.), Esabelle Naegelen (7°), Christian Tamponnet (12°), Bertrand Tavittan (9°), Isabelle Truffinet (14°).

Reque au baccalauréat seulement après les épreuves orales vaines ternatives auprès de services dans un problème de mathématiques. — Chantal n'a pu essayer de s'inscrire dans uns université parisienne que le merminiversité parisienne que le merminite parisienne que le merminite parisienne que le merminite per de psychologie. Non par choix, mais, s'aute de mieratra, elle va stuivre pendant un an des cours de psychologie. Jurant qu'elle ne se fera pas « doubler » une departement de langues étrangères appliquées (L.E.A.), filière qu'elle avait d'abord choisie.

Mermatiques — Chantal n'a pu essayer de s'inscriptions d'universités vaines ternatives auprès de services d'inscriptions d'universités vaines ternatives d'inscriptions d'universités d'inscriptions d'universités d'inscription

conformes aux vœux des bache-liers sont nombreuses cette an-née encore en lie-de-France. Par négligence, un lycéen ne va pas chercher son dossier d'inscription chercher son dossier d'inscription le premier jour à l'université de Paris-I : le lendemain, il est trop tard. Un autre a oublié un docu-ment : erreur fatale.

Grossies par les rumeurs qui circulent dans les files d'attente des sérvices d'accueil, les in-formations les plus fantaisistes se répandent. Faute de renseignements préslables, heaucoup de bacheliers oublient bien souvent de consulter les services des autres universités de la région parisieme pour savoir si l'enset-gement qu'ils désirent y est dispensé.

Les académies de Paris, de Cré-tell et Versailles, où sont implan-tées treize universités, offrent la trouzer

bousculades, les lycéens qui n'ont pas été assez rapides doivent s'inscrire dans les établissements situés dans les départements de la périphérie de Paris (« le Moude » daté 4-5 juillet). Une situation qui n'est pas nouvelle, mais qui, comme chaque année, provoque une certaine panique chez les bachellers, qui ont peur de ne pas pouvoir devenir étudiants dans la discipline de leur

possibilité aux bacheliers de 6'inscrire dans l'université de leur choix. L'envers de cette désecto-risation qui existe depuis plusieurs années est que les établissements

années est que les établissements autonomes peuvent clore sans préavis leur registre d'inscription des que leure effectifs sont complets.

M. Jacques Georgel, vice-chanceller de l'académie de Faris, a invité les présidents d'université à ne pas prendre davantage d'étudiants que l'année précedente, considérant que les capacités giobales d'accueil des établissements de la région parisienne sont suffisantes. Les étudiants de l'UNEF indépendante et démocratique critiquent cette et démocratique critiquent cette mesure. Selon eux, elle décou-rage des bacheliers de faire des études dans l'enseignement supérieur qui ne peut, de ce fait, « voir ses effectifs s'accroltre pour deve-nis une université de masse».

#### En septembre

M. Georgel, qui suit l'état des premières inscriptions dans les différents établissements, estime que certains candidats « viennent chercher des dossiers mais ne les chercher des dossiers mais no les rapportent pas » et que, en consé-quence, de nouvelles affectations seront peut-être possibles au mois de septembre. Le ministère de l'éducation nationale vient de rappeler que « chaque bachelier est assuré de

versité quel que soit son choix d'études, à condition de procé-der en temps utile à toutes les démarches nécessaires ». Une affirmation qui ne coûte rien, le haccalaureat etant le premier grade universitaire. Mais qui ne risout pas le problème des ba-chellers parisiens désireux de s'inscrire dans des filières nouvelles et encore peu nombreuses comme « administration économique et sociale » (AES.) ou LEA. En province, la situation est différente, les inscriptions étant bien souvent acceptires jusqu'eu mois de septembre. «Le nombre de reçus au baccalauréat étant semblable à celui de l'an dernier, il ne devrait pas y avoir de pro-blèmes », explique par exemple M. Bernard Rousset, président de l'université de Picardie, Sa seule crainte, comme beaucoup de ses confrères, est le manque de sulles de travaux dirigés pour les dis-ciplines scientifiques, a Il nous faudra organiser des séances du lundi au samedi après-midi, prè-cise-t-il, pour que tous les étu-diants inscrits en première année — nous n'en refuserons pas — puissent avoir accès aux salles équipées. »

### SERGE BOLLOCH.

(4) Des renseignoments aur les capacités d'accueil des treizo universités de la région parisjenne sont communiqués jusqu'an 31 juliet sur Antenne 2 (magnaine Antiope), du mardi au samedi inchus, de 10 h 45 à 11 heures et de 11 h 20 à 11 h 25.

## Admissions aux grandes écoles

Paristut national agronomique Paris-Grignon, Ecoles nationales su p é r i su r es agronomiques de Montpellier, Rennes et Toulouse, Ecole nationale supérieure agrono-mique et industries agricoles de Nancy Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimen-taires.

himes et MM. Nigel Toccos (1°), Philippe Levigne Delville, Frédéri-que Chambas, François Alabert, Giséle Besuchataud, Stic Léonard, Ludoric Jullien, Christian Pérennou. Lindovic Julien, Christian Perennon,
Dominique Dron, Virginie Kayler,
Pablen Bouljar, Marie-Anna Meyer,
Hans Dekkers, Laurent Walch, Jean-Luc Pujol, Clande Picart, Nicolas
Stellan, Martine Levillain, Céclis
Dufour, Denis Milan, Yanniok
Dhelily, François Chabsur, Jean-

Prençois Chauvet, Gilles Raillard, Philippe Guignard, Philippe Hos-rau, Johann Leibreich, Florence Kemkenten, Hervé Lefaucheut, De-nis Thibaut, Marc Bouilloud, Chris-tophe Denfert, Anne Bodère, David Bouchez, Twes Vallet, Patricia Mau-per, Sylvia Morarde, Meall Chron-Boucher, Yves Vallet, Patricia Mau-rer, Eylvie Morardet, Magali Guyon, Vérozique Elchouz, Christian Meyer, Emmanuel Goyard, Christ-tian Grinar, Prançois Guyot, Xavier Passemard, Prançois Dollgez, Lau-rence Fabre, Eric Grande, Philippe Boscut (50°).

Mines et MM. François Gibon, Aguès Martin, Dominique Mége, Pierre Castillon, Gilles Damais, Patrick Falcone, Vérouique Eigosi; Florent Tatin, Jean-François Desbouis, Anne Schuller, Bruno Karpinari, Hélène Artigues, Jean-Noël Villemin, Ciivier Michaud, Marc Tchamitchiau, Anna Hubert, Daniells Routier, Benoît Vanderschoo-

MÉDECINE En réussissant < l'expression > d'un gène synthétique d'interféron humain

### Une équipe française confirme un important travail britannique de « manipulations génétiques »

Une équipe scientifique dirigée par le pro-fesseur Edward de Maeyer Unstitut Curie-Orsayl annonce dans le dernier numéro de la revue américaine Proceedings of National Acarevue americaine Proceedings of National Academy of Science qu'elle est parvenue à faire « s'exprimer » un gène synthétique d'interféron humain (1). Ce gène — un fragment d'acide désoxyribonucléique (ADN) — avait été synthétisé en totalité l'an dernier par une équipe de chercheurs du département pharmaceutique

A sgale distance des préoccupa-tions industrielles, des espoirs thé-deux micro-organismes différents (3), rapeutiques et des travaux de biolo-le gène synthétique — lui-même ins-te deux micro-organismes différents (3), le gène synthétique — lui-même ins-te deux micro-organismes différents (3), le gène synthétique — lui-même ins-te deux micro-organismes différents (3), le gène synthétique — lui-même insdeux micro-organismes différents (3), le gène synthétique — lui-même ins-crit dans une boucle d'A.D.K. (un gle fondamentale, les interférons humains sont aujourd'hui l'objet de plasmide) - est parvenu à « s'exprinombreux travaux scientifiques. L'émergence dans ce secteur des manipulations génétiques a bouleà diriger la synthèse d'interféron alpha 1. « Le produit obtenu, souliversé depuis plus de deux ans le mode de production traditionnel. Elle a du même coup permis d'angne le professeur de Maeyer, pos-sède des propriétés biologiques identiques à célles de l'interféron

alpha 1 neturel. = Le vérifable tour de force de trevoir la complexité de ces substances, que l'on croyalt uniques. Or elles cont nombreuses, de structures différentes ; leur mode d'action cell'équipe britannique ne se limite pas à l'obtention du seul gène de fulsire est encore fort mai connu. A la différence de ce qui se fait pour la plupart des travaux de manipulations génétiques, les chercheurs britanniques n'avaient pas tenté de capturer = un fragment d'A.D.N. nature, « un fragment biologique » d'une molécule protéique. Ils avalent au contrake cherché à la « copier ». faisant la synthèse chimique de ce qui, dans le patrimoine héréditaire humain, dirige naturellement la production cellulaire d'un type d'Interféron (l'Interféron alpha 1). Un an et demi avait été nécessaire pour réussir ce gigantesque « puzzle » micro-scopique composé de cinq cent qua-

torze couples de nucléatides (2).

Aujourd'hui l'équipe du professeur de Maeyer apporte la démons-tration formelle de la réussite de

du groupe britannique Imperial Chemical In-dustry et de l'université de Leicester (Grande-Bretagne) (le Monde du 25 août 1881). En apportant la démonstration des effets kin apportant la démonstration des effets biologiques de ce gène synthétique, l'équipe du professeur de Maeyer confirme la valeur et l'importance du travail britaunique, véritable tour de force technique qui pourrait inaugurer une série de nouveaux résultats en biologie fondamentale.

micro-organisme ne se traduit pas toujours par son « expression » (la fabrication de la protéine correspondante). Or, pour une protéine donnée, on peut en théorie, compte tanu des lois du code génétique, imaginer plusieurs possibilités de gènes. - Cette technique permet, explique la preference le lois du code de la compte de la code explique le professeur Pierre Tiol-tals (Institut Pasteur-Paris), de choisir is traction d'A.D.N. la plus

### JEAN-YVES NAU.

JEAN-YVES NAU.

(I) Proceedings of National Academy of Science, volume 79, np. marketisées, ce qui devrait aider à comprendre le mode d'action de cette malière étre à comprendre le mode d'action de cette immilie de motécules et sa réelle valeur térapeutique, la technique mise au point devrait aussi permettre aux cherchieurs de disposer d'une méthode très rapide de synthèse des nuclécities entre eux. En d'autres termes elle améliere considérablement les possibilités de copie en laboratoire de l'AD.N. support moléculaire du pairimoine héréditaire des êtres vivants.

Cette technique offre d'autre part en matière de manipulations géné-tiques à perspectives industrieles un avantage de taille. L'incorpo-

ten, Valáris Menst, Pierre de Accoles

ten, Valáris Menst, Pierre de Boules, Marcia Prançuise Lafragerite, Lander Merie, Prançuise Lafragerite, Lander Merie, Prançuise Lafragerite, Lander Merie, Prançuise Lafragerite, Lander Menstell, Prançuise Southoft, Vincent Malatieu, Brivie Dubots, Pierre-Tree Le Meur, January Merie Oudouis, Pierre-Tree Le Meur, January Merie Dubots, Pierre-Tree Le Meur, January Menstell, Prancis Labouri, Pierre Leader, Pierre Merie Menstell, Prancis Labouri, Pierre Labouri, Lioude Band, Banda Guidan, Pierre Merie Menstell, Pierre Leader, Pierre Merie Menstell, Pierre M

Hinauit battu.

A 244.

124

DAMESOE ET ARTISAMAT

Copenation.

P DEVELOPE MENT

\*\*\*

### LE TOUR DE FRANCE Hinault battu, mais... maillot jaune

Bien que devancé par le Nécriandais Gerrie Knetemann dans la onzième étape contre la montre, du Tour de France, mercredi 14 juillet, Valence-d'Agen, Bernard Minault s'est e m p a r é du maillot jaune avec une avance de 14 secondes sur Knetemann et de 2 minutes 3 secondes sur l'Australien Anderson, l'ancien porteur du maillot jaune. Le deu-zième Français est le cham-pion national, Régis Clère, sixième à 4 minutes 20 sec.

Valence - d'Agen. - La course contre la montre est un exercice subtil qui exige de la puissance, de la souplesse, de la technique et un moral d'acier. Gerrie Knetemann est passé maître dans cette discipline. Sa parfaite connaissance du sujet jointe à une bonne condition phy-alque lui a permis de battre Hinauit, auquel il a pris 18 secondes en 60 pilomètres, solt 3 secondes par tranche de 10 kilomètres : un Hinault qui ne possédait ni son style ni son efficacité des grands jours, mais qui était néanmoins capable de se surpasser, surtout dans le cadre d'une étape dont l'enjeu était le maillot jaune.

Pendant une heure et un peu plus de dix-sept minutes, le Français s'est battu contre la route. Knetemann l'a négociée. Son coup de pédale était plus léger et plus économique, son allure plus harmonisuse, sa progression plus régulière.

qui font la différence. Le coureur qui d'Agen, ayant eu la chance de partir bénéficle du coefficient sérodyna- juste devant Vallet, qui le rejoignit

De notre envoyé spécial

mique le plus favorable est certain s L'air est un mur contre leguel pa bute en permanence, explique Jac-ques Anquetil, qui fut sans doute le spécialiste le plus talentueux de la course contre la montre. Pour s'en conveincre, il suith de rouler en voi-ture à 45 kilomètres à l'houre et de metire la main à le portière. On eura une idée de la pression qui freine

#### Des règles et des mystères

le cycliste. =

Anquetii avait longuement travaillé prise au vent. A l'image des plictes, il s'était penché sur l'étude des rejectoires, pour en conclure qu'il ne fallait pes « couper » les virages, contrairement à ce que prétendaient les hiéories anciennes. En procédant de la sorte, on rédult la distance dans des proportions négligeables, mais on s'expose à des risques de crevaison sur les bas-côtés, où le rendement est médioore.

La course contre la montre a ses règles. Elle a aussi ses mystères. rejoint par un adversaire parti 2 minutes après lui parvienne ensuite à conserver son siliage? Henri Anglade avait fait naguère cette étrange constatation : « Angustii me rattrape toujours at ne me Micha

Dans cet ordre d'idée, Maurice La Guilloux a réussi une bonne performance sur le circuit de Valence-

selon ses prévisions vers le vingtième kilomètre pour lui servir de point de mire jusqu'à l'arrivée. Il a

falt mieux que Kelty et presque aussi

bien que Bernaudes olen que Bernaudeau. Anderson a déçu. On imaginait qu'il perdrait 1 minute 30 secon sur Hinault ; il en a perdu le double. En revanche, Daniel Willems a pris la trolalème place, en dépit d'un prevalson, et un rouleur inconnu, le s'est classé quatrième, à égalité avec Zootemelk, toujours présent malgré

l'ège. Huit coureurs seulement, dont l'Allemand Thurau et le champion de France, Régis Clère, ont terminé dens un intervalle de 3 minutes C'est sans doute la preuve que le peloton frise le point de rupture. Les étapes de montagne s'annoncen

### JACQUES AUGENDRE.

Onzième étape contre la mont Ouzième étaps contre la montre (Valence-d'Agen - Valence-d'Agen - Valence-d'Agen); i. Gerrie Knetemann (TI-Raleigh-Campagnolo), les 57,3 km en ! h 17 min 29 sec. (moy 44,911 km/b); 2 Hinsult (CIT), à 18 sec.; 3. Willams (SUN), à 1 min. 36 sec.; 4. Van Houvelingen J. (VER), à 2 min. 29 sec.; 5. Zostemelk (COP), à 2 min. 29 sec.; 6. Chère (COP), à 2 min. 38 sec.; 6. Chère (COP), à 2 min. 38 sec.; 6. Chère (COP), à 2 min. 58 sec.; 6. Cerrandez À. (TEK), à 3 min. 2 sec.; 10. De Wolf A. (VER), à 3 min. 3 sec. Classement général : 1. Bagnard

Classement général : 1. Bernard Hinguit (Renault-Eff-Gitane), 45 h 53 min. 32 sec.; 2. Enchamann (EAL), à 14 sec.; 3. Anderson (PEU), à 2 min. 31 sec.; 4. Willems (SUN), à 3 min. 32 sec.; 6. Cière (COP), à 4 min. 28 sec.; 7. Zoetemalk (COP), à 4 min. 28 sec.; 8. Vallet (RED), à 5 min. 43 sec.; 9. Kelly (SEM), à 6 min. 10 sec.; 10. Van de Velde (EAL), à 6 min. 34 sec.

#### FOOTBALL

### MONACO-C.S.K.A. SOFIA EN COUPE D'EUROPE

Le tirage au sort des matches de la Coupe d'Europe 1982-1983 a eu lieu mercredi 14 juillet à Zürich. En Coupe des clubs cham-pions, Monaco recevra le C.S.K.A. Sofia (Bulgarie).

En Coupe des vainqueurs de Coupe, Paris - Saint - Germain jouera en Bulgarie contre Loko-motiv Sofia.

En Coupe de l'U.E.P.A.,
Saint-Étienne recevra Tatabanya.
(Hongrie); Bordeaux jouera en
R.D.A. contre Carl Zeiss Iena et
Sochaux à Salonique (Grèce)
contre le P.A.O.K. Salonique.
Les matches-aller auront lieu
le 15 septembre, les matchesretour le 29 septembre.

 M. Joac Havelange, soixante six ans, a été réélu vendredi 9 juillet, à Madrid, président de la Fédération internationale de football association (FIFA), pour une durée de quatre ans. C'est nne durée de quatre ans. C'est le troisième mandat du dirigeant

OMNISPORTS. — Mms Edwige Avice, ministre de la jeunesse et des sports, et M. André Cha-deau, président de la S.N.C.F., viennent de signer une conven-tion pour le développement du sport. Pour su part, la S.N.C.F., s'enque à otter ministrement. sport. Pour sa part, la S.N.C.F. s'engage à offrir vingt-cinq contrais à des athlètes de haut niveau qui leur, permettroni de concilier activité sportive et formation professionnelle: de son côté, le ministère de la feunesse et des sports, qui a déjà signé cinq conventions avec les P.T.T., la ministère de la défensé, l'E.D.F., la R.A.T.P. et la S.NIAS, financera la formation d'animateurs et la réalisation d'équipements sportifs pour un montant de 250 000 france.

#### Naissances

- Chantal et Srume REMOND ont in joie, avec Raphael et Jean-Noël, d'annoncer la naissance de Anne-Laure, le 9 juillet 1982.

13 rue Ampère, 94230 Cachan.

Gérard et Christisme LYON-CAEN, Marianne LYON-CAEN et Mannet ERADIER, sont heureux d'annoncez la naissance de leur potite-fille et fille, Eléonore, Paris, 4 juillet 1962, 13, rue Thouin.
Paris (5c). 64, rue Vieille-du-Temple, Paris (4c).

— M. Paul Bessis, son époux ; MM. Georges et Roger Bessis, ses MM. Georges et Roger Bessis, ses enfants, Stephane, Nathalis et David Bessis, ses petits-enfants, M. Robert et Mme Sol Bessis, M. et Mma Marc Simon et leurs enfants. Mme Luna Hazan et ces enfants. Bes frère, sæurs, besu-frère, belle-

Ses frère, sœurs, beau-frère, bellesœur.

M. Michel Bessis, son neveu,
M. et Mine Emile Cohen,
M. et Mine Emile Mine part
de Solution de Sagnetus le vandredt 15 juillet.
Le cortège se formera à 10 heures
à la porte principale du c'instière.
Cet avis tient lieu de faire-part.
2 avenue Paul-Doumer.
75016 Faris.

— Le président-directeur général. Les membres du conseil d'administration,
Le personnel et les collaborateurs
du groupe INTERDOMUS,
ont le regret de faire part du décès

Mme Victoria BESSIS, administrateur et directrice, surrenu le 12 juillet 1983 à Parle. 28, rue du 4-Septembre, 78002 Parle.

Les membres du conseil d'admi-nistration et le personnel du Syndi-cat des professionnels du travail temporaire (PROMATT), ont le regret de faire part du décès de leur président.

Mime Victoria BESSIS, survenu le 12 juillet 1982 à Paris.
6, houlevard des Capucines, 75009 Paris.

— Le président et les mambres de la Confédération internationale des entreprises de travail temporaire (CIETT), ont le regret de faire part du décès de leur président d'houneur, Minne Victoria BESSIS, survenu le 13 juillet 1863 à Paris. 120, Baker Street, London WIM ILD (England),

- Le président et les membres de l'Institut international du travail temporaire, ont le regret de faire part du décès

Mme Victoria BESSIS. survenu le 13 juillet 1983 à Paris. 50, avenue Franklin-Roosevelt, boite 107, 1050 Bruzelles (Belgique).

— On nous prie d'annoncer le décès de

Mme Jean POL BRUERE, nër Madcieine de TINAN, oroix de guerre 1939-1945. survenu à Paris le 12 juillet 1982.

La cérémonte religiouse sera célébrée le lundi 19 juillet 1982 à 8 h. 30 précisea, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, Paris(18\*), soivis de l'inhumation au cimetière de Pausy. Passy.

De la part de :

M. Jean Pol Bruere,

Mine Gaston de Tinan,

M. et Mine Jean-Marc Pol Bruere,

et leur fills,

Mine Jean Morin et ses enfants,

M. et Mine Robert Fournier et

laurs enfants.

eurs enfants. Cet avis tient lieu de faire-part. 4, rue Clément-Marot, 75008 Paris. 34, rue Beheffer, 75016 Paris.

— Le docteur Jean-Paul Motreul, Mine née Jacqueline Dellenbach, ainsi que leurs enfants et positeenfants,
M. Michel Présux,
M.me née Colette Moreul,
ainsi que leurs enfants et petitsenfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve Marcel MOTREUL, nés Andrée GODEFROY, leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère, survenu le 26 juin 1921 à Montereau (Seine-et-Marne) dans sa quatre-vingt-sixième sanée.

année.
Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu à Montereau, le 2 juillet, dans la plus stricte intimité.
6, rue Fauquez,
77130 Montereau.
47, rue Maurice-Barrés,
57500 Saint-Avold.

— Besancon, On nous prie d'annoncer la décès M. Jacques PETIT, professeur à l'université de Franche-Comté,

de Francis-Longe,
doyen bonoraire
de la faruité des lettres,
La célébration des obsèques aura
lieu le vendredi 16 juillet à 14 h 30,
en l'église Saint-Pierre.
De la part de :
M. et Mme Philippe Petit et leurs
enfants.

M. et Mme Primppe Petit et stutte enfants, M. l'abbé Jean-Claude Petit, Et des familles Petit et Marion, Ni fleurs ni couronnes, Offrande de messes. 12, rue Moncey, Resaucon.

L'ITALIEN EN ITALIE

Cours intensifs de langus ita-lienne, tous niveaux. Durée : quatre semaines (80 heures). En juillet, acût, septembra, etc., à Padoue.

Cours manauel + hébergement : Estituto BERTRAND RUSSEL Viz Cavour 1 - 35100 PADOVA (Italia) - Tél. : 19-39-49 654051

M. Robert Siohan, son Spour, Et ses novetus sinnan, son spous, ent la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-neuvième an-nés de

L'inhumation nura lieu au cime-tière de Montmartre, le lundi 19 juil-161 1822, à 16 h. 30. Cet avis tient lieu de faire-part. 16, rue Chaptal, 75009 Paris.

1500 Paris.

(Néi en 1894 à Paris, Corrie Siohan était la fille de Jean Psichari, professeur au Collège de France, et de Noëmie Renen, marie en 1943, fille d'Ernest Renan, Ses deux frères, Michel et Ernest — co dennier auteur du « Voyage du centurion » et de « l'Appel des armes » — devalent être ties durant la guerre 1914-1918.

Premier prix de violon du Conservatoire de Paris, épouse de Robert Sichan, compositeur, chet d'orchestre et ancien critique musical au « Monde », elle avait consacré la première partie de sa vie à la musique. En 1956 elle participe à la fondation de la Société d'études ronaniennes dont elle devient la remarquable onlimatrice, et, avec sa sesur alinée, Henriette Palchari, disparue il y a quesques années, elle avait fait den à l'Etat de leur maison de famille, 16, rue Chapial, comprenant l'ateller du peintre Ary Scheffer, leur grand-oncle, et une biblionéque avec un important fond Renan.

C'est par un accord intervenu il y a que devenue affectataire afin d'y installer le Musée du romanitisme, annexe de Cormavaiet et dont l'inauguration let fixée à la fin de cette année. Il est cruel de penser que Corie Siohan, qui était à l'origine de ce projet et qui a lutté pour qu'il aboutisse, m'essisters pas au couronnement de ses efforts.)

Mime Raymonde Romeia,
M. Georges Romeia,
Mine Mirellie Osmin-Lamarque,
M. Pierre Lamarque,
M. et Mime Georges Racina,
Mile Monique Romeia,
M. et Mime Alain Reibert et leurs

enfants.

M. et Mme Marc Jamault.

Et M. Olivier Racine,
font part du décès de
M. Jean ROMRIS,
ancien élève de l'Ecole supérieure
licencié en droit.

licencié en droit,
journaliste pariamentaire,
de commerce de Paris,
croix de guerre 1939-1940,
chevalier de la Légion d'honneur
au titre de la Régistance.
leur époux, frère, beau-frère et oncie,
survenu le 3 juillet 1982 à son
domicile, 4, rue Récamier, Paris (7°).
L'incinération a su lieu le 9 juillet 1982, dans la plus stricte intimité.

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Etienne WEILL-RAYNAL, ancien úlève de l'Erole normale supérieure, agrégé de l'Université, docteur ès lettres, officier de la Légion d'honneur,

survenu dans m quatre-vingt-quin-nième année, le 14 juillet 1962, à Paris. De la part de : M. et Mme Jacques Raynal, M. et Mme Léon Rosenzweig, Mme Geneviève Rabaut, Mme Pierre Weill-Raynal, M. et Mme Jean Weill-Raynal, ses

M. et Mine Jean Weill-Raynal, see enfants,
M. Prançois Raynal et see enfants,
M. Marc Raynal,
M. et Mine Rémy Bourreiler et leurs enfants,
M. et Mine Plance Rosenzweig,
M. et Mine Jean-Chy Gourson at leurs enfants,
M. et Mine Michel Bebaut,
M. et Mine Michel Bebaut,
M. bavid, Guillaume et Clément
Weill-Raynal,
Mille Aude Weill-Raynal,
M. Jérôme Raynal,
M. Jérôme Raynal,
M. Ses pelits-enfants et arrière-petitsenfants,
M. et Mine Jean-Paul Raynal,
Mine Emmeline Weill et ses onfants,
M. et Mine Phillippe Herror et leurs

Mme Emmeline Welli et sea onfants,
M. et Mme Philippe Herzog et leurs
enfants,
Ses neveux et petits-neveux,
Des familles Raynal, Bernelde,
Dupuy, Bechmann, Masse, Kaufmann,
parents et allés,
Mile Jeanne Schlagenwarth,
Les chaèques auront lieu le
samedi 17 juillet 1982.
On se réunira à la porte principale
du cimetier de Montmartre, 20, aveRachel, Paris (18°), à 14 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.

26, rue Vavin, 75006 Paris. (Voir pirge 29\_)

### Remerciements

Mme Jacques Eaudry,
Ea fille Nathalle.
M. et Mme Prévot et leurs enfants,
profondément touchés par les nombrusses marques de sympathie et
d'estime qui leur ont été témolgnéss
lors du décès de
Jacques BAUDRY,
Romerciant bien sincérement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs mesages et envois de
fieurs les ont entouré d'une si chaleureuse et réconfortants amitié.

### Anniversaires

- Pour le deuxième anniversaire de la disparition du docteur Simon FINGERHUT, décédé le 14 juillet 1980, Une pensée est demandée à coux qui l'ont connu et aimé.

— Il y a quarante ans, disparals-sait, dans la rafle du Vél'd'Hiv'. Simon GUTMAN. Il était né à Varsovie, le 20 zout

1913.
Sa fille, Colette Gutman,
Et son pett-file, Pierre-Simon,
demandent une pensée pour lui et pour ses parents.
Majer Herz GUTMAN

Sura Ziata PARGAMENT, disparus comme lui.

 Le 14 juillet 1972 disparaissait
 M. Fernand PIGELET. Une pensée est demandée à coux qui l'ont connu et qui restant fidèles

#### 奥 空柱 **医克克克**克 क्ष्यु गङ्गाक्षा १६७३ स्ट

écoles

Control of the contro

The state of the s

and services of the services o

44.4

Part of the second of the seco

A Company of the Comp

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

海真なない かい

1

A 2 ... And the second s

....

The second secon

But n'une pas été pe ce l'apide dance full mant has ere and to distribute could

to be Marinte - claim a continuent

treelle, mais qui, commis chaque unice mique ches les trachelles qui on per

by stadiants dans la disculline de len-

The state of the s

The second secon

Table of the Same of the Same

SERGE BOULDS-

Section of the sectio

47.48

· 建氯基酚 -

Below A

果红, 河飞山

عيطه 🚅

- B#4-湖 神里。

radio estas

-

Bratter . 9 1/6 m

Mary Action

在4500万亩。

9.21. 

#### Nous terminons aujour-d'hui la publication des pro-motions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honpour à l'occasion de la fête nationale (= la Monde > du

#### 15 juillet). PROTOCOLE

Sont promus officiers : MM. Raymond Costa, docteur en médecine : Jean Dulac, directeur de service médical à l'O.M.S. : Jean-Jacques Dumas, artisan en électro-nique : Antoine Forat, fondé de pouvoir d'une société bancaire.

Sont nommie chevaliers : MM Michel Berger, administra-teur délégué d'uns société bancaire ; Joseph Blumatein, représentant gé-néral de la S.R.C.F. à New-York ; Henri Boumendil, ingénieur en cher náral de la S.M.C.F. à New-York;
Henri Boumendil, ingénieur en char
des ponts et chaussées; Petre Coupris, directeur général de société;
Mile Edith Desaleux, professeur à
l'instituit ir an gala d'Athènen;
MM. Norbert Prançois, diresteur des
services judiciaires de la principauté
de Monaco; Guillaume Glockner,
directeur général de société; le
R. P. Alain Maucorps, professeur à
l'universté Sophia (Japon);
MM. Serge Michelson, directeur en
retraite (O.T.A.N.); Bané Boulet,
chef de département à la Compagnis
e Royal Air Marce »; Pierre Bouz,
directeur général de société;
le R. P. Marcel Verillon, père de la
compagnis de Jésus.

### COMMERCE ET ARTISANAT

Est proma officier: M. Marcel Haggai, president de la chambre syndicale des matres-coli-feurs de l'Un-de-France.

Sont nommés chevaliers: Sont nommés chevaliers:

MM. Gérard Bouches, courtier d'assurances: Maximiliem Bukspan, responsable d'une entreprise de maroquinerie: Faul Cristol, président de
la chambre de commerce et d'industrie de Montpellièr: Jean Gautheron, artisan bijouriet, joaillier, orfèvre: Jacques Gilet, fleuriste, horticulteur, paysagiste: Georges Mourry,
artisan coiffeur; Paul Parbelle, agent
commercial; Gustave Pernot, maître
teinturier.

#### COOPERATION ET DÉVELOPPEMENT

Sont promus officiers : MM. Mighel Legrand, secrétaire général de l'office de la recherche scientifique et technique outre-mer ; Jean-Plerre Ranchon, directeur dans une société.

Sont nommes chevaliers : Soft nommes chevaliers:

MM. Baymond Bruel, chef do
l'équipe de coopération radiophonique au Rwands; Alain Groenier,
inspectaur général de l'office de la
recherche scientifique et technique
outre-mer; Philippe Darge, chef de
la mission française de coopération
au Compo-Brazzaville; Henri Lefébure, ingénieur en chef du génie
rural; le R.P. Charles Schwartz,
missionnaire au Cameroun.

### TEMPS LIBRE

Est promu officier : M. Gabriel Rolando vice-président honoraire de la Confédération musi-cale de France.

Sout nommés chevaliers : MM. François Bonnot, président de la Fédération des centres musi-caux ruraux de France; Georges Pineux, inspecteur général de la jeunesse et des sports; Yvés Rusux, administrateur d'une caisse mutua-liste régionale.

### TOURISME

Est nommée chevalier : Mile Suranne Thibal, chargée de l'animation permanente du tourisme

### JEUNESSE ET SPORTS

### URBANISME ET LOGEMENT

Sont promus officiers : MM. Jean Barets, inginieur conseil; Kavier Henry, dit Arene-Henry, architecte.

Sont nommes chevalters : Sont nommes cheroliers:

MM. Raymond Audoux, directeur
dans une société de travaux publics;
Anastase Dubos, directeur honoraire
d'un office public d'H.L.M.; Michel
Dupuis, cher d'un bureau d'économat; Jean Faure, directeur général
d'entreprises de bâtiment; Pierre
Méril, ancien chaf de section prinaipal des travaux publics de l'Etat;
André Feronnet, président de l'office
d'H.L.M. de l'Allier; Henri Salmon,
architecte.

### ENVIRONMEMENT

Zsi premu officier 2 M. Raymond Salmon, secrétaire snéral d'une agence financière. Sont nommés chevaliers :

MM. Paul Girardot, directeur de la Compagnie générale des caux : Maurice Plantier, président de la Fédération nationale des associa-tions d'usagers des transports : met nommée chevalier : Pédération nationale des associations d'usagers des transports : M. Rilenne Coette, président-dent de la Fédération française de rugby. Conseiller général : directeur général des Coopérateurs de Normandie-Bonsecours.

# navala ; Eugène Renard, ancien ca-pitaine de la marine marchande ; Raimond Verrieuz, secrétaire général du syndicat des cadres navigants de la marine marchande ; Louis Vrignaud, sacritaire général du syn-dicat des marins pêcheurs de Saint-Gilles-Croix-de-Vie.

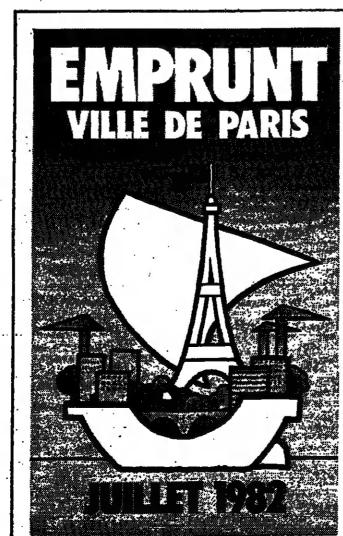
LÉGION D'HONNEUR

ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12. 2 347.21.32

### CONSOMMATION

PRECISION. — Une ligne sautée a en pour résultat d'atiribuer, dans le Monde du 15 juillet, le grade d'officier de la Légion d'honneur à plusieurs personna-lités décorées au titre de l'Educion nationale. Ces personna-lités dont les nome suivaient par or d're alphabétique celui de M. Pierre Antonini, ont été en réalité nommées chevalier.

AGENCES PUB: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle



Taux de rendement actuariel brut 16,72%

**Emission** à partir du 12 juillet

Clôture sans préavis

UN COIN

**POUR** 

**JOUER** 

l'Irish Bar de la rue Royale ; la troi-

sième, au Silva-Grill; la quatrième, au Scotch Tavern de la rue d'As-

torg : la cinquième, à l'Australian

Wine Store de l'avenue d'Ey-lau [...] • in le Journal, 17 août

Allais se serait inspiré du nom d'un aimable oisif pilier du cabaret du Chat noir : Albert Caperon, qui

dilapidait dans les calés et les bars sa santé... et l'héritage paternel. Sa parfaite connaissance de tous les breuvages alcoolisés sera exploitée

largement par Allais dans le vérita-

ble « cycle » du capitaine Cap, en-semble d'articles qui seront publiés sous forme d'un volume en 1902.

donner du « capitaine » (ou du

du Chat noir de Rodolphe Salis. Ce

dernier accueillit les Hydropathes de Goudeau après l'éclatement du

club, écartelé entre les Fumistes (Goudeau, Allais, Sapeck), les Hir-sutes (Léo Trézenic) et les Zutistes

(Charles Cros). Allais et ses cama-

rades y reprirent leur répertoire du quartier Latin. E. Goudeau, puis A.

Allais furent rédacteurs en chef du

journal du même nom créé par Salis. Un certain... Alphonse Daudet en

fut le secrétaire de rédaction (il

s'agit bien de l'auteur du Petit Chose!).

phonse Aliais se prénommait Mar-

guerite. A quarante ans. Alphonse

- docteur -) à tout un chacun.

De plus, Allais avait l'habitude de

5. - Allusion au fameux cabaret

#### Solution du jeu nº 1

#### « Portrait chinois »

Le personnage à retrouver était l'humoriste Alphonse Aliais (1854-

1. – Alphonse Allais collabora au Gil Blas, journal de Fernand Xau, feuille polissonne à l'origine, qui devint un journal de gauche sous la di-rection de Pierre Mortier. Le Gil Blas disparaîtra en 1914.

2. - En 1878, une cinquantaine de jeunes bohèmes fondent le club des Hydropathes, au café de la Rive-Ganche, au coin de la rue Cujas et du boulevard Saint-Michel. Le pré-sident fondateur s'appelle Emile Goudeau (dit A'Kempis), ex-attaché au ministère des finances. On trouvait là entre autres Mac-Nab, Jules Jouy, Charles Monselet, Georges Fragerolle, Léo Trézenic, Sapeck, le génial Charles Cros (au-quel Allais portait une admiration déférente) et le beau-frère d'Allais, son compère Charles Leroy, joyeux drille créateur du personnage du codrille créateur du personnage du co-Ionel Ramoliot.

A. Allais assumait la rédaction en chef du journal du club : l'Hydropa-

Le nom du club vient très probablement du fait que tous ces « fu-mistes » étaient allergiques à l'eau, préférant nettement des breuvages els que l'absinthe.

Et Allais disparut prématurément pour n'avoir pas observé de près le régime sec. alors qu'il était issu d'une famille dont les membres bénésiciaient d'une longévité certaine.

Goudeau prétendait - mais doiton croire ce grandiloquent Gascon?

— que, lors d'un concert en plein air
donné aux Champs-Elysées, il avait remarqué le titre d'un air allemand Hydropathen Waltz, titre qu'il avait rapproché de son propre nom (Gou-

eau, « goût d'eau ») .. La Chanson des Hydropathes de Charles Cros énonce clairement leur répignance pour le liquide incolore, transparent, inodore et insipide :
Le vin est un liquide rouge
Sauf le matin quant il est blanc,

On en boil dix, vingt coups, et [vien!

Quand on en a trop bu, tout Buvons donc le vin rigolo

nc le matin, rouge à la brune. Qu'il fasse (nous souffrons de [l'eau] Clair de soleil ou clair de lune.

La noble chanson des liqueurs.

 Selon François Caradee, éminent pataphysicien, qui a établi, entre 1964 et 1963, une monumentale édition des Œuvres complètes d'Allais, ce dernier représentait un « harmonieux amalgame de farce et d'humour, de mystification et de poésie, de fantaiste et de sérieux

poesse, de januaiste et de serieux scientifique, d'agressivité et de scep-ticisme [...] ».

Pour Georges Fragerolle, « le fu-misme est à l'esprit ce que l'opérette est à l'opéra bouffe, la charge à la caricature, le pruneau à l'eau à l'Hunyadi Janos (laxatif célèbre à la Belle Epoque) [...] ». Le « fu-miste », selon Allais, est donc un

avatar de l'humoriste. 4. – Allusion au personnage du Captain Cap. « La première fois que j'eus le plaisir de rencontrer Cap. c'est au bar de l'hôte! Saint-Petersbourg; la seconde fois, à

Halte au Vol

serrure à 5 points

IZIS - LAPERCHE

ou PICARD

**GARANTI 5 ANS** 

+

1 blindage acier

15/10"
+ renforcement
du bâti bois par
1 comière en acier
+ 1 comière anti-pince

à l'extérieur sur le 👟

pourtour de la porte

NOUVEAU

1 cornière

de pivotement

paumelles soudées

Offre

Allais épousa Marguerite Gouzée, àgée de vingt-trois ans, fille d'un of-

ficier belge. Le couple eut une petite fille, Paulette. 7. - Allusion à une des - têtes de Turc » d'A. Allais, le sérieux critique dramatique du Temps : Francisque Sarcey, homme fort corpulent que le milieu littéraire appelait l'-Oncle Sarcey». Lorsque Allais avait écrit une nouvelle qu'il jugeait mauvaise ou un article plutôt osé, voire érotique, il signait... Sarcey! Jean-Paul Lacroix, dans son anu-sant Allais France (éditions Candeau), rapporte que le journal satiri-que la Plume ayant lui aussi publié un = faux Sarcey », Allais envoya au directeur la lettre suivante :

. Monsieur, · Dans le dernier numéro de la Plume, je relève un article signé Sarcey, lequel article, après enquête, me paraît apocryphe.

» Je ne saurais trop vous engager à ne pas renouveler cette petite plaisanterie littéraire. Deux personnes seulement à Paris ont le droit de signer « Sarcey » : mol d'abord, et en-suite M. Francisque Sarcey luimēme [...]. »

Bon bougre, Francisque Sarcey comprenait bien la plaisanterie, se contentant de dire: - J'ai des neveux qui ont bien de l'esprit ».

8. - Etant hydropathe et hydro-phobe, A. Allais est évidemment plus proche de Verlaine, Salis, Leque de « boit l'eau » !

Les lecteurs désireux de se documenter sur Alphonse Allais pourront se reporter aux ouvrages suivants:
Loufoc House (Editions françaises,
présentation de Ralph Messac); Alphonse Allais. Le Tueur à gags
(Les Quatre Jeudis, édit., Anatole Jakovsky); Allais France (Can-deau édit., Jean-Paul Lacroix); La logique mêne à tout (Pierre Horay, édit., cent cinquante contes d'A. Al-lais choisis par François Caradec; préface de F. Caradec), et aux Œuvres complètes, supervisées par François Caradec.

REMARQUE IMPORTANTE:

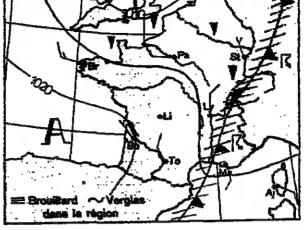
Comme en fait foi l'acte d'état civil —

dont la mairie de Houflenr, que nous
tenom à remercier ici, nous a fait parvenir une photocopie — Charles Alphouse Alfais est né le 20 octobre 1854,
à « trois heures du soir ». L'acte de
taissance ayant été rédigé le 21 octobre
à 10 heures du matin. Alphouse Allais
est donc né le même jour qu'Arthur
Rimband. C'est par erreur que le Grand band. C'est par erreur que le Grand In certain... Alphonse Daudet en ut le secrétaire de rédaction (il l'agit bien de l'auteur du Petit Lacousse illustre 1982, l'Encyclopédie alphabétique Larousse Omnis, le Dictionaire usuet illustré Quillet-Fiannuarion 1981 et le Petit Robert 2 (1975) donnent = 1855 ».

JEAN-PIERRE COLIGNON.

### MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE16.7.82 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France eatre le jendi 15 juillet à 0 heure et le vendressi 16 juillet à 24 heures :

Avec le déplacement vers l'Est du minimum d'altitude qui a dirigé tous ces derniers jours de l'air chaud et instable sur la France, la chaleur et les orages vont s'évacuer vers l'Europe centrale, un temps légèrement plus frais se générali-

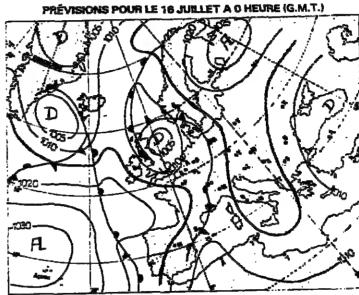
Vendredi matin, le temps sera nuaeux à très nuageux du nord de la Loire à la Champagne et aux Ardennes, ainsi que sur les massifs montagneux de l'Est (Vosges, Jura, Savoie).

Sur les régions méditerranéennes, le ciel sera clair à peu nuageux et, sur les autres régions (Sud-Ouest, Centre), le ciel sere peu nuzgeux à nuageux.

En cours de journée, il fera bean sur nne large moitié sud du pays, zvec du soleil et des vents d'ouest faibles à modérés ; sur les régions plus au nord, le ciel sera changeant et quelques ondées pourront être observées sur le littoral de la Manche, où les vents d'ouest seront modérés assez forts. Les températures maximales seront comprises entre 20 °C et 23 °C sur le quart nord-ouest (Venlée, Nord), 23 °C à 26 °C du Sud-Ouest au Nord-Est et, enlin, 26 °C à 30 °C sur le Sud-Est.

niveau de la mer à Paris, le 15 juillet. 1982, à 8 heures : 1 013,2 mil 760 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 13 juillet ; le second, le minimum de la mit du 13 au 14 juil-



let): Ajaccio, 30 et 20 degrés; Bordeaux, 24 et 15; Brest, 20 et 13; Caen, 25 et 16 ; Cherbourg, 23 et 14 ; Clermont-Ferrand, 27 et 14; Dijon, 30 et 18; Grenoble, 32 et 16; Lille, 29 et 16; Lyon, 33 et 16; Marseille-Marignane, 30 et 22; Nancy, 31 et 15; Nantes, 23 et 17; Nice-Côte d'Azur, 28 et 21 ; Paris-Le Bourget, 29 et 19 ; Pau, 24 et 14; Perpignan, 30 et 22; Rennes, 23 et 16; Strasbourg, 32 et 17; Tours, 25 m 16; Toulouse, 28 ct 16; Pointeà-Pitre, 31 et 27.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 22; Amsterdam, 31 et 17;

Athènes, 31 et 23 : Berlin, 30 et 19 Bonn, 32 et 17; Bruxelles, 30 et 17; Le Caire, 33 et 26 : îles Canaries, 25 et 21 : Copenhague, 26 et 17 : Dakar, 29 et 27; Djerba, 39 et 27; Genève, 31 et 19; Jérusalem, 25 et 19; Lisbonne, 24 et 15; Londres, 23 et 15; Luxembourg, 29 et 16; Madrid, 28 et 13; Moscou, 29 et 24; Nairobi, 26 et 23; New-York, 29 et 23 : Palma-de-Majorque, 30 et 21 : me, 31 et 23 ; Stockholm, 24 et 11 ;

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### MOTS CROISÉS

### PROBLÈME Nº 3233

### HORIZONTALEMENT

I. Se fait avec des figures ou fait faire une drôle de figure. Accordé dans les menus avec supplément. — II. Est préférable sur le papier plutôt qu'en chair et en os. Font le tour de Lyon. Mesure étrangère. — III. Ne se contre

pas facilement. Tient au corps. Par-ticipe. Ouvre la bouche pour ne rien dire. - IV. Un des hommes des Temps moder-nes . Ne s'accorde pas bien avec la mesure. - V. Est traitée de sauterelle lorsqu'elle est fausse. Trop jeune pour porter du bois. - VI. Filets d'eau.

VIII. Une belle bête. Tirer sur une bête. - IX. Instrument à corde. Sort d'une période d'incertitude. - X. Devient dingue quand on le double. Ne devient pas dingue quand on le double. Poste d'observation. - XI. Ne prédispose pas aux idées de grandeur. Avant lui le déluge! — XII. Difficile d'en tenir la barre. On pouvait même lui demander une pe-lite bise. On peut dire qu'ils ne sont guère distingués. - XIII. Participe. Chute de pierres. On ne peut guère

se renseigner auprès de ses agents. Note. - XIV. Symbole chimique. A

facilement la bouche en feu. On l'aime encore mieux vieux que faux. - XV. Apporte la bonne parole. Des hommes à succès ou des hommes dans le malheur. VERTICALEMENT 1. Son soulèvement se fait souvent

chand de ballons. - 7. A fait l'objet d'une addition. Un magasin qui ne

désarme pas malgré ses lourdes

exceptionnelle au lieu de 4.300 F 4.000 F TTC

Pose et depl. compns PARIS-BANLIEUE

Société PARIS PROTECTION 11 seule adresser 55, av. de la Motte Picquet 75015 PARIS 9066.65.20



charges. — 8. Fait partir les gens quand il arrive. Ont permis de faire une belle ballade. — 9. Classent tout de suite un hôtel. Prend de la bouteille. Bonne nature, Entrent en force. - 10. Son maître doit faire bonne figure devant ses élèves. Colorant naturel. - 11. Se prend pour aller loin. Un compagnon de la chanson. Opposé à tout. - 12. Une maison où le cabot est maître. Dans le Vaucluse. Avec lui ou l'on voit tout ou l'on ne voit plus rien. - 13. Peu appréciée dans une coupe. Endroit de rêve. Symbole chimique. En soie. - 14. Ce n'est qu'un au revoir. - 15. Plus rafraîchissantes en bou-teilles qu'en caisses. Légèrement pi-

### Solution du problème nº 3232

à la satisfaction générale. Animaux bien élevés ou personnes mal élevecs. - 2. Ca peut être un point de vue. Infécond. - 3. Le nouveau est l'objet de surveillance. Ne supporte aucun retard. - 4. Siège confortable mais peu relaxant. Adeptes du balai ou victimes du coup de balai. - 5. Lettres qui n'apportent rien de neuf. Élève ses gamins à la dure. Le mot d'une personne sans partage. - 6. Conjonction. Pièce à succès. Mar-

### Horizontalement

I. Interiope. — II. Nord: Or. — III. Droguerie. — IV. Impartis. — V. Ga; Rata. — VI. Elu; Nesle. — VII. Situés: Ou. — VIII. Te; Tir. — IX. Insultant. - X. Onéroux. - XI. Né-

### Verticalement

1. Indigestion. - 2. Normalienne. - 3. Trop; Ut; Sec. - 4. Edgar; Usure. - 5. Urane; Les. - 6. Luettes; Tus. - 7. Rias; Taxi. - 8. Pois; Loin. - 9. Ère; Meurtre.

**GUY BROUTY.** 

the state of the second second

#### RÉTROMANIE-PARIS EN VISITES

### SAMEDI 17 JUILLET « Parc de Versailles », 15 heures, cour, statue de Louis XIV, Mme Bou-quet des Chaux.

« Hôtal de Sully, place Royale», 15 beures, 62, rue Saint-Antoine, Mile

« Notre-Dame de Paris », 15 heures, portail central, M. Guillier (Caisse antionale des monuments historiques). - Naissance de l'écriture ... 15 heures, Grand-Palais (Approche de Part).

« La place des Vosges », 14 h 30, mé-tro Saint-Paul (Art et aspects de Paris). « Musée des transports de Saint-fandé », 15 heures, 60, avenus Sainte-Marie (L'Art pour tous).

« Piace Vendôme », 15 h 15, 362, rue

Saint-Honoré, Mme Barbier. « Services secrets 1939-1945 », 15 heures, métro Invalides, M. Czarny. Hôtel de Lassay », 15 heures,
 4, place de Palais-Bourbon, Mme Ra-

Village de Passy », 15 heures, mé-tro Passy, Mme Moutard (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).

· Musée de la préfecture de police -, 15 heures, 1 bis, rue des Carmes, esca-lier A, Mme Ferrand. .« Vieux Montmartre », 14 h 45, mé-tro Abbesses, Mme Hauller.

« Le Marais illuminé », 21 heures, métro Saint-Paul, Mme Hauller. «Hôtel de Brinvilliers et son quar-tier», 15 heures, 12, rue Charles-V (Histoire et archéologie).

« Le portrait en Italie à l'époque de Tiepolo -, 11 h 30, Petit-Palais. « De Saint-Paul à Saint-Gervais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Le France et

SON passé). Vie quotidienne dans l'ancienne Egypte », 14 h 30, métro Louvre, côté

« Le Marais illuminé », 20 h 30, mé-tro Saint-Paul (Lutèce visites). « Notre-Dame », 14 h 45, portail cen-

Château de Vaux-le-Vicomte», 13 heures, place de la Concorde, côté

« Palais du Luxembourg », 15 heures, angle rue de Vaugirad-rue de Condé. « Mystère des Templiers », 15 heures, église Sainte-Élisabeth (Paris et son histoire).

 Quartier Saint-Sulpice »,
 15 heures, mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). - Musee du Grand-Orient de France ., 14 h 45, métro Cadet (Tou-

risme culturel), « Crypte de Notre-Dame », 14 h 30, parvis de Notre-Dame, E. Romann. Ruciles, caves, hôtels du Marais ... 14 h 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux

« Histoire de l'écriture », 11 heures, Grand-Palais (Visages de Paris).

#### ANTIQUAIRES ET RIGUEUR A TOULON

Le Salon des antiquaires de Toulon, qui se tient cette année dans les vieux murs de l'arsenal de terre, groupe una soixantaine de marchands qui ont accepté une régiementation rigoureuse pour offrir aux acheteurs des meubles et objets de qualité, garantis par une commission

Des petits meubles provençaux tel que le farinerio (boîte à farine) à 3 000 F aux commodes estampiliées en marqueterie à 160 000 F, le choix est veste, mais ce sont surtout les bois massifs qui dominent. Il faut compter au moins 12 000 F pour une simple armoire, 16 000 F pour une panetière ou un pétrin, 46 000 F pour une commode en noyer. Signales estampes japonaises, les objets de bagnards ou les meubles provençaux. - F. G.

\* Salon de Touion, arsenal de terre (boulevard du Commandant-Nicolas), jusqu'an 25 juillet (tous les jours de 16 h à 22 h. Nocturae jusqu'à 24 h les 15 et 22 juillet).

### BREF -

### STAGES

SIDDHA-YOGA. - Méditation, hatha-yoga, cours ateliers avec Swami Shaktananda et Swami Satvananda, directeurs du Centre de Paris jusqu'au 15 août, au chê-teau de Prades (Cévennes).

★ SYD France, 7, rue du Plaisit, 93400 Saint-Oute, tel.: 258-51-35.

### **EXPOSITIONS**

JARDINS EN FRANCE. - L'Association « Les Amis de la Cherité » présente cet été, du 18 juillet au 28 août, l'exposition « Jardins en France 1760-1820, pays d'illusion, terre d'expérience » organisée par la Caisse nationale des monuments historiques, à La Charité-sur-Loire (cloître et salle capitulaire de l'ancien prieuré) tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h (entrée gratuite).

#### LE MONDE de ses l'edteurs des subsiques, d'annonces immobilieres Vous y trouverez peut-être

LA MAISON que vous recherchez

### THE GUARDIAN The Washington post WEEKLY Le Monde

An English Section of "Le Monde" is published, once a week, in collaboration with the "Guardian Weekly" (specimen copy on demand) Annual subscription rates (payable in advance) : 

- Europe F P 226
- North Africs & Middle East F P 237
- All other countries P P 314 Subscriptions can be ordered directly at the following address:

LE MONDE 5. rue des Italiens 75427 Paris Cedes #9 Payment by check, bank transfer or money order.

Une selection d'articles du 2 Monde v. en angina, paraît toutes les semaines dans le « Guardian Weskly » (spécimen sur demande) Tarif d'abonn-ment annuel

- Europe P.F 288
- Afrique du Nord et Moyen-Orient P.F 297
- Autres pays P. 314

Les abonnements peuvent être souscrits, par notre intermédiaire. à l'adresse d'-déssous 5, rue des Italiens 7542? Paris Cedex 09

Palement par chèque, transfert bancaire ou mandat

g Nonde

A SECTION OF STREET STREET -

the design dispersional property of the second seco The state of the s

TA. W. Braid: Mile Hall. Chie. The second secon 

# Emst Bloch entre

The state of the s

A POWER DESIGNATION OF THE PARTY OF THE PART

-

ARTO DEBUT DE MATINE

# Qu'est-ce que le paradis?

🛡 Un Anglais de la

≪ Q UEST-CE que le para-demandait Bau-delaire et cette question. cesse de résonner dans l'œuvre de William Henry Hudson. Peu de textes critiques, peu d'encyclo-pédies se soucient de nous faire ce remarquable vain, poète, amithologue visionneire Pourtant Pierre Leyris avait déjà contribué à nous le rendre familier par ea belle trad'El Ombu, au de France (1). Reumaux continue, sujourd'hui, cette dé-

Cet esprit silencieux, adonné au détail, est obsédé par les plumes, comme d'autres visionnaires, par la transparence du verre ou le mystère de l'arc-en-ciel.
Pourtant, il aura commence par
tirer sur ces oiseaux pour les-quels il développera un culte sa-cré. A siz ans, à l'époque où il parcourt la pampa sur un poney dans ce monde de gauchos et de dictateurs toujours à feu et à sang, il a, pour la première fois, à l'occasion d'une histoire banale ia mort de son chien Cesar — la perception de la mort charnelle

Rima,

la femme oiseau

bue à expliquer l'étrangeté de cet admirable roman-poème de la nostalgie, Vertes demeures. Le protagoniste, Abel, est le double de l'écrivain, évoluant dans la féroce jungle de la Gruyane, ébioni par les colibris et, surtout, par Rima, la femme-oiseau, entité merveilleuse dont on vott peu d'égale dans la littérature, à la fois elfe, phaisne et femme, ched'elle, c'est que, transparente, elle saura survivre de la lacción et traverse la lacción de l'es-

ace-temps. A la mort de Rima, Abel de meure seul habité par la hame et le désir de vengeance, prive de celle qui le réconciliait avec ce mal qu'est la mort. Abel deviendra Cain. Il tronvera moyen de faire exterminer toute la tribu qui a tué son amour intercesgent, Alors, à l'ille sent anout interces-rie, le mai est jâché dans le monde et, avec lui, la révolte que Hudson avait Abel male d'une sorte de folie miltonienne où le mauvais ange s'en prend au Créateur.

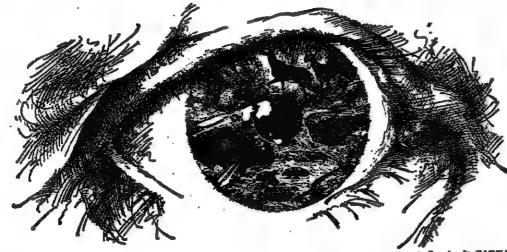
Comme l'a remarqué Galswor-ler qui l'anni tant, les le respirent esprit de n'esta arrun l'esclavage qu'imposent la cité et la mécani-lei, il c'agit la micani-le micani-contre celui que Powys nommatt fait matrice accuellante; I a trop vu la piaine rougie de ..... bêtes. Non, la nature est, au contraire, la face ambiguă cruelle et fascinante de Dieu. On songe à Baudelaire encore, parlant de « ostie in/aillible naturs qui a erés le parricide et l'anthropo-

phagie ».
Stonnant livre que Vertes demeures, où la joyense et donce
poursuite de l'esprit féminin allé s'achève sur le choc brutal de 🖿 de la cuipabilité, comme et la travers la folie de l'écriture et les visions évoquant les grands paysages sanguignolents du peintre anglais John Martin, l'auteur voulait expier un crime connu de lui seul : « J'écrasai sans pitié la belle fleur sacrée qu'Il avait jatt pousser en moi, tuant sa beauté. sa fragrance et sa grâce. » Ce crime est, sans doute, la perte de

La belle fleur sacrée! N'était-ce pas là son amour pour la vierge Rima-Marie? Hudson — qui ans, seule médiatrice entre ses craintes d'une décomposition totale et la croyance en une survie - nous raconte peut-être ici. longtemps après la disparition maternelle, son désespoir tourné contre un Dien inventeur de l'immortelle absence.

MANI DE MARGERIE.

🛊 VERTES DEMEURES, per W. H. Rudson, Traduit de Pangiais par Pa-trick Rosmanz. Préface de Michel Chafflou, Editions Jaan-Cyrille Ge-



grâce à m traduction du roman L'idée d'un retour de la pous-le l'auteur, france sière à la poussière engendra,

Né en 1841, Hudson ignora tout Le théâtre de son enfance fut, en sionnant de beauté et de sauvegerie: Il vivra, entre autres lieux, d'antodidacte, enrichie par l'instinet du naturaliste.

Il ae gorge de tout ce qui va disparaître : flore, faune et mirages, ibis, hérons, flamants

ches lui, une révolte à l'égard d'un Créateur capable d'inventer, pour ses chatoyantes créatures, une fin avest inéluctable dans les cendres. Sa mère l'aida durant cette crise qu'il e si bien contée dans sa superbe autobiographie,

Ence des salons, mais proche des abattoirs, l'enfance dure peu. Hudson ne tarde pas à lutter au couteau avec son frère ainé et à tirer des l'age de dix ans. Le doute religieux s'était installé dans son esprit. A la mort de sa mère, il avait dix-huit ans, et vécut, alors, quinze années en nomade para ant les terres ; déjà, son visage oquait la tête d'un faucon sauvage. Les photographies de son âge mûr le montrent, avant sa mort à Londres en 1922, avec des traits usés meis aigus, un regard percant, l'air

a peut-être inspiré à Powys, dans Wolf Solent, le personnage de Gerda, fille des bois et des sour-ces, à le voix d'oiseau. Mais Rima appartient à un monde infiniment plus douloureux que la palenne Gerda : elle est l'esprit de compaissance qui existe de découvrir le paya de son origine où sa mère est morte. Elle sera, sur le chemin du retour, tuée par une tribu maiéfique dens un arbre. d'où elle tombera pareille à un grand oiseau de cendres blan-

Vierge, maccessible, féminine, - n'est-elle pas l'anagramme de Marie? — Rima, qui abolit le mal, fascine les mauvais esprits, oblige les serpents de bronze ou de covenin. Et al le feu a raison

### le feuilleton

■ Quelques essais de littérature universelle »

d'Étiemble

«Étiemble ou le Comparatisme militant»,

d'Adrian Marino

### Le comparatisme est-il un humanisme?

Parce qu'il surtout commenté deuvres qu'un critique peut valoir, en invention pure, bien militaire

du partie de démasquer les impos-fina nouveauté, que la l'ignorance de l'angues du monde le en fait, surcroit, l'ohampion de qu'on appelle le « comparatisme ».

Ce nom inutilement compilqué signifie production chaque pays regardées apparaît temps. La apparaît chau-inculture chau-incultu

ellennete um dénigre par una paya pour autant. Il un 

### par Bertrand Poirot-Delpech

Citoyen du monde 🚛 littérature, alors que nos écrivains continuent is cultiver is nombrilisme rive gauche, Etiemble is figure in précurseur. Ce qui ne l'empêche pas in nourrir son cosmopolitisme du vingt et unième aux sourdix-hultième, attaché philosophes d'alors, au emin de la raison, un chances de l'universel.

L'existentialisme - un humanisme ?, aldent à mieux comprendre quelle l'en-l'humanité formés d'elle-même,

OUELQUES essais de universeile réunit des textes d'Etiemble lui-même. Leurs en gnent d'un firmur entêtement, en un demi-siècle 🔚 fuiminations. Dès 🖼 quand l'agrégatif juge inscient 🗯 faire de la philosophie en transition de la pensée chinolse, la se mai la apprendre la chinois, la pressent le tour farouque prendront la lui le devoir la savoir et le dégoût de notre provincialisme indécrottable.

Son horreur des interitent s'applique est benibes qui que 1- 1 disciplines 60 En l'a invente ce alida - la il n'est pui homme il m targuer d'innovations qui ne toujours, manyeux, a la reviviscence manuel souhaiter la culture englobe les sciences el échappe i la superbe des littéraires, ce if ma jamais que numero avec Descartes, Pascal, Leibniz, Diderot.

L'agrément d'un esprit aussi libre M informé, N'MM que chaque peragraphe une idée vous croyiez parce que de copié sur la nature, que générations le existent, et l'une le voici en des pure du contraire, il du monde entier, il nuit un temps.

Une autre hypothèse prend la place in pré-voié en le Faut-il que avec Raymond Guérin, que les périodes - intelligentes -, par exemple. oroduisent beaucoup de talents peu génies, que époques c'est-à-dire conformistes, puritaines, policières, la contraînte, talents, des génies? Serait-ce 🕳 cas — je 🚃 la question —

Soljenitsyne? (Lire la page 12.)

de oes enfances préservées, muti-lées, pâlotes et tirées à quatre épingles des grands « victoriens ». effet, la pampa argentine où il galopait dans un paysage impresdans une maison entourée de vingt-cinq ombus (2) gigantes-ques, hantée par le fantôme d'un Noir battu à mort près de Buenos-Aires, en compagnie d'un père menacé de tuberculose qui avait préféré émigrer et d'une mère irlandaise croyante et courageuse. D'elle il bérite une ame tout ensemble inquiète et adamantine, une âme observatrice de pionnier,

roses, perroquets aux couleurs

En de Mille circonstances, éloi-

(1) Autres traductions : Usi fil-

tens en Patagonie, le Maturaliste de Le Plata, Au lois jedis (Stock). (2) Arbre de la pampa qui donne beaucoup d'ombre. (3) Stock 1983. Introduction de J. Gelsworthy.

## Ernst Bloch entre Marx et le romantisme

## l'utopie.

Ernst Bloch & le souffie épique de Victor Rugo et la monumentale trilogie du Principe d'espérance, dont voici le deuxième tome, traduit six ans après le premier, tient d'une

Légende des siècles.
Out, Bloch a le vingtième l'auquel hographie (1885-1977), la ture morale, prophétique optimisme d'un Victor Hugo d'espérance une philosophie originale mais dans une qui rejette jargon, avec kongues narration historique. Voils presque une lecture à conseiller pour Ce deuxième tome ne s'achèvet-il pur un chapitre consacré au libre il aux юмиз?

La genèse 🖦 cet ouvrage encyclopédique commence du guerre d'exil, comme une application la maxime 1 Till Benjamin, qui servici la la lica époque : pour le cause poir nous imparti s En III Bloch accepta une philosophie à l'université de Leipzig. Les des premiers volu-mes du Principe d'espérance fupubliés en R.D.A., m 1994 a 186 Le umaniem mere non sans dilpagni i l'Est en in K presque simultanement en R.F.A., préféra s installer partir in 1961. Le

doctrinaires de R.D.A. lui repro-Un plaidoyer pour chaient d'enfreindre l'orthodoxie marxiste et de ne pas reconnaître

le a socialisme son comme la l'utopie.

récapitule a les leur » qui se précisent depuis les temps anciens dans les mythologies de les applications les mythologies de gies, les religions, les arts, les sciences et les philosophies. Uto-pies médicales, utoples techni-ques, images-souhaits de la littérature et de la peinture. Bloch n'ajoute pas aux projets antérieurs une variante personuelle. Il ne rivalise pas avec Thomas More, le créateur du genre de l'utopie. Il utilise P « héritage dialectique » qui permet de résotiver pour le présent et pour l'avenir les élans révolutionnaires que recèle la tradition.

sa pensée sur la laisse jamais convaincre par les pessimistes que l'espoir meure impulsion la plus Littre La philosophe seulement L convaincre. Car al l'espoir ne peut pas parler sans la raison, la raison ne peut pas fleurir sans l'espoir. Bloch veut revigorer et clarifier les potentiels d'enthousiasme. Il s'en prend aux conceptions de l'existence qui privilégient l'angoisse, à la désillusion de l'éternel retour du au scepticiame in paychanalyse. bat l'idéologie de la société bourgeoise capitaliste qui l'esprit utopique u piace l'humanité sous la middle de

On se moquait naguère de cer-tais penchanis passéistes qui se trahissent par exemple dans le chapitre sur les utopies architectoniques. En ..... Habermas parlait social de polémiques svee Gropius et Le Corbusier. Les jugerait-il sujourd'hui avec la même sévérité ? Les déboires du ent plutôt donné raison à Bloch, qui condamnait les « machines à habiter » et les villes coù les hommes de chair et d'os sont réduits à l'état de termiles standardisés ».

Le pensée utopique n'a rien à voir evec une croyance naive dans le progrès. Bloch analyse avec heldité les projets régressifs qui assombrissent notre il critique la rationalisation à outrance qui conduit : « l'encerclement technocratique», juaqu'à devenir une anti-utopie. Sur ce point, il ré-joint les réflexions de l'école de

LA HENTINE DE TRANSPILLE DE Princips d'espérance est évidemant E chapitre consacré anx utopies Merz Merz gagé l'épure de l'avenir dans le sens du concret. Mais sans l'exbérance croissante des anticipations, des projets et programmes encore abstraits, ce dernier rène social maurait pas pu se cons-

Lutopie a mauvaise presse es marxistes orthodoxes qui illimitati en alla une entione alata i l'ordre établi Maie Do-

tion apparemment paradoxale de l'utopique-concret, qui représente l'espérance parvenue à sa maturité, reliée au possible réel, lectique matérielle.

jamals son élan en se d'aucune in défi-nitive de la main il et es essence expérimentation l'ouvrage d'Ernst public en IVI jourd'hui per Colonii ionie. auquel on dott la meilleure introduction francaise I ce e sysouverts qui rarre aux synthèses de au nu de

Experimentum ----comme un tim alchimique ou cabalistique prend au pied de la lettre la consigne de Marx, pour qui la philosophie ne doit plus will be not mais austi changar le monde. Le socialisme défini par les Manusson aspiration ultime une natu-Fhomme out aille de nair avec une humanisation de la nature?

> JACQUES LE RIDER. (Lire mits 12.)

# ROGER DUCHÊNE



98 F

Madame Sévigné

La biographie si brillante par la qualité de son information. Bernard RAFFALI, Le Monde. 480 pages

Fayard



Page 15

Warmen and

marine BRIS ....

sameAnte and North

grand and

Table 1

a straight of the effect

without a country of the first

الخباط المنطقات يجاد مها بيجهن

The Andrews

· AND THE REAL de Laren

Mark Horaco

William Print

i digerment in

4 à 14.

t 🦖 p frager 🦠

Marine - -

• E = \*\*\*\*\*\*

in the second

المساورين للبيب

## Le comparatisme est-il un humanisme?

générations, l'écrivain par un isolé, contemporain Sophocle d'ibn Khaldoun, que

ES le l'européocentrisme d'immini du franglais, on survie culturelle. Devons-nous, lillion, consentir à l'idée maufrage prochain?

L'« emmerdeur », lci, le querelleur assurément, repart des Spengler? Un jocrisse. L'immortalité la France? Cela nous une jambe, l'éternité vigueurs révolues, la Phénicie. Cassandre, Etiemble ? Prophète jubilant pire Ce commettre un na ces hand qui le le En 1943, il souvenait du surqui nous de l'éffondrement, quinzième

Rien i'l perdu, partager I'on traque la inclient ten franglicisants, plus criminels que la mutins = 1917 ! Chia l'on cesse 54 passer im monde par la place Saint-Germaindes-Prés ! le français, il n'en d'allieura, de demain. Et le comparatiste prêcher d'exemple i cinq tomes sur le Mythe Rimbaud, il prépare Himbaud vus par 📖 Slaves, 🛤 communistes

d'une telle Impétuosité ont que axégètes dégagent les constantes, progrès, les retouches, wi fond de pensée qui les emports.

L'essal du l'immen Adrian Librer como une vision d'ensemble profondeur. Et qu'Etlemble qu'Etlemble un trait de l'anti-conformisme. Une Idéologie, au sens una partisen du mot, l'enime, a vient a point tirer le comparatisme de la des di l'aurait plongé pratique trop and transmit in the land

Ettemble ne sa unitarii pur la comparer, di pre-main, la la antipodes, di comparer aux En hanne du Ethan em Lumières, il garquit bellebie ment a ... Avant-gardiste conservateur », il ne volt us rajeunissement véritable de alle repérage de leur inspiration primitive. L'avenir par la connaissance du passé.

Les line i la Benda qu'Etlembie appare de ses vœux devront battre pour la raison, por la vocabulairea selon la précepte voltairien, contre le religions : hier, le manural le statinisme ; aujourd'hui, « le MAN de man d'or et de M nouveauté ».

Une théorie générale de la littérature marte la bâtir, la partir il toutes les cultures passées et présentes, sans prééminence un suropéennes, hors des impérialismes un des minutes encore simulation

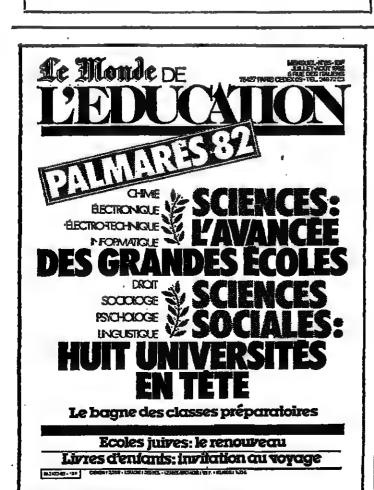
ANS la manufir d'un franchement authentique, Etiemble « n' pes honte - de se - de « l'humaniame . Imm pas calul qui m longtemps aervi d'alibi les modèles proposés 🔤 🚾 🕍 minus depuis que l'homme trace des signes pour finant sons il son internal

Alliance de l'intelligence pocldentale et de la extrême-orientale, cet humanisme ne nierait ni l'existence ni l'apport it « élites ». Il des partire naturellement une compréhension et de l'émant mine les peuples. il préparerait le puisse équitable de biens mains aus lequel la planète périra...

pompeux, ses viotimes, al re-ul réduire Etiemble à mépris de chœur, au contraire, si, man y învîte sa belle hygiêne, on y va voir de plus près i

BERTRAND POIROT-DELPECH.

QUELQUES ESSAIS DE LITTERATURE UNIVERSELLE, \* ETIEMBLE OU LE COMPARATISME MILITANT, collection



mimes et pédagogues de la créativité du geste et de l'expression corporelle LE FABULEUX NOVAME AUX PATU DE TOUT EN TOUT (Tout en cancans, Tout en pressé, Tout en Mana Tout en catastrophes, Tout en homoncules...) Un livre fusée pour le mime

6, PLACE DE LA SORBONNE, 75005 PARIS

### neiterine

# Leo Strauss et «l'art d'écrire» la philosophie

In wall de traduire en français une des œuvres majeures de Leo abases a Pensées sur Martheret. A mile occasion Edmond El Maleh s'est intrins avec Michel-Pierre Edmond, l'un 🔤 traducteurs, pour présenter ce philosophe allemand qui a'a per trouvé, ici, l'ambana qu'il mérite. Na dans le Hesse en LL. Leo Strauss s'exila durant les 110 30. Cambridge at l Paris, amai de s'établir aux Etats-Unis. Pro-

Imarie à l'université de Chicago, puis au Saint John's College d'Annapolis, il devait mourir en IIII. Il a publié de nombreux malla parmi lesquels : « On Tyranny - sur le « Hieron de Xenophon - (1948). « Persecution the sur le writing - 1960). Droit naturel et Histoire » 1953 · Plon 1954), · Pensées · Machiavel · (1958), · The Political Philosophy of Hobbes · (1965), · Liberalism · Machiavel · (1968), · Ma

Machiavel, le «malin génie»

Pensées sar Machiavel u marque-t-elle plutôt ...

- En alles Ameril des années ertiques de la contraction de tions i débat avec Kojève sur son commentaire du Hiéron de Xénophon ; compte rende par Y. Belaval de *Persecution* and the art of writing; traduction en fran-çais d'un article sur Hobbes et in Droit naturel et histoire. Ensuite, c'est près de trente ans de silence. Il sera mtéressant de voir qual accueil sers fait à son retour, dans une situation et un qui différent a radimindirik di coux dis karkin 🕮 N'oublions pas de l'em sur sur années-là.

#### Protéger la pensée contre la persécution

— Ne pourrait-on pas aborder Pensées sur Machiavel d partir de Persécution et art out constitue un bon fit committees a galact color a cet art rame afre les in représente L découverts jaits par Strauss?

philosophes de l'Antiquité et du Moven Age notemment ches un délibérément leur pansée sur ce qui touche la religion la la politique. Par ses william will rhetorique vise un denné but : protéger la pensée contre la persécution mais aussi contre les imiliare ils récupération religieuses et politique; et puis alerter, pour qui sait lire entre les lignes, les lecteurs susceptibles 🚵 philosopher.

- Baragit Kama rhétorique, a n'implique-l-1 pas un la philosophie maintain une relation fondeminish avec l'opinion ? S'agit-û wir milmed d'add varade 💌 🖢 danger 🛍

— Il ne l'all per uniquement d'une prudence comme celle d'un Descartes, alerté par la témérité d'un Galilée. C'est la relation opinions qui that im bien China Mariana di ma Mi qui y ont recourt sens di commun » au nom d'un discours scientifique théorie 🖢 l'histoire. En France, la philosophie politique dun se séparer de l'opinion

Une autre lecture

siècles des A J.-G. Fichte Leo Strauss in Machiavel II

du penseur florentin.

passionnant in mulmuler

deux lieisen Dans un unu

Machiavel, J.-G. Fichte

entreprend, avec une résolution

et empreinte d'émotion, de réhabiliter 🖬 penseur florentin.

trouvons, dit-il, le compris et à une échelle

de mierr que, de facon expli-

all il minimi pas, sinjoni

and a outrage... son

lisé comme injure 🖪 enjin mal-

traité encore | | | | | | | | | | | | par

maladroits a im-

portuns que par Machiavel III

Maria dani pu mali figure ili

Mal | Il ne pas l'apôtre

l'immoralisme : quand ses conduisent dans cette

voie ce n'est jamais mature

qui parle; il entend seulement

répondre des musica histo-

will diese on shalle rejet la mud'une pensée libre in conformisme. la philosophie politique antique en realfirmant que les paroles de dans la coité » refiscal de les intoxications Activities, many from its last gree politiquement. L'opinion lieu, pour le philosophe, d'un travail possible.

> — Pourrait-on récapitules Topinion?

- Toute opinion in the defimag bornée; MM MINEM le mmeilin particulier propre i chaque société; elle montre négativement qu'il universelle : mis l'exis-Intelligence and professional statements l'opinion. He l'es côté, l'opinion désigne sur 🖫 🚃 du earactère unidu « vivre musatis »

— In chill de Makered, comme d'expérimentade cet art d'écrire, s'autil pas que gageure?

— Le mode (Distribution et est art de par Machiavel est la plerre de touche qui permet de discerner ce rapproche et Machiavel is la philosophie milita A para vue, il semble difficile na maina que Machiavel dissimule as product : il montre, comme un alla le roi précisément ce qui est expressément affirmé : Machiavel présente ouvertement comme un symbol radical, comme quelqu'un qui a I un continent ploré». suggère qu'il y a quelque min color un penseur qui proclame amir demerci quelque ches d'adder-

— Maria es l'ide de progrès en philosophie es es 🖿 🗯 question?

- Tout à fait. Strauss n's pas almpliste » La progrès. Toute d'un continent nouveau, selon Strauss, make in party of the expurest. La valorisation du nouveau tend la dissimuler ce qui est releté de facon la fractile : m l'occurrence la Halle politique antique. - sur Main un livre out destin I remain jusqu'aux présuppomoderne, politique jusqu'au présupposé de la qui sulleta le mandia de pensée politique antique 📰 pré-moderne.

> - Strauss va-t-A jusqu'à penser qu'un retour en arrière est aujourd'hui passible?

Le plaidoyer de Fichte

in temps in Fichte, le

lisme ambiant conduit à une

double Machiavel :

l'une limite au Machiavel ap-parent, qui sert,

contre-épreuve, la de de ce moralisme puritain a hypo-crite : l'autre entreprend

ment and a lecture, c en-

tre 🕍 lignes », est-elle plausible,

puisque linemant le des

ICMAT LA TIMITA ARTEMPTA DE

Machiavel dissimuleralt-elle une

contrainte ? Serait-elle un

imiroir, jouant sur 🖿 🖼 📥

🚾 mœurs dissolues de l'époque,

sur un mimétisme fort habile,

pour faire passer autre

timire les lignes » ? En inil 🖘

il mentie que la clarté qu'on

attribue à Machiavel ne soit pu

Fichte lit is penseur firmentin

A M Introduction of the Europe

d'après de 1789,

il analyse l'évolution. La né-

cessité mutation

dans 🖿 discours philosophique 💵

politique du philosophe allemand.

Dès lors, on I l'ardent par-

tisan 🖿 la République 🔛 des

qu'on prétend.

que Marie souligne avec

Il le dit, e expérimental ». Il 👊 recoverture I'm miss theman qui nous et come étranger. C'est, en effet, li lumière il u qu'on rejette qu'on par tenter decinimi ce qui est dans-Il ne s'agit privilégier passé par rapport au présent, qui mail tomber au l'ahladerritation, that he belieben in pensée politique moderne in premierane (Can district

> La fortune remplace le divin

- Boke on remark il Cital d'écrire, cumment se sibir Mention per rapport é l'opinion puisque a a d'écrire 🗐 🛭 a, la question du 📶 📶 Copinion ne la line

- En ayant, selon Strauss, recours A art, Machiavel s'inscrit me une tradition qui philosophie et rhétorique. la célèbre par la positive de Machiavel : il partira non 🝱 ce qu'on dit mais de ce qui se fait; ce que les gens disent reflète de façon militaria qu'ils font; or ce qu'ils font, à l'aube des modernes, est marque par Machiavel du sceau de l'impuissance, de « l'efféminé ». L'opinion reride cette impulssance d'agir.

- En Mariante Strauss reprend le thème bien connu

- In peut dire um Strauss valorise considérablement ce uici qu'il met en relation avec milai de la Santa d'un cordre entièrement nouveau » Toute la quatrième partie 🖢 Frankii sur porte mi la théologie du parent firmit. Les hommen in penvent inventer 🔄 🗀 et les moyens que si la fortune remplace le divin. D'un côté, comme la fortune un gibler fuyant, l'insécurité totale. Ce miser là un liber épicurien. Mais comme la America omniprésente 🖷 qu'elle 🔤 totalement dépourvue d'orientations on de fins, the divin men ou fait possible. de la deplation d'un message de la

rement : - Si in fortune remplace 🖿 divin, 🖹 philosophie 🔳 🕍 politique na rejoindre

- The telle harmonisation qu'an prix d'un changement radical de la philosophie. L'homme politique ne finira par obéir au philosophe que la ce dernier iui propose des fins déstrables et réalisables. La

de l'homme,

qui la liberté ce l'in-

della Ber l'Etat, au venir

proner «la proner »

puissance », avoir constate l'échec l'humanitarisme

révolutionnaire. Retournement

d'une philosophie 👪 🖺 liberté

en son un problème fondamental.

Pour répondre à

une la question qui la che la compréhension notre

modernité, peut-être faudrait-fi

lire comme il lu Ma-

chiavel. Ecouter ce qu'il 🚉 de

la salement forme a retenir

cette conclusion : « Il y a ceux

ini wini kunis da mila réalité,

much was been placed board from

aux paroles qu'on prononce sur ces : et, pour eux, le

moyen de se préserver du dan-

ger est d'interdire aux clair-

💶 🗪 🖍 dire 🗹 🛍 nommer

\* MACHIAVEL ET

ECRITS PHILOSOPHIQUES ET

POLITIQUES DE 1806-1807, par J.-G. Traduction et présen-

tation de Luc Ferry et Alain Re-naut. Payet, Coll. « Critique & la

E.A.E.M.

ce Was potent. »

politique », 🚻 📖

maltrise de 🖿 nécessité représenla fin révisible par excellence. La politique un peut se hausser niveau il la philosophie qu'au prix I'm absissement III la phi. losophie at Ma mise an question compte Tu la philosophie suspecte tant qu'elle contemplative...

- Par in nature des questions ou Strauss out Machiarel of Proconnais-il ph:losophe? -- Trut & fait, puisque Machiainaugure | retournement mème philosophia ». Il was loisible au lecteur a'interroger un a qualification 👫 a millin génie z 🕍 la philosophie De Braum assigne au

Propos recueillis per EDMOND AMRAN III MALEH.

penseur florentin. s

\* PENSEES MIN MACHIAVEL, de Michel-Pierre Edmond et Thomas Stern. Michel-Pierre Payot. Criti-que de la politique s. 369 p.

### Ernst Bloch. entre Marx

et le romantisme Marie de la pere 11.)

Rue définir l'aspect le plus en ralle 🛍 🗎 pensee d'Ernst Jürgen Habermas a proreppante : un marxiste. philosophe romantique de la tilling st des and du monde. 🖿 🖿 métaphysique traite 🛍 is et des pues historiques. Marxiste. Um l'est-ul encore vraiment? Lui-même le proclame hautement, beaucoup en doutent. Man ces problèmes d'étiquetage na passionnent que les érudita — ou les grands inquisiteurs...

Male take quine manie 🐙 l'humanité m du monde, au mu vice de la proposition de l'utopie. L'espérance m nourrit de qu'au pouvoir-faire de l'homme correspond un pouvoirdevenir de la nature. Itali instaurer une coproductivité aujet humain, il faut municur concept capitaliste M in technique, qui resta une de retite à many. La sordie technique « concrète » marzenia avec im lan natu-Experimentum pourrait ment in bible i une scologie politique d'inspiration

romantico-marxiste. L'intelligence technique rejoindre artistique pour devenir un pouvoir 💶 🗂 turels, in non in prix a leur violation. Les William préfigurent paratame le maries sans qu'il perte. Le optatif
peintre dispeut
croitre, it encore

🖿 livre une fois refermé, 🖿 a la résilté paraît limi méjancolique. L'utopie I illuminer l'obscurité 🖜 vécu. 🖚 elle Lue comme un philosophie la Bloch paraîtra fragile, malgré proportions colossales. Un appel la révolte. Bloch ment up to n'est pas ssairement désespérée. 🖼 philosophie-là s'anime du mouvement même 🔛 la vie,

JACQUES LE RIDER. \* LE PRINCIPE D'ESPERANCE. tome 2, traduit de l'allemand par François Wullmart, Gallimard.

🍱 p., 198 F. \* EXPERIMENTUM MUNDI, traduit 🗪 l'aliemand par Gérard Rau-

let, Payot, 275 p.

■ LE TROISIEME COLLOQUE FRANCO-ITALIEN CONSACRE A BUZZATI Se du 29
31 dans un ancien de Milan, a Palazzo L Stelline,
Corso Magenta, 61, (Renseignements : Marie-Hélène Caspar, internationale des Amis de Dino Buzzati, 12, avenue des Jardins-Anglais, 77410 Claye-Soully. 1 : 626-13-53.)

gion millio à la pre



CHARLES BURNES Total Control of States

Property Age of the Control of the C 

C.F.D.T. AUJOURD'HUE the same that

C: D.T AUTOMANUT T.G: 2

# Ia philosophie

the Chicago, property of the John's College Springer and rate to the fine of the first the abber a litter of the second and the p

in Line description भिन्दे∮ का स्टूबर का Burkey Co. **强烈的强烈**。

\$\$6. A. 75.42 ilen i statu s

生ませつ 2 F WW SELECTION AND STATE - Navigi et et March 1997 A. Marian Contraction glogia in

BIT I VA

Autor Con-

A Parameter Control

· 跨馬 (4) (4) (1)

A section of the section of

 $\{ \nabla_{\overline{A},\overline{A},\overline{A},\overline{A},\overline{A}} : || A - ||$ 

44.

side ---

St. 1. 1. 1.

5 SS 4 5 5

 $\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}{\sqrt{2}}\left(\frac{1}{2}\left(1+\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\right)^{2}\right)\right)$ 

 $\mathcal{R}(\frac{\pi}{2})(k_{\mu}) = e^{ik_{\mu}}$ 

4-40-5

Alexander

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{2^n} dv_n \geq 2^{-n}$ 

175

y the S

625

ا ج جور

أأناء المتهد en ar Bur

47 B 25

Problem 18 1884

Said Address Action

Ernst Block 1th grant to 25 % .... entre Mary et le romanisme

FOMOND AMEAN IL MAIN

a reserve or awaren

### efêupne

### TENEZ-VOUS UN JOURNAL INTIME ? (II)

### Zoé Oldenbourg: «Un ami fidèle et ennuyeux qu'on oublie à la première rencontre>

UI on non? Jai temu des ojournaux intimes Le pre-mier, entre quatorze et quinze ans. Le dernier (jusqu'ici) a été abandonné, je crois au début de 1981, et avait duré envi-

Du plus long dix-huit et vingt et un ana), il me reste deux ou trois carnets, per hasard echappés à la destruction quasi générale de mes vieux

J'écrivais un journel intime entre 1945 et 1948. J'en ai ancore eu trois ou quatre, eutre 1958 (?) et 1980. Je donne le nom de journal intime au cahier où l'on granscrit, jour après jour, les faits de la vie quotidienne et les réflexions qui vous vien-nent, soit à partir de ces men an lessed de l'humeur du

Mes « journaux » étalent tenus de feçon suivante : « samedi, 15 mai 19. », le millésime à chaque fois précisé. Les derniers temps, j'aliais jusqu'à marquer l'heure i i j'écrivais; c. 11 h 15, Porte de limite side mémoire : chose », a d'acheter ceci ou cale », untels. listant I (réflexions sur leur manufiet Vu al film, lu livre (commentialitani Parinis des échappées d'indignation lyrique au sujet d'événements extérieurs. Souvent des doléances et des récriminations, faugue, fatigue, je n'en peux plus. Descriptions, jugements ill ce person ou

## Questionnaire voyé es, questionnaire une trentaine : 1) Tenes-vous un Journal

time? time?
SI OUL, SI NON, quelles
sont vas raisons?
2) SI OUL, qu'y consignesyous? Quel rapport ce jourpai to vetre

donner quelques pages I publier? Après les réponses d'Hervè Bazin, de Julien Gracq et de Marguerita Yourceust (1), nons publions, anjourd'hui, celles de Zoë Oldenbourg, d'Aiphouse Boudard et de Boger Grenier. (1) Voir e le Monde des livres >

douleur trop violenta pour être traduita à haute voix devant ternoiris. J'ai des raisons à la fois pour le oui et pour le non.

### Un jeu de miroirs doubles

Le Journal intime » indique 🖿 💻 de nos mila svec ce genre d'écriture. Imm s'infalls ils jardin secret. Il est à noter que I'on s'applique à bien écrire, on cherche le mot juste pour analyser telle sensation, pour décrire une scène vécue, on fait un réel effort pour penser. Pourquol, we fait? West qui?

Par respect pour notre propre plume Mais il "" l'on espère qu'un jour quelqu'un vous lirs. Un jours penché sur Un ou mille Et, pourtant, il y a solitude et intimité totales, vous jouez le jeu comme si » vous croyiez ne vous edresser qu'à vous-même. Jeux de miroire doubles : moi qui écris, moi qui regarde les



(futurs) lecteurs regarder ce moi qui scrit, moi qui feins de croire que j'Ignore que le lecteur me lira; je conditionne une solitude fictive, et pourtant bien réelle. Au moment où l'on écrit on joue le jeu honnêtement. Il en est, du resta, qui songent à la publication, et publient mêm leurs journaux de leur vivant. Ce n'est pas mon cas.

A la décharge publique

que possible sur notre propre personne — prise d'us l'implecable engrenage du temps (le lieu, le jour et l'houre), saisle sur le vif, échappant à la synthèse, à l'omniscience a poste-riori d'un possible récit autobio-graphique. La besuté du journal intim réside dans ses fai-blesses — c'est le document écrit qui se rapproche le plus de l'expérience brute, il révèle de vous beaucoup plus que vous ce le savez vous-même, il est miorme et iluide et décen dant des mille hazarda d'une existence quotidienne. Pour qui a la patience de le lire - quel impitoyable portrait de l'auteur du journal, avec ses mesquineries, ses angolmes, ses redites, ses manies, ses thèmes obsessionnels, ses choix arbitraires d'événements notés... Lecture plus profitable au psychologue qu'au lecteur moyen.

Si j'ai jeté au pazier (plus exactement à la décharge publique) les cahiers de mes journaux successifs, c'est one j'ai, en fin de compte, opté pour les raisons du non. Ces raisons : sentiment d'ioutilité. A quoi bon encombrer mon appartement de piles de cahlers, ou même (pour un écrivain, tout ce qu'il publiable) ajouter des imprimées aux mil-lions de les presses chaque année? Je suis passablement narcissique. Pour cette raison même, lassée de ma propre personne, je n'ai pas envie de l'imposer à n'est nécessaire.

Dans l'état de manque

Le cas du romander-auteur de journaux intlinés est ambigu. Sa veritable forme d'expression est silleurs. Il se livre de façon beaucoup plus intime dans la fiction. Je consuste que je tensis un journal dans des péroides de

une volonté de laisser un témoiet mplet

### C.F.D.T. AUJOURD'HUI Nº 56, juillet-août 1982

### YOUS AVEZ DIT: «CULTURE»?

- m RELLEVILLE Attitudes culture in manuel

  Jean HALBRAND: Guiture et action ayadicale.

  Avec Jean-Yves BOSSEUR Jean-Claude HUG.

  PIGNON-ERREST.

  Pletre GAUDIBERT: Le Culture, coltures.

  Madeleine REBREROUX: Le XIX.

  Joseph LE DEBN: Patrimoine culturel.

  diffusion culturelle: situations. enjoux

Le numéro : 25 F - En yeurs en kiosque à PARIS et en BRETAGNE. Communder à :

C.F.D.T. AUJOURD'HUI 26, rue Montholon, 75439 PARIS CEDEX -

ma vie où j'étais soit dans un état d'incertitude, de déposs-sion, soit dans un état de vide affectif, soit, surtout, dans l'état de manque qui suit l'achèvement d'un roman. En oss périodes-là, la rencontre quotidienne avec ce cahier -refuge, daté, rempli de vie vécus an jour le jour, devenait une discipline trouvée d'instinct et destinée à apaiser une angoisse sans objet précis, mais cruelle.

Le journal, donc, avait une utilité pratique certaine. Au fait, à l'époque où je le tenais, il se personnalisait, prenait la figure d'un ami sans visage devant lequel je pouvais m'épancher. Son signalement : les dates, heures et nome de lieux scrupuleu notés. A cela près, il s'agissait des cahiers ordinaires dont je me sers pour écrire tout - romans, essais, brouillons de lettres — et où je trace aussi des esquisses pour un projet de ta-blesu ou pour un travail manuel. Mais je ne mélange pas, dans le même cahier, le journal intime et d'autres formes d'écriture. Le un de ces amis fidèles et un peu ennuyeux que l'on oublie dès que se présente la première co-

S'il arrive qu'au cours de notes écrites dans le journal intime je tombe sur quelque sujet qui me tient à cœur, le journal est ausstict délaissé. Je me lance dans un pamphlet, un projet d'article d'essai, bref dans un texte des tiné à être construit, éventuellement publié, et n'ayant plus aucun rapport avec la discipline quotidienne du journal intime.

#### Une écriture à trois niveaux

Je constate un phénomène assez curieux : une écriture à trois - ou quatre - niveaux. 1) Rédaction d'une œuvre blen déterminée : roman, essai, souvenirs... le roman tenant de loin la pre-mière place; travail qui m'ab-sorbe entièrement, et à ces périodes-là aucune autre form d'écriture n'est possible. 2) Le journal intime proprement dit, avec sa précision, son orientation sur les faits quotidiens, notés et analyses, et son caractère vaguement rituel 3) Les notes éparses réflexions et annotations sans suite et sans but, correspondant à une habitude quasi mécanique d'écrire. Là, il s'agit de scories où l'on trouve encore parfois un charbon rouge. Le journal, lui est une activité réelle.

Je n'en suis capable qu'en des périodes bien délimitées de ma vie, périodes qui ne durent pas tres longtemps.

J'ai jeté mes journaux intimes ; j'en ai fait autant de tous les manuscrits de mes œuvres imprimées, de projets d'essais, de chroniques familiales, souvenirs d'enfance et de jeunesse, ébauches de romans, etc. Tout jeté. ou presque tout. C'est à mes yeux de la vie morte, dont Il vaut mieux ne pas s'encombrar, même si certains de ces textes n'étaient pas sans valeur. Il me semble toujours que ce qui avait de la valeur reste dans ma tête, et resurgira și jamais j'en ai besoin. Seul le texte imprimé est destiné à exister vraiment.

Donc, je crois que le journal intime est pour moi un instrument de travail, une forme provisotre d'autodiscipline. Mala, an moment où il existe, j'y tiens. ZOÉ OLDENBOURG.

### Alphonse Boudard: « Ça m'a pris en prison cette manie >

M couvres an queldans un II - dans ma mémoire, mon journal intime, et, jusqu'ici, elle est d'une solidité de roc

sorte de journal dans des cabiers fourre-tont pris prison and a la mote des klées de films, de n'écrirat sans doute jamais. Il parfols très sérieux, le plus ent man allen sessibilitie per de m'amnaer .... ma plume ... culcalembours, daines verbales. Du simple plaise

Blen sûr, tout cela n'est pas destiné à l'édition. Ça me sert de pense-bête. De temps en temps, en feuilletant ces petits cahiers d'écolier, je retrouve une bricole. un bout de dialogue... une metaphore qui me sert pour un livre ou un scénario Rarement, je dots dire, je marche plutôt à l'inspi ration du moment, la plume qui court sur le papier et qui s'ali-mente de mes trouvailles impromptues acon naturel vient au galop, je n'ai pas envie de æ chasser... il n'est pas si sûr qu'il

En fouillant dans mes vieilles paperasses, j'ai cependant trouvé quelques pages écrites en 1961 lorsque j'étais à l'hôpital Marie-Lannelongue. On venait de m'opérer d'une thoraco. Voici mes pages de cette époque qui méritent un peu de s'appeier Journal intime.

#### Bagarre avec la douleur

9 novembre 1961.

Une semaine. Ouf ! Illet bientôt je dois repasser sur le billard pour le deuxième la la the M Deux côtes and the

DARLES SEE & doll-Je ne voulaus pemer. gueule. Rien réclamé. Ja: tenu, casion d'une renountre plus in- je me suis redressé. j'ai marché.

### LES INTROUVABLES

fouvelle collection (250 titres). Rédition d'ouvrages épuisés de qualité. Chez les libraires ou, à défaut, chez l'édiogue analytique sur demende.

### Negropaties:

VOLLIAGO, La So du monde (78F) — BEVING SURDARD, Cause, principe et unité (77F) — BORRME, La triple vie de l'homme (188F) - SUÉRIME, La triple vie de l'incriment i local - SMITH Adam, T. moraux (128F) - USTZ, Des L'outevre d'art de l'avenir - ELES Opéra et drame (2 vol. - 180F) — 108585 -AMYET - CORREN, Dephnis et Chioé (52F) — SOURBORT B. de, Physique de l'amour -Ense sur l'instinct sexuel (78F) — DUCA La, Le clessin animé (92F) — PEAUX Min, Cinéma dell'Arte (70F).

AGRETTABLE, La musique de pieno des Origi-nes B Ravel (120F) — BLAZE DE BURY, Musines in rever (2017) — 80.42 Dr. Sulley, Musi-ciens contamporaine (1800-1850) (88F) — BENIESENDI, Vie des mints musulments (110F) — JAME, Daburenz, Histoire du thétare à quatre sous (65F) — LAFARGHES, Polésies complètes (88F) — LECONTE DE LISLE, Thétare de Sophocle, cauves com-plesse (120H) — LIFAR, illumina que James (12011 — LIFAR, in que javais fairm agui de La Marifesta du chorégraphe (785 — RAGIML Origine du chéêtre (14015) — MESINER M., Sappho et Aractéon (825) — MIRABEAU, Lettres d'amour à Sophie (1057) — PELLARAI, Comment on devient 16e (présentation de Juan-Pierre Bonnerot) (1201) — PIECINER L. Corelli (785) — PIECINER, Vivaldi (757) — RECINE, Abrégé de l'histoire de Por-Royal (527) — NECINE, Le Cosur populaire (687) — SAMMER, Le Chariot d'or, Polyphème - Sunting Le Cheriot d'or, Polyphème (52F) - SEARCOURT, Réverles sur la nature paintiève de l'homme (52F) - VIII. TAINE, Le Sotsieler (88F).

La présente liste peut être editée comme « Bon de commende». Il suffit de souigner les sitres dégrés.

CHINESE TATABLE THE STITE PLANE LATING Envoi franco de port (48 h., réception).

Toilette de le jour jour rasage, dejeuner assis... aller de retour pour aller aux prole maximum Cocilina et troi-Jour très Le thorax qui semble écrase i m étau... Déchirures, brillures, arrache-Aucune position coupée. trève Une fill les illustra reures, un leger apaisement. on peut or redresser moins dou-

> Nuits interminables... 🗎 douleur enville. mm pao, dirait-on. La matin, je sula trempe 🛍 mirji 🖼 pour chaque geste, pour pisser, pour cracher, pour respirer.

L'oreneil was sauf... l'impresde m'être pien enti e premier round J'ai IIII J'écris, nes en mal, mas j'écris. Ilsa lettre en matin l'un bras es man Je me tiens and on marchant L'essentiel, je

loureusemen: bouger 🖢 🛌

sano que mare la elle s'arro-

Livre sur Caryl Chessman. 150.

«La main harai son Assas tenter de la délinquant plus grand man possible

of his read in 2 national description is Centr m'a montré avec une évil'éducateur. Le ne oublier que le C.N.O. est

L'œuvre d'art pour sortir l'humiliation... peut-être.

12 novembre.

Ici, rea le minimum. Le maximum, Elsen inti

petits qui qui rentempérature I I Imme I partir it moment, me moven de dormir, alors que la la la lac

### Roger Grenier : J'aurais l'impression de vivre par procuration

E 🚃 🚛 📻 🚛 journal intime. J'aurals l'Impression 👪 vivre par procuration, to ne par journées que pour le soir ce qu'elles ent apporté. (Quelle corvée, en plus () comme ces un se qui ne voyagent pas, mels les super-8 ou paparell photo. I l'activité limine écrire, on tanta d'écrire. J'imagine 🚃 🖦 🖦 tyrannique qu'une drogue.

outre, en ce que l'on e pu surprendre de man me persit indiscret. Et el l'on a mettre aur la papier ses propres and d'ame, le literatur - martin desalem narolaelque — cha blen d'arm inselle a la la hina de la

ROGER GRENIER.

Monté a la salle d'op m m'enneulant avec une infirmière à tête in mi (le peux, elle ressemble à in mère Etienne, la concierge de la rue Philippin Prize bec in Tout-à ma perspective de la s'estempait.

illeste d'un man l'aire Enveloppé un dran, bien silr, sa me fait penser i un suaire. Cette pensés plutôt. Humour macabre Dieu. préoccupation religieuse. Une War Avent rien... après rien.

Ma saufframe ne me sari qu'à me vaincre. Le D'autres | Ul | plus que moi. Je passerni evente ce etti i

11 novembre. Lecture. A la mémoire d'un homme, de Marie Le Hardouin.

néon war vos yeux... pour prendre le mana objet, il fant done manual in lit., si on n'en m pas la li bon

Denz para la graduca chefs à l'A.P.. La sèche aigre Dubout, the same a la point d'arriver chaque jour \*\*\*\* nhe demi-heure d'avance. Pour elle, la milia est i objet qu'on une carpette, un Elle ne lui parle que d'une voix désagréable lul sont tyrannicer le malbeureux sa coupe. Et le mêde-cin-chef, devient miel, ---

Le months on has been been been hópitaux...

ALPHONSE BOUDARD.



### **EN AVIGNON**

### « Le Lien du sang » ou les bons sentiments

lippe Paimblanc), a la peau blan-che, L'autre, Luis (Malik wens), and franchement noir. L'action en Afrique du et elle symbolique. C'est une rabole d'Athold Fugard, militant tif man l'apartheid. Le titre en est bien il fragile. En effet, déguisé w vrai blanc ■ jouant ■ adopter le comportement qui ve Morris an Limit I traiter un la la sale nègre. Bernard-Marie Koltes, auteur de l'adaptation, explique dans THE RESERVE OF THE PARTY OF THE devant 🞟 qui date (la pièce 📟 📰 1961), « le goût and l'époque pour le psychologisme théâtral l'enfance, thérapie groupe à deux ». Koltes dit aussi laisir 🛮 🗤 🚾 = l'incompréhensi-M I mu deux êtres si dissembiables, leurs relations natu-

Mais là, il n'est pas servi par le spectacle. Sur le plan humain, ni sur acteurs, rien ne 📰 Philippe Paimblanc - raide, gauche monolithique - et Malik Bowens, qui donc joue was scul.et as rajoute. Au départ, il devait faire couple avec Bruce Meyer. Mail eux, qui travaillent in depuis in années, chez Peter Brook, il y aurait 🚥 😹 multiples liens et. an hai cas, οπ aurait au droit I un beau numéro. De plus, la réalisation de Yukata Wala arrie dans la pointillisme de les avec des quantités de petites et des samula que les samulas ibbinati punge mare les séquences sur fond de musique al Hanke Si au metteurs en et qui pratiquent le changement de al vue musicale! Le décor - une pauvre baraque déglinguée avec des bidons - se trouve au milieu du public. The entournent coté el mes and les rires font un mouvement le bascule. Il y a des rum pour les mimiques de Malik Bowens | les | pittoresques des personnages, quelque Jusqu'au 10 chose comme le recueil des perles de blaces à 21 h 30.

Deux frères : l'un, Morris (Phi- la Sécurité sociale a du certificat d'études. Tires supériorité, en mais après mieux que plaisanteries Marseille.

doute aurais-ie cablée si, auparavant, je n'avais vu un film français inédit. Je l'ai choisi : 1) parce que je suis 🛮 Avignon pour we voir le maximum; 2) parce qu'il y Hélène Surgère; 3) parce que, dans le programme, le résumé 🔳 l'histoire 📖 🚃 drôle. d'histoire, 🛮 n'y en 🛮 pas. Il y a un jeune Américaln qui 🔤 🖿 ioints d'une seule main, chante du folk, ressemble un douteux gratteur 🖢 guitare 🖛 🥽 pjétonnières, qui France I la recherche III ses racines représentées, il fallait penser, par Hélène Sur-

Bref, enchaîner le limbi mail lim d'un film panvre – 📖 un film même pauvre will plus qu'un spectacle riche, t-on un producteur ! - directement sur li simplette d'Alla Fugard, c'est dur. Dur, 🐱 lendemain, M fuir l'étouffement du Marin municipal III all masqués III Java s'agitent mollement, pour tume ber sur les chevaux blancs de Camargue. Hand par des gardians, Ar-👪 👪 République 🛶 fifres 🖫 tambourins w une farfait qui joue Carmen... Im majorettes majorettes robustes, poitrine baleinée, rejoignent place im Chierra le car qui les ramènera chez Célestins, manuficier en lieu théâtral, un ieuse homme prévient : êtes sur une place de village, vous pouvez aller il venir, tandis i il ili manage de little d'ombres, toujours de Java, mettent en place lam and statiques, les spectairem vont, viennent, s'en vont. O ......!

COLETTE GODARD.

Jusqu'au 18 juillet - Pénitents

#### JEAN HARLOW CONTRE BILLY THE KID

Atelier Rober Cordier

Mieux me Tanguy (Radio-Solidaritá) Brillant, enthousiesmant, aplendide » J.-M.
 I magentacle à ne pas laisser passer... » Jean Rey (Officiel des apectacles) « Un magnifique petit monstre de pièce... » (News Week)

THÉATRE DU REX 245-28-12 (Salle climatisée) (une place gratuite pour mm place payante \*

En v. o. : PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES PARAMOUNT ODÉON - STUDIO MÉDICIS En v. f.: PARAMOUNT MARIVAUX



# drouot

Hôtel Jee ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drougt 642260 Informations téléphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 🛮 18 heures sauf indications particulières

MERCREDI III JUILLET (exposition merdi IIII S. 15. - Bijoux, meubles rustiques, objets d'art. I Pescheteau, Pescheteau-Badin, Ferries.

JEUDI 22 JUILLET (exposition mercredi 21) 

Études annonçant les ventes de la semaine :

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75011), 720-15-94.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), III-

LE BUREAU DES ESTIMATIONS SERA QUVERT DU 12 AU III JUILLET DE 11 II 18 H.

### A SAINT-MAXIMIN

### Michel Corboz le magicien

Les festivals, comme | êtres, issent, vivent 🔳 parfois 🚥 🗰 ; parfois, ils perdent 🍱 la vigueur, s'effacent puis retrouvent un veau souffle. Ainsi de Saint-Maximin, qui fut un In pôles d'attraction des IO Sous l'impulsion du doc-Pierre Rochas, autour l'orgue du frère Isnard, = le géant de Provence », ilm maîtres de l'orgue mais aussi de clavecin, flûte II violon, III monde entier III une des premières académies and franpaises, qui depuis 🛅 se 📼 multi-

Parallèlement, is soirées musique française enchantaient public, régional mais international, grace le proximité du la trail d'Aix-en-Provence. Après quelques d'éclipse, la tradi-tion est renouée cet été, et Saint-Maximin a retrouvé le 10 juillet « journée continue » qui, ile 17 heures I 24 heures, assemblait quets disposés par Daniel Lesur, tour I war him la chapelle, le cloître et la basilique.

Jusqu'au 📕 juillet, la musique 🕶 a animer l'ancien couvent royal 🖚 Dominicains, un 🖦 plus grands - gothiques du mid la France, mainimi fois menacé, miraculeusement préservé et dini il convient d'autre l'avenir. Racheté restauré par Lacordaire en 1859, il a été définitivement abandonne juste un siècle après par les l'ambileur de la transporté de Toulouse ciation de la Caisse des monuments historia des conseils généraux de recelle de la dinsi que de pur ticuliers, a permis d'en finne la pripour un « Collège d'échanges contemporain », qui sur être la digne labrate de ce = collège de philosophie, farm libéraux a de théologie - qui fut maille ici par la roi René m 1474, et en quelque le «Royaumont» de Mar-

Le lieu, par mais aussi par sa disposition, avec son admirable and a later to the later d'un équipement hôtelier, prédispose non seulement l consommer la culture, mais limil à la vivre. Au début de ce mois, une trois jours words au public, a réuni 🕿 📼 participants water 🛳 Georges Duby, sur le thème de l'utilité dans son less pa trois will journées -Mes i la lecture mes Plana Bourdieu 🖚 septembre, 🛚 la mémoire et l'oubli en octobre.

### CINEMA

### Le fantôme de Milburn

Les rideaux sont tirés, le seu crêpite dans la cheminée, la fauteuils cuir. Un distingué du brandy le fumer. Trois gentlemen d'un haut niveau social, lle par un amour commun et un affreux secret : la mort de amour, une jeune qui s'est noyée dans une Rolls (ou une Bentley) dans un lac. Et ce n'était pas un accident. La preuve, E l'auton de la jeune l'ille vient hanter Milbura.

Pour gentlemen leur jeunesse et mn relative area le futur fantôme. L'un d'eux est coupable. tionnelle, assez languissante. Les vrais at Douglas Fair-nel Jr. Melwyn Douglas, dont c'est le dernier rôle, Fred Astaire, qui a 🗺 changé. A la fin, il 🚾 le survivant, ce qui est him normal puisque c'est lui la pius grande

■ Voir films en exclusivité. B Deux tableaux de l'artiste alle-

E Deux tableaux de l'artiste alle-mand Afbrecht Direr out été remis au musée de Weimar (R.D.A.) sur ordre de la justice américaine, a aumoncé mer-credi 14 juillet l'agence de presse est-allemande A.D.N. Les deux tableaux avalent été emportés aux Etats-Unis par des soldats américains à la fin de la deuxlème guerre mondiale. Ils out fait l'objet d'une longue bataille juridique qui s'est achevée le 5 mai dernier derant la cour d'appel de New-York.

L'Orchestre philharmonique de Berlin vient d'esgagger, pour la première fois, une femme (au poste de premier violon). Elle s'appelle Madeleine Ka-ruzzo, est Suisse, et a visgt-six ans.

Dans le CHARTRES FESTIVAL D'ÉTÉ Cathédrale de Chartres 23-7-1982, 1 h : Orchestre national in la Sarre, dir. Léo Kramar, Beethoven, concerto pour violon M. Pogacaik), Bruckner, Symphonie nº

Location, rens. : (16-37) 21-24-78 (à

donné le 12 juillet une merveilleuse soirée de la Renais-sance, madrigaux de Monteverdi, airs de Dowland, mhansons mirpho-

niques Debussy Ravel, motets de Jean-Sébastien et de son Jean-Christophe, et l'interprétera le 18. les Vepres W la sainte Vierge de Monteverdi. The chef Michel Corboz, c'est la possibilité de faire vivre ensemble at an annual ill pays

comme du public, pour un travail de fond, le marina qui ne se renconque lors in répétitions hebdomadaires and management Approfonartistique 🖬 humain, 🖿 ensemble qui, depuis plus de vingt en ne donnant guère plus de quinze un mu chaque année, 2 ammi des champs immenses et amirarini le public français ou francophone avec maints chefsd'œuvre enfouis.

l'Ensemble vocal de Lausanne, qui a

les vienz arbres da cloître, iloniai par un siem majestveux, comme dans la prodigieuse bur-lique, on retrouvait lundi ma le al de la vie la travers ces interprétations légères, élégantes, pleines 📥 grâce, où les voix se balançaient dans l'espace avec une perfection 👪 🛤 vement, un équilibre, une intensité idéale, 😘 sous les doigts, dans les yeux de ce magicien Itharian de vie, rayonnant 🕪 joic et d'esprit.

Aux de l'Ensemble vocal Lausanne s'ajoute samedi 17 juillet l'ensemble Guillaume Dalle II les Sacqueboutiers.

En évoquant la demande de resti-

tution im frises du Parthénon,

mellene I au British Museum,

par M= Melina Mercouri, ministre

grec de la culture, pe prenions parti ni pour ni prode Elgin.
Nous notions simplement que retrospecture assimilée ptillage.

comportement n'a pas de juge uni-versellement blanc, de un vivant

Thomas Bruce Elgin (1766-1841), rappelions-nous, avait obtendes Tures, qui occupaient la la

Grèce, l'antimation d'emporter mange-Bretagne un grand

d'œuvres d'art, et notamment une

bonne partie des sculptures du Par-thénon. Lord Elgin, qui naquit m Ecosse et mourut à Paris, pensalt

pour m part que ces pour-

anglais, quelques uns que sculptures échapperaient au vandalisme turc

ravage du temps. D'autres, en

che, ont parlé sacrilège, et non des moindres : Rougis, Calédonie, ainsi lord Byron, Harold, d'avoir tel fils! Angleréjouis-toi de pas le compter au l'Angleterre lavée, si les seculars se la company de la company

| TAngleterre lavee, si les sculptures | Londres, | voici | dans la houte : | Quod non | Gothi, Fece- | les Goths n'ont | pas | faire, les Ecossais l'ont fail |, devait plus tard graver le poète sur | mutilé - | geste | ge

devenu aujourd'hui sacrilège, comme quoi mœurs changent. En tout cas, l'expression elginisme devait qualifier ce genre d'emprunt aux

Si nous n'attaquions ni ne défen-

lie lord Elgin, nous ne prenions

RESTITUTIONS

A L'ÉOUATEUR

équatorien de plu-sieurs milliers de pièces archéologi-

ques précolombiennes

C'est, = 1975, l'organisation par

un antiquaire de Turin d'une

exposition-vente d'art précolombien

à Milan, qui avait attiré l'attention

du consul équatorien dans

ville, M. Giovanni Maria Gavazzi.

Le avait porté plainte, affir-

que l'essentiel l'éces

naient de l'Équateur, où === étaient

interdites à l'exportation. Après sept

années 🔤 procèdure, le tribunal 🗽

Turin lui a donné raison.

mains de commerçants italiens.

Le tribunal civil de Turin u ré-

Après l'article intitulé « Le Parthénon et quelques autres » (le Monde du II mars), plusieurs lecteurs nous

ent écrit. Les uns pour s'étonner qu'on puisse faire de lord Elgin un spoliateur du patrimoine grec, les autres, au contraire, estimant que nous prônions le maintien des frises du Parthénou à Loudres.

PATRIMOINE

### Teresa Berganza à Orange

(Suite de la première page)

The fleurs blanches es bleues dans les cheveux, une robe gitane de Maximin aujourd'hui foulards, Espagnole jusqu'au ongles, III fait briller résonne des voix multiples de toutes les facettes de son talent ; intrépide im la vocalises fou-droyantes de Vivaldi, elle mime et cha les Enfantines de Moussorgski comme une suite d'instanexquis, tandis que dans Mandoline de Faure IIII donneurs III IIII III scintillent comme de Wallen

Trois mélodies dramatiques 🗯 nègres de Monsalvatge, qui lui ari si bien, qui se durcit, flambe ou s'éteint, mai jamais ne détache ## Female profonde its image ni musique, offrant public ensorcelé l'air de l'ivresse de la Vie parisienne, paraphrase humoristique de Companies on men grands and the musique nous II tous plongés, III Ber-

La sera men captivante, avec une men médiocre l'acti du destin. Si les réalisations de ces derin the state of the second n'ent per toujours 🖦 convaincantes, rul ne saurait ru accompli, and is denied in Jac-Bourgeos Jean Darnel, pour la d'Orange un haut les le Ficelio de Metha, Vickers et Janowitz, la Terre de Böhm et Nilsson, pour ne en que quelques exemples a ward name ( a see

La missioni de palais accomplie li l'eutomne demier, visant à l'amb : maîtrise à des marine régionales, aura peut-être il inci-dences im mais ar-tistique de ce premier

Faut-il rendre à la Grèce les frises du Parthénon?

Elginisme

non plus parti dans le différend qui propie la finica il l'Angleterre, comme l'ont pensé certains lecteurs,

grecs en particulier. Le per lui-lui nous eté reproché : ainsi, M= Angélique Kourounis nous rap-

pelle sévèrement que = nom éty-mologiquement vrai d'un sujet

mologiquement vrat a un sujet a un sujet du gui qui dire Grèce est un sujet dire Grèce est un grec d'Greco qui veut alle esclave – d'un des mul-

tiples oppresseurs de la Grèce ». A miss Max Konrounis, Theotokopoulos, in El Greco, devrait devenir El Helleno. In le reproche peut paraître forcé, il est un moins révéla-

paraître forcé, il est u moins révélad'un aspect important du propatrimoines déplacés :
temps, de
l'histoire soit établie un
usage, un droit ?
un droit ?
un qui ne la à la
culture a la politique, à l'esprit et
au droit

Après avoir en d'autres (le 1980)

gné l'urgence qu'il y a à réparer injustices une d'archéologie

plus généralement de culture, men ne saurions de la avec ardeur la

présence paradoxale de me du Partie du Pour

la Grèce, la cause n'a pas à lun piai-Nous présentions en fait quel-

Sur, Lin chef firmthern ill second ordre (Miguel-Angel Gomez Martinez) fut incapable in incapable in incapable in incapable in incapable in incapable. In couleur, l'intensito du lyrismo 🚛 Verdi, 🚃 fare with the chanteurs une direction sèche et sans ampleur. La mise en Lie i pad spectacle im Margarita Wallmann transposait l'action pendant le d'Espagne des des des d'artic parades up to harde grand-guignolesques qui ont excité

Le distribution apparut in in poussant la note d'une dure (Ermanno Mauro), un baryton puant male sans de ner la moindre consistance inténeure au personnage de Carlo (Silveno Carroli) a une au timbre branlant, ner quelque vraisemblance 🗓 la sémilante Preziosilla

he heureusement par Montserrat Cabaliá, en très pune forme specific excess qu'elle uåt parfois un peu trop 🖥 🖼 guise ե la musique 🗰 Verdi ; 📖 🗰 ment vibrer I = iculii dépourve d'émotion 🖿 💴 présence scénique ?

Malgré les manhetes composimini de Rail Flants (le per supérieur) Bacquier, trucunouvelle fois, il an a craindre que ce spectacle III ramène III temps où l'on pensait que, une quelques vahistoriques fram le pomp risme, d'am était assez par conquênt Le succès en scrait dangereux qui and a la considére rames à l'opéra - vérité dramatique at son many make

JACQUES LONCHAMPT.

que peuvent, de leur de mettre man la Anglais, ceci afin de souli-gner la complexité du problème :

nous ne sommmes il dire vrai pas très loin il Malouines.

En cette période estivale, patri-moniale muséale, il su bon de

peler que la France, elle aussi, a - îles - : - La - Milo, écrit Catherine Clément - son récent

catherine Clement son recent ouvrage (1), attend toujours, en du grant escalier de Louvre, contemplant les visiteurs absence de regard es ses alles la Samothrace, également la la France,

à laquelle pense, doute, de Clément, qu'attend-elle, elle,

mais lui prêter ? D'être moulée sans doute, en le et en poudre

doute, en et en poudre marbre, comme l'acce la Chevaux de Marly, place la Concorde, l'acce du marcais la culture, M.
Lang Vénus Victoire, on peut entrevoir l'acce le victime d'exil ou victime de la pollution, l'ar peut-on ment faire un moulage des Malouines, un moulage le symboles; et quelle remise, dans quel les originaux

FRÉDÉRIC EDELMANN.

De son côté, M. Salah Stétié, président du Comité

biens culturels à leurs pays d'origine ou de leur restitu-tion en cas d'appropriation llégale, rectifie ou precise

mental pour la promo

certains points sur les fonctions de cet organ l'UNESCO qu'il anime.

théâtre

· 中華 (1964年) Marie Albert and Albert

Le Monde

Nouvelles

# des biens culturels

fort has been pour l'essentiel, évoque l'am du - Cointergouvernementale pour la promotion in retour de le culturels à leur au d'origine ou de leur restitution en cas d'appropriation il-Jégale •, and par the États membres de l'UNESCO a dont j'ai l'honneur d'être le président depuis sa precemment, ordonné la restitution au en 1980.

ment au banc de l'infamie pour avoir dévoré, au man des 🚟 passés, une part du patrimoine d'autres pays, par III moyen d'achats, de fouilles effectuées en en période de colonisation, avec plus ou moins douces, parfois assez proches in pillage dans certains cas, I fait légales dans d'autres.

- En sait, la maille du Comité intergouvernemental, qui un coment de dégager la mallarme pro-cédures pour faire aboutir, entre Etats, Im demandes in restitution et de retour portant de chicus précisément définis et, un cas d'impasse, d'être pour im parties pré-recours et d'arbitrage. En aucun = cette vocation n'est de traîner quiconque au banc d'infamie, ni surtout \*\* Etats sou-

» D'autre part, les pays nommés par votre collaborateur n'ont mon cités collectivement devant le Co-

### (1) chacun pour l'autre, Fayard. ou mine arguments Le Comité pour le retour

La lettre 🌆 U. Tabl Stétié : · Frédéric Edelman, auteur d'un

» A ce titre, je mu ilhin de rectifier une assertion in warm collaborateur, qui écrit : • pays principaux, Etat-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Suède, se trouvent assez comme

mité intergouvernemental que ima un cas d'espèce : à savoir la demande adressée por le gouverne-ment la Sri-Lanka pour obtenir la restitution d'un certain nombre d'objets particulièrement significabilier de ce pays m actuellement dé-- dispersés - dans les collections publiques et privées im

## **SPECTACLES**

# théâtre

Les salles subventionnées et municipales

Comédie-Française (296-10-20), 20 h 30 ; la Dame de chez Maxim. (dernière) Centre Pompidon (277-12-33), 19 h : col-lections dn M.N.A.M.

Les autres salles

rganza à ()range

temp parame

27.26 70 6 10

is bettern as

n's Wingstone . See as

Williams . . . .

terminated task in the con-

Per la mongra.

Per permitted in page.

BANCON CONTRACTOR

Different to terminal

Copyridate (

f 61 1

rises du Parthénon

was away by builty while it with the first

Mark to the state of the state of the state of the state of

produced a broke part a color of the best of

at a general magest a government of the process to the least

the groupest agent to be former one on one organic.

ma strong parties

DEAN OF  $\varphi_{k,k_{\mathrm{dec}}} = \varphi_{k,k_{\mathrm{dec}}}$ 

sa der liet

topologican i

**建美型品的**原

f .. ø:

b Being.

district

PARTY TO

Em falle alle fa

THE DEVIS

Heater after

PROM GHT

TESTATUS.

**於**情報 特殊

designation

ging Apr

Water Street

PARTIES SELECT

WHAT STA

with therein

**発動を受し続きなっ**な

医多种类 斯拉

MAPPE BY

1 50 BA . 3.

**的**国际发展系统

A 1845 F

Michigan attest

PACIFIC FEET

्राच्या वर्ष क्षमा है **सहस्ट**ाता

and the best of

m Marie Service

gar Follow

S Section 1 LAND COSEC

English terms

Marie and

المحارضي أبيوا

4.34 Bee

MAY SHALL

A 25 80

 $q(\underline{\omega}) \leq \underline{\omega} q^{(1)} + \omega + \varepsilon^{(1)}$ 

part a a ret

 $\widetilde{\delta}_{p}: \mathcal{D} \times [3d] = \widetilde{\phi} \circ T(\mathcal{D}).$ 

18,8 8gb - 1

\$\$00 - HOT

 $\Phi_{i}^{*}(2nn-22n, x_{i+jn+1})$ 

<u> 1960 - 198</u>

معاور يتصوب 4 EL \*

10 m المراجع الم

المحافظين والشيا

Harris Roberts

. <u>1981</u>14. – 5.11

· \*\*\* 

41 / - 1 × 44.5 4.9 7

300 Min State of the

 $\operatorname{partial}_{\mathcal{A}}(x) = 2 e^{-1/4}$ 4 4 may 14 Market Com 表 明新年代 1777

biens culturels

والقدارة بالمراجعة

400

Making the state of the state of

Now Also

SPRINT CONTROL OF THE PARTY OF STREAM AND A STREET OF THE STR

District and antique of the parameter of

Company and the Company of the Compa

Commence of the same

Agricultural and the street of a special street

THE COMPANY COMPANY

See of a state of the See See See

Fred 18

The state of the s

entel dus

Sivano Ca.

" "Lie branken

1. tote diff Mais Con

משקיום ורי

0.000 3.00

the state of the s

TOTAL MEDICAL TRANSPORT

77.6 CAR

可用等學性 4.4

Service Bullion

1 1 1 1 2 Th

Commence of the state of

PARTON STONE ON CHARMS

 $|\sigma_{ij}(x)| \leq \|f_{ij}(x)\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} \leq \|f_{ij}(x)\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}^{1/2} \leq \frac{1}{N} \sqrt{\frac{1}{N}} \sum_{i=1}^{N} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=1}^{N} \sum_{i=$ 

(606-49-24), 21 h: le Nombril. Cartoucherie, Épée de Bois (808-39-74), 21 h: Amigone. Paris (281-00-11), 18 h 30 : les Amours de Jacques le Fataliste; Espace Marais (271-10-19). Il 30 : la Tour mystérieuse; le Philosophe sol-

ant. Jine (874-74-40), 20 h 🔞 : Si jaznais 

ning M. Stonne.

Hachette (326-38-99), 20 h 15 : h Cantachauve : 21 h 30 : h Legon; Luceranire (544-57-34), Noir, 20 h 15: Sylvie Joly; 22 h 15: le Cratère de Chicago; le long des flems. — Théiltre Rouge, 18 h 30: Eon; 20 h 30: Tchoufa; Ih 15: Gustave Parking. — Petite salle, 18 h 30 : Perions français ; 21 h : le l'Allens ; 22 h 15 : Dialogues

de market (265-07-09), h h : l'Alouette Marie Stuart (508-17-80), 21 h : Architrue. Matherina (265-90-00), 21 h : Embaliage

perdu. Montpermane (320-89-90), III h : la Cagnorte. Potinière (261-44-16), 20 h 30 : Une fille

Potinière (261-44-16), 20 h 30 : Une fille drülement goaffée.

TAI — Théâtre — (278-10-79), 20 h 30 : l'es Babas-cadres | 22 h : Institute d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : les Babas-cadres | 22 h : Institute d'Austre d'Austre de la light de la ligh Variétés (233-09-92), 20 h 30 : Lorsque l'enfant paraît.

Les festivals

FESTIVAL ESTIVAL DE (225-22-55]
Conclergerie, III h 30 et 20 h 30 ; Duo Horregex Tréhard.

JUJILLET MUSICAL (523-15-10)

19 5 : Orchestre de chambre J. Bartue (Bach, Vivaldi...) ; 21 1 ; Trio Ravel (Mezzet, Schubert). RENCONTRE DIICARREALI (274-46-42)

Carreau du Temple, III h : Arlequin poli par l'amour | 21 b 30 : L'Herbe rouge. Square du Temple, 18 h 30 : Le Sicilieu ; 20 b : Arlequin poli par l'amour. Les concerts

Scinto-Chapelle, 21 h : Besemble d'archets français, dir. J.-F. Genzales (Vivaldi, Pergalèse).

Jazz, pop, rock, folk

Paris (271-14-66), 19 h et 22 h 30 : K. et M. Labeque, J. Me Langlin and The Translators.

Covern de la Hachetre (326-65-05), 21 h 30 : G. L. is London All Stars.

Claire I. Langling (233-54-09), 22 h : Los Salceros. Los Salseros. L'Éconse (542-71-16), 22 h : H. M. Portal. J. Cohen, G. Nemet, M. Mouthana. Bus (700-78-88), 22 h : E. Chandler,

forming (523-51-41), 21 h 30 : Ma-Petit Journal (326-28-59), 21 | 30 : West Facilit Opportum (236-01-36), 20 h 30 : Be-Rese Beahen (268-05-20), 24 h : Raticida.

de - (281-29-36), 20 h : Brel, je persista 2 signe.

Trottobra de (260-44-41), 21 h.: Sexteto Mayor. (dernière)

Le music-hall

# cinéma

Les films marquis (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) sax moins de dis-late ma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Don Juan et Faust, de M. L'Her-bier : 19 h et 21 h : 30° anniversaire de « Po-sitif » (19 ll : 11 ll | 11 ll | 12 ll | 13 ll | 13 ll | 14 ll

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Films d'autours et films rares : le Songe d'une muit d'été, de M. Reinhardt ; 17 h : a à B. Bennt : le Lutteur et la Clown ; 15 a : Comédies dramatiques :

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéostone, 6' (325-60-34).

LES ANNÉES DE (All., v.o.):

Quintotte, 5' (633-79-38).

Quintette, 5 (613-79-38).

APHRODITE (Fr.-A., v.o.) (\*): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Gaumont-Hallet, 1= (297-49-70); L. (233-56-70); Quintette, 5 (633-79-38); Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Français, 9 (770-33-88); Nations, 12 (343-04-67); Fauvetta, 13 (331-56-86); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Gaumont-Maillot, 17 (758-24-24); Wepter, 19 (522-46-01).

VES AVENTIBIEDES DE L'ARCHE

wepter, 18" (522-46-01).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): George-V, 8"
41-46); (v.f.): || Haussmann, 9" (77047-55).

BANDITS, BANDITS... (Arg., v.o.):
Chmy-Ecoles, 5" (354-20-12).

LE BEAU MARIAGE (Pr): Heutefeuille, (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier, (387-35-43).

EREL (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Faramoust City, F (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Faramount Montparnasse, 14 (329-90-10). LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-

LE CHQC (Et.); U.G.C. Rotonde, 6: (633-08-22); U.G.C. Marbenf, 8: (225-18-45). CINQ ET LA PEAU (Fr.) : Studio Git-le-Cour, 5 (326-80-25).

COUP DE TORCHON (Pr. Paramoszt-Opira, 9 (742-36-31). LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE

LA DERNIÈRE VAGUE (Austr., v.c.): St-Germain-Studio, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Parnas-sient, = (329-83-11).

DIVA (Fr.) Movies, 1" (260-43-99); Ven-2" (742-97-52); Panthéon, 9 (354-15-04); Marignan, 8" (359-92-82); Parpassiems, 14" (329-83-11); Calypso, 17" (280-36-11) ii Sn

17 (380-30-11). H. Sp. DRESSÉ POUR TUER (A., v.n.);
Paramount-Odéon, (325-59-83);
Publicis-Elysées, 8 (720-76-23); v.f.:
Paramount-Opéra, (742-56-31);
Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28);
Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10);
Paramount-Montparnasse, 18 (606-34-25).

L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT (Fr.) : J.-Cocteau, (354-47-62). H. Sp.

Pour www renseignements concernant l'ensemble de l'ensemble de salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

> **704.70.20 (lignes groupées)** de 11 heures | 21 heures. sauf im dimanches et jours fériés)

#### Jeudi 15 juillet

LES FANTOMES DE MILBURN (\*) (A., v.o.): Gaumont-Ambassade, 8-(359-19-08); V.f.: Impérial, 2- (742-72-52), Nations, 12- (343-04-67). LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.) t Colisée, 8" (359-29-46); Montpernesse-Pathé, 1= (320-12-06).

FITZCARRALDO (All. v.o.): Quintette, # (633-79-38); Ambassade, # (359-19-06); Stadio-28, # (606-36-07). H.

Sp. (354-20-12) | U.G.C. | 19\* (225-18-45) | Class-Présent, 19\* (203-02-55). H. Sp. LA GUERRE DU FEU ( Pr.) : Lacer-

LA GUERRE DU FEU ( Pr.): Lacernuire, © (544-57-34).

HAMMET (A., v.o.): Gammont-Les

L. 1" (297-49-70); Hantefeuille, U
(633-79-38); Cursus, & (359-29-46);
Pagode, P. (705-12-15); Olympic, 14\*
(542-67-42); Parsassiens, 14\* (32983-11). — V.I.: Impériel, 2\* (74272-52); Athéna, 12\* (343-00-65);
Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50);
H. Juillet-Beaugrenelle, E. (575-79-79). L'INCROYABLE ALLIGATOR (°) (A.,

v.f.) : Berlitz 2 (742-60-33). INTERDIT AUX MOINS DE TREIZE ANS (\*) (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6\* (325-(271-52-36); U.G.C. Oddon, 6\* (325-71-08); U.G.C. Biarriez, 8\* (723-69-23).

INVITATION AU VOYAGE (Pr.):
14 Juillet-Pername, 6\* (326-58-00).

LA MAISON DU LAC (A., v.a.) \*:
U.G.C. Lace (261-59-32); v.f.:
U.G.C. Optra, 8\* (261-59-32); U.G.C.

Rotonde, 6\* (633-08-22).

LA MAITRESSE BU LIEUTENANT FRANÇAIS (Ang., v.a.): Épéc de Bois, 5° (337-57-47); Élysées Lincoln, 8°

MAITRES DU TEMPS (Fr.) : Stadio Cujas, 5 (354-89-22).

LA MÉMOIRE FERTILE (Palest.): Saint-Séverin, 9 (354-50-91). MEURTRE III SOLEIL (A. V.L) :

MISSING (PORTE DISPARU) (A., v.o.): Gaument Halles, 1" (297-49-70); Saint-Michel, 5" (326-79-17); U.G.C. Saint-Michel, 5 (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, 8 (359-41-18); 14 Juillet-Bouugrenelle, 15 (575-79-79). – V.L.: Bretagne, 6 (222-57-97); Caméo, 2 (246-66-44); U.C.G. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

MOURIR A 30 ANS (Fr.): 14-Juillet Racion, 6 (633-43-71); 14-Juillet-Paramount.

cio, 6 (633-43-71); 14 Juillet-Parmsse, 6 (526-58-00); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); 14 Juillet-Boaugrenelle, 15 (575-79-79).

LA NUIT DE WARENNES (Fr.-IL) :
Harpe, 5' (354-34-83) ; Celypso, 17º (380-30-11). ON S'EN MUIT NOUS ON S'AIME (Fr.) : Ambassado, 8º (359-19-08); Montparnase: [44] [320-12-06). PARSIFAL (All., v.A.) : Pagode, 7 (705-

PARSIFAL (All., v.o.): Praguos, P. (105-12-15).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCT
(Pr.): Paramount Marivanx, 2° (296-80-40); Paramount Mercury, 2° (562-59-83): Paramount Mercury, 2° (562-75-90); Paramount Montparasses, (580-18-03); Paramount Montparasses, 14° (329-90-10); Paramount Maillot, 17° (752-24-24).

PDCOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (Brd.) (\*) – V.a. : Studio Cujus, \$\frac{1}{2}\$ (354-89-22) ; Capri, 2\* (508-11-69).

POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): Rio Opéra, 2º (742-82-34); U.G.C. Odéon, 1º (325-71-98); Biarritz, 10º (723-69-23); Momparnos, 100 (327-52-37).

QU'EST-CE QUI HAIT COURIR DA-VID? (Fr.): U.G.C. Lenton, III (329-42-62); Biarritz, III (723-69-23); U.G.C. Camén, 9 (246-66-44); IV Juli-let Bastille, 11 (357-90-81); Bienverhe Montparmasse, 15 (544-25-02).

QUEST-CE TAIT CRAQUER LES FILLES? (Fr.): U.G.C. Ermitage, \$-(359-15-71); U.G.C. Opéra, \$- (261-30-32): Miramar, 14- (320-89-52); Juillet-Benngrenelle, 15- (575-79-79).

REDS (A., v.o.) : George V, 8 (563-41-46).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE. (Fr.) : Le Paris, 8 (359-53-99) ; Parms-sien, 1 ≡ (329-83-11).

sien, I (329-83-11).

LES LIPLUS DE L'AVENTURE (A. v.o.): Chay-Palace, S (354-07-76): U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). – V.f.; U.G.C. Camén, 9 (246-66-44): Manéville, 9 (770-72-86): U.G.C. Gare III. Lyon, 12 (343-01-59): U.G.C. Gobellins, 13 (336-23-44): Montparnos, 14 (327-52-37): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00): Paramount-Montmartee, 1 (606-34-25): Secréten, III. (241-77-99).

BOX ET BONIEV (A. - E). Names

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napoléon (380-41-46). (380-41-46).

LE SECRET DE (All., v.o.): U.G.C. Description (All., v.o.): U.G.C. Champs-Élysées, (325-71-08): U.G.C. Champs-Élysées, (359-12-15). 14 juillet, Beaugreneile, (575-79-79) (V.F.): U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); 14 Jaillet-Bastille, 11-(357-90-81); Bleuvendo-Montparaesse, (154-25-02)

(544-25-02) | (344-25-02). | | (34-25-02). | | (35-15-71). | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (-7) | (tral, 14\* (539-52-43); Magic-Convention, 15\* (828-20-64); Mural, III (651-99-75); Secrétan, 19\* (241-77-99). LIE WAR MANUE EN TARAVERS (Fr.): 100 2 (233-56-70).
TAXI ZUM ELO (All., v.o.): Marais, 4

THE FRENCH (Pr.) : Marais, # (278-

TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL (A.) (\*\*): V.o.: Marignan, III (359-92-62). (V.f.) Montparmasse 83, 6 (544-14-27): Français, III (770-33-88); Clichy-Pathé, 19 (522-46-81). THE MAFU CAGE (A., v.o.) (\*): Epéc de Bois, 5: (337-57-47).

LE TOMBEUR, LE FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (\*): V.o.: Marignan, P (359-92-82); V.f.: Berlitz,

### LES FILMS NOUVEAUX

L'ANTIGANG, film américais de Burt Reynolds (\*), v.o.: U.G.C. Danton; 6<sup>e</sup> (329-43-62); U.G.C. Normandie, 9<sup>e</sup> (359-41-18); v.f.: Ren, 2<sup>e</sup> (236-83-93); U.G.C. Opira, 2<sup>e</sup> (261-50-32); U.G.C. Opira, 2 (261-30-32); U.O.C. 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-3); Mistrant, 14 (320-89-52); gic-Convention, 15 (828-20-64); (651-99-75).

20-64); (651-99-75).

AU-DELA DE CETTE LIMITE,

TICKET N'EST PLUS
VALABLE (\*), I'llm francode George Kaczender,
v.o.: Jean-Couran, 5 (354-47-62);
Monto-Carlo, II (225-09-83); v.f.:
Paramoent-Marivaux, 2\* (29680-40); Max-Linder, II (77040-04); Paramount-Bastille, 12\*
(343-79-17); Paramount-Galazie,
13\* (580-18-03); ParamountMontparasse, 14\* (329-90-10);
Paramount-Orleans, 14\* (54045-91); Convention MacCharles,
15\* (579-33-00); Paramount-Montmartre,
15\* (606-34-25).

PINK FLOYD, THE WALL, film

A VALLEE DE LA Mar américain Dick (°), v.o. : Quintette, b (633-79-38); Gaumont-Ambassade, b (359-19-08); V.F. : Mazéville, b (770-19-19); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23). Gammana-Convenços, 15 19-23); Gaumont-Convention, 19-(828-42-27); Clichy-Pathé, 18-(522-46-01); Gaumont-Gambatta, 20-4636-10-96).

■ (742-60-33) | Gaumont-Richelieu, 2\* (233-56-70) : Clichy-Pathé, 18\* (523-

LE TOUR DU MONDE (Fr.) : 43, (770-63-40).

LES LIME ET LIME AUTRES (Fr.) : Pe-blicis Matignon, 8' (359-31-97). LUMBE DU TEMPS (SHOOT THE (A. v.o.) : Chuny Palace, 5: (354-07-76) : Elysées-Point-Show, E (225-67-29) : Studio El I 36-071. So.

Val.FTVTTS= (Sov., v.o.) : Cosmos, 64 (544-28-80). Y A-T-IL III FRANÇAIS DANS LA ILLE? (Fr.) (\*) : 5 (326-79-17).

Les grandes exprises

H. Sp.

NOW (A., v.o.): Haute-feaille, 1633-79-38): Gaumont-Ambusade, 8' (359-19-08): V.f.: Mont-83. 1 (544-14-27); Français, 1770-33-88); Nation, 12' (343-04-67); Gaumont-Convention, 15' (828-42-27); Clicby-Pathé, 1 (522-46-01).

AUTANT EN LE VENT (A., v.f.): I Haussmann. (770-47-55). Elysées Fill Show, # (225-67-29). LA BUJDE A DONALD (A., v.f.) : Royale, II (265-82-66).

Royale, II (265-82-66).

III (A., v.c.) : Flating (A., v.c.) (A.,

LA MALIN AU BOIS DORMANT (A.,

v.f.); Umail Pavois, 15\* (554-46-85); Napoléon, 17\* (380-41-46). BEN HUR (A., v.o.); Blarritz, F (723-69-23). V.f.; Rex, E (236-83-93); Ltral, 14\* (539-52-43); Magic Convention, IF (828-20-64).

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND (V. ang.): Marbouf, 2 (225-18-45). V.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Montparmos, 14 (327-52-37); Studio 1 (606-36-07), jea.; Tourelles, 364-51-98)

(304-31-76).

CABARET (A., v.e.): Forum, 1\* (297-53-74): Action-Christine, 6\* (325-47-46); George-V. 5\* (362-41-46); Olympic, 5\* (342-67-42): Parnastiens, 14\* (329-83-11); V.f.: Lumièro, 5\* (246-67-42).

49-07).

CALIGULA (Ang., v.a.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14).

(A., v.a.): 15"
(374-95-04): H. Sp.

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.a.):
U.G.C. Marbeul, 8" (225-18-45).

LA CINQUIÈME VICTIME (A., v.a.):
Studio Bertrand, 7" (783-64-66).

LA CIOCIARA (IL, v.o.) : Tempilers, 3 CLAIR DE FEMINE (Fr.) : William Vic-toria, I\* (508-94-14).

Halles, 1º (297-49-70); Studio de La Harpe, 5º (354-34-83); George-V. 8º (352-41-46). – V.f.: Impérial, 2º (742-72-52).

72-52).
LE CRIME STAIT PAR-FAIT (A., v.o.), 64 (325-47-46).
2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A., v.f.) : Élysée Point-Show, 8 (225-67-29); 3 Haussmann, 9 (770-47-55).

(iz., v.o.) : A-Bazia, 13\* (337-74-39). DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic \* (561-10-60); Olympic Entrepol, 14 (542-67-41).

LE DROIT DE TUER (A., v.o.) (\*\*):

14 (542-44-21). H. Sp.

EMMANUELLE (F.) (\*\*): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount City, 4 (562-45-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Galaxie, 13 (580-18-03); Montparassee, 14 (329-90-10).

14° (329-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (°°):
Forum, 1= (297-53-74): Quintette, E
(633-79-38): Elysées-Lincoln, E (35936-14): Parmassiens, 14' (329-83-11).
V.f. 1 Parmassiens, 15' (329-8 LES ENFANTS DU PARADIS (F.) : nclagh, IV (288-64-44).

1 (296-67-56) LE FANFARON (It., v.a.) : Limit undicis, (633-25-97); Paramount 6 (325-59-83) : Publicis Elysées, (720-76-23). V.f. : Paramount Mari-2 (296-80-40) : Paramount Mont-14 (329-90-10)

FELLINI-ROMA (II., v.o.) : Champo, 51 (354-51-60). LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.). Christine, 6 (325-47-46).

FRANKENSTEIN JR. (A., v.f.) ; Opéra-Night, 2\* (296-62-56). Night, 2 (296-62-56).
FRENZY (A. v.o.) (\*\*): CinéBeaubourg, 3 (271-52-36); Publicis StGermain. (222-72-80);
City, (562-45-76). V.f.: Paramount
Opera, 2 (742-56-31); Paramount
tille, 12 (343-79-17);
laxic, 13 (580-18-03);
Montparassec, 14 (329-90-10); Convention (15-(579-33-00); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Paramount Montmatter, 18 (506-34-25).

LE GUÉPARD (lt., v.o.) : Ranelagh, 16 (288-64-44) H. Sp. HELL-ZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, ■ (271-52-36).

Chichy-Pathé, [522-46-01).

ALICE AU DES MERVEILLES
(A.): [Pavois, ] (554-46-85);
Napoléon, 17 (380-41-46).

L'AMI AMÉRICAIN (A., v.o.): Studio
(III. 1354-72-71). H. Sp.

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL,
v.o.): Movies, 1" (260-43-99).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL,
v.o.): Movies, 1" (260-43-99).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL,
v.o.): Movies, 1" (260-43-99).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL,
v.o.): Movies, 1" (260-43-99).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL,
v.o.): Movies, 1" (260-43-99).

D'ARABIE (A., v.o.): Rancligh, III (258-64-44). H. Sp.

LOCATAIRE (Fr.) (\*\*): Saint-Lambert, 15' (532-91-68). H. Sp.

(Ang., v.o.): Olympic Luxembourg. III (633-97-77). H. Sp.

MAINS LES POCHES (Fr.): Club, 9' (770-81-47).

MAMAN ET LA PUTAIN (F.) : Olympic-Luxembourg, ■ (633-97-77).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*):

U.G.C. Marbouf, ■ (225-18-45); Capri, (508-11-69).

(508-11-69).

(4., v.o.): Action Line, (325-47-46): Action République, 11' (805-51-33): Mac-Mahon, 17'

MORT AUT THE (A., v.o.) : MORT (A., v.o.): Olympic Halles, I\* (278-34-15); Ecoles, ■ (325-72-07); Olympic Saint-Germain, ■ (222-87-23); Olympic Bal-zac, ■ (501-10-60); Paranssiens, 14-

46-01); Gambetta, 20' (636-10-96).

OPÉRATION TONNERRÉ (A., v.o.);
Marignan, & (359-92-82), V.f.: Berlitz,
2' (742-60-33); Montparnasse

[544-14-27); Hollywood Boulevard, 9(770-10-41); Fauvetta, 13' (33160-74); Gaumont Convention, 15' 1'11
42-27); Clichy Pathé, 1 (522-46-01);
Gaumont II. 20' (636-10-96). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*): Capri, III (508-11-69); Studio II 5 (354-72-71), b. sp.

[A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 8 (359-15-71), V.f.; Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, II (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobe-lins, 13 (336-23-44); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Magic Convention, 15 (828-20-64); Mural, 14 (651-99-75); Secrétan, 19 (241-77-99).

LA PLANÈTE SAUVAGE (F.):

tambules, 5º (354-42-34).

RACTIME (A., v.o.): Boîte à films, 17º (622-44-21).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) | Contrescurpe, (325-78-37).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2\* (296-62-56).

La U (lt., v.o.) : St-Germain, 6\* (633-10-82). SOLEIL VIII (A., v.o.) : 12\* (343-52-97) h.

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) | Time pliers. 🗷 (272-94-56). ристь, ж (272-94-30). LE TROUPEAU (Тигс. v.o.) : 14-Juilles-Parmasse, 6\* (326-58-00). IN HISTOIRE SIMPLE (F.) : Châte-let Victoria, 1\* (508-94-14). VALUATION DAVIABLES (IL., v.o.) :

Champo, 5: (354-51-60). LES VALSEUSES (F.) (\*\*) : U.G.C. Rotonde, ■ (633-08-22). LE VIEUX FUSEL (Fr) : Lucemaire, TILL CHEZ MOI J'HABITE CHEZ

# **40 ROMANS DE 3 PAGES** POUR LES VACANCES.

Intense comme un roman, mince annuve un fait divers par la brièveté de son récit, la nouvelle n'existe que par la qualité de sa langue. Elle est pare littérature.

Cette duplicité lui donne um côté ludique, impalpable...

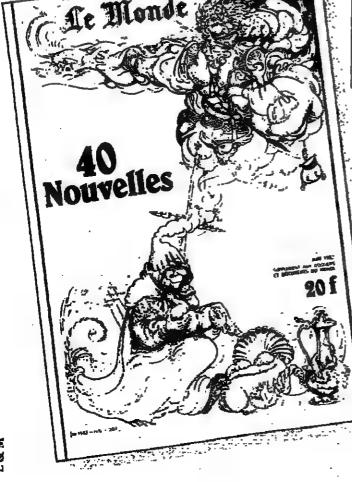
Par sa concision et sa densité dramatique, la nouvelle un lecture idéale pour les vacances. Avec elle vous renouez avec une tradition littéraire en pleine renaissance une n découvrant de nouveaux talents.

Deprais 1979, le Monde Dimanche contribue à ce renouveau en publiant chaque semaine une nouvelle. d'un auteur chevronné ou inconnu. Quarante d'entre elles, d'inspirations très diverses, policière, fantastique. poétique, psychologique, politique, ont été rassemblées dans un recueil illustré, édité spécialement pour l'été. Vous y remainent Jean-Pierre Andrevon, Heinrich Böll, Alain Demouçon, Conrad Detrez,

William Faulkner, Edouardo Galeano, Patrick Gramville, Michel Grisolia, Catherine Rihoit, André Ruellan, Arthur Schnitzler, Pierre Siniac...

En vente chez les marchands de journaux. - 20 Francs





Te Monde

## RADIO-TÉLÉVISION

### Deux projets pour la Canourgue (Lozère)

Mende. - A la Canourgue, une paisible bourgade de la Lozère qui de deux mille habideux radios pourraient, d'ici peu, ilvrer im guerre in ondes. En effet, il maire du lieu, conseiller général et député, qui n'est autre Jacques Blanc, secrétaire géné-ral du parti républicain, envisage du syndicat d'initiative dont il est le président - qui viendrait concurren-cer Radio MIL (MIL Musi-Information et Loisirs) que tente de mettre au point une petite équipe la copains. • Ile première expérieur eu lieu durant l'univerétions favorables radios libres. Proposition loi a P.R. avait déposée l'époque, Jacques Blanc,

De notre correspondant

pas faire par red politique. Ja-d'ailleurs, le municipalité n'accepterait d'aider une telle 🖷 marche, quelle qu'en ini l'oriento-

Radio MIL, de po côté, revendique su totale indépendance et récuse l'étiquette politique qui accolée création, M. Richard Sassi, président de l'association l'origine la radio, étant adhérent parti Le lancement MIL n'a la lancement de l'association de l'association l'article de lancement de l'association de l'associatio facile. responsables la qui la avoir attendu un et demi récipissé dépôt en prove-

qui se fait dans le fief la Jacques le passer par lui, déclare M. Sassy. question a saborder d'aller rejoindre un syndicat d'initiative qui a bien d'autres missions I ac

Jacques Blane, fait, n'entend démarrer dans les IIII jours, si je l'avais voulu. IIII la période précédant les municipales me semble inopportune. On parlerait d'opérai électorale, si je n'ai bed'aucune de la la mas pour

\* Tout juste digne in Clochemerie », observe, en s'amusant, un

JEAN-MARC UILLY.

### Jeudi 15 Juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

h 30 Tirage du loto. 20 h Téléfilm (le « policier Lis parti : les National : les

à vir.
d'Yves Clampi.
Un joyeux drille amène dans le foyer conjugal une tierce
perzonne, ce qui provoque, bien sûr, une accélération d'événé-

22 b Série : Espace II l'islam. Les cinq piliers de l'Islam. Réal. M. Arnand. 22 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm (the des tales and monde) Au pays de Cocagne. Télélim allemand de P. Umge

Les mésaventures d'un jeune poète rhénan dans Vienne : une pole peinture d'une cité décadente. 22 h 35 Variétés : Show express.

Réal. P. Weyrich.

Avec l'orcheure de Lan, Mireille Mathieu, le groupe
Sunday et les grands succès allemands de ces vingt dernières
amées. Avec Lona Valains, Anton Karas, Udo Jurgeus, etc.

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 : Film français de M. Misrahi (1979). Avec S. Signoret, J. Rochefort, D. Seyrig, G. Fontanel, D. Labourier, M. Ozeray.

M. Ozerzy. Lesse de sacrifter sa vie à son frère, paraiysé des jambes, une vieille fille fait insérer, dans le journal local, une annonce marimoniale anonyme. L'infirme y répond ; sa saur entre-tient alors avec lui une correspondance en s'inventant une correspondante.

Une histoire chargée d'émotion et d'ambiguité, que la plati-tude de la mise en scène rend invraisantilable. Heureuse-ment qu'il y a Simone Signoret et Jean Rochefort —

employés en dess quelque intérès. In 10 Journal.

Une série de C.-J. Philippe (Redif.)
Nº 10: Martil L'Impre

ierz esthètes de l'histoire 🕸 cinéma : Lége construit et peint le décor de l'Inhamaine, de Marce L'Herbier, I Milhaud compose a musique et Potres les

h 10 Prélude à le nuit.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h Chaseners de son stêrée : Œuvres de Bach, Frescobaldi.
20 h Emiliat : In memoriam Karl Bochm « Symphonie nº 25 on sol mineur K IIII » : « Concerto pour clarinette et grebestre en si bémol majeur K 622, de Mozart, « Symphonie nº 5 en si bémol D 485 », de Schubert, par l'Orchestre midharmonique de Berlin, K. Leister (clarinette).
22 h 15 La unit sur France-Musique : Studie de recherche redisposique : gravest de Musique : Studie de l'accessée d

unit sur France-Musique : Studio de rechercho ique : œuvres de Musray-Shafer : 1 b 5, Le tour du

### Vendredi 16 Juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h III familium : Carmina et fiibustiers.

13 h Journal.

15 h 40 Milliards.

17 h 10 Croque-vacances.

Variétés, dessins animés, bricolage.

18 Série : La Hambourg.

Le Hecht, avec J.

G. Guillot, L.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h Tour de Trans cycliste.

Mi h 35 Vallati : Selle Pleyel, 14 avril 1982. : P. Dunisé : l'APAC (Aide oux personnes atteintes du cancer) : ovec la participation de Claude Nougaro, Teresa Rabull, Raphael S.

21 h 30 Feuilleton : Le et châtiment.
Réal. M. Darlons, avec J. Hurt, C. West, B. Lehmann.
Inième : coman de châtiment.

V énième roman de mise en soène par Michael Darlons.

22 h 25 Les grandes expositions : les origines de

l'écriture,

J. premières pturales en Mésopotamie et en Egypte quatrième millénaire ; l'évolution l'écriture, des picto-odéogrammes représentant des objets de transactions, aux simples ldéogrammes et à l'écriture moderne.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 15 Spécial Tour

11 35 Série : S.O.S. Hélico.

Le compte à rebours

14 h Aujourd'hui la vie.
Carnets de voyage : l'Irak.

15 h 5 le : Kojak.

15 h 55 Sport : Tennis En direct de Monte-Carlo,

Récré 🗷 2.

18 h 50 Jeu: Dei et des en

19 h 45 Dessins animés. Journal.

35 Téléfilm: Le Christ s'est arrêté à Eboli.
De Francesco Rosi, avec G.-M. Volonte, T. A.
Cuny, L. Massuri, I. Papas...
Carlo Levi à la rencontre du Mezzogiorno, terre sombre
misérable du sud de l'Italie, d'un curé (François
Simon)
et poèsie crépusculaire et tragique:
à vair

21 h 35 Apostrophes.

h 35 Apostropnes.

Magazine littéraire de B. Pivol.

Les Don Juan, avec J. Cressanges (Ce que les femmes n'avaient jamais dit), M.-F. Hans (Coup de dés), M. Perrein et A. Thalamy (Ave Caesar), P.-J. Rémy (Don Juan). 22 h 🔳 Journal.

The South Coycle d'été, cinéma d'auteurs): Charles et Lucie d'auteurs): Charles et Lucie
Film (rançais de N. Kaplan (1979), avec D. Ceccaldi,
G. Garcin, Belea, J.-M. Proelier, G. Claisse, G. Grosso.
Roules par des escrocs, un brocardeur et une concierge quinquagénaires, dont le ménage allait à la dérive, deviennem
clochards sur la Côte d'Azur. De leurs malheurs natt un
nouveau bonheur: ils redécouvrent l'ainour.
Nelly Kaplan s'attaque avec une ironle mordante aux
dieux de notre société: la jeunesse et l'argent. Dans un
style tétuté de surréalisme, elle raconte, se facon savoureuse.

style teinié de surréalisme, elle raconte, a façon savoureuse, un retour au vrai paradis terrestre. I del Caccaldi et sont dir .

### TROISIÈME CHAINE: FR

18 N 55 Tribune libre.

19 h 10 Journal. 11 h 20 Emissions régionales.

Tire en poche : les Frandeurs : Comment vivre en Viking : le

19 h Dessin animé. Il était une fois l'homme. h Les jeux de l'été.

20 h 35 Le manus vendredi : Le ciel est à vendre.

Variare.
Un sujet de la Durandet, réalisé par J.-N. Despert.
L'industrie du ciel commence: 200 satellites, 8 500 avions, et l'Europe, timorée il y a quelques atroées, se lance dans le marché, Avec la participation de L. M. Weeks et du Dr. II. I. Welss, responsables de la NASA, M. Martin, d'Air Estune de Comment.

21 h 2 Les femmes aussi : La génération d'après.

h Les femmes susse: 1.9 génération d'après. Série d'E. Victor. Film de R. Rediffusion de cette émission réalisée en 1971 à l'occasion du 40 anniversaire de la rafte du Vêl' d'Hiv. Robert Bober part à la recherche d'un souvenir, celui d'un petit garçon avec lequel il a vécu quelques mois en 1945 dans une maison où l'on recuelliait des enfants juifs dont les parents avaient été victimes des exis. Il a retrouvé chap personnes qui ont vécu là aussi. Cu sémolgages, cinq viez. Une desission parcourse par l'inquiétude.

h 30 Journal.

n 30 Journal. h Encyclopédie audiovisuelle du cinéme. Une série de C.-J. Philippe (Redif.) Les années 20 : René Chir.

Le metteur en scène de Paris qui dort (1923).

Man Ray.

23 h 25 Práiude à is nuit.

La Sousin - de fisele -, de Debres, proR. Flachor, violoscelle.

FRANCE-CULTURE

ii h III Echec au hasurd.

II II Matinio des arts du spectacle.

Florence Mothe.

11 h 2 Avignou : Image, écriture, lecture (colleque à l'université de Toulouse). 12 h 5 Agora : Le international avec

22 h 30 Naits anguétiques : La condition in the (en direct

FRANCE-MUSIQUE

8 h Quotides musique.
9 h 5 D'une orcille l'autre : Œuvres de Barraqué, Schünberg,
Hayda, Wolf, Brahms, Bach.
12 h Chunson francière : Sauvage,
Montero, Yves Montand.
12 h 35 - Orpheus », de Lisze, « Shetches hongrois », de Burtui.
13 h Histoires de jazzer : Du rififi au paradis des jazzmen.
14 h 4 Musicleus à l'œuvre : L'orcille de la Révolution : La
nuit du 21 m du 22 mai (œuvres de Wagner, Verdi,
Tchalkovski, Schumann, Chostakovitch, Prokufier).
16 3 30 Regères contemporaries.

16 | 30 Reperes contemporains. 17 | Les intégrales : Les quataux | cordes de Haydu, par le

Quattor Aman.

La règle d'or: Trois styles de l'âge d'or de la masique religieuse (concert donné au châtean de Versailles le 22 mai 1982):

Les de Taverner, Sermisy, Monteverdi, avec E. Kirby, le Taverner Consort, le chœur de l'Ensemble Taverner, J. Hoppoway, S. Carpenter-Jacobs..., dir. A. La de la description de l'escentif de la description de l'escentif de la terre de l'acceptant de la terre de la description de la consort de la terre de l'acceptant de

20 h Les chants de la terre.
20 h 30 Concert (donné à la salle Pieyel le 11 decembre 1981):

Coriolan - (ouverture); - Concerto pour violon et orchestre
op. 61 s., de Becahoven; - Prélude à l'après-midi d'un launte -;

la Mer s., de Debussy, par le Nouvel Orchestre phillearmonique, dir. U. Amy, sol. K. Kulka, violon.
22 h 15 Musiques de muit : Haydn, Schubert; 23 h 5, Eerant :
Portrait d'Armando Trovagioli; 0 h 5, Le tour du monde : Les
cartes sonores de l'été, - bassin méditerranson on le mixième Les chants de la terre

# RÉGIONS

### **Aquitaine** Des mesures sont proposées pour renforcer l'identité du Pays basque

Création d'un conseil de développement économique

Misu en place d'une radio bilingue à Bayonne

Bayonne. - En mil dernier, une man interministérielle dirigée par un inspectation de l'intérieur, M. Albert Rasail. voyée an Pays hasque par le premier Marieur M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur de la la décentralisation, en avait li promesse, deux mois plus tôt aux élus et représentants d'associations reçus à Paris pour discuter de l'opportanité de la la la la la la département groupant

im provinces du Pays basque du Nord. Cette les concrètes de suspens la la la la l'enscignement, de l'enscignement, de la culture, du développement économique et social (le Monde 26 mai). Les cette étude viennent d'arr communiquées M. Jean-Pierre Le me député de la Pyrénées-Atlantiques, par M. Pierre Mauroy.

Elles la création d'un conseil de développement économidu Pays hasque, dont la vocade planification passera par l'encouragement IIII investissements dans la région. Ce conseil disposera d'un budget qui lui permettra, tamment, il développer les missions d'un organisme financier déjà une

tant dénommé Herrikoa. Son originalité tient à un composi-tion : dix élus siègeront avec huit re-présentants d'associations et douze personnalités socio-professionnelles. Les premiers, qui ont toujours tré leur hostilité vis-à-vis un projet de découpage des Pyrénées-Atlantiques, seront donc en mino-

La situation économique dégra-dée, l'éloignement des centres de dé-liste administratifs (Pau), justi-Rent la création 🔤 ce conseil », précise le man Ravail.

#### ■ Opération publicitaire »

Line telle volonté de décentralisation conduira-t-elle, en douceur, à la d'un département du Pays basque? Cette revendication ancienne semblait en passe d'être satisfaite après le 10 mai 1981. Mais M. Defferre s'y montré hostile, dans une déclaration faite à deaux, le 9 janvier dernier.

M. Jean-Pierre Destrade, les avancent : • Les promesses seront tenues, aurait affirmé M. Mitterrand au député de la cir- lion de francs).

De notre correspondante

conscription de l'accompagnait dernièrement en Espagne, sauraient être rayées par l'un quelconque de mes ministres. »

Le président général général Pyrénées-Atlantiques, M. Franz Duboseq (R.P.R.), qualifie velles dispositions d'a opération publicité de la contraction publication de la contraction publication de la contraction publication de la contraction de la c blicitaire was a summer of deputé de la circonscription -M. Demain précise qu'il s'agit de nale 🔤 terme d'une 🛍 📭 menée sur un terrain d'All M. Jean Ga-sol, chef M. cabinet du ministre. En effet, depuis un M. la fédération Seaska, régissant les ikastolas (écoles dont l'enseignement sur suré en langue basque) multipliait les actions spectaculaires. La dernière, le 26 juin, su termina par des affrontements violents alors que trois personnes une prève faim depuis trois semaines. la fédération, écrasée par les problèmes financiers considérables, it s'agissait d'obtenir légalisation de l'enseignement en basque l'intégration likastolas au service public. Si \_\_\_ n'ont \_\_\_ exauces complètement, promesse été faite toutefois de couvrir le défi-

u du municipe scolaires et eventuellement accueillis dans IIII classes désaffectées, conditions établies en accord avec les communes. Une série mesures, sur cinq and a III proposée, afin d'organiser l'enseignement la langue de la maternelle il l'uni-versité. Elle comporte il doublement du nombre des instituteurs itiné-🖾 maternelles 🔳 classes élémen taires, l'option langue basque l'école normale, l'introduction la culture basque en lettres, histoire, géographie disciplines artistiques. Un institut d'études basques I Bayruma comprendra um section d'études universitaires. Ainsi Bayonne, qui doit voir

s'étoffer la service économique la la sous-préfecture la création du conseil de développement, prendrat-elle I bien des titres I airs de ches-lieu de département. Tonjours d'après et conclusions de la mission, c'est cette ville que sera im planté un centre culturel polyvalent pour la danse, la musique, le chant, le théâtre, la poésie, les arts et traditions, et la pelote ainsi qu'une médiathèque. En matière d'audiovisuel, la transformation : Fh 3 Bayonne en station : type distribution ouverte au bilinguisme, devrait être décidée. En sentembre. devrait être décidée. En septembre, les championnats du monde de pelote seront retransmis par la statio WATER GANDIN.

### La mise en œuvre de la décentralisation

cit fonctionnement | I I I I

(Suite de la première page.)

Les ministères de l'intérieur et de la décentralisation, de la fonction publique, des réformes adminitratives et du budget viennent, après arbitrage à Matignon, d'envoyer aux syn-dicats représentatifs de fonctionnaires et aux associations d'élus locaux un document qui constitue ce que sera la trame de trois projets de loi portant code général de la fonc-tion publique, afin de recueillir leurs avie avant le début de l'automne.

Une première rencontre Etatets est prévue le 21 juillet. Le titre I (premier avant-projet de loi) énonce les droits et obligations des fonctionnaires, quels qu'ils soient : la second titre est relatif à la fonction Diblique d'Étet (plus de deux millions d'agents, non compris les mili taires) ; enfin, le titre III — le plus novateur dans l'optique de la décentraisation et des moyens en personne des collectivités locales — est intitulé « De la fonction publique territo-

. Il était en effet indispensable - et M. Mauroy s'y était engagé le 8 mars devant le Conseil supérieur de la sentent pas en état d'infériorité par rapport aux agents de l'Etat, risquant de faire de la décentralisation une co-Quille vide. Or si les agents de l'Etat protégés » par un statut de la fonction publique (en vertu d'une ordonnance de 1959), il n'en va pas de même pour le commis de Carpentras, our des Pyrénées-Atlantiques Ou - demain - l'administrateur de la région Bretagne. Au personnel communal, certes, s'applique dans le droit actuel un certain nombre de règles, relatives aux droits et devoirs, qui sont regroupés au livre IV du code des communes, mais il ne s'agit pes d'un véritable statut. Les agents départementaux et régionaux. en sont complètement démunis. C'est une lacune à combler.

Le premier avant-projet 📠 MM. Defferre, Fabius et Le Pors -les droits et obligations de l'ensemdes collectivités - énumère des dispositions dont beaucoup runt introduit aussi tains principes nouveaux. Tous IIm corps de fonctionnaires ont un caractère national ou territorial, et la gestion me my mutation pout être déconcentrée ; la mobilité des fonctionnaires entre les fonctions publito the second law and the second (dens 🖛 deux sens), ainsi qu'au sain de chacune d'elles, constileur carrière. Enfin, une commune de traitements correspondent la structure générale des carrières est établie pour l'ensemble des fonctionnaires des administrations publi-

Parité (avec les parité de l'Etat), (entre un paus ties un ministère ou am ville), garantie d'un statut, and les principes directeurs mi les « conquêtes » qui publique territoriale, le général la ville de Toulouse jusqu'au foesoyeur d'un hameau 🖮

### Quatre catégories

décalqué celui fonctionnaires de l'Etat, les collecti-(2) jouiront de garanties noupourra se dérouler dans une manuel département, région, à l'intérieur d'un mare corps. Le garrier de corps de fonctionnaires territoriaux, 📜 davanrépartis (comme l'Etat) ma quatre catégories d'ordre d'impor-tance fonction, A, E C D. Les administrateurs ou ingénieurs, par exemple, and des corps a catégorie A, im agents catégorie II Actuellement, la IIII III Paris (quarante agents) appartiennent déjà I de spécifiques. De l'avenir, personnels garderont less avan-

Autre principe es entel : la sépa-ration du grade et de l'amploi, ce qui signifie qu'un de son grade, s'il cesse ses fonctions, ne quitte 📖 🗪 📲 La concess dimension la règle

pour à la fonction publique et il donnera lieu à un classement frank sur le maire, pre reconformer I l'ordre i in inseriment dérogations - iusqu'à présent l'embauche se le davantage choix). Il les emplois e secrétaire The series techniques THE STREET OF STREET SA département 📭 🗺 la région pourront in payer or it will be ready ment direct, par un frances territoriaux un de l'Etat, ou sur par de non-fonctionnaires des me conditions finance par un admis en Conseil d'Etaz. De même les collaborateurs autorités gestionnombre na pourra

Cliam au rémunérations, la principe and films one in template show territoriaux and droit II la Minirémunération — principale III IIIII

soire - que celle dont bénéficient les fonctionnaires lies les syndcaux les seront évidemment re-

Répartis en plusieurs (man, com-muns aux villes, departements et régions, seront inivesu national. Minimum in the state of the state of gions. Les must B seront régionaux, et les carrières des agents C et B seorganisées au niveau chaque et établissement public de employant. Un maset 💷 ===== régionaux 🗷 déde gestion le foncorganiseront d'avancement ou d'avancement d'avancement d'amgéreront de la landa mo-

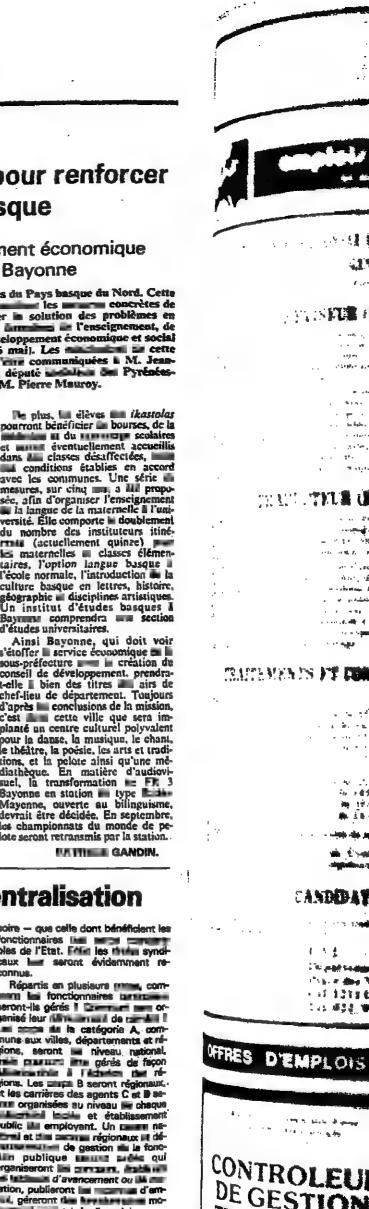
privés d'emploi. Mais ce sont les maires ou les présidents: de généraux régionaux qui et leurs troupes – les
pouvoirs in notation, procéderont à
l'avancement grade, eventuellement eventuellement discipline du

de l'avant-projet de loi se préoccupent économiques 📭 l'heure, pulsqu'ils précisent : « Un emploi ne peut être supprimé que par mesure d'économie ou s'il ne répond plus II un besoin du service. Dans ce cas, si la commune — ou la région — ne peut offrir à l'agent un emploi équivalent, celui-ci est pris en charge, financièrement, per la collectivité locale ou le centre compétent. ) au la propositions reclas-emplois correspondent son grade, fonc-tionnaire pard le

prise en charge. Syndicats - Francisco dispositif gouvernemental pour qu'il soumis \_\_\_\_ en octobre, forme pro-jets de loi. L'enjeu consiste il faire en sorte qu'une attrayante | Angers que bureaux du quartier Saint-Germain. Quant à 🖹 nume 🕍 🚃 public (et \_\_\_\_\_ y afférant), elle peut légitimement s'appliquer non rouages l'Etat, mai col-In la nation.

FRANCOIS GROSRICHARD.

(2) concernés d'H.L.M. et de crédit municipales de sapeurs pompiers.



CANCELLY IN IT TO SELECT CANDEDATE

· 52:-- 7

De general de Prope 1211 Cand W Data 研究者, **图明,为本,当本**, 1965

100

CONTROLEUR DE GESTION TRESORERIE

> the transfer of the same of the contract of th · State - -- 15 14 14 mar ib Rumpit " Corne Aberbane ----The same of the sa Willer Towns

العملتكمدنان زر in Major de de Techniciens Miciens maintenance Miciens de meche Man and a second second second Street of Barrier of Street Bright Br

2 (1) And the state of t

## sées pour renforce ys basque

reloppement économique Imque à Bayonne

principal du l'ave l'angue du lord le principal de la company de la la la la company de la la company de la co tab gebrauge, de hete vor repete que him spinner. En fatte entimentellen 3 W partier et beite entimentellen 5 W partier feit entimentellen 5 W partier feit entimentellen feit partier feit entimetellen feit bestehe in der entimetell

archantu.

de hand de banea de sale 900 Teach Medicatoran Repaire va 1.76 20 47 840 1 100 Pética: good graphy is a final to the state of the s in the p 121.40,014° 4.1 Office Contractor The states green and the great Charge a Armer Brancher Ser Brond 1 1 1 con & कर प्रमुक्त क्ष The back FRIGHT ST. C. Name of the second 経済事件に対しません。  $\exp\left(2\pi i \sum_{j=1}^{n} (j-1) + \sum_{j=1}^{n} (j-1$ Best to the state of M Maria BANNER C

1.70 Santa .... of March 1997 Flow and the reduction production 47.74 independent from the state of the state of AND CAMP OF STREET  $\beta \in \operatorname{id}(\chi)$ **ाक्ष्म** स्टब्स्ट के अ Committee of  $(g_{ij})^{-1} \mathcal{G}(g_{ij}^{-1} \mathcal{G}^{\frac{1}{2}}) = \mathcal{G}(g_{ij}^{-1} \mathcal{G}^{\frac{1}{2}}) = \mathcal{G}(g_{ij}^{-1} \mathcal{G}^{\frac{1}{2}})$ \$24685 P. C.  $\mu_{\overline{\mathbf{q}}_{k}} = 2 (\widehat{\mathbf{q}}_{k} - 2 \widehat{\mathbf{q}}_{k})^{-1} (1)$ postal contract to : ; :

la décentralisation

法自任益者提供 一份

 $c_{\frac{2d-1}{2}}(t) = c_{\frac{2d-1}{2}}(t) + c_{\frac{2d-1}{2}}(t)$ 

46 949 4 4

cogloss in the con-

E francisco de

強調と かりかん

g proportion of the

garage and all

And the second

A secondary of

Beignbergericht in der

447 200 400

Charge to the first

production of the

Company 1 & San 1 1

Sugar A . A. 3 8 8

Ballion Contract Con-

Francisco e

with such a con-Building the Control

Andrew Street

AB (古馬) (1000)

 $g_{ij}^{\mu}(s_{ij}^{\mu$ 

 $\chi_{\rm c}^{\rm c} = \sigma + \sigma + \sigma = -2 - \varepsilon$ 

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

page page 1997

Bridge Bridge 171<u>0</u>04486554

المناجعة المحدثية

gardest John

gradient britis

Tue President

网络 网络鱼

grand the same

production of

gibble property of the control of

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 

CAPITALIX

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES \* Le mov/col T.T.C. D'EMPLOI 40,00 47.04 12,00 14,10 IMMOBILIER 31 00 36,45 AUTOMOBILES 31.00 (B) A (B) 26.25 AGENDA 31.00



### emplet internationaux

Laigne TTC.

24.70

56.45 56.45

164.64

71,00

MI. 533

48.00

- 100

F#0.00

(et départements d'Outre Mer)

### L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

**I CENÈVE** 

#### RÉVISEUR (UN POSTE)

RESPONSABILITÉS. - Important communications et présentés en anglais ou en espagnol (un pourcentage très important de ces textes est constitué par des études d'un très haut niveau scientifique ou technique); formation de manda débutants; participation aux travaux de conférences.

APTITUDES REQUISES. - Niveau d'Instruction : Titre - al minime et a) langu 

### TRADUCTEUR (DEUX POSTES) RÉF. 12-1982.

- RESPONSABILITÉS. - Transmisse en français de union relatifs non un de la company cations et présentés en anglais ou en espagnol (un pourcentage très important le ces d'un la baut niveau scientifique et technique) ; rédaction de procès-verbaux en français à l'occasion de conférences.

APTITUDES REQUISES. — Niveau (l'occasion de conterences).

APTITUDES REQUISES. — Niveau (l'occasion de conterences).

In universitaire (la la langues modernies et b) télécommunications, radio, électricité ou dans un domaine connexe; ou titre universitaire (la la langues applitudes (l'occasion équivalent dans l'autre domaine, acquises par expérience (l'autre des altérieures. Expérience professionnelle : quatre ans d'expérience en qualité de traducteur dans le domaine des télécommunications. Style inréprochable en français ; apilitude à adapter l'expression écrite à la nature du (étude technique, articles (l'autre d'autre d'autre d'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre d'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre d'autre le russe (l'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre d'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre d'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre d'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre d'autre de l'expression écrite à la nature du l'autre d'autre de l'expression écrite à la nature du l'expression écrite à l'expressi

### TRAFTEMENTS ET CONDITIONS D'EMPLOI

- Réviseur :

Salaire avec charges de famille de 27.612 à 11.01 Les mes par an plus indemnité de poste locale de 16.759 20.787 USS nets par an Salaire sans charges de famille 25.672 32.349 USS nets par an plus indemnité de poste locale de 15.570 219.184 USS nets par an

Salaire avec charges 🐃 famille de 23.104 🖩 30.517\* USS nets par an plus indemnité de locale de 14.071 à 18.358° USS nets par an Salaire sans charges de famille de 21.600 à 23.271° USS nets par an plus indemnité de poste locale de 13.125 à 17.015° USS nets par an

\* Traitement maximum après douze années de service.

OFFRES D'EMPLOIS

La Direction Financière d'une

importante Société

**CONTROLEUR** 

**DE GESTION** 

TRESORERIE

Responsable la prévision, la modélisation, de l'analyse et de la surveillance le de de

poste convient i un diplômé d'une

de commerce avec spécialisation finances, ayant une première expérience la Banque ou dans la Direction Financière

industrielle et prêt Il considérer ce poste comme

une étape de spécialisation dans management

Ecrire en indiquant le niveau en rémunération

plein emploi

10 rue du Mail 75002

Companie Francisa

Compagnie Française

Téléphonie

pour ses Techniques

**Techniciens** 

**DUT ou BTS électronique** 

Techniciens maintenance

autocommutateurs électroniques téléphoniques

Techniciens **méthodes** 

Marie V

Adresser C.V. et prétentions au Service du Personnel - 9, rue Jean Pigeon

94220 CHARENTON

Formation, Télécom.

Connaissance Electronique et anglais possible.

Les rendez-vous lieu l

après le 10 septembre.

acquis s/ref. C.G.M. 1:

Assurance maiadie et caisse de pensions. Conditions de service générales des Nations Unles. (Renseignements complémentaires donnés sur demande.)

### **CANDIDATURES**

La candidatures 🚃 뺴 complet ainsi que 🖿 référence au poste indiqué ci-dessus sont

> U.J.T. Département du Personnel Place des Nations CH-1211 GENÈVE 20 Tél. 022/99.51.11

### DEMANDES D'EMPLOIS

J. Fernme rech. : mason
retreite, höpitat, clinique
comme agent de service,
quitza ans de mices, Rile 1° sep Régions :
Cichy, Levallios-Perret, Neully,
M\*\* De Pierrepont,
46, nu Marchin 46, rue Marjoim, LEVALLOIS-PERRET

JURISTE spécialiste de la ré-dection du contrat. Exp. du T.D.T. informatisé recherche employeur ou persenire (Ban-que, Illutuelle, erc.) pour la mise en place de prod. origi-neux de la vente par correspon-dence ou an prestation de se-vice de formules d'acte S.S.P. Ecr. s/mº 8.755, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiena, 75009 Paris. J.H. 23 ans. étudiant, rech. tr empl. mi-temps, étud. ttes pro-positions. Tél. : 493-24-12.

#### capitaux propasiilimi. gommer vistes

ESPAGNE
A céder 50 % d'intérêt en une
zone industrielle près de Madrid
à l'autopista. Plan de lotissesporvu de 20 ha,
pouvu de rouns et d'écleirage.
Prix US II. 100.000.
Îcr. à Publicrus, B.P. 30624,
1006 BM Amsterdam.
Pays-Bas qui transmettis.

Inclustriel P.M.E.
Assurer un développement à vos entreprises grâce à l'exportation; installé en Afrique francophone est il votre service, pour incluseux Pour rensoignements, forire sous n° TO34713 M, RÉGIS-PRESSE

#### proposition diverses

bis, rue

'Les à l'étranger et variéee (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europo). Demandar une documentation sur notre revue apécialisée MIGRATIONS (LM).

3, rue Montyon, 75429 PARIS Cedex 09, L'État offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérès à tres et ta avec ou sans siplòmes. Damar-dez una doc, sur notre revue spéciel. FRANCE-CARRIÈRES (C 16), S.P. 402-09 Paris.

### villégiature Vde F 2 en MULTIPROPRIÉTÉ. PRÉS DE PERPIGNAN. Prix : 38.000 F - 946-12-20.

BRETAGNE SUD, 17-24/7
Villa, terrassa, s/Ocien, 5 p.
Combloux, Megave, 16-31/7
Charter annes 2.100 F.
(97) (97)

### secretaires

URGENT
Société Production Films
SECRÉTAIRE A
FLEIN TEMPS. Expérience et références. - Tél. : 875-58-83.

OFFRES D'EMPLOIS

ENTREPRISE

MECANIQUE

GENERALE

1200 personnes recherche pour ann Siège Social proche banjieue

Sud-Ouest Paris

directeur lenancier

åge optimum 28 ......
DECS + si possible révision comp-

table et quelques d'expérience pour :

animer les d'expérience pour :

comprables financiers,

oparticiper | l'application | l'Informa-

poste 210 ou Mi

un trésorerle.

eauditer in pure de l'inde étrangères,

## L'immobilier

#### appartements ventes

1≃ arrdt

FORUM éjour + 2 chbres, cuis., bns, noderne, 6-, asc. 267-04-78.

3º arrdt -QUARTIER HORLOGE 520.000 f. 562-17-17.

### 4 P. SUR VERDURE. SAINT-GERMAIN (près). Sup. Nv. + 1 chbre tt cft. Pierre de T. 830.000 F - 297-52-73.

5° arrdt

6° arrdt St-Sulpice - 325-20-77. App dégagé. 2 P. + gde culs., beins, cave. 470.000 F.

7° arrdt

PLACE BRETEUIL (près)
TRES BEAUX STUDIOS
2 PIÈCES
vendus per propriétaire.
Héphonez m : 687-22-88.

### 9º arrdt 31. RUE BALLU

Propriéteire vend dans bei imm. 5 p. occupé, 120 m², 5- étage, belcon, ascenseur. 553-00-21.

11° arrdt 60, rue FOLIS-MÉRICOURT, bon immauble, je vds 1 46. rue, appt I p., oft. 1111 St.

12° arrdt

DAUMESNIL SUR SQUARE may pend 2, 3 et 4 pa

so. Télégh. au : 863-00-21. NATION

ricent PIECES SINVIM 501-78-67.

13º arrdt MÉTRO

PORTE D'ITALIE PRETS CONVENTIONNÉS

« LISIÈRE DE PARIS » 45, avenue Jean-Jaurie, GENTILLY, 3, 4, 5 pilloss. SERCO

STYLE MAISON, 100 m² lwing, 3 chbres, cuis., 2 bns. 3 W.-C., JARDIN 50 m². CALME. BOLEL, CHARME. ANCIEN. Tél. 1 844-48-44.

15° arrdt

CONVENTION

P. 80 m², très bon état. Immeuble 1930. Ascenseur. SINVIM - 501-78-67

15°, Près MAIRIE, S/SQUARE. Bei imm. pierre da taille, plein solell, dible expos. Vue serb balc., 4 p., cula, bre, cab. de toll. 930.000 F. 322-31-20.

# **VERSAILLES**

SEVRES

BOULOGNE

PUTEAUX SINVIM : 501-78-67.

Val-de-Marne

CRÉTEIL-L'ÉCHAT

BEAU 3 PIECES SINVIM 501-78-67.

Province . CHANTILLY

Part, vd. FÉLIX-FAURE, CANNES Centre, villa 7 poes. 2 villa 7 poes. 2 et le soir au : 400 m². Tél. :

### ab partaments

45, AVENUE VILLIERS Nº MALESHERBES
RÉHABILITATION PRESTIGE
Anciens atéliers d'artistes Recherche 1 à 3 pièces Pans avec ou sans travaux. Préfère Rive Geuche. PAIE chez notaire. Tét.: même le soy. restructurés en LOGGIAS

DE 2, 4 et 5 PIÈCES + quelques STUDIOS
PRESTATIONS
Visites lund, mardi, jeudi e
vendrodi, de 12 à 18 heures
LIVRAISON IMMÉDIATE.

17° arrdt

### 18° arrdt 18° ARRDT

RUERAMEY, MÉTRO JOPPRIN, BUS MAIRIE-18\* APPARTEMENTS A RÉNOVER

3 p. 46 m² : 320.000 F T.T.0 3 p. 65 m² : 500.000 F T.T.0 ph. bureau (42) 27-98-DOM (42) 22-30-58.

> 20° arrdt M° TÉLÉGRAPHE, 2 page. Res-de-chaussés clair, tout équipé na lardin, sus mm. rénové. 75, rue PIXÉRECOURT, s/pl., de 15 h à 19 h, 7 jours sur 0 ou s: 590-88-05.

78-Yvelines

Proximité Pare TRES GRAND STUDIO SINVIM 501-78-67.

92 Hauts-de-Seine

GENTILLY 5.p. neuf, 95 m² + 18 m² balo., visite ce lour, 9, avenue Gallieni, 11 h - 13 h et 14 h - 19 h. Tdl. 846-23-25 =

Dans perit imm. 1832. 2º ét., appt 3 pcss. séj., 2 ch., entrée, cuss. sells d'esu, w.-c., cave, chiff, individuel, pris pelouse. Pris: 330,000 f.
Téléphonex eu (1) 304-78-29.

### GCttabs.

e emanetes Paris

**PROPRIÉTAIRES** ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 296-58-10.

Pr notre client. rech. CMBRES. STUD. 2. 3. 4 p., alna trola. Téléphone 254-62-30.

(Région parisienne) Pour Stés os chorche CADRES, Durée 3 = 6 293-57-02.

Province

PARTIC CHERCHE A LOUER A L'ANNÉE, A PARTIR DU 1º SEPTEMBRE, PETITE VILA, 30 KM MAXIMUM, RÉGION AUX-EN-PROVENCE,

bureaux Locations

Domiciliations 8'-2' Création d'Entreprises

ACTE S.A. 261 10-88 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. S.A.R.L.-R.C.-R.M.
Constitution de sociétés,
démarches et tous services,
permanences téléphoniques.
355-17-50

## caux

commerciaux

Recherchons 600 m² environ USAGE MIXTE d'un seul tenent ou 2 APPARTEMENTS MÉME IMMÉUBLE, quartiers 8° et 8°. Tél.: 358-23-01, H.B.

fonds de commerce

et INSTITUT DE BEAUTÉ DE BEAUTÉ
500 m² en pleire axp., très gde
renom. Instell. rés., gd stand,
bes gen C.A. (Il n'est pas important que le successeur soit
un prof. mais très bon gestion.),
Esnre sous le n° T 034634 M,
RÉGIE-PRESSE
86 bis, r. Résumur, 75002 Pana.

BOULOGNE

UN PETIT IMMEUBLE 300 m² 

#### maisc individuelles

Industriel cherche appt 18-, 17-, 8-, 6 poss, imm. bourgeon et ancien, apport personnel + location-vente à determiner. Téléphonez au : 202-03-98. PLAISIR (78)
dans résidente avec pische +
tennis - très calme - 245 m²
sur jdin payangé. Séjoul 54 m²
+ 5 chères + 3 s. de bha +
cusine amenagée, garage dèle,
proximité école et centre commercal. Px : 7.000 f mensuel.
Tétéphonez au : 639-05-32.

pavillons non meuplées

CRESPIERRES, près St-Nom, de domaine, site except., 7 pces 160 m² + dép. Terr. 1.250 m² arboré. A débatrie. Possible prêt à 13,50 %. 481-57-12.

Site exceptionnel, 7 P. m' + parameter f. A see 451-57-12.

terrains

## de campagne

MAISON

A SAMONAC r SAMUTAL

Jelando (Blaye)
Plain-pled, 2 gdes pièces +
salle d'eau (80 m² enur.), dépend., caves. Eau, électr., tél.
Ch. centr. mazout neul (1880).
Terrain 2.535 m² entretenu.

et frutters, vigne. et frutters, vigne. Le tout en très bon état. Prix : 220.000 f. Gidphone : (B6) 42-12-93, M. BIBES, 33390 Bleye. LUBERON A SAISIR

De harmonu mass. caract. à rest., join 250 m², vue, 10 p. ou vo-iumes. be charms. 200.000 F. MAS restauré de 1 ha, bd rus-sau, vue, charme. 850.000 F. AGENCE SAINT-PEYRE. 84580 Minerbes. propriétés

Acheterais veste promitté de sance en Sologne Ecr. Ordans nº 201707.

domaines

SOLOGNE A vendre perits territaires de chasee avec ou sens bitments et élengs. Lor. Haves 201775.

forêts ARIÈGE (PYRÉNÉES) ans d'âge d'un seul tenent, Bocessible.

Mª notaire,

3, rue Laffont, 08000 FOIX.

viagers 6", près Join Luxembourg, atelier d'arteste 140 m² occupé homme 75 ans. 290,000 F compt +

Le Monde

sont reçues par téléphone

de 9 heures à 12 h. 30

régionaux

CLASSE II QU III

URGENT — H.L.M. de Loire-Atlantique recherche pour siège à Nantes, cadre juriste pour contentieux, tâches administratives et juridiques. Envoyer C.V., phono et prétentions à n° 8.727 le Pub. services ANNONCES CLASSES, 5, rue des traisers, 75009 Paris.

de 5 à 7 C.V.

ASSISTANT(E) pour travaux divers at contacts téléphoniques. Téléphoner au 233-37-59.

automobiles

Perticulier wand FORD FIESTA, 1978, 42.000 km. Prix Argus à débettre. 751-18-96 ou RUEIL-MALMAISON.

av. Jean-Noulin

Société EMPLOYÉ de BANQUE

Expérience Anglas courant indispensable. Téléphoner ce jour au : 16 (1) 857-66-22.

ventes

divers LANCIA AUTOBIANCHI du 1-7 au du 🗸 les annonces classées

du lundi au vendredi

de 13 h. 10 à 18 heures au 296-15-01

Same Sugar 4 F 7 F gu Shiring Co AND MICH COME. 813 John -No. 8 to 1881 of the con-

Mary Park Breeze 100 **使** 医中毒 And the second

grown the المداني أجير g grige (24) 2<sup>522</sup> #8. E. \$85 YES party 2. \_ ---

agest 1 

\$# ·--

**ÉTRANGER** 

#### **AU JAPON**

### Tokvo ne s'associerait nas aux mesures américaines d'embargo technologique contre l'U.R.S.S.

De notre correspondant

l'intention M s'associer aux nouvelles d'embargo technologique par Etats-Unis le mois dernier l'encontre de l'Union soviétique, indique-t-on de bonne (le Monde 👪 🔛 juin). Le gouvernement aurait - officieusement informé Washington im ce === ces jours derniers le le faire. éventuellement, in manière officielle. L'extension im représailles dicibile par la Malera Blanche affecte directement le entreprises étrangères qui produisent mans licence américaine des équipements susceptibles d'être exportés .... U.R.S.S. Elle touche and particulièrement les compagnies japodepuis plusieurs pour la en valeur des remaine énergétiques (pétrole et par naturel)

La ministère de l'industrie et du commerce éxtérieur (MITI) avait jugé la décision américaine - inacceptable du point de vue 🗰 🕼 législation internationale . On Stime iti que l'adhibita de Tokyo l'embargo américain cofiterait plusieurs and millions of l'économie japonaise 🖚 compromettrait la poursuite de la coopération avec l'Union soviétique. Rien que pour Sakhaline.

Tokyo. - Le Japon n'a pas une dizaine me projets seraient

🖦 la presse, le ministère 🖦 affaires étrangères - serait initialement opposé la politique américaine, du l'égard la politique américaine, du loute forme publique rejet la pression des milieux d'affaires, le MITI aurait cependant fini par lim prévaloir position par modifier dans. étrangère au nom de l'intérêt national. Jusqu'à présent, dans la plupart des internationales opposant leurs partenaires occidentaux, a plus particulièrement leur américain, aux Soviétiques, Japonais avalue fini, bon to mai gré, par s'associer aux una tions voulues Washington, même s'y mieux mieux d'autres. La maieux du MITI, qui reste officiellement I confirmer le cabinet, risque d'aggraver un contentieux commercial, militaire, technologique semotionnel de plus en plus lourd Tokyo Washington. Comme dans le cas l'Europe de l'Ouest, de le mine causes produisent les manue effets, il mu clair que le durcissement de la politique étrangère américaine suscite ici de réserves et de ten-

R.-P. P.

### **UN NOUVEAU PLAN** ÉCONOMIQUE EST A L'ÉTUDE

Le premier ministre japonais, M. Zenko Suzuki, a invité, mercredi II juillet, le france économique, les tance gouvernementale, à un plan économique de cinq ans pour la période 1983-1987, « en raison 🕍 profondes modifications économiques intervenues tant au Japon qu'à l'étranger . Le préplan de cinq 1979, l'imperior de 3,7 mar cours de 3,7 mar débute en avril se termine en mars) et de 2,7 5 pour l'année sui-

Abe, ministre japonais & l'industrie m commerce international, qui s'exprimait mercredi devant un groupe d'industriels, s'est propour l'adoption rapide ine-de stimulation de l'économie, estimant que le toux in museum pourrait tomber # 2 # pendant l'an-Fiscale 1982.

Le ministre a notamment demandé l'octroi 📠 💳 d'investispour petites entreprises, court turan. Les autorités japonaises me peuvent en me baisser ces taux que le yen continue à déprécier par rapport au dollar.

### En Egypte SÉVÈRES MESURES DE REDRESSEMENT BUDGÉTAIRE

Le gouvernement égyptien a insunin au début de la limite une taxe à la consommation, dont le taux varie de 5 à 100 % sur quelque 175 mente en majorité importés, pour en le la du budget 1982-1983. Celui-ci M chiffre record de 4 M millions de l'en égyptiennes (33,9 millions de francs). Une partie a été comblée par l'allianto de ressources (prêts ou dons) et par l'émis-sion de boos d'épargne. Mais le gou-1 500 millions de luca égyptiennes (10,5 millions francs) par la nou-velle man à la consommation et monétaire.

Outre im articles importés, pluont ful taxés, manufaction l'essence super, le mar et l'alcool. Sant les produits in première minut in les textiles grand public and été épar-

Le budget life life mai la première esquisse in la nouvelle politique économique pronée par le président Moubarak, qui s'est prononcé en faveur d'une ouverture mis un la production, de la montée en flèche ces perts. - (A.F.P.).

#### Après Hitachi m Manthill (le Mand du 25 juin), deux manda japonaises, pharmaceutiques in fois, la Midori Juji et Cross, seraient impliquées in une d'espionnage industriel. L'inpar la presse américaine. Selon le News, NEUBAUER appartenant appartenant d'obtenir frauduleusement crets sur la l'interféron, utilisé pour la lutte au la cancer. Le journal rapporte que la justice américaine 305! 505!! la mi-juin, après des malerines d'employés Im plusieurs laboratoires américains affirmant que des TAGORA!!! Les deux firms japonaises incriminées démentent ces informations, le porte-parole de Green Cross que entreprise n'a nul procurer illégalement in renseignements il la mesure où il mesure recherche la lient avec une so-PRIX CHOC du Massachussets, la Collaborative Research, pour développer des sur le antisur stock 82 disponible cancer. Pour l'instant, marie acceofficielle n'a in L'enquête se poursuit. Les ventes de voitures impor-

821.60.21

Monsieur GÉRARD

### **AFFAIRES**

### Elf-Aquitaine va transférer aux Etats-Unis 200 millions de dollars

Chelandon pourtant engagé u mois de janvier : Elf-Aquitaine d'argent Etals-Mile en I MI a pour payer Texasgulf, M société américaine rachatée il y II juste un an pour près III 13,5 milliards de IIII Las ! la conjoncture est si mauun de la la la cours dences, la la la cours de la la cours de la la cours de l'éconoand the last of the 200 miles dollars, montant de agios prévus pour la sur la les the middle manners are surodol-

Jusqu'à présent, Elf-Aquitaine a réemprunté pour par 🕍 intérēts. Willia Vell 🗐 un système qui ne peut pes durer. Près de 1,4 milles du litera de donc envoyés Hine-Unit avant la fin de l'an-Mai PM petites tranches, dit-on, pour nu pun trop unitant la muind the changes. Full forsque like Marie d' l'Abbrille survers plus stron-क्षीत, को समा कर्या केन्द्रिक्त करता sur une dien in the LUE ce n'est Au moins de 220 millions and and qu'il tauintérêts (intérêts m principal), dam la majeure

du venir ta la maison mère Elf-Aquitaine.

M. Cariamen ne continue per moins de défendre le « pari amépar sa de la mate financière procu-Lacq. D'ailleurs, affirmet-on rue Nélaton, Texasguif résiste man que la plupart 🍱 merchi américain en ma particulièremalgré une la ventes la engrais phosphates 🍱 🖫 en prix 🗷 une mévente 📰 l'entreprise l'all l'entre l'égèrenum power in the Fee le premier semestre, U chimie-mine | I'orthe six 32 pulliant de defera.

Même 🔳 📗 président d'Elf-Aquitaine continue d'affirmer que Texasguif d'un « outil inde premier plan », on loin aujourd'hui de l'époque cette entreprise permi les premières aménowner pour son rendember. Elf-Aquitaine a schul um aménwill wen haut de courbe ». Et il but the second pour jument is a signature a cot thering ment and attitude.

cartel, la loi anti-trust de leur pays le

leur le risque est trop

grand de voir les numerie

Burnelle mettre leur nez dans les

🛰 lors, 🛭 question peut 🛰 poser

de la pourquoi LC.L., Shell et Hoechst ont décidé de se réunir avec

tirri collègues européens. Sans doute, comme in fait justement re-

marquer le correspondant du Finan-

pour surveiller tout ce qui se dit ou

se trame, mais aussi pour many

d'obtenir de la Commission de

cial Times, with the last

affaires des groupes privés.

### PÉTROCHIMIE EUROPÉENNE

### Première escarmouche pour la constitution d'un cartel de crise

Les discussions pur la marginalina d'un mind il crise min la pétrochimie européenne (le Marie du 15 juillet) as sont 14 juillet, à Innia Rien n'a encore filtré sur leur contenu. Mais avant même que le mai ne commence, la première escarmouche a minaires que la vicomte Filiana Davignon, commissaire européen chargé in questions industrielles, a eu avec in représentants des sept groupes présents (I.C.I., Shell, Rhône-Poulenc, ATO-Chimie, Hoechst, Montedison et Solvay).

I.C.I., Shell et Hoechst ont clairement manifesté in opposition la d'un tel cartel, in de tout organisme qui pourrait y sembler de près ou de loin.

invoquées : les Français et les Italiens sont un bien disposés et tablent me les efforts de la concurpour tirer leur épingle du jeu les sociétés américaines installées en Europe ne pourront pas

LA PRESSE AMERICAINE

**ACCUSE DEUX FIRMES** 

**PHARMACEUTIQUES** 

**JAPONAISES** 

D'ESPIONNAGE INDUSTRIEL

tées 💷 atteint 30.6 % du marché américain en juin, soit i pourcen-le plus i jamais enregistré pour mois, i le troisième record

mensuel depuis le début 🜃 l'année.

Au total, importateurs vendu 1000 (dont 111478 japonaises), 113,3 moins qu'il y a un an.

rigueur la réglementation and la communication Le sommet pétrochimique 🔄 in groupes français (ATO-Chimie) et beige (Solvay), qui en les Les Britanniques (I.C.I.,

### CONJONCTURE

### Le commissaire général au Plan a présenté la « commission du suivi »

M. Hubert Prévot, général au Plan, tenait, jeudi 15 juil-let, une sur in activité de commissant géné-

ll présenté la comme du suivi de l'exécution du Plan intéri-

Des propositions qui pourraient jusqu'à il milliards de rancs

A moyen terme, and i l'amélioration de crédit in-terne à l'exportation qu'il faut se consacrer, ainsi qu'au développe-ment du mai interentreprises, le une meilleure sélectivité i prélèvements obligatoires.

de restructuration, = plus

#### LE SAUVETAGE D'A.E.G.-TELEFUNKEN

### Le gouvernement fédéral accepte de garantir les emprunts du groupe

2 milliards In deutschemarks

(5,4 milliards de francs) au cours

des quatre dernières années, remis son rapport. C'est sculement

au vu de ce document | le gouver-

décidera m non ne s'eaga-

plus I fond, motamment

donner, mim les Laender (régions)

garantie 900 millions deutschemarks (2,4 deutschemarks de

francs) supplémentaires de de le sollicite A.E.G.

souligner que le marc le mercred

par Bonn ne préjugenit - en cas l'attitude future de l'Etas fédé-

ral - a voulu sculement - donner du temps - au groupe, qui devrait enregistrer - 500 mil-

deutschemarks (1,35 mil-

liard in francs) de pertes cette an-

née, pour qu'il mans au point pa plan de restructuration. Affirmant

solennellement qu'il refuse 🗯 jouer

les sauveteurs d'entreprise,

M. Lambsdorff a lancé un appel très

ferme aux banques, an industriels

prennent cux-montes en main le sau-

vetage d'A.E.G. - Celui qui veut

défendre peut mus faire per-dre . a-t-il lancé à l'adresse musya-

dicats qui s'opposent à l'entrée dans

le groupe du géant britannique Ge-neral Electic Company, series El

vouloir licencier massivement. De son côté, le P.-D.G. d'A.E.G.,

M. Heinz Dürr, s'est déclaré, mer-

soir I in télévision, IIII

répit consenti par Bonn. il il il confirmé les craintes im syndicats

en indiquant le le groupe, em-ployant plus le vingt mille sala-riés, allait devoir supprimer au

mille emplois chaque

Crise bancaire...

dans l'île de Man

(Intérim.)

Le Lambsdorff ... Lambsdorff

De notre correspondant Bonn. - Le chancelier Helmut Schmidt a accepté de donner un bal-lon d'oxygène I A.E.G.-Telefunken, le numéro deux de l'électronique en R.F.A., mais refuse, pour l'instant, de le renflouer plus largement. Mal-gré de vives réticences, le gouverne-ment quest-allemand maccordé. mercredi 📭 juillet. 🖿 garantie 🛘 600 millions de deutschemarks (1,6 milliard in francs) de crédits souscrire pour fipancer exportations. Cette cauqui présentait un risque le le système bancaire d'outre-Rhin, ja lourdement gagé dans l'explosive de polo-

Man I donne sa garantie il la condition banques allouent millions DM de millions sup-plémentaires groupe au bord la faillite, afin qu'il plus pressantes. Cer-vingt-quatre banques du consortium A.E.G. de-treint and is soutien au grand mal'industrie allemande, et le Otto Lambsdorff, s'est montré bancaire, L'à la garantie le l'Etat fédéral, le permettre la A.E.G.-Telefunken le tourner = jusqu'à la fin de décembre. D'ici là, la commission d'experts chargée de radiogra-phier le groupe, qui me perdu plus de

Un nouveau groupe français spé-cialisé sur le marché du cacao d'être créé sous le nom d'Omnium financier de cacao (O.F.C.). Committee autour des mollets Seem i'un in principaux com-Bourse de commerce de Paris, 📼 🖮 Sucre-Union, un autre professionnel important, lesquels détiendront respectivement 74,4 19,2 % d'O.F.C., in nouvel ensemble accueillera également l'Institut in développement industries agroalimentaires (IDIA), II Crédit agricole et la Debayser-Wiart-Desbiff qui posséderont conjointement 6,4 % la l'Omnium Districted St. ourse.

Cette opération Tambée dont le montant me èvalué I près Le 200 millions de france, devrait permettre ultérieurement | l'État camerounais et a gouvernement ivoirien d'être également partie prenante l'O.F.C. et d'intègrer le groupe Barry.

largement aux P.M.E. Ces mesures

recentrage devraient

ciées I une réduction du coût des

ide à l'exportation ■ à un trans-

le aux banques du financement

prêts du F.D.E.S. (Fonds de

la bonification et la garantie

Enfin, un allégement les procé-dures d'octroi le ces de devrait

s'articuler autour ilm principes, sui-

vants : restructurer im comités spé-

line and en la renforçant,

mieux analyses secto-

en assurant une concerta-

les partenaires sociaux,

denline les relations Etat-groupes nationalisés confondre aide,

prêt, dotation en capital, régionali-ser la landa des du casal

NAISSANCE D'UN IMPORTANT **GROUPE FRANCAIS** DU CACAO

> A mi-chemin entre les côtes irlandaises 🗷 anglaises, l'île de grave crise de son appareil bancaire après la décision du gouvernement the l'ile as no see in-la Saving and Immentment Bank, à laquelle il avait récemment rethe sa literam timesma pour défaut de paiement. Les problèmes bancaires in fin ont communal à l'automne annu avec l'annonce de la faille d'une luit banque, l'internaand Trust Corp. Le gouvernement il li appelle a la rescousse le Banque d'Angleterre pour male la sincirco de sun eystème

La rissinti Edgar Marin III (équivalent Man du sharesman de l'Échiquier), with notamment benque amman propage in 17th other of memories and the contrôler 🖃 capitaux 🕩 e paradis fiscal >. Une M légation 📭 spécialistes 🕨 🖢 Banque d'Angleterre pro-

glas, in capitale. Comme in îles anglonormandes, l'île 🚛 Man mille n'est partie intégrante IV Royaume-Uni, di-Elle a mui propre Parlement, Mi Tyriwald. Prosition are reade aufinancière, 🗀 🚾 🕮 venue un mamia financier offshore, couramment appelé m paradis fiscal ». Le ma de été fixé à 20 % (contre 30 % \*\*\*) Grande-Bretagne) aucun im-Capital n'est relevé. —

### Shell) et im Allemands m sont im tirer l'oreille pour y assister. – A. D.

ral III Plan.

maire - sur sa proposition auprès M. Michel Rocard, minisd'Etat, chargé plan d' l'aménagement de territoire. Prési-par M. Jean-Paul Planchou, député (P.S.), de la devra devra premier ministre au ministre du Plan de rapports, fin VE et un cours de l'année 1983, 

M. Hubert Index a également présenté un rapport sur les aides li l'industrie effectué, il la demande du premier ministre, par le commissa-riat général du Plan. Ce rapport ligne que ces illa mimi actuellement and fonction de qui tiennent peu compte 🗪 industrielles du pays, 🖬 demeurent octroyées seion des procédures lourdes El

Pour le man terme, les man es vraient être ajustées aux nouveaux objectifs, révisées afin me supprimer les wa automatiques de soutien pour privilégier 🚾 📥 négociées

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	URL	WOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
	+ bes	+ haut	Rep. + c	na Dép. —	Rep. + c	ou Dép. –	Rep. +	ou Dép
S EU	6,9300	6,9340	9	+ 35	- 40	+ 20	- 120	- 15
Scan	5,4645	5,4695	- 125	~ 78	- 225	- 160	- 575	- 460
Yes (100)	2,7965	2,7100	+ 160	+ 185	+ 320	+ 360	+ %5	+1020
DM	2,7789	2,7815	+ 129	+ 150	+ 250	+ 285	+ 758	+ 815
Florie	2.5188	2.5205	+ 110	+ 135	+ 225	+ 255	+ 678	+ 720
F.B. (100)	14.5739	14,5880	- 155	+ 6	- 215	- 10	- 565	- 170
F.S	3.2560	3.2600	+ 280	315	+ 565	+ 610	+1485	+1575
L(1990)	4.9700	4.9750	- 255	~ 198	- 515	- 435	-1515	-1370
£	11,9490	11,9620	+ 175	+ 285	+ 405	+ 550	+1380	+1605

### TALLY DES FURO-MONNAIES

	JA DLU I		HAGES
DM 8 1/2 S.EU 13 1/8 Florin 8 1/2 F.R. (100) 13 3/4	87/8 8 11/16 13 5/8 14 9 1/8 8 11/16 16 1/414- 3/4	14 7/16 14 7/16	
F.S. 1 1/4 L(1 000) 17 1/4 £ 12 1/4 F. français 14 1/2	2 1/8 3 5/8 19 1/419 13 12 1/8 14 7/8 14 1/2	4 3 15/16 29 1/2 19 3/4 12 3/4 12 1/8 14 7/8 14 7/8	

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises

- Television (1) Complete de la constante

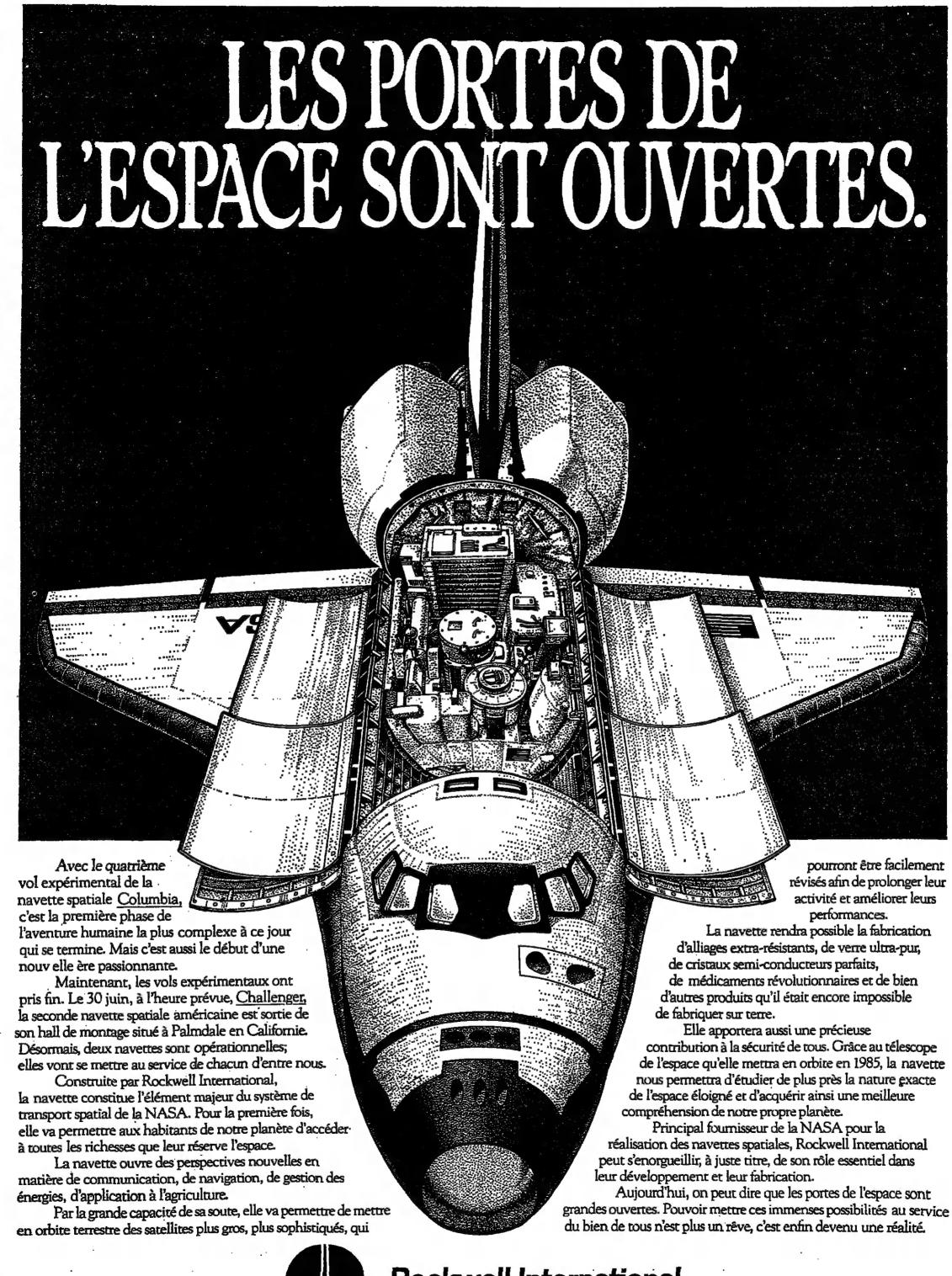
Section to Setting June

THE STREET, SHEET OF STREET Compressed Deliver The same of the sa The selection on Laborator A SHEAR AND SHE A classes dende in a A CONTRACTOR OF THE PARTY WAS AN ADDRESS OF THE PARTY WAS AND ADDRESS OF THE PARTY WAS ADDRESS OF THE PARTY WAS AND ADDRESS OF THE PARTY WAS AND ADDRESS OF THE PARTY WAS ADDRESS OF THE PARTY WAS AND ADDRESS OF THE PARTY WAS ADDRESS OF THE PARTY WAS AND ADDRESS OF THE PARTY WAS ADDRESS OF THE The state of the s and the facilities from A SAM PARTY AND

Control of the Paris The transmitter THE SEASON AS A SECOND

Server of the parents THE SAME WAS A STATE OF

The same of the sounds



AGE O'A.E.G. TELEFUNKEN

noment fédéral accepte

On write contemporation has Helmas I have de

Tala spilare

the ministration # Mariette. marining a 12. de erentete diriter tom: 1: t g Mfit e'th.

power A le C. e hansair meneni in

garunter à la Bille abifoffie. R SIG BLAST ... 病を治師が、こ さざん adjusted files-Atti de

de Mecentur

Made say one

MERCHIC CL IC

4.4 4.6

· Park Service **Hereby** Piles de

📤 இது தேரிய கூட்டிய

and the section · 我不是有"有"有"不"。为" Benefit A. Park C. William & Margaret Law year 建筑电路 计数据点 · 10 第二十十四 41 ### gusteen - 1 Page 雅 化二丁基苯二 Bright 1985 at the THE MARK OF THE SECOND

Plan

TANT

IO.

es emprunts du group

the state of the s

I second framodayff a

fernie ius bunque, aux

The survey of the standards port

Crise bancaire

Cans i Re de No

**Rockwell International** 

Rockwell International est une société aux multiples activités industrielles qui réalise un chiffre d'affaires de sept milliards de dollars dans le monde entier. En France, elle est représentée par six filiales qui emploient 2,800 personnes.

Elle applique les techniques les plus avancées dans la plupart des secteurs d'activités industrielles: aérospatiale, automobile, électronique...et bien d'autres. Rockwell International S.A. 13 rue des Lances-Orly, Senia 351, 94537 Rungis Cedex, France. Tel: (1) 687 31 02.

Le conseil d'administration du Grou-pement foncier français s'est réuni le 6 silet sons la présidence de Monsieur

Sur proposition des principaux action-naires, le conseil a coopté comme admi-nistrateur M. Bertrand Balaresque, qui a été porté à la présidence.

Le conseil a tenu à marquer sa gratitude à M. Roger Braneau pour l'œuvre accomplie au cours des cinq années de sa présidence, au cours de laquelle la so-ciété a traversé avec succès une période difficile de la conjoneture immobilière.

MARCHES FINANC

Il est rappelé que le Groupement fon-cier français, créé il y a vingt-einq ans par un certain nombre de compagnes d'assurances et de esisses de retraite, développe aujourd'hui son action au ser-vice des investisseurs institutionnels dans tous les domaines de l'activité im-

### REGROUPEMENT DES ACTIVITÉS DE LA BANQUE EUROPÉENNE DE CRÉDIT ET DE L'EUROPEAN BANKING COMPANY

Le conseil d'administration de l'EBIC annonce qu'il a décidé d'intensifier la coopération entre ses deux filiales eurooes par l'intégration de celles-ci.

La Banque européenne de crédit (BEC), établie à Bruxelles, et spécialisée dans les prêts en eurodevises, et l'European Banking Company (E.B.C.), une banque d'affaires établie à Londres, sont toutes deux la propriété, à parts écales, des sent hanques momà parts égales, des sept banques mem-bres de l'EBIC :

Amsterdam-Rotterdam Bank N.V. Banca commerciale italiana SpA Creditanstalt-Bankverein Deutsche Bank A.G. Midland Bank PLC

Il n'y aura pas de changement dans les répartitions de capital entre les banques. L'intégration conduirs à un qu'à d'autres dispositions qui restent à Le conseil d'administration de l'EBIC

est persuadé que cette intégration va contribuer à élargir la gamme des services offerts aux clients des banques, ce qui accroitra leur compétitivité globale. Au 31 décembre 1981, le total de

l'actif de la Banque européenne de cré-dit était de 155 milliards de francs beiges, et celui de l'European Banking Company de 466 millions de livres ster-

mais annuellement. Cette obligation d'un minimum est jugée importante dans la mesure où elle régularise et stabilise les veutes de blé. Mais, en

même temps, l'accord prévoit qu'au-delà de ce minimum les Soviétiques

peuvent acheter autant de céréales

que les Américains veulent bien leur

Sur ce point, la position du minis-tre de l'agriculture est claire. M. Block, à sa sortie de la Maison Blanche, où il avait plaidé la cause d'un nouvel accord, a déclaré: « La

porte du grenier est ouverte aux So-

viétiques s'ils paient comptant. -La controverse sur l'efficacité des

sanctions économiques va d'autre

part rebondir avec la publication d'une étude de deux économistes travaillant pour l'Office des statistiques. Il ressort de ce document que l'Union soviétique est vulnérable aux sanctions dans la mesure où ses

importations dans la mesure du ses importations représentent 20 % du revenu national. En particulier, entre 15 et 20 % des machines et de l'équipement industriel employés en Union soviétique seraient importés. Les conclusions de cette étude, par

nilleurs sujette à caution, renforcent

au sein de l'administration la posi-tion des partisans d'une politique de

sanctions sévères envers l'Union so-

### **GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE**

SITUATION DES SICAV AU 30 JUIN 1982

	C.I.P.	A.G.F.I.M.O.	A.G.F. 5000 60% minimum en actions françaises (1)	A.G.F. INTERFONDS
Nombre d'actions au 30-6-1982 : (actions de 100 F. nominal)	850 167	2 098 750	890 354	499 198
Actif net par action Actif net total	542.35 461 084 042.65	237,45 498 345 066,04	167,78 149 380,552,93	261,69 130 635 205,43
Répartitiondel'actif (enpourcentage):  - Disponible  - Obfigations françaises  - Obligations étrangères  - Actions françaises  - Actions étrangères	5,11 40,78 17,46 8,47 28,18	2,22 29,10 0,65 56,62 11,41	4,91 28,37 29,53 35,74 1,45	2,17 46,29 48,08 3,46
Rappel:  - Dividende par action de 1 00 F. nominal:  - Montant net et avoir fiscal  - Date de paiement	40,94 + 3.85 23 AVRIL 1982	23,93 +1,30 23 AVRJL 1982	14,56 + 3,05 23 AVR#L 1982	21,92 + 2,12 23 AVRIL 1982

Souscriptions : Services des Transferts, 87, rue de Richelieu - 75060 PARIS CEDEX 02 et Banque Générale du Phézix, 31, rue La Fayette - 75009 PARIS.

(1) loi du 13 juillet 1978.

### **EMPRUNT JUILLET 1982** 2 MILLIARDS DE FRANCS **OBLIGATIONS DE 5.000 F**

### Deux formules au choix:

- Durée : 12 ans • Intérêt annuel : 16,60%
- Date de jouissance :
- Amortissement en 12 tranches égales :

21 juillet 1982

- Durée : 18 ans
- Intérêt annuel : 16.90%
- Date de jouissance : 14 juillet 1982
- Amortissement en 18 annuités constantes :
- soit au pair par tirages au sort - soit par rachat
- Amortissement anticipé : exclu
- Taux de rendement actuariel brut: 16,49%
- Amortissement anticipé possible après 7, 10 et 14 ansau gré soit du porteur, soit de l'émetteur.
- Taux de rendement actuariel brut: 16.88%
- Taux actuariel brut è l'émission pour le souscripteur en cas de remboursement anticipé :

augrédu à la fin au gré de porteur : des l'émetteur : 16,00% 7° année 17,68% 16,42% 10º année 17,29% 16,73% 14° année

Les obligations seront cotées à la BOURSE DE PARIS

### **SOUSCRIVEZ**

dans les banques et chez les Agents de Change, chez les Comptables du Trésor, dans les Bureaux de Poste, les Caisses d'Epargne, les Caisses de Crédit Agricole Mutuel et au guichet-titres de la S.N.C.F. · 8, rue de Londres, 75009 PARIS, ou par correspondance à la même adresse.

B.A.L.O. du 12 juillet 1982

### Colin froid des Kerguelen pour les Japonais

De notre correspondant

Saint-Denis de la Réunion. -Un chalutier de l'Armement des mers du Sud (AMS), le Sydéro, vient d'achever une campagne de pêche de quarante-trois jours dans la zone économique des îles Kerguelen. Dans ses cales il a ramené deux cents tonnes de colin. Ce résultat « moyen » (les capacités de stockage du navire sont de l'ordre de trois cents tonnes) s'explique par les man-vaises conditions météorologi-ques. Un autre chalutier actuel-lement en pêche, le Zélande, de la Société nouvelle de pêche lointaine, de Bordeaux, devra écourter sa campagne pour les mêmes raisons. La totalité des prises effectuées par le Sydéro sera commercialisée au Ja-

pon (1). Depuis qu'ils s'intéressent aux ressources en poisson des Ker-guelen, les armements réunionnais se sont trouvés confrontés à de délicats problèmes de com-mercialisation. Le marché réuniomais très étroit (cinq cent mille personnes) ne peut absor-ber qu'une très faible partie de la production. Et encore les mémontrées réticentes devant des espèces totalement nouvelles et qui avaient l'inconvénient de mai se prêter à la recette tradi-tionnelle du curry. Un groupement, Promer-Sud, a été chargé d'assurer en métro-

pole et dans le monde la com-mercialisation de 80 % du pois-

En 1981 les efforts de promotion n'ont guère été couronnés de succès. Les perspectives se présentent cette année sous un meilleur jour. Après huit mois de longues et patientes négociations, une percée vient d'être effectuée sur le marché japonais. Au mois de mars, une vingtaine de tonnes ont permis de tester les comportements de ce mar-ché. Une commande portant sur quatre cents tonnes a été signée en juin garantissant ainsi l'écou-lement des stocks de l'année pré-cédente et des prises de la cam-pagne du Sydéro. Un effort de présentation et de conditionne-

On aimerait également pou-voir proposer la marchandise en filets, ce qui constituerait un mentaire : d'ailleurs des études sont en cours pour mettre au point une machine à

Les liens avec les importateurs japonais pourraient prendre dans l'avenir une tournure plus originale. Il s'agirait de li-

vrer sur place, dans la zone économique des Kerguelen, le pois-son pêché par les armements réunionnais aux navires-usines japonais. Cette formule permet-trait aux chalutiers de l'île d'effectuer pendant la saison de pe-che plusieurs campagnes; or, à l'heure actuelle, on ne peut en faire qu'une seule en raison des distances très grandes. Une semaine est perdue pour se rendre sur les sites de pêche, une autre pour revenir à la Réunion et une

trossième pour décharger. La solution idéale, qui permettrait de rester deux mois sur place, ce scrait l'acquisition d'un navire-usine. Mais aucune so-ciété intéressée par les Kergue-len n'est en mesure de faire un tel investissement. Toutefois, des études ont été engagées qui portent sur la réalisation d'une barge-usine. Car l'absence de quais ne permet pas d'envisager des installations à terre aux Kerguelen. Cette barge permettrait de stocker du carburant, du matériel d'entretien et du poisson. Les toutes premières conclu-sions sont attendues pour sep-

D'autres études vont concerner les ressources des îles Cro-zet, où la saison de pêche est complémentaire de celle des Kerguelen Enfin, lors d'un bref séjour à la Réunion à la sin du mois de juin, l'administrateur supérieur des Terres australes et antarctiques françaises, le vice-amiral Claude Pierri, a émis une nouvelle fois le vœu qu'un pa-trouilleur de la marine nationale soit affecté en permanence dans la région pour des missions de surveillance des ressources et d'assistance aux navires de

#### HUBERT BRUYÈRE.

(1) Trois armements sont actuallement concernés par la pêche aux Kerguelen. Un armement métropo-Merguelen. Un armement metropo-litain, la Société nouvelle des pé-ches lointaines, de Bordeaux (S.N.P.L.), qui effectne cette an-née avec le Zélande sa troisième campagne dans la région. Le plus important des armements réunion-nais est la Société anonyme de pê-che maritime et de surieillement. che maritime et de ravitaillement (SAPMER) qui a fait l'acquisition d'un chalutier de grande pêche, le Pierre-Pieven robaptisé l'Austral en 1980. Deux sociétés locales, la Compagnie industriale Compagnie industrielle d'armement et de pêche et l'Armement des Mas-careignes, se sont associées avec une participation de Nord-Pêcheries pour constituer l'Arme-ment des mers du Sud, qui travaille avec le Sydéro.

# **AGRICULTURE**

### Washington pourrait prolonger d'un an l'accord céréalier avec les Soviétiques

Correspondance

Washington. - Une des pre- 6 à 8 millions de tonnes de blé et de Mashington. — One des pre-mières décisions importantes que M. Shultz, nouveau secrétaire d'État, sera appelé à prendre, quel-ques jours après que le Sénat aura confirmé sa nomination, concerne l'accord bilatéral avec l'Union sovié-tique sur les céréoles. Les néocciatique sur les céréales. Les négocia-tions sur le renonvellement de cet accord, qui vient à expiration le accord, qui vient à expiration le 30 septembre, ont été suspendues en décembre 1981 par le président Reagan dans le cadre des sanctions décidées après l'imposition de la loi martiale en Pologne. Or le ministère de l'agriculture, les syndicats des agriculteurs et des parlementaires représentant les États « fermiers » font pression pour la reprise des péfont pression pour la reprise des né-gociations en vue d'aboutir à un nou-

vel accord à long terme. Les énormes excédents de blé et de mais ont entraîné la chute des prix, obligeant le gouvernement à dépenser des millions de dollars de subventions. D'autre part, le minis-tère de l'agriculture juge d'autant plus nécessaire non seulement de maintenir, mais d'augmenter les ventes de céréales à l'Union soviéti-que que la récolte soviétique, selon les experts américains, sera mau-vaise. Selon les chiffres officiels, elle devrait atteindre 170 millions de tonnes, ce qui obligerait l'Union so-viétique à importer plus de 40 mil-lions de tonnes de céréales.

Le département d'État, sous la direction de M. Haig, sans jamais avoir pris publiquement position, était réservé, hostile même, à la négociation d'un nouvel accord. Les diplomates américains estiment en effet qu'un nouvel accord bilatéral éricano-soviétique placerait les États-Unis dans une position embar-rassante vis-à-vis de leurs alliés européens auxquels ils veulent au même moment interdire d'exporter l'équipement destiné au gazoduc sibérien.

Selon ses déclarations antéricures, M. Shultz estime que les relations commerciales ne sauraient être utilisées comme un moyen de etre utilisées comme un moyen de pression diplomatique. D'autre part, il est exclu que le président Reagan décide d'imposer un embargo sur les céréales – décision logique, disent les républicains les plus conserva-teurs – parce cela lui coûterait fort cher, électoralement, dans les régions rurales. Mais est-il prêt à rouvrir la négociation sur un nouvel accord à long terme ?

envisagée. On se contenterait de pro-longer encore une fois d'un an l'accord actuel. Cet accord oblige l'Union soviétique à acheter entre

### TAKEFUJI CORPORATION J¥ 6,000,000,000

**Syndicated Guarantee Facility** 

Arranged by National Bank of Bahrain B.S.C. as lead manager

Managed by

Bank of Bahrain & Kuwait B.S.C. Crédit Commercial de France

Dubai Bank Ltd.

Co-managed by Al Saudi Banque, Bahrain Bank of Oman Ltd. Kuwait Asia Bank E.C.

Saudi European Bank s.a.

Union Bank of the Middle East Limited

Provided by

Bank of Bahrain & Kuwait B.S.C. Crédit Commercial de France

Dubai Bank Ltd. National Bank of Bahrain B.S.C.

Al Saudi Banque, Bahrain Bank of Oman Ltd. Kuwait Asia Bank E.C. Saudi European Bank s.a.

Union Bank of the Middle East Limited B.A.I.1. (Middle East) E.C.

Emirates National Bank Ltd.

Agent National Bank of Bahrain B.S.C.



des sociétés

A At a talk to the property

Cours prác.

Etrangères

VALEURS

Dernier

13 JUILLET

VALEURS

S.K.F.(Apple: mác.) Total C.F.N.

Cours prác.

Rachan

### $k_i \in \mathbb{R}^{k_i}([\mathcal{H}_{\Sigma}^{-1}(k_i), \mathcal{H}_{\Sigma}^{-1}(k_i), \mathcal{H}_{\Sigma}^{-1}(k_i)] = 0$ NCIERS DES SOCIÉTÉS MENT FONCIER FRANÇAIS to an energy of the first exercise that there are language to be a series of the series The state of the same of the state of the same of the madifiet whe ergen, jag band. Angeren eines erfelt beiter fie bereiten ged appeller op ton-topical EPEMENT DES ACTIVITÉS HOUE EUROPÉENNE DE CRÉDIT UNOPEAN BANKING COMPANY the state of the chargement of the state of water Crimer Mr. fr. fm. 2 filedite saute coling 4" e de cirilia and a finish die materials, ct Le contra quequiridamente the control of the competitive for . S. San Cane. 经额外流行。 Ar it ife emple fest' # F. Fre. Mineral Straight gibberg the state of the state of the second of the state of the ICES GENÉRALES DE FRANCE MICAY AU 50 JUBY 1982 Assistant $((e^{\pm i \pi_1})^{-1} \cdots (\pi_i + \underline{a}_i))$ PRINCIPLE INTERFORM $\exp(-i \Delta t)$ 1.60

4.35

RESIDENCE TO A SANTON OF SANTON LLET 1982 EFRANCS DE 5.000 F MX:

AND CONTRACTOR OF THE RESIDENCE

: Charle of a transfer of the C At Joseph Comment I American Commence of the Com 30 Accession to the control of PROPERTY OF STATE By Manager Harmon Control of Control garage Strake 19 AND THE  $\underline{\hat{g}}^{*}(A, p_{\hat{q}}, D, \hat{q}^{*}) = A$ 

Ber Est | Commercial C · Spieles de Processes

PROMET CALL The second secon The state of the s And the section of 12 4 \$ 45° A MEN HALL DE PARTY

· Tour de vers le mais And the same of the same of · 養養的 學學(1) 25 1

part of the other of the other

PROPERTY AND ADDRESS.

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

**PARIS** 13 juillet

Nouvelle avance

Pourstavant sur sa lancée, le marché parisien s'est encore adjugé plus de 1 % après les 1,3 % engrangés la vellle et de nombreux titres ont pris le train en marche. Près de 2,5 % de hausse en deux séances, le phénomène est suffisamment important pour que quelques spécialistes n'hésitent plus à commen-ter cette amorce de « hausse d'été », même si on se refuse encore à lui appli-

L'étroitesse du marché contribue L'étroitesse du marché contribue nettement à accentuer les écarts, dirattement à accentuer les écarts, diratten une fois de plus, au moins autant que les quelque 10 à 11 miliards de francs de liquités (coupons d'obligations indemnitaires et dividendes) en mai de placement, mais il reste que le sentiment est beaucoup moins morose depuis quelques jours sous les colonnes. Bien installé au-dessus de la barre des 800, Wall Street paraît décidé à accentuer sa prise et Paris suit avec le plus grand intérêt ce rétoblissement de la première place mondiale.

Moteurs-Leroy dont la filiale, les

ment de la première place mondiale.

Moteurs-Leroy dont la filiale, les pompes Guimard, vient de remporter un contrat à Malte (le Monde du 13 juillet) gagne plus de 6 % et Thomson-C.S.F., très affecté jusqu'à présent par les problèmes de ses activités téléphoniques, s'adjuge un gain comparable, précédé par Kléber (+8 %). Paris-France, Locafrance, Euromarché sont également en progrès tandis que C.F.D.E. figure parmi les plus fortes baisses (-6 %).

L'or s'est négocié à 339 dollars L'or s'est négocié à 339 dollars l'once à Londres, le lingot gagnant 300 francs, à 74 000 francs, la napo-léon abandonnant 6 francs, à

595 francs. Toujours décidée à renforcer sa position dans Jacques Borel International (J.B.I.) dont elle détient 15,41% (compte tenu des obligations convertibles), Sodexho vient de lancer une O.P.A. destinée à concurrencer l'O.P.E. de Novotel, et visant les 34,60% de I.B.I. cui lui nermettralest d'au détaits J.B.I. qui lui permettraient d'en détenir la majorité absolue.

## **NEW-YORK**

Reprise de la hausse

Visiblement, les investisseurs manifetter actuellement une certaine prudence apré avoir constaté que la légère baisse des tan d'intérêt à court terme a marqué un temp d'arrêt si l'on excepte la décision annoncé par Manufacturers Hanover d'abaisser d'u demi-point le taux qu'elle consent à sa chier del province de la consent à sa chier de la consent à la chier de la consent à la chier de la consent à sa chier de la cons

VALEURS	Cours de 13 juillet	Cours the 14 juillet
Alega		237/8
AT.T.	. 53	52 1/2
Boeing Chee Mashettan Bank	. 17 1/2	17 1/4
Chade Machetten Bank	. 36 1/4	38 1/4
Du Pont de Nemoura		313/4
Essuren Kodek		75 7/8
Eart		25 1/2
Ford	. 23 3/4	23 5/8
General Electric	. 675/8	53 3/8
General Foods	. 39 5/8	387/5
Gangcal Motors		463/8
Goodyear		25 1/2
LBML	. 64 6/8	65 1/2
LT.T	. 23 1/2	23 1/4
Mebil Oil	.1 21 1/4	22 1/2 ·
Plant	. 56 1/2	57
Schlamberger		37 1/2
Taxaco		28 3/4
UAL Inc	. 18 5/8	19 1/8
Union Carbirle		43 1/4
U.S. Steel	18 3/8	18 1/4
Watzighouse		27 1/8
Xeros Corp.		32 1/8

### LA VIE DES SOCI

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imperti pour publier la cote complète

SONY. - Pour le premier semestre de SONY. - Pour le premier semestre de l'enterclee s'achevant le 31 octobre prochain, le groupe annouce un bénéfice aet consolidé de 32 344 millions de yens, en baisse de 6,3 % par rapport à celui de la période correspondante de l'année précédente, pour un chiffre d'affaires accru de 15,5 % à 397 704 millions de yens.

S.N.C.F. - Emission au pair d'un amprunt de 2 milliards de francs, repré-senté par 400 000 obligations de 5,000. F nominal. Les souscripteurs pourront choisir entre des titres amortissables en douze ans à 16.60 % d'intérêt ou amortissables en dixhnit ans à 16,90 %.

> INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hase 100 : 31 Me. 1981)

Valeurs françaises . . . . 100,4 Valeurs étrangères . . . . . 119,5 C" DES AGENTS DE CHANGE (Bute 100 : 31 dic. 1961) Indice général ..... 98,

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets prirés du 5 juillet ...... 15%  CRÉDIT D'ÉQUIPEMENT DES

CRÉDIT D'ÉQUIPEMENT DES P.M.E. — Emission d'un emprunt de 1,6 milliard de francs en deux tranches, chacune étant représentée par 160 000 titres de 5 000 F nominal rapportant 15,30 % l'an. Prix d'émission 95,10 % du nominal soit 4 755 F.

CYCLES PEUGEOT. — Après plusieurs années de vaches maigres et un lourd déficit de 32 millions de francs en 1981, le groupe se porte mieux. Pour le premier samestre, ses comptes sont légèrement positifs et ses ventes en volume ont augmenté de 18 %. En outre, pour la première fois depuis huit ans, la chute du marché des cyclomoteurs paraît s'être arrêtée et, en juin, Cycles Peugeot a enregistré une augmentation de 48 % de ses ventes.

LB.M. a annoncé pour le deuxième trimestre de l'exercice 1982 un bénéfice net de 1 milliard de dollars contre 804 millions

pour la période correspondante du préc dent exercice, sur un chiffre d'affaires d 8.05 milliards (contre 6,90 milliards). Po le premier somestre, le bénéfice net atteir 1,77 milliard de dollars contre 1,53 millian en 1981 sur un chiffre d'affaires d 15,12 milliards (contre 13,36 milliards Ces résultats, nettement supériours aux pr visions que formulaient les analystes, on contribué en partie au redressemen observé mercredi à la Bourse de New-York (voir par ailleurs).

	VALEURS	% du nom.	25 du coupon	VALEUR
n qui lui	3 % 5 %	100	2 351 2 233 2 852 3 722 0 707	De Dietrich Degramont Deletrode S.A. Deletrode Voljent Dietrode Voljent

Reprise de la hausse

Après une séance de conselidation qui lui
a permis d'affermir mardi sa récente
hausse, le marché new-yorkais a repris des
le lendemain sa marche en avant à l'Issue
d'une séance empreinte, toutefois, d'une
certaine nervosité.

Alors qu'elle accusait un repli atteignant
les 6 points en termes d'Indice Dow Jones
des valeurs industrielles au fur et à mesure
que se déroulaient les transactions, la cote a
amorcé une reprise, en fin de séance, qui a
permis au Dow Jones de gagner finalement
4,19 points sur la veille pour s'établir à
828,39. Les baisses l'ont tout de même
emporté d'une courte tête sur les gains,
tandis que le volume des échanges retontbait de 75,14 milliors à 58,34 millions de
titres en l'espace de vingt-quatre heures.

Visiblement, les investisseurs manifestent
actuellement perment prudence ancès

Acthelicate courte 55.

demi-point le taux qu'elle consent à sa chien-tèle privilégiée pour le ramener à 14 1/2 %. Exxon, passablement éprouvée depuis quelques jours, est restée mercredi sur un cours de 26 1/2, alors que le titre figurait au second rang des valeurs les plus activa de la séance. Cette réaction des opérateurs à l'égard de l'action Exxon est motivée par la révision en baisse des prévisions de béné-fices escomptées par les analystes pour pette compagnie pétrolière.

24 1/4 23 7/8 B 53 52 1/2 B 53 152 1/2 17 1/4 B 18 18 14 36 1/4 38 1/4 B 17 1/2 31 3/4 B 175 1/4 75 7/8 B 175 1/4 85 1/2 B 175 1/4 85 1/8 B 175 1/4 85 1/8 B 175 1/4 85 1/8 B 175 1/4 85 1/2 B 175 1/4 22 1/4 B 175 1/4 25 1/4 B 175 1/4 25 1/4 B 175	EURS	Cours de 13 juillet	Cours de 14 juillet	Â
	Back	53 17 1/2 36 1/4 31 1/2 75 1/2 25 3/4 57 5/8 46 5/8 24 1/2 25 3/4 26 3/4 27 5/8 27 5/8	52 1/2 17 1/4 38 13/4 76 7/2 25 5/8 53 3/8 54 1/2 25 1/2 25 1/2 25 1/2 25 1/2 25 1/2 27 1/2 27 1/4	BB

	3 % assert. 45-64		2 852	Degramon	9980		Alaciella S.A	780			•		TOTAL C.F.M.	74	****
	4 1/4 % 1963	100	3722	Deletrodo S.A	140	140	North Wome	108	100	AEG	105	101	Ufines	204	
lui	Emp. N. Eq. 8 % 67 .	109	0 707	Deinse Vojen:	425	430	Hanig Blat de}	88 70	51 a	Ak20	57	****	ADJS 27	1 25	
DIC	Emp. 7 % 1973	8345		Des. Rep. P. a.C (1)	115		Nicolas	340	340	Alcan Alum	145	158	1		•
dès	Emp. 8,90 % 77	95 80		Didot-Botton	276	276	Notes Google	145	146	Algerteine Bank	900 485	209 485			
suc	Emp. 5.80 % 78	79 50		Dist. Indoctime	360		Opticient. Part	28 15		Arbed	175	181		Émission	
MUC	EDF. 7.8 % 61 . EDF. 14,5 % 80-92	06 40	7 219	Deag. Trav. Pub	181	181	OPB Parton	87	36	Astorians Minus	51	56	13/7	Fras	100
	Ch. France 3 %	95 10 228	1 645	DepLanethe	232 40		Optory	72 90	75	Box Poo Esperal	105	105		ectus	Det
ant	CNB Boues jeny. 82.	102 30	0565	Dunksp	490	4 95	Ongay-Destroiss	103	99	B. N. Mesoque	14	14-20			
200	CHB Parker	102.05	0.565	Ence Base, Visity	1226	1219	Palas Nouvenuté	302	303	B. Rigt. Internet	41260	41300	SIC	:AV	
TITE.	CNB Surz	102 40		East Victal	506		Paris-Orléans	96	95	Barlow Rand	40 10		1		
e a	COM Jamz. 82	102 30	0 588	Ecco	870	870	Part, Fin. Getz, Im.	144 20		Bell Carada	115		Actions france	150 65	1438
11 &				Econometo Centre	488	481	Pathé-Cloéco	117	120	Blyvoor	57 Mg 29 SG	25 80	Access-Investors	185 48	
ent r à				Bectro-Banque	154	154	Pathé-Marconi	42		British Petroleum	39 70		Actions selections	208 96	
me				Electro-Finance	306	306	Ples Worder	65 20		Br. Lambert	208		Aedificandi	237 76	
ins,		_		Eli-Antarger	195		Piper-Heidnisch	261	260	Caland Hicklings	87 50	88	A.G.F. 5000	177 90 255 71	169 8
300-	VALEURS	Cours	Dernier	ELM Lebiene	312	319	Porcher	193	193	Canadian-Pacific	189 50		Aleall	189 07	1805
de		préc.	COURS	Entrepôta Paris	165	170	Profile Tuber Est	9	9	Cockerill-Dages Cortacco	27 50	28 50o 230	ALT.O	164 99	157 S
				Epergna (B)	1300	****	Proposit or Lain.R	33 10		Commerciaet	440	200	Aménque Gestern	312 62	
ent	Actibel (thi, cone.) .	187		Epargne de Franca	265	265	Providence S.A	270	269	Courante	11 60		Bourse-investing	201 15 1024 19	
rès	Aciers Pauguet	56	58 20	Epeda-BF	690 224 50	590 219	Publick	470	478	Dant. and Kraft	437	433	CLP.	582 41	556
B.HCK	Actival	117	116	Escaul-Meem	22 80	27 86	Ratt. Soul. R	179	179	Do Beers (part.)	26	****	Convertimes	196 30	187 4
nps	Agence Hires			Etatrit	279	259	Rescorts indust	\$1.20		Dow Charnesi	182 80		Cortesa	659 64	629 7
cèc	A.G.F. (St Cent.)	350	361	Felk Poth	936	973	Ricquis-Zum	114	112 10	Femmes of Aug.	60	****	Credinter	238 32	
'US	AGP. Vo	3056	3060	Come Made No. 1	187	180	Ripolia	64 50		Frontierer	220	231	Cross. Immobil	239 87 52521 66	228 9 52364 5
%	Agr. Inc. Madag	43	36 600	Con Contraction	3 80		Rochelortoise S.A.	\$70	7 4	Firekier	040	-122	Drougt-France	189 80	
-	Air-Industria	13,90		Finalers	70 30	71	Rochard Cons.	90 70	90 80	Foreco	26 40	27	Drouot-Imeators	424 54	
nois no	Alfred Herfag	56 336	58 60 336	Rep	134	132	Rockette-Catipe	22 50 121 70	116 90	Gén. Batgique	182 275	200 10 290	Energia	175 94	167 9
rait	Allebroge		230	Frac	260 50	250 10	Prougier at File	80	64 30d		109 40	110	Epergra-Craiss	947 40	
VCS		77	74	Faces (Chile, east)	1515	1515	Rousselot S.A		278	Goodwar	212	218	Epargne-industr. ,	312 96	
urs.	André Robdine Applic, Hydraul	234	228	Foncière (Cel	148		Saper	280	34 40p	Grace and Co	301	305	Epergra-Inter	426 21 148 81	406 8 142 0
par	Arbei	73 50		Fanc. Ageche-W	342	86 50 a	SAFAA	30 30	25 50 a	Grand Metropolitan .	32 80	23.50	Eperane-Unio	567 87	542 1
né	A. Thinty-Signand	18 10		Fone Lyannaias	1060	1000	Safo-Aican	179 50	154		92 40	92	Epargra-Valeur	240 29	229 3
190	Arteis	265		Foncies	102	102				Hartsbeed	249 540	285 d 540	Euro-Crossance	283 56	2516
	Artost	31 10	31 10	Forgue Gasugnon	14 50	15 10d	SAFT	250	255	Honeywal Inc.	42 20	340	Financière Privée	590 40	
	At Ca. Lone	31 10 20 10		Forgas Strasbourg	130 20	129 30	Sainmet et Brice Saint-Raphali	128	122 90 86 40	L.C. Industries	254	254	Forcer investes,	423 45	
de	Raio C. Moreco	85	78 50	Fougaraile	137	136 70		85 50		int. Non. Chem	239	235	France-Gerantis	235 90 272 98	231 1
let	Bareria	370	378	France LARD	84 50	84 50	Salice du Midi	218	215	grudeperiadi.	370	****	FrObl. inouv.	338 32	322 9
/B	Bangue Hervet			France (La)	406	405	Sens Fé	119 30	120	Kubota	10 95	11	Francie	169 96	162 2
18 12 14 14 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18		232	231	Frankel	175	190	Setam	77	77 10	Latonia ,	191 60	192 50	Foucader	176 91	167 9
14	Banque Hypoth. Eur.	77 20		Fromageries Bel	241	241	Severiment (M)	85	****	Machinerana	493 22 20	481	Fructitrance	312 34	298 1
14	Barous Worms			From P. Renard	189 80	150 a	SCAC	184 50	185	Marts-Spercer Micland Back Ltd	50	50	Gestion Mobiliere	398 62	380 5
/8		770	746	GAN	950	656	SCOB (Care. B.)	****	****	Manual Research	32 75	41 75	Gest. Rendement	399 77	3816
/2	Bénidictine	750	745	Gaumont	401		Setter Lebient	206	207	Nat. Naderlanden	230	380	Gost. Sál. France	261 52	249 S
/ <u>5</u>	Bernard-Moteurs	27	25 d 6030	Gez et Etux	735	740	Sometie Maubeuge .	124	124 50	Norancia	62	85	LM.S.L	249 36 417 64	238 O
/8	Bon-Marché	56		Generale	170	170	SEP. M	77	. 77	Olivetti	10 85	12	ind tracease		10078 6
/8	Boris	300	300	Gér. Arm. Hold.	28 40	25 50	Séquenaise Bang	****	****	Pakitoed Holding	119	117 20	interoblig	7107 17	8784 8
/2	Bean. Glac. Int	450 80		Gerland (Ly)	360	361	Serv. Equip. Vill	20 40	19 60	Petrofiné Cereda	720	790 d	interselect France	192.78	
12	Brecogne (Fig.)	75		Gámiot	36 20	37 60d	Stdi	62 10	82	Pfizer inc.	486 34 10	488	Intervaleurs Indext	284 11	2712
12	R. Scalb. Dup	****	****	Gr. Fin. Constr.	126 10	121 e	Sicotei	125	125 50	Phomis Assuranc	6 50	****	Invest. St-Honord	437 94	
	Cambodge	164	150	Gds Most Corbell	120	122	Shun	452	452	Proctor Gerobie	708	1104	Latitte-Expansion	474 18	452 5
12	CAME	100	100	Gos Moul Paris	260	250	Sincin	103 20	103 20	Ricon Cy Ltd	16 80	17	Laffitte-France	141 08	134 6
4	Campenon Barn	248 40			300	300	Sigh (Plant, Hévées)	131 10	132	Roletos	840	<b>6</b> 1	Laffice-Obig	126 04	
18	Cacut. Padang	195	191 10	Goodet S.A			Siminco	255 10	262 80	Robeco	650	650	Laffitte - Rend	173 42 533 22	
14	Carbone-Lorraine	38 05		Groupe Victoriu	273	252	SMAC Address	161	184 40	Shell is bort.	57 10		Livret portaleulle	319 18	304 7
18	Cambud S.A	41	71	G. Transp. Ind	96 50	100 40	Société Générale		****	S.K.F. Attricholog	155 20	146	Mondai Investors	223 08	
/8	Caves Roquetors	565	560	Hand-U.C.F	51	50 20	Solal financière	334	336	Sparry Rand	198 50	207	Multi-Oblastions	359 21	352 4
	CEGFig	107 50		Hustohimeon	17 50	16 30	Solio	160 50	160 20	Steel Cy of Car	122	120	Multirendement	124 41	1187
_	Center. Blanzy	476		Hydro-Emrgie	44	****	Solicomi	220 50	222	Sallorma	77 50	78	Natio-Epargne	11036 81	
	Contrast Dbyl	125	126	Hydroc. St-Denis	67 60		S.O.F.LP. (M)	81		Sud. Allumettes Tenneco	151 10 210	****	NatioInter	688 18	666 5
	Corpbeti	86 80	85	Immindo S.A	120 50		Solvagi	497		Thom EM	59 50	****	NatioPlacements	*****	
	C.F.F. Ferralise	115 50		Intrinset	94 10	96		280	280	Throwen c. 1 000	750		NatioValeurs	391 10	
ES	CF.S	629	629	inmobali	165 50		Sogepel		200	Visite Memagne	335	340	Obisem	134 51 291 45	
de	CGLB			trendseque	233	235	Soudare Autog	110		Wagons-Lits	240		Paribas Gention	345 16	
ICE,	C.G.Maritime	13 50		Iramob. Mersuille	1135	1090 a	SP.E.G.	139	****	West Rand	11	****	Pierre Investiga.	300 36	
12	C.G.V.	88 50	98	Immofice	233	235	Spaidhim	191	189		1		Province Investiga	210 23	
OL-	Chembon (AL)	250	253 60d	Imp. GLang	2 30	2 150	SP1	150 10	151	HORS	COT	_	Sécur. Mobilie	343 44	327 87
70	Chemicourcy (M.)	885		Indestriale Cie	401	400	Spie Batignoties	189	161 c	HUND	5011	-	Secont terms		10891 5
de:	Chemper (My)	112 50		Interbuil	175	177	Sterni	274	272	Compartin	المو ميو	ini	Selec. Mobil. Div	236 61	225 8
nu-	China, Gole Paroisses .	62	64	Jaeger :	84	86	Synthelabo	109	111 80	CONDINCE	entr shot		S.P.J. Priventer	176 23	170 15 136 Bi
na i	C.I. Maritime	254 40		Jesa	40 50	40	Teltringer	375 30	378	AGP.AD	770 .		Select. Val. Franc	143 35	144 13
le	Climents Vices	215	213	Kieta S.A	339	336	Testat-Angeltus	79	78	Esstraposa	170	161	S.F.L. fr. at off.	150 98 292 56	279 29
ier	CPEL	94 20	BS 0	Laffeta-Bell	151	155 50	Thems et Mulh	44 70	44 70	For East Hotals	1 53		Serverino	321 18	305 6
nté	Consect (E)	120		Lambert Fries	43-10	44 80d	Teachited	35 90	36 70	Mitalary, Minime	150		Scar 5000	150 60	143 77
ois	Clause	300 50		(acopse	174		Tour Effici	239	230	Novocal SLEHL	990	960	S.L. Est	897 81	865 98
des	CL MA (Fr. Ball	298		La Brosse-Dupout	58	<b>56 60</b>	Trailor S.A	128 50	129 90	Saretreet M.V	220	224 80	Sivekence	253 70	
622	CMM Mar Macino	17		Labon Cie	325	327	Ulimog	74 50	74 40	Scomer	112	114	Silven	211 41	201 62
		70	68	Little Boordines	237 10	230	USHIR SJALD	SE 10	26	Sofibut	218	202	Signature	162 36	155
ъ.	Ontraciel (Ly)	441		Locabell Immob	275	278 90	Ugimo	131	132	Rodemon	391 30	392	Sivieur	226 90 502 64	218 52 479 30
tri-	Cogili	128		Loca-Expansion	111 50	11170	Unibal	263	282	4	1		S.M.I.	701 21	559 41
	Continctor	311	315	Localismoiles	129		Unidel	87	E3 80	Autres valeu	era hora i	cote	Solinvest	299 08	285 52
	Comiphes	161		Locatei	374	365	UAP.	565	567				Sogepargne	268 73	275 64
				Lordex Diyi	117		Union Brasseries	40	90	Abov	138		Sogerer	551 47	525 45
	Corsp. Lyon-Alem	124 20				215	Union Habit	185	488	Calidon de Pin	21 70	****	Spointer	716 80	686 21
	Concorde (La)	255		Louis	219		Un. imm. France	168	100	Citation	321	342	Soleil Invenier.	340 12	324 70
	C.M.P	25 80		Luchaire S.A	83 50				172	FRM 05	70		U.A.P. Investing	232 53	221 96
	Conta S.A. (Li)	24 90		Magasins Uniprix	83 10		Un. Ind. Crédit	205	212	lecs industries	13		Unfrance	179 96	171 80
4-	Crick (C.F.B.)	135		Magnent S.A	51	****	Union ind. Owest	252 30	317	La Mura	150	189	Uniforcier	469 21	447 93 389 34
	Créd. Gán. Ind	200		Maritimus Part	102	98	Unipol	130 40	125 20	MLM.B	45	152	Unigestion	407 83	355 34
5).	Crédit Lyonnais			Minroceine Cie	20 80	19 a	Vincey Bourge: (19)	10 65		Patrofinat	336		Uni-Japon	813 95	\$86 11 1206 45
ont	Créck Univers	300		Marselle Crid			Vient	40 80	45 80	Pronuptie	158			1432 56 1166 421	1398 45 1168 42
ent.	Cricital	90 70		Mount of Prom	25 20		Waterman S.A	179	1/9	Rader For, G.S.P.	7 50		Valorem	265 24	253 21
	C. Sabi. Seine	131		Mécal Déployé	347 50		Brase, du Marope,	145 10	146	Romento N.V.	502	500 j	Valual	107954	107846
	Desbiey S.A	76 40		Mc	220		Brans. Ounse-Afr	24 55		Sabl. Moniton Corv	120	120 d	Worns Investige	476 14	
													- 1		

Comptant

Crues pric.

VALEURS

Mors
Racialla S.A.
Hanal Worten
Hanag (Nat. da)
Nicolas
Rocias
Rocias
Continues
Contin

315

316

Derteer pours

7 80 .... 108 108 88 70 61 a AEG .... Alcon Alam .... Alamana Bank ... Arbed .... Arbed

dan	apte tenu de la s nos demière iers cours. Da	e édition	s, nous	pourrions	être con	traints	partois è ne pa in dans is pre	ss donne mière éd	r les Rion.			Vla	rché	à	te	ern	ne		átá	exceptio	coelleme	ınt Fobje		sections	entro 14 h. ictitude des d				
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demier tours	Compt. Premier cours	Compun serion	VALEURS	Cours prácsád.	Premier cours	Derrier cours	Compt. Presider coxis	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Pramier cours	Сотфил- лийоз	VALEURS	Cours proced.	Premier cours	Demier court	Compt. Presser costs	Compen section	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Demier cours	Com Protei
54 (75 110 125 40 20 85 20 35 38 37 38 88 10 50 50 60 60 60 60 60 60 60 60 60 6	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agents Hwens Ar Liquide Ah. Superm AL.S.P.J. Alethorn-Adl. Amrep Applic, gez Applic, gez Applic, gez Applic, gez Ball-Equiper	1325 1475 284	3257 325 488 316 88 70 825 191 32 808 491 145 50 309 50 176 120 96 10 206 484 144 80 349 840 1479 840 1479 1479	138 50 830 161 92 820 481 145 50 309 50 177 120 87 80 210 481	1700 10 3290 320 320 320 320 466 3315 682 406 137 50 825 158 90 20 820 1451 20 86 50 201 145 20 145 20 145 20 145 20 145 20 145 20 145 20 145 20 145 20 145 20 145 20 145 20 155 20 155 20 155 20 155 20 155 20 115	555 1100 143 141 50 86 400 185 326 455 340 340 340 170 940 178 188 184 290 745 191 340 410 311 246 1250 311 340 410 311 340 410 410 410 410 410 410 410 410 410 4	Facom  Fachet-bauche  Floretail  Fonderin (Grin.) Fesicitus  Fonderin (Grin.) Fesicitus  Fonderin (Grin.) Fesicitus  Gals. Gisphysi.  G.T. Mars.  Garyenne-Ganc  Hachatta  Last-baves  Jeuronx last  XalbCocombes  Last-baves  Lustabaves  Lus	547 960 158 140 50 82 350 150 82 256 150 1445 350 48 199 50 155 6940 178 50 189 50 189 50 189 50 184 50 274 184 50 274 184 50 185 60 185 60 18	548 978 169 149 90 22 152 50 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	82 392	548 978 158 158 159 150 302 155 50 254 40 155 50 155 50 155 445 170 480 199 90 155 680 199 90 155 156 156 156 157 158 158 158 158 158 158 158 158	121 285 100 360 335 125 127 122 34 40 40 81 117 770 104 182 585 280 128 280 785 280 785 280 785 280 785 280 785 280 785 285 280 785 285 285 285 285 285 285 285 285 285 2	Paris-France Paris-Risecomp Pachabroom Pachabroom Pernod-Ricard Pisroles (Fall - (annific.) - (a	120 80 244 50 100 50 355 50 105 20 1175 60 41 134 315 10 113 295 50 184 646 272 140 50 1178 80 1178 80 1178 80 1178 80 1178 80 1282 272 80 1282 272 80 142 273 7 282 50 244 510	244 941 50 341 50 105 90 175 46 10 175 46 10 175 46 10 175 10 175 10 175 10 175 10 175 10 175 10 175 10 177 20 179 30 179 20 179	341 362 50 108 176 26 85 40 315 10 87 90 116 90 297 102 170 60 538 488 272	124 50 243 100 10 347 362 59 105 90 175 27 40 10 137 50 315 10 68 10 257 20 114 20 118 10 1190 1190 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	148 162 1000 700 146 425 56 300 710 390 375 125 325 141 24 67 255 141 24 67 255 141 24 67 255 141 24 67 255 141 255 256 256 256 256 256 256 256 256 256	LLT.A. Valdo Vaflours: Vs.Clicopan-P. Vinights Areas: Express Areas: Express Areas: Toleph. Adagio Amer. C. Avagaid B. Octomens BASF (Aid) Beyer Chees Menh. Chees	128 173 107 50 1037 1037 100 50 353 451 50 734 425 305 215 30 50 318 154 50 30 95 939 843 44 70 319 226 90 167 999 843 44 70 319 226 90 167 999 999 999 999 999 999 999 999 999 9	415 387 208 50 30 30 80 929 959 959 959 44 50 320 50 3212 168 50 321 168 540 50 540 50	74.20 4550 416 416 384 211 30.20 30.40 50.50 50 50.50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	129 60 173 107 30 1085 840 175 80 325 90 445 50 72 50 445 172 50 446 102 50 4410 102 50 103 20 103 20 103 20 103 20 107 50 107 5		imp. Chemical incs. Limited disk inc. Limited di	45 10 80 544 206 10 36 40 206 10 36 40 188 70 188 70 189 77 189 172 988 348 274 50 576 7 112 138 60 479 90 341 379 180 197 278 2 13	209 50 34 45 802 475 198 13580 358 50 736 442 72 50 194 178 80 878 352 272 50 57 95 187 80 325 57 50 775 113 133 135 135 135 135 137 135 135 137 135 135 135 135 135 135 135 135 135 135	45 82 550 29 207 36 591 475 185 13590 354 474 50 197 181 135 677 30 188 324 20 57 50 77 30 135 677 30 392 191 200 284 80 2 12	444 805 556 2207 36 607 145 185 133 235 353 175 989 270 577 770 7190 325 577 770 770 711 136 346 342 185 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280
	Club Méditerr Codetel Cofineg Cotas	560 89 121 90 199	89 123 136	550 88 123 186	550 69 120 60 201 20	790 535 1310	- (abl.) Merlin-Genin Massa Más. Nev. DN.	752 493 1455 9 80	745 499 1477 9 50	745 505 1477 9 50	745 504 1450 9 40	130 31 115 128	SCOA SCREG - (chl.)	121 29 10 111 132 -	122 28 80 112 80 129 50		120 28 80 115 127 10	CO	TE DES		-	CO	URS DES E	ILETS	MAR(				0
90	Compt. Estrept. Compt. Mod Créd. Foncier	85 50 307 330	86 50 309 330	88 50 309 330	88 315 20 325	680 585 640	Michelin	500 582 633	802 581 640	504 561 643	507 581 640	205 165 770	Seb Seärneg S.F.LML	198 150 50 783	202 150 50 790	198 150 790	202 148 790	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	13/		phet V	ente	MONNAIES I	ET DEVIS		OURS Iréc.	COU 13/
179 280 78 188 256 310 775 380 340 340 3117 118 570 210	Crisin F. Imma. Crisin Hat. Cresport-Loire Crouset C.S. Saupliquet Demart-Servip Detty Docta Franca D.M.C. Demat Gentilian	177 50 281 73 162 253 770 773 790 681 28 90 1170 300 105 40 104 1182 335	171 29 291 73 40 164 80 251 765 807 710 29 10 1180 306 103 10 102 50 505 192 10 326	171 20 291 75 20 164 80 251 795 808 710 29 30 1180 305 103 50 105 104 329 1190 467	197 90 290 · 73 40 154 80 25 10 785 807 29 10 1180 304 103 10 102 605 188 50 325 1095	103 39 686 780 400 53 320 168 15 46 200 82 410 188 675 115	Maren Kali (Sul) - MAM. Pessarroya Mode-Hemoses - (abl.) Mot. Laroy-S. Moulinex Maren Navig, Mixies Notel-Board - Opid-Paribut - Opid- Paribut - Opid- (L') - Paper. Gascognu	88 10 40 90 772 878 349 55 40 315 115 115 115 115 115 115 115 115 115	98 10 40 774 885 50 367 58 319 156 18 44 90 76 90 408 174 715 124 880 63 90	96 10 40 10 774 985 50 976 56 56 185 185 180 79 60 408 777 715 124 880 80 80 90	99 50 39 20 774 865 50 364 55 15 70 44 20 183 90 413 170 60 729 413 170 60 124 896 53 90	177 102 580 295 127 167 280 770 122 142 185 1050 115	Sign. Ent. B Sife:	348 300 10 172 50 103 555 296 128 172 80 272 70 722 124 146 200 50 992 115 316 112	174 104 80 956 298 128 175 20 274 10 732 127 156 202 50 989 115 10	179	354 80 306 174 104 80 545 297 129 10 175 20 279 40 175 20 279 40 175 20 279 40 175 20 175 10 175 10	Allemagn Belgique Pays Bas Demanter Norvige Grande B Grèce (10 Suisse (1 Suèse (1) Autriche (1) Espagna	00 km) (100 ech) (100 pes.) (100 eec.)	5 94 277 95 14 60 252 10 80 42 107 88 11 887 4 977 325 70 112 05 39 510 6 15 8 133 5 38 2 700	0 0 0 0 0 0 0 0	26 1 24 7 10 1 1 1 1 1 3	2 900   2 7   6 6   1 1 500   0 4 800   5	7 130 253 14 57 83 12 12 500 12 500 5 200 33 14 40 200 6 500 9 200 5 510 2 750	Or fin fello en bac Or fin (en linger) Pièce française ( Pièce soine (20 ) Pièce soine (20 ) Pièce de 20 delle Pièce de 5 delle Pièce de 5 delle Pièce de 10 fiorin	20 fr)	73	500 700 601 445 510 478 582 640 330 750 195 483	7430 7400 59 50 49 58 263 135

#### IDEES

2 ETRE PALESTINIEN : - L'O.L.P. c'est la nation », par Leila Shadid ; L'ignorance américaine », par Edward W. Saïd; « Le moment de la lucidité », par Edmond Amron El Maleh ; « La paix avec qui ? », par Maurice Rolland et Joseph

#### **ÉTRANGER**

3-4. L'OFFENSIVE IRANIENNE CONTRE L'IRAK 5. LA GUERRE AU LIBAN 6. AFRIQUE

d : une interview de M. Hissène Habré.

#### POLITIQUE

7. La célébration du 14 Juillet.

SOCIÉTÉ

8. JUSTICE : à Marseille, difficile enquête sur un trafic de grâces - MÉDECINE : une équipe française

confirme un important travail génétiques « 9. SPORTS.

- LEGION D'HONNEUR

#### LE MONDE DES LIVRES

11. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Le comparatisme est-il un humanisme? -. - Les « vertes demeures » de Wil-

liam Henry Hudson : qu'est-ce que 12. ENTRETIEN : Léo Strouss et « l'art d'écrire » la philosophie.

13. ENQUETE : Tenez-vous un journal

### CULTURE

14. FESTIVALS : le Lien da song en Avignon; l'Ensemble vocal de Laukanne à Saint-Maximin ; Teresa Berganza à Otange. PATRIMOINE : foot-il rendre à

la Grèce les frises du Parthénon? RÉGIONS

16. AQUITAINE : des mesures sont proposées pour renforcer l'identité du Pays basque. **ECONOMIE** 

18. AFFAIRES : Elf - Aquitaine va transférer aux Etats-Unis 200 millions de dollars. - ETRANGER : Tokyo ne s'asso-

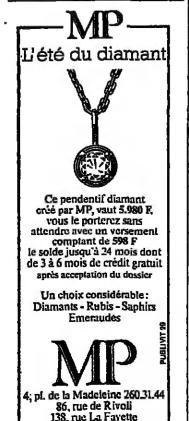
cierait pas aux mesures américaines d'embargo technologique contre TU.R.S.S. - AGRICULTURE

#### RADIO-TELEVISION (16) INFORMATIONS - SERVICES - [10] :

Météorologie ; Jeux ; Mots Annonces classées (17):

Carnet (9); Programmes spectacles (15); Bourse (21).

Le numéro du « Monde » daté 15 juillet 1982 a été tiré à 399 079 exemplaires.



Catalogue couleur gratuit sur demand

LES PARTENAIRES SOCIAUX A MATIGNON

### Comment négocier la sortie da blocage des prix et des revenus

C'est une partie difficile que M. Pierre Mauroy devait engager dens l'après-midi du 15 juillet en recevant une nouvelle fois l'ensemble des partenaires sociaux. l'ensemble des partenaires sociatus.
D'après les termes mêmes de la lettre adressée par le premier ministre à chaque organisation, il s'egit en premier lieu d'examiner les conditions de la sortie progressive de la période de blo-cage », étant entendu comme l'a clairement laissé entendre clairement laissé entendre M. Delors, que le tour de vis salarial devra être prolongé, par le jeu d'une autodiscipline contrac-tuelle, jusqu'à la fin de 1983. Le chef du gouvernement devait éga-lement exposer les grandes lignes du projet de loi qui sera débattu à un prochain conseil des mi-nistres, sur la contribution de solidarité-chômage des fonctionsolidarité-chômage des fonction-naires et non-salariés, et faire le point sur la situation finan-

cière de l'Unedic. cière de l'Unedic.

Autant de sujets sur lesquels un consensus social sera bien difficile à obtenir. Certains membres du gouvernement, parmi les plus impliqués, sont cependant soucieux de réussir la sortie du blocage des salaires. Dès septembre, des discussions de branches entre le patronat et les syndicats devralent permettre de relancer efficacement la politique de négociation collective. Une de négociation collective. Une relance d'autant plus impérieuse que, si dans le secteur privé trois millions de salariés ne sont converts par aucune convention collective ou accord d'entreprise, 61 % des travailleurs de ce même secteur privé ne bénéficient l'aucun accord de salaire. La sortie du blocage, presque parallèle à la mise en application des lois Auroux, devrait donc permettre d'étendre les accords salariaux.

Mais comment?

C'est sur le contenu de cette nouvelle politique salariale que la discussion risque d'être la plus la discussion risque d'être la plus ardue. Le gouvernement entend maintenir une priorité pour les bas salairea, Mais jusqu'à quel seul? La règle étant pour les dix-huit mois à venir le maintien du pouvoir d'achat global, en anticipant les prévisions gouvernementales de décélération de l'inflation (10 % pour 1982 et 8 % pour 1983), seul le pouvoir d'achat des bas salaires pourra progresser. La limite de cette progresser. des bas salaires pourra progres-ser. La limite de cette progres-sion sera-t-elle fixée, com me dans la fonction publique, sem-ble-t-il (le ministre et les syn-dicats doivent se retrouver le 19 juillet), à 4500 F ou encore à une fois et demie le Smic ? C'est aux partenaires sociaux qu'il appartiendra de trancher, branche par branche. me l's d'éventuels accords dans le secteur public accords dans le secteur public devraient avoir une valeur exem-

### La solidarité fait son chemin

A l'heure où MM Mauroy et Delors semblent bien décidés à mettre en cause l'indexation aumettre en cause l'indexation au-tomatique des salaires sur le coût. de la vie, le sondage réalisé par l'IFOP, entre le 24 juin et le 5 juillet auprès d'un échantillon national de mille sept cent huit salariés, pour l'hebdomadaire Lar Vie, fournit d'intéressantes indi-cations. Ainsi 54 % des salariés cations. Ainsi 54 % des salariés estiment qu'au cours des trois dernières années leur salaire a augmenté moins vite que le coût de la vie. Ils sont 58 % (et 54 % chez ceux qui gaguant de 5 000 F à 6 499 F par mois) à juger l'indexation des salaires ni juste ni équitable, et 59 % à considérer qu'il serait plus juste que les augmentations salariales soient attribuées non en pourcentage mais en francs. La solidarité fait son chemin...

C'est au nom de cette solidarité

C'est au nom de cette solidarité que MM. Mauroy et Bérégovoy vont présenter la contribution chômage des fonctionnaires qui devrait s'appliquer à compter du 1 " novembre. Des zones d'ombre

LATREILLE

soldes d'été

**DERNIERS JOURS** 

62 r. St-Andre-des-Arts, 6° Tel:329.44-10 Parking attenant a nos magasins

**TENNIS** 

Porte d'Orléans Meudon - La Défense

STAGES INTENSIFS

2 h 30 par jour durant 1 semaine

tennis-action - Forest Hill

A PARIS

**CET ETE** 

tionnaires, les non-titulaires, qui n'ont pas vraiment la sécurité d'emploi, devront-ils cotiser ? Chez les non-salariés, certaines catégories seront-elles exemptées ? Certains syndicalistes mur-murent que les agriculteurs pour-raient être à l'écart de cette contribution...

#### La mise en garde du C.N.P.F.

Dans l'immédiat, les partenaires sociaux fourbissent leurs armes. En publiant le 14 juillet sa note de conjoncture, le C.N.P.F. affirme que le dispositif adopté par le gouvernement « place les entre-prises jrançaises dans un étau », avec la réduction autoritaire de leurs marges et l'alourdissement de leurs coûts de production. L'organisation patronale lance une claire mise en garde en estimant que « après une reprise superficielle, vite essouffiée, l'économie française ne r'assainira que lorsqu'on s'attaquera aux racines véritables de l'inflation, et notamment au poids écrasant des prélèvements obligatoires ou encore Dans l'immédiat, ses partenaires ment du polas ecrasant des pre-lèvements obligatoires ou encore à l'échelle mobile des revenus ». Pour le CN.P.F. l'économie fran-çaise est en phase de « croissance zéro », la priorité des entreprises étant le financement de leur fonds de roulement. l'objectif pastart une comprétigité au restant une compétitivité qui « s'est fortement détériores au cours des derniers mois ». Si, contrairement aux petits

patrons et aux agriculteurs, les salariés ne se sont pas encore mobilisés contre le blocage des salaires, nul doute que la période estivale n'y soit pour beaucoup. De estivale n'y soit pour beaucoup. De la tonalité de la réunion du 15 juillet dépendra donc en partie le climat social dans les entreprises en septembre. Plus que sceptique, M. André Bergeron a sestimé le 14 juillet à Belfort que la conférence de Matignon « ne débouchera graisemblablement sur rien ». Le secrétaire général de P.O. a mis en garde le gouvernement contre la tentation d'une politique des revenus a déterminant du sommet la part de chacun dans le revenu natiode chacun dans le revenu natio-

### Des chances de dialogue

Cette opposition rejoint celle de la C.G.T. M. Henri Krasucki, le 14 juillet à Europe I, s'est de nouveau prononcé pour le maintien du pouvoir d'achat et « une augmentation raisonnable des petits salaires ». Mais le secrétaire général de la C.G.T. a également fait une ouverture. Rappelant les mesures préconisées par la C.G.T. sur le contrôle du blocage des prix par les comités d'entreprise et sur les prélèvements sur la fortune, il a lancé : « Si toutes ces propositions sont prises en compte par le gouvernement, cela permettrait bien sur les salaires. » Les chances d'un dialogue au sommet ne sont peut-être pas nulles mais la marge de réussite est plus qu'étroite. Et, pour l'essentiel, ce n'est pas à Matignon que cela se jouera. que cela se jouera.

MICHEL NOBLECOURT.

#### FERMETÉ DU DOLLAR 6.93 F

En net repli au début de la semaine (6.84 F contre 5.83 F), le dollar s'est nettement redressé mardi 13 et mercredi 14 julile sur les marchés des changes inter-

sur les marchés des changes internationaux, pour s'établir aux environs de 6.53 F jendi 15 juillet, et
de 2.49 DM à Francfort, contre
2.47 DM lundi.
Par ailleurs, notre confrère le
« Financial Times », faisant état
d'informations en provenance de
New-York, indique que le déficit
budgétaire américain pour 1962-1963
pourrait atteindre 160 milliards de
dollars au lieu des 164 milliards
de dollars volés par le Congrès.

TELEVISIONS SPECIAL JUILLET-AOUT Magnifiques: TV: N/B 3 ch. 5
 150 F 

EXPRESSION ORALE & MAÎTRÎSE DE SOÎ

COURS LE FÉAL **☎** 387 25 00 20, rue des Dames Paris 17<sup>tes</sup> les cours continuent

en juillet et août.

## M. Defferre se dit prêt à ouvrir des discussions avec M. Chirac

AFFIRMANT QUE MARSEILLE ET PARIS SERONT DOTÉES D'UN « MÊME STATUT »

Un séminaire organisé vendredi 16 juillet, au château de Maisons, à Maisons-Laffitte, re-groupera les membres du gouvernement, la direction du parti socialiste et les membres des bureaux des groupes parlementaires du PS. Un débat s'y instaurera sur l'ensemble de la politique du pouvoir et surtout sur l'avenir de

l'action gouvernementale. M. Jacques Chirac préside, jeudi 15 juillet.

M. Gaston Defferre est revenu mercredi 14 juillet sur ses intentions concernant la réforme du statut de la capitale en affirmant pour la première fois qu'il avait personnellement pris l'initiative de proposer au président de la République d'octroyer à Marseille le même statut qu'à Paris. Le ministre de l'intérieur a en effet déclaré à France Inter :

« C'est moi qui ai pris l'initiative, samedi dernier, de faire savoir à M. Mitterrund que, ayant lu la déclaration de M. Crirac, je considérais que je devais faire cette proposition concernant Marseille ».

« Il aurait pu y avoir d'un

« Il aurait pu y avoir d'un côté Paris et d'un côté Marseille. Le régime des deux villes n'a jamais été le même. Mois je suis l'auteur de la décentralisation. Il est donc normal que non seulement faccepte mais que je pro-pose (...) que Paris et Marseille aient un même statut qui permet-tra de choisir des élus qui se pencheront particulièrement sur les problèmes de l'arrondisse-ment. »

ment. »

Il a ajouté que ses collaborateurs étaient prèts à rencontrer
ceux de M. Chirac pour « négocier ce statut » et que lui même
jugerait normal de s'entretenir
avec le maire de la capitale.
La rectification — c'est le
meine outen nuisse dies moins qu'on puisse dire — des positions du gouvernement aura

donc été non seulement rapide mais aussi profonde.

M. Gaston Defferre était en désaccord avec M. Pierre Mauroy le 30 juin lorsque le gouvernement avait révélé ses intentions l'important du maire de Paris. nement avait révélé ses intentions à l'encontre du maire de Paris.

La rumeur de sa démission avait même couru bien qu'il na l'eût pas présentée, contrairement à ce qu'il a fait déjà à deux reprises, lors de la préparation du budget de 1983 pour obtenir davantage de policiers et lors de sa querelle avec M. Badinter, ministre de la justice, à propos du pouvoir d'intervention de la police. M. Defferre a voulu retourner la situa-tion à son avantage et paraître aujourd'hui être l'initiateur d'un projet dont il était l'adversaire. La volte-face ne manque pas d'un certain panache, qui tend à atténuer sa brusquerie et sa mala-

dresse. Les nouvelles déclarations du ministre de l'intérieur sont, en effet, diamétralement contraires à celles du premier ministre, des responsables socialistes parisiens et même à celles qu'il avait faites après le 30 juin, lorsqu'il se disait prêt à négocier avec M. Chirac les modalités de l'éventuelle e communauté urbaine » de Paris. Mais dès ses déclarations au Monde du 7 juillet, M. Desserre esquissait une nouvelle attitude en indiquant qu'une négociation « an fond » était possible. Mer-credi 11 juillet enfin le ministre a demandé au préfet de la ré-gion Re-de-France, M. Lucien Vochel de nouer sans tarder les premiers contacts avec le cabinet du maire de Paris:

### Le maire de Paris privé d'un argument

Il n'est donc désormais plus question de transformer Paris en « communauté urbaine », de faire de ses arrondissements e vingt communes de plein exercice » ni de distinguer le statut furidique de Marseille de celui de la capi-tale. Le gouvernement esquisse maintenant la recherche d'une solution qui pourrait aboutir à une sorte de statut des grandes villes. Dans ce but deux projets de loi pourraitent être élaborés. l'un concernant Paris et Marseille, l'autre portant d'une façon plus générale, que l'organisation plus générale, que l'organisation

seille, l'autre portant d'une façon plus générale sur l'organisation administrative de toutes les autres grandes villes.

Cette décision prive sans doute M. Chirac d'un argument puisqu'il ne peut plus dénoncer l'ostracisme dont aurait été victime la ville dont il est le maire. Mais si le gouvernement renonce à tous les éléments originaux, voire révolutionaires de son projet initial, la solution retenue méritera de s'appeler davantage. méritera de s'appeler davantage la « loi Chirac » que la « loi Def-

ferre s.

M. Defferre, avant le conseil des ministres du mardi 13 juillet, n'avait informé de ses intentions que M. Mitterrand par l'intermédiaire de M. Blanco, nouveau secrétaire général de l'Elysée, auquel il avait téléphoné samedi 10 juillet de Marseille, mais il n'avait pas mis les membres du



dence.

Il est vrai que, le 30 juin, le ministre de l'intérieur n'avait pas été prévenu des intentions du premier ministre de proposer ce jour-là une réforme du statut de la capitale. Ce dernier, il est vrai, savait que le maire de Marseille était hostile à la solution de la « communauté ur-baine » pour Paris, estimant qu'il lui serait difficile de la

refuser dans le même temps pour la capitale phocéenne. Le gouvernement a aussi estime on'il était allé trop loin dans son désir de nuire à M. Chirac et que l'arme utilisée contre le maire de Paris risquait de lui être en

définitive profitable.

Le grand tapage déclenché par le président du R.P.R. par une sorte de réflexe instantané de défense a un peu surpris l'Elysée. Mais c'est surtout l'accueil falt par la population parisienne à un Chirac, se présentant comme un inoffensif agressé, qui a étonné par son ampleur. L'argument du maire de Paris, qui a en le plus maire de Paris qui a eu le plus de portée a été celui qui consis-tait à demander si face à la crise internationale, face aux difficultés internes économiques et sociales, le pouvoir n'avait rien de mieux à faire que de gaspiller son énergie à régler son compte au prévôt de la cité.

M. Defferre peut penser qu'il a tiré le gouvernement d'un mauvais pas au prix de quelques re-virements dont sa dialectique virements dont sa dialectique arrivera à expliquer le bien-fondé. Il peut aussi penser avoir fait prauve de sens politique et utiliser les ressources bien connues de sa longue pratique électorale. M. Chirac peut s'estimer satisfait des premiers résultats de sa riposte éclair et de l'effet de sa stratégie de la dissussion. Male tant que la négociation ne sera

en fin de journée, une réunion du conseil poli-tique du R.P.R., dont les cinquantes membres doivent essentiellement débattre de « la gravité de la situation - créée par l'affaire du statut de Paris et de la réforme électorale dans les départements d'outre-mer. M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur,

annonce, mercredi 14 juillet, que « Paris et Marseille auraient un même statut -.

pas récliement nouée et que la projet ne sera pas rédigé, il de-meurera méliant. On ne se pri-vera donc pas, autour de lui, de vera done pas, attorn a far, es souligner que le gouvernement préparaît bel et bien a un mouvais coup o, qu'il était insoiré par des a arrière-pensoes politiques net que la vigilance s'impose d'autant plus pour l'avenir. On conti-nuera de se demen ler si le recui du pouvoir n'est par seulement tactique, et de s'interroger sur le jeu des tendances antagenistes au sein de la majorité et du gou-

ANDRÉ PASSERON.

#### LE SÉMINAIRE P.S. - GOUVERNEMENT COMPORTERA CINO GROUPES DE TRAVAIL

Le séminaire qui réunira, ven-dredi 16 juillet, au château de Malsons, à Maisons-Loffitte (Yvelines), les membres socia-listes du gouvernement, les mem-bres du bureau exécutif du P.S.

et les présidents et vicc-présidents des groupes pariementaires du parti commencera par trois exposés introductifs de MM. Jospin, Mauroy et Joxe. Cinq groupes de travail seront ensuite organisés, consacrés aux problèmes économiques et aux moyens à mettre en ceure pour assurer. à mettre en œuvre pour assurer la réussite du programme gouretusaire du programme gon-ciales et à la lutte contre les inégalités; aux problèmes inter-nationaux; aux libertés et à la vie locale; aux problèmes de société et à la stratégie du parti-Les travaux donneront lieu à un rapport de synthèse au cours d'une séance plénière.

### M. Francis Cohen s'interroge sur l'évolution de « l'individualité socialiste » en U.R.S.S.

du groupe de travail sur le socia-lisme de l'Institut de recherches marxistes.

Le voyageur pense que l'on en est à « un moment du change-ment socialiste à la soviétique ». ment socialiste à la soviétique ». Il s'intéresse notamment à l'ampleur des moyens mis en œuvre pour la réusaite du « complere agro-industriel » et écrit à ce sujet : « Le programme s'étend sur diz ans et on approuve cette sagesse qui contraste avec les solutions-miracles proclamées en d'autres iemps. »

L'auteur de l'étude relève certains signes d'une évolution de « l'individualité socialiste ». Après avoir constaté « une nette désaffection de l'enseignement supé-

fection de l'enseignement supé-rieur et surtout de l'enseignement et des projessions scientifiques et techniques ». Il l'explique par le fait que les moyens d'existence de l'ingénieur se sont amenuisés par

L'Humanité datée du 15 juillet rapport à ceux de l'ouvrier qualiconsacre une assez large place (environ une demi-page) à une sans doute et plus pro/ondément etude de M. Francis Cohen, qui une réaction contre un certain vient de passer quinze jours en U.R.S.S. en sa qualité de membre du grand de gr scientisme, un certain technocra-tisme, la recherche d'une culture plus ample... Plus généralement, la production ne peut pas, ne peut plus être le but quasi una-nime de la me nime de la vier.

M. Francis Cohen fait egalement état de changements appor-tés à la formation des cadres politiques et de gestion

ILe fait que l'organe central du P.C.F. considere une assez large place à cette étude est intéressant dans la mesure où la publication en septembre 1978 du livre « l'U.R.S.S. et nous », dont M. Cohen étuit l'an des cinq signataires, avait provoqué des débats assez animés au sein du P.C.F. (la Monde des 5, \$, 14 septembre et des 21 et 22 octobre 1978). Le bureau politique du P.C.F. avait, pour sa part, félicité P.C.F. avait, pour sa part, félicité les auteurs d'avoir travaillé « dans un esprit scientifique, sans com-plaisance et sans animosité, avec lucidité, en brel, avec sérieux, »]

### SPÉCIALISTE DES SYSTÈMES ÉLECTORAUX

### M. Étienne Weil-Raynal est mort M. Etienne Weil - Raynal, spécialiste des systèmes élec-

toraux, est mort le 14 juillet à Paris.

à Paris.

Né le 9 décembre 1887 à Paris, ancien élève de l'Eccle normale supérieure, agrégé d'histoire ct de géographie, Etienne Weil-Raynal avoit servi pendant la première que et le l'armée (deuxième bureau) sous les ordres du colonel de Bourbon-Busset. Après le conflit, il avait été délégué à la commission des réparations et il avait tiré de ses travaux une thèse sur a Les réparations allemandes et la France, thèse qu'il avait menée de front avec ses activités de professeur à Rouen (lycée Corneille puis à Paris (lycées neillé puis à Paris (lycées Louis le Grand et Voltaire). Il avait adhéré en 1913 à la S.F.I.O., au comité directeur de laquelle il appartint pendant de nombreuses années. Lors de l'arribée au pouvoir du gouver-nement Léon Blum, en 1936, il avaient été l'un des collaborateurs de Vincent Auriol, alors ministre des finances. Exclu en 1940 par le gouvernement de Vichy des cadres de l'université, par application lu statut des fuits, il avait été interné en 1941 au camp de Drancy. Entre dans la clandestinité jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. Il avait participé ensuite aux tra-

vaux du Comité général d'études

de la Résistance.

Après le décès de Jean Biondi, il avait été député de l'Oise, de novembre 1950 à juin 1951.

Spécialiste des systèmes électoraux, Étienne Weil-Raynal avait expliqué et déjendu pendant de nombreuses années, devant les congrès de son parti, une formule de représentation proportionnelle avec candidatures uninominales. Le asystème Adler-Weil-Raynals, le premier de ces noms étant celui d'un spécialiste autrichien, avait été mis au point et actualise à diverses reprises. Sous sa dernière forme, il préconisait l'institution d'un système de représentation proportion nelle national avec scrutin individuel dans le cadre des circonscriptions et péréquations entre les départements.

Le comité républicain d'action

Le comité républicain d'action pour la représentation propor-tionnelle, qu'Eticnne Well-Ray-nal avait fondé en mars 1978 et dont il était le secrétaire général, avait alors lancé un appel en faveur de ce système.

Pendant ses années de retraite. Etienne Weil-Raynal avait publié stienne Weil-Raynal avait publie plusieurs ouvrages politiques et historiques parmi lesquels Passion de Jésus, fait d'histoire ou objet de croyance (1959), la Chronique des Evanglles (1988) et le Double Secret de Jeanne la Pucelle, révélé par des documents de l'époque (1972).

el la Socialie

Section 1 Section 5 The state of the state of 100 and the second A second 114 1 1 1 1 1 A 1 A 1

14 mm - 14 THE CONTRACTOR STREET 

1000 . . . .

5.7

107 II STATE OF STA

- H

Acres 1 the state of the 

THE THE THE THE

The Wall Control